

LA GRAMMAIRE
par les textes & par l'usage

Cours Préparatoire & Élémentaire

NOUVELLE ÉDITION



468 Exercices

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

X 5€

LA

GRAMMAIRE

PAR LES TEXTES ET PAR L'USAGE

Cours préparatoire et élémentaire

Cet ouvrage contient :

468 Exercices

COURS MIRONNEAU-POITRINAL

LA GRAMMAIRE PAR LES TEXTES ET PAR L'USAGE

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

par

A. MIRONNEAU

Inspecteur de l'Enseignement primaire de la Seine
Ancien Directeur de l'École normale de Lyon

468 Exercices

NOUVELLE ÉDITION



LIBRAIRIE ARMAND COLIN
103, BOULEVARD SAINT-MICHEL, PARIS

19-9

9e *Edition*

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

COURS MIRONNEAU-POITRINAL

LA GRAMMAIRE
PAR LES TEXTES ET PAR L'USAGE

Le *Cours Mironneau-Poitrinal* est **complet** en deux volumes :

A

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

Un vol. in-8°, cartonné, de 232 pages

AVEC 468 EXERCICES

(342 exercices numérotés et 108 exercices non numérotés)

soit, à raison de cinq devoirs par semaine, un nombre suffisant d'exercices pour trois années d'études.

B

COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR

Un vol. in-8°, cartonné, de 296 pages

AVEC 904 EXERCICES

(467 exercices pour la 1re et la 2e année du Cours moyen et 437 exercices pour la 1re année du Cours supérieur.)
Le même : *Livre du Maître*, un vol. in-8°, cart. de 392 pages.

PRÉFACE

BUT

Notre but est d'offrir aux enfants de sept à dix ans un petit livre de grammaire assez intéressant pour leur plaire et assez simple pour leur être vraiment utile.

Nous voudrions que la leçon de français, cessant d'être ennuyeuse et passive, devînt pour l'élève active et joyeuse.

MÉTHODE

A la grammaire de définitions et de règles, nous substituons résolûment la grammaire d'*observation concrète, vivante* et *pratique*, la seule qui convienne à l'enfant.

Les définitions sont inaccessibles quand elles veulent être vraies; elles deviennent incomplètes ou inexactes quand elles veulent être simples. Nous les écartons donc sans regret.

Quant aux règles, nous ne retenons que celles qu'un élève du Cours élémentaire ne peut ignorer; mais toutes les règles sans applications pratiques, toutes les exceptions sans valeur disparaissent pour laisser un cours de grammaire réellement *simplifié* et *allégé*.

Par la *préparation orale*, l'élève est conduit à observer dans un texte le fait grammatical et, de ses propres observations, il tire lui-même la règle. Cette règle est ensuite formulée en trois ou quatre lignes très simples qui sont l'unique leçon de la semaine.

Ainsi, la grammaire se découvre peu à peu à l'enfant; les notions se présentent l'une après l'autre sans hâte et

l'esprit s'en imprègne lentement : il les possède, il les domine au lieu d'en être écrasé comme il arrive quand le cours doit se développer trop vite, parce que la matière est trop abondante.

En somme, pas de définitions, mais des faits observés d'où l'enfant tire lui-même les quelques règles essentielles qu'il doit apprendre, des textes illustrés bien adaptés à l'âge et au goût des élèves, des leçons courtes et faciles, beaucoup d'exercices pratiques oraux et écrits, des exercices de langage intéressants, parfois même amusants... C'est bien là, croyons-nous, la méthode expérimentale vivante et gaie qui fait de la leçon de français une constante et agréable leçon de choses et qui conduit l'enfant à l'activité par l'intérêt et par le plaisir.

COMMENT SE SERVIR DU LIVRE

L'ouvrage comprend trois parties :

1° Les **leçons d'initiation** où les faits grammaticaux sont expliqués dans le langage courant, sans emploi de la nomenclature traditionnelle : ce qui importe, en effet, c'est que le fait soit compris d'abord; on le nommera plus tard [1].

2° La **grammaire** réduite aux notions essentielles sur le *nom*, l'*adjectif* et le *verbe*, avec des exercices d'application nombreux et variés. L'élève ne trouve dans cette seconde partie qu'une nomenclature restreinte mais pourtant suffisante pour servir de cadre aux leçons des années suivantes.

Ces deux parties constituent le livre de français de la **1re année du Cours élémentaire.**

3° Les **leçons complémentaires** qui introduisent les *indispensables exceptions à la règle de formation du pluriel, le pronom, quelques formes verbales importantes, certains*

(1) Ces Leçons d'initiation (42 pages) peuvent être la grammaire des petits, c'est-à-dire le *Cours préparatoire.*

mots invariables, la proposition et l'analyse et enfin quelques *indications très simples sur la vie des mots*.

La revision du Cours de 1re année et les leçons complémentaires, avec les exercices qui s'y rapportent, forment la matière de la 2e **année du Cours élémentaire.**

Chacune de ces trois parties comprend au moins, pour chaque semaine, une dizaine d'exercices oraux ou écrits, dont les plus simples sont réservés à la 1re année et les autres à la 2e année.

⁂

Les **leçons d'initiation** retiennent les élèves pendant huit semaines; ils s'y habituent à comprendre ce qu'ils doivent apprendre.

Vers le 1er décembre, les élèves abordent la **grammaire élémentaire** dont les vingt-huit leçons les conduisent à la fin de l'année scolaire.

La 2e année du Cours élémentaire sera employée à une revision de la grammaire de 1re année, appuyée sur les exercices qui n'ont pas été faits et à l'étude des **leçons complémentaires.**

Ainsi la 1re et la 2e années du Cours élémentaire occuperont chacune 36 semaines, chaque semaine comprenant une leçon à apprendre et au moins cinq exercices d'applications.

Voici enfin quelques brèves indications sur la manière d'utiliser les matériaux donnés pour une semaine :

1° Faire *observer la gravure* et éveiller la curiosité des élèves en appelant leur attention sur ce que font ou ce que disent les personnages mis en scène.

2° *Lire* le texte avec expression, de manière que la lecture soit déjà une explication. Ces textes sont toujours assez simples pour être facilement compris des enfants.

3° En se servant de la préparation de la leçon, faire *observer* le fait grammatical à étudier, l'isoler en écrivant les passages au tableau noir; faire *comparer* les diverses observations et amener les élèves à *formuler eux-mêmes la règle.*

4° Faire *lire la leçon* à apprendre en montrant qu'elle exprime exactement ce qui a été découvert.

5° Montrer la *règle appliquée* en faisant faire oralement un ou deux des exercices qui suivent.

Pour le lendemain, les élèves auront à *apprendre la courte leçon* et à répéter oralement ou à *faire par écrit les exercices proposés.*

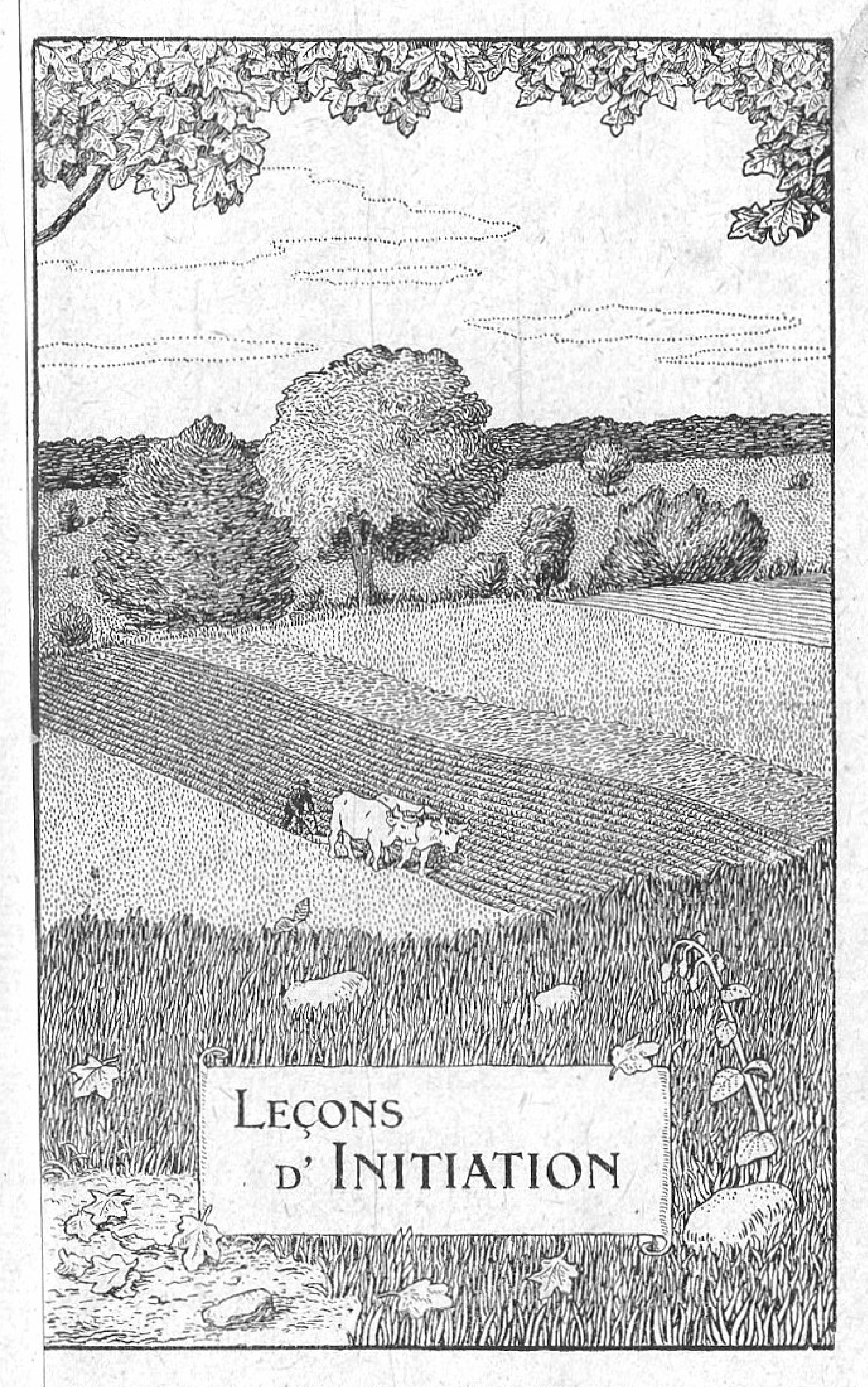
Puis, jusqu'à la fin de la semaine, les *exercices de grammaire*, de *vocabulaire*, d'*observation*, de *réflexion* et de *rédaction*, les *dictées préparées* et les *exercices oraux* de *conjugaison* se succèderont dans l'ordre adopté par le maître et apporteront la matière des exercices de *langage parlé* (élocution) et de *langage écrit* (rédaction). Et, chaque jour, la leçon appliquée sous une forme nouvelle, sera rappelée oralement dans sa simple et courte formule.

CONCLUSION

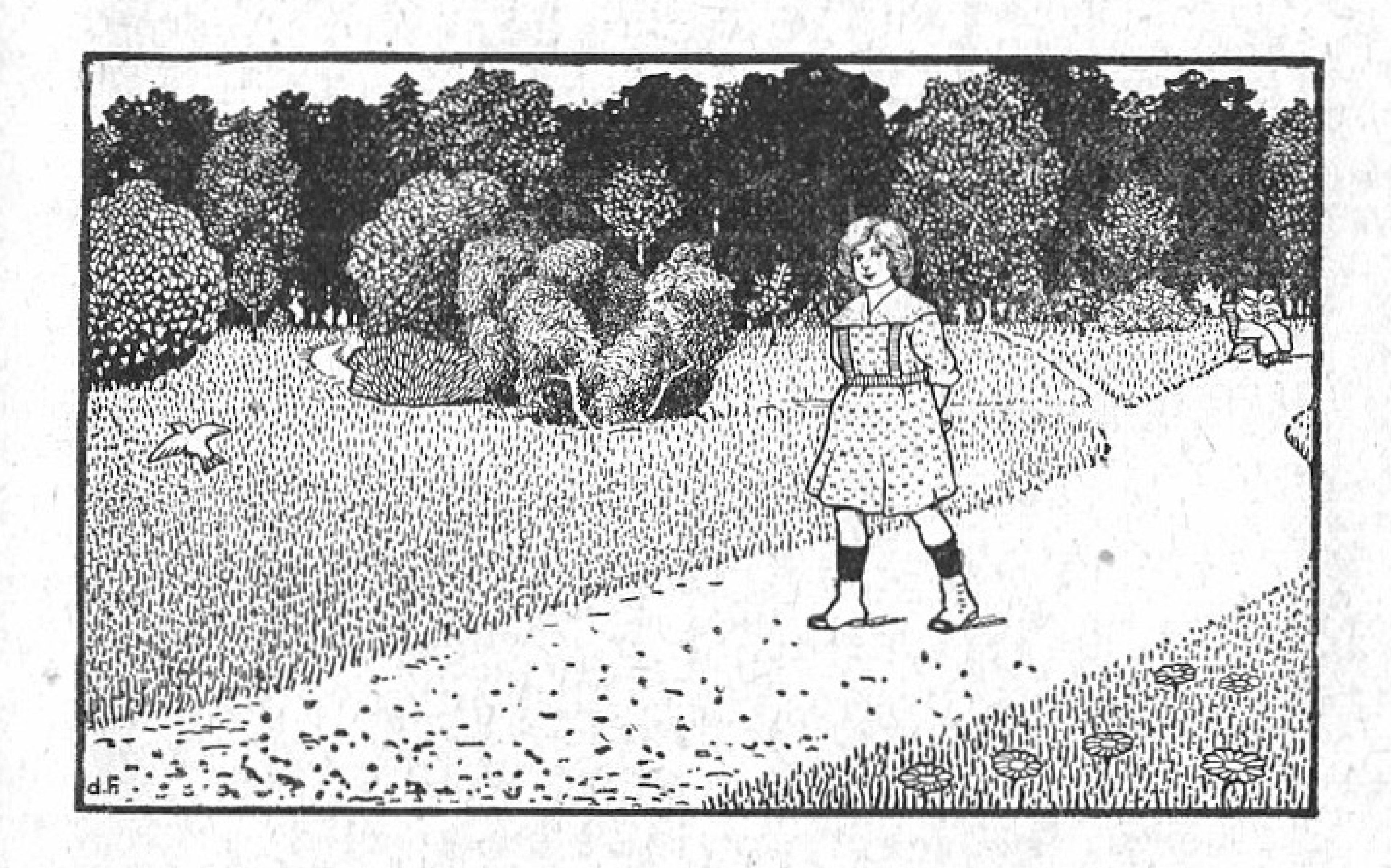
Je voudrais que, grâce à ce petit livre, la grammaire quittât désormais son masque austère pour prendre une figure souriante.

J'ai vu couler tant de larmes sur les pages ennuyeuses de nos anciennes grammaires, qu'il me serait agréable de voir les enfants aborder avec joie les leçons de celle-ci. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, j'ai travaillé à ce livre avec l'espoir qu'un jour ma peine pourrait être payée par un sourire d'enfant.

A. M.


LEÇONS
D' INITIATION

Leçons d'initiation



Loup, y es-tu?

Jean est dans le parc, Louise arrive bientôt.

« Louise, veux-tu jouer au loup?

— Oui, Jean, je veux bien, mais tu seras le loup. »

Jean accepte d'être le loup et il va se cacher dans une touffe de buis. Louise chante :

Promenons-nous dans le bois,
Pendant que loup n'y est pas...

Puis elle crie : « Loup, y es-tu?

— Je mets mes lunettes! » répond une grosse voix qui fait trembler Louise. Et le jeu continue...

I. — *GRAMMAIRE*

Nous parlons

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Jean est seul. Louise arrive. Jean lui ***parle;*** elle ***entend ;*** elle ***répond.***

Si Jean n'avait pas parlé, Louise n'aurait pas su qu'il désirait jouer au loup.

Si Louise n'avait pas répondu, Jean n'aurait pas su que Louise acceptait de jouer.

Ces deux enfants ont ***parlé*** pour faire comprendre ce qu'ils désiraient et pour se mettre d'accord au sujet du jeu.

1re LEÇON

Quand nous disons à une personne ce que nous savons, ce que nous voulons, nous *parlons.*

Parler, c'est produire avec la bouche des sons qui forment des *mots* et des *phrases.*

Il faut parler clairement et correctement.

EXERCICE DE LANGAGE SUR LE TEXTE

1. — *Répondez oralement par une phrase complète aux questions suivantes.*

Lequel des deux enfants a parlé le premier ?... Pourquoi Jean ne parlait-il pas quand il était seul ?... A qui parle-t-il ?... Pourquoi parle-t-il ?... Pourquoi Louise répond-elle ?... Que dit-elle ?... (*Répétez ses paroles*). Quel est le résultat de la conversation ?...

MÊME EXERCICE

2. — A quel jeu jouent les deux enfants ?... Qui sera le loup ?...

Où se cache Jean?... Que fait Louise?... Que demande-t-elle ?...

Que dit la grosse voix ?... Pourquoi Louise a-t-elle peur ?...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

3. — Où est Louise ?... A quoi reconnaissez-vous qu'elle est dans un parc?... Comment est-elle (sa *taille*, son *âge*, ses *vêtements*)?... Que fait-elle?... Pourquoi?...

Voyez-vous Jean?... Pourquoi?...

Voyez-vous d'autres personnes?... Où sont-elles?...

II. — *VOCABULAIRE*

La parole

PRÉPARATION ORALE

Nous parlons avec notre *bouche*. Nous formons les sons avec notre *gosier*, notre *langue*, nos *dents* et nos *lèvres*.

Ces sons forment des *paroles* ou *mots* et des *phrases*; ceux qui les *entendent* les comprennent et peuvent nous répondre.

EXERCICE D'APPLICATION

4. — *Les élèves lisent d'abord avec attention et cherchent, dans la préparation orale, le mot en italique qui doit être mis à la place des points. L'exercice est fait ensuite oralement.*

Nous parlons avec notre b.....Les sons se forment avec le g....., avec la l....., avec les d..... et avec les l..... Les sons forment des p..... ou m..... Nous ent..... les paroles avec nos oreilles. Les mots forment des ph.....

MÊME EXERCICE

5. — La ..... est une masse charnue placée dans la bouche.

Les ..... sont fixées dans les mâchoires.

Les ..... ferment la bouche.

Le ..... ou gorge est placé en arrière de la bouche, presque en haut du cou.

EXERCICE D'ARTICULATION

6. — *Est-il possible de prononcer le mot* Louise *sans remuer la langue; le mot* parc *sans remuer les lèvres? Essayez.*

Quelle partie de la bouche sert à prononcer le mot loup? *(Prononcez le mot lentement en vous rendant compte des mouvements exécutés).*

Même exercice avec les mots : maman, touffe, buis, cacher.

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

7. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Quand avons-nous besoin de parler ?

Peut-on se faire comprendre autrement qu'avec des paroles? *(Songez aux sourds-muets et aux petits enfants qui ne parlent pas).* Avec quoi parlons-nous ?

Vous dites : *Jean est dans le jardin.* Combien avez-vous prononcé de mots ?...

Comment appelle-t-on l'ensemble de ces cinq mots?

EXERCICES DE LANGAGE

8. — *Dites à votre maman :*

1° Que vous avez été sage à l'école ...

2° Que vous avez gagné deux bons points ...

3° Que vous désirez une tartine ...

9. — *Dites à votre ami Paul :*

1° Que sa règle est tombée ...

2° Qu'il s'est fait une tache d'encre à la joue ...

DEVINETTES

Comment le chien marque-t-il sa joie au retour de son maître ?

Nommez : 1° un animal qui ne parle pas et qui sait se faire comprendre ;

2° un animal qui parle et qui ne comprend pas ce qu'il dit.

III. — *ORTHOGRAPHE*

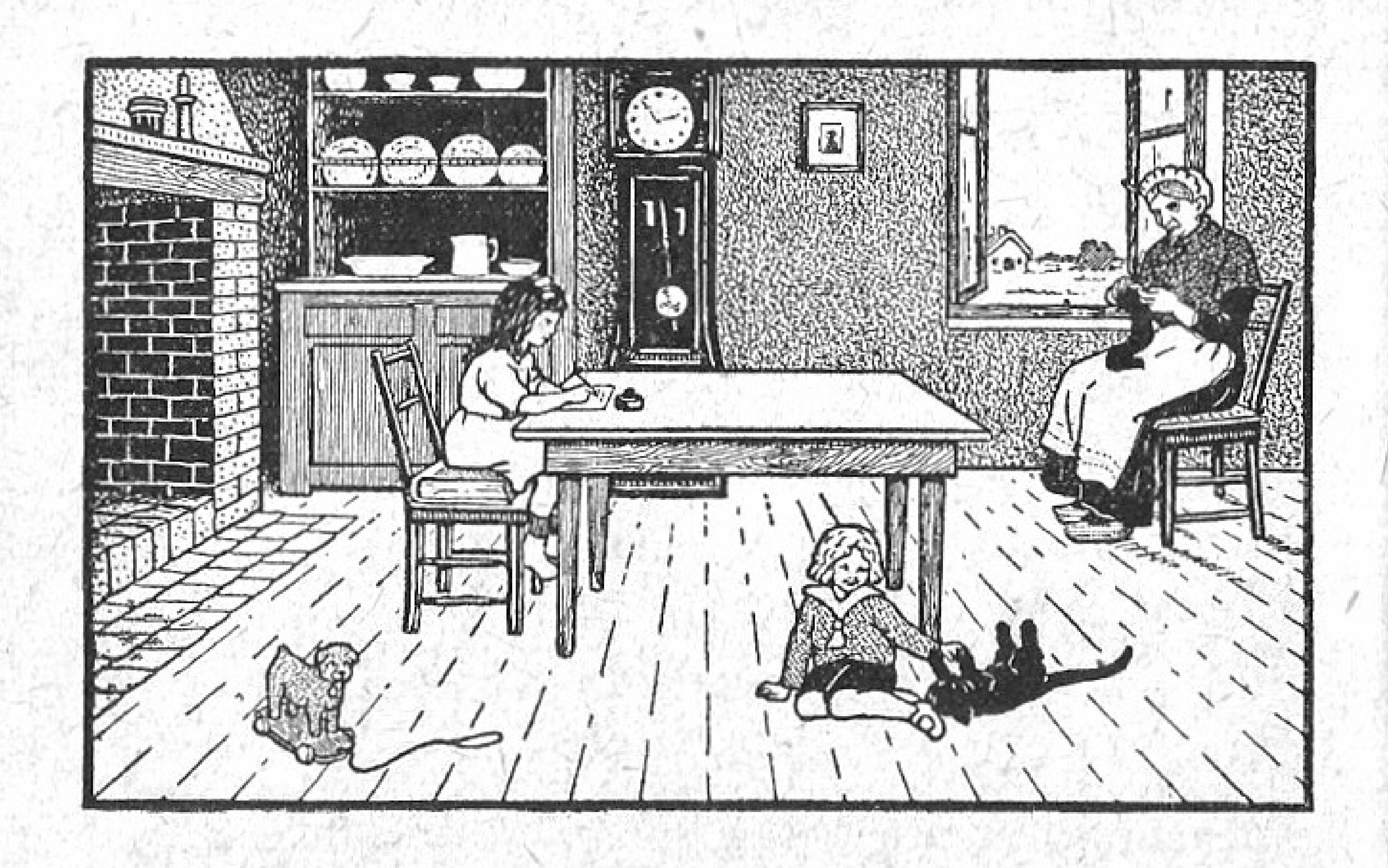
DICTÉE PRÉPARÉE

Jean dit à Louise : « Veux-tu jouer au loup ?
— Je veux bien, dit Louise, mais tu seras le loup. »
Jean se cache dans une touffe de buis.

PRÉPARATION

Appeler l'attention des élèves sur les lettres qui ne se prononçent pas : veu*x*, joue*r*, lou*p*, di*t*, mai*s*, sera*s*, touf*f*e, bui*s*. Écrire ces mots au tableau en grosses lettres, les faire épeler plusieurs fois, les faire écrire sur l'ardoise, les faire épeler de mémoire. Effacer et dicter.





Suzanne écrit à sa maman

Suzanne est en vacances à la campagne. Elle songe à sa maman qui est restée à la ville et elle voudrait lui dire qu'elle l'aime.

Si elle parlait, même en criant très fort, Maman n'entendrait pas. Mais Suzanne sait écrire. Elle prend du papier, une plume, de l'encre et elle écrit :

Maman chérie,

Je suis un peu triste d'être si loin de toi. Je voudrais te voir, te parler, t'embrasser souvent et te dire que je t'aime bien. Je suis contente de pouvoir te l'écrire.

Henri t'aime bien aussi.

Ta petite fille,
SUZANNE.

I. — *GRAMMAIRE*

Nous écrivons

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Suzanne est restée chez Grand'mère. Elle ne peut parler à sa maman qui est partie, mais elle peut lui ***écrire.***

Vite, elle prend du *papier*, une *plume*, de l'*encre* et elle ***écrit*** ce qu'elle dirait à sa maman si sa maman était là. ***Écrire, c'est tracer des lettres.*** Ces *lettres* forment des *mots* qu'on peut lire. *On fixe ainsi sur le papier le langage parlé.*

2e LEÇON

Quand nous voulons dire quelque chose à une personne qui est loin de nous, nous *écrivons.*

Écrire, c'est tracer des lettres. Ces lettres groupées forment des *mots* qu'on peut *lire.*

Les mots écrits représentent des paroles.

Il faut s'appliquer à bien écrire.

EXERCICE DE LANGAGE SUR LE TEXTE

10. — *Répondez oralement par une phrase complète aux questions suivantes.*

Où sont Suzanne et Henri?... Où est leur maman?... Pourquoi Maman est-elle partie ?... *(Une ou deux raisons.)*

Qu'est-ce que Suzanne voudrait dire à sa maman?... Pourquoi ne peut-elle pas le lui dire ?... Que fait-elle ? Répétez sa lettre...

EXERCICE D'OBSERVATION SUR LA GRAVURE

11. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Que voyez-vous sur la gravure ?... *(Les personnages*

d'abord, les meubles ensuite). Que fait Suzanne ?... S'applique-t-elle ?... A quoi le devinez-vous ?...

Où est Henri ?... Que fait-il ?... Où est placée la grand'mère ?... Comment est-elle vêtue ?... Quel travail fait-elle ?...

A quoi reconnaissez-vous que la maison est une maison de campagne ?... Que voyez-vous là-bas par la fenêtre ouverte ?...

II. — *VOCABULAIRE*

L'écriture

PRÉPARATION ORALE

Pour écrire, on trace des signes appelés *lettres*. Ces lettres représentent des *sons* qui forment des *mots*. Comme les mots parlés qu'on entend, les mots écrits qu'on voit forment des *phrases*.

On écrit sur du *papier* blanc avec une *plume* trempée dans l'*encre* noire, ou avec un *crayon*. Sur le tableau noir, on écrit avec de la craie blanche.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

12. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Suzanne écrit sur du..... blanc, avec une..... trempée dans l'..... noire. Les mots sont formés avec des..... et plusieurs mots réunis forment une..... Dans la phrase : *Suzanne sait écrire,* il y a trois.....; dans le mot *Suzanne,* il y a sept..... On écrit au tableau noir avec de la.....

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

13. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Comment peut-on dire quelque chose à quelqu'un qui

est loin?... Que faut-il pour écrire?... Dites à quoi sert chaque chose *(plume, encre, papier).*

Que fait-on de sa lettre quand elle est écrite?... Comment arrive-t-elle à la personne à qui on écrit?...

MÊME EXERCICE

14. — *Écrivez à votre frère que la chatte blanche a deux petits chats, un noir et un gris.*

DEVINETTES

1° Connaissez-vous une machine à écrire qui ne coûte que deux sous? — Réponse: Oui, c'est un crayon.

2° Peut-on écrire sans plume ni encre? — Réponse : ....

III. — *ORTHOGRAPHE*

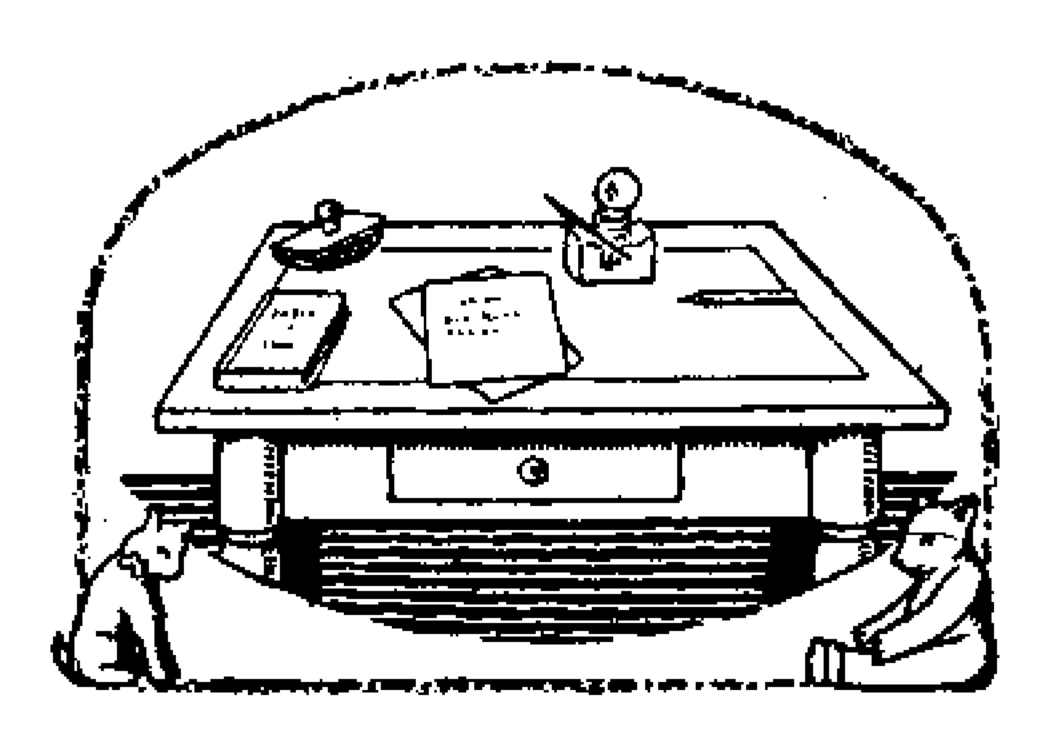
DICTÉE PRÉPARÉE

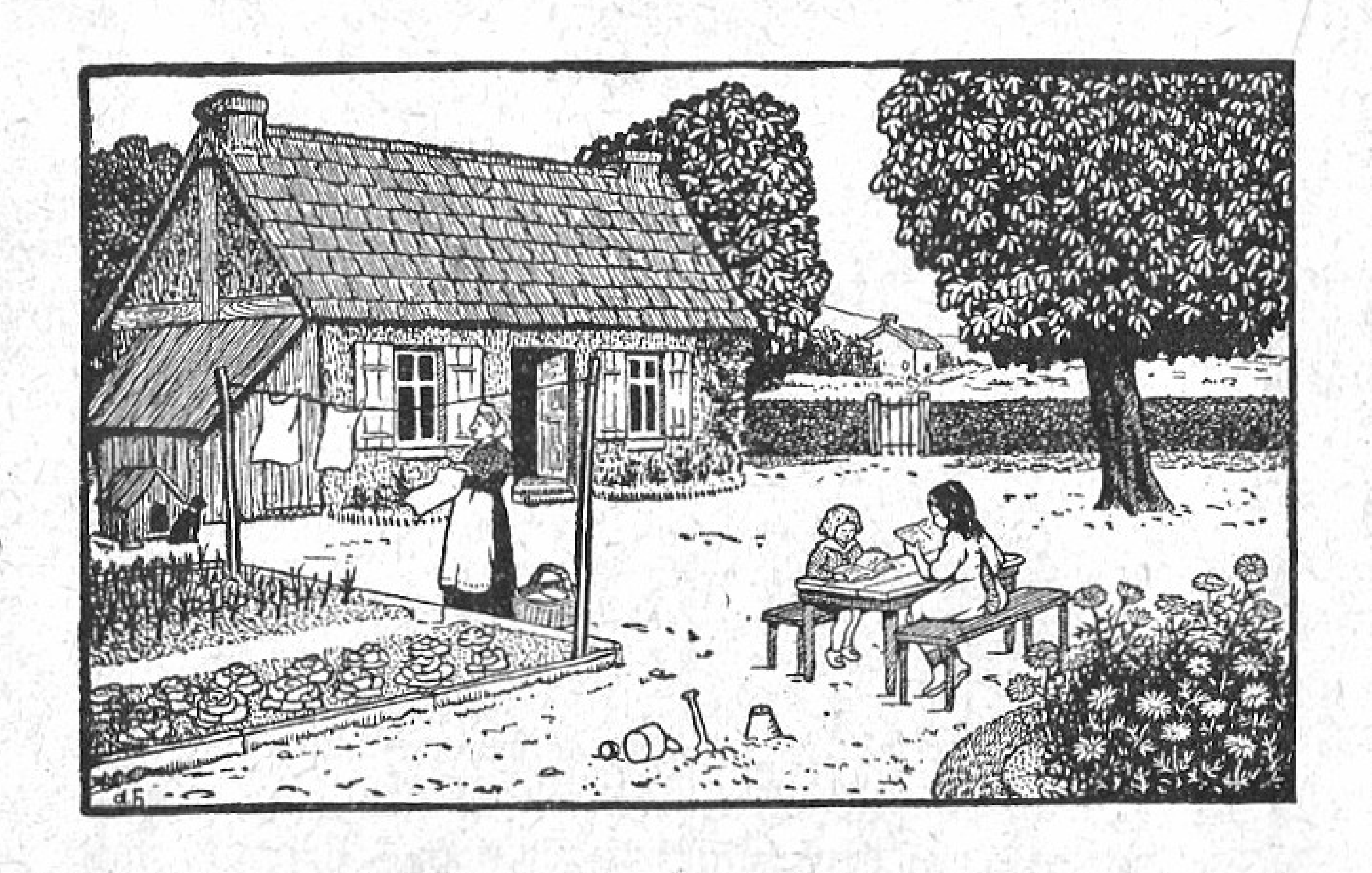
Suzanne est à la campagne; elle écrit une jolie lettre à sa maman qui est rentrée à la ville. Maman lira avec plaisir la lettre de sa petite fille.

PRÉPARATION

Écrire au tableau, en grosse écriture, les mots : Suzan*n*e, écri*t*, let*t*re, vil*l*e, fil*l*e. Appeler l'attention des élèves sur les lettres qui ne se prononcent pas ; écrire aussi ca*m*pagne et faire remarquer *m* qui remplace *n* devant *p*.

Faire épeler ces mots plusieurs fois d'abord en regardant le tableau puis de mémoire. Les faire écrire sur l'ardoise. Effacer et dicter.





Suzanne lit la lettre de Maman

La lettre de Suzanne est arrivée; Maman l'a lue en souriant. Elle a aussitôt écrit une longue lettre à sa petite fille. Suzanne est bien contente:

« *Soyez sages,* dit la lettre, *et aimez bien votre bonne grand'mère. Lis les jolis contes que je t'envoie. Ils ont été écrits par un homme qui vivait il y a plus de deux cents ans. Je suis sûre que tu les liras avec plaisir.* »

Si elle les lira avec plaisir! Elle en a déjà lu deux : Henri voudrait que Suzanne lise toute la journée; le conte qu'il aime le mieux, c'est le *Petit Poucet.* Suzanne préfère le *Petit Chaperon rouge.* Oh! ce *Petit Chaperon rouge!...* elle le sait déjà par cœur! « *Il était une fois, une petite fille de village, la plus jolie qu'on pût voir....* »

Et le pot de beurre, et la galette, et la maison de la mère-grand, là-bas, près du moulin!....

Mon Dieu! qu'on est donc heureux de pouvoir lire d'aussi jolies histoires!

I. — *GRAMMAIRE*

Nous lisons

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Maman qui est loin ***a lu*** la lettre écrite par Suzanne. Deux jours après, Suzanne ***lisait*** la lettre écrite par Maman. Elle ***lisait*** même les jolis contes écrits il y a très longtemps.

Nous ***lisons*** pour savoir ce que veulent nous dire ceux qui nous écrivent.

La lecture nous permet encore de connaître la pensée de ceux qui ont écrit des livres, même s'ils sont morts depuis longtemps.

Lire, c'est transformer le langage écrit en langage parlé.

Il est agréable de savoir bien lire.

3e LEÇON

Quand nous *lisons* ce qui est *écrit* ou *imprimé,* c'est comme si nous entendions parler la personne qui a écrit, même si elle est très loin, même si elle est morte depuis longtemps.

Lire, c'est transformer le langage écrit en langage parlé.

Il faut bien comprendre ce qu'on lit.

EXERCICE DE LANGAGE SUR LE TEXTE

15. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes, oralement d'abord, par écrit ensuite, pour quelques questions.*

Maman a-t-elle été contente de lire la lettre de Suzanne ?... Quel mot l'indique? *(1re phrase)*... Que dit la lettre de Maman ?...

Pourquoi Henri ne peut-il pas la lire ?... Peut-il lire les contes ?... Comment peut-il les connaître ?...

Quel est le conte qu'Henri préfère?...

Quel est celui que Suzanne aime le mieux?...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

16. — Quelles personnes voyez-vous sur la gravure? ... Que fait Suzanne?... Que fait Henri?... Où est la grand'-mère?... Que fait-elle?... Pourquoi Henri ne joue-t-il plus avec le chat?... Quels meubles voyez-vous?... Comment reconnaissez-vous que la maison de Grand'mère est à la campagne?...

II. — *VOCABULAIRE*

La lecture

PRÉPARATION ORALE

Le petit écolier apprend d'abord à *lire* les *lettres*, ensuite il les assemble pour former des *sons*, puis des *mots* et des *phrases*.

Nous lisons ce qui est *écrit* à la main, comme un devoir, ou ce qui est *imprimé* avec des machines, comme un *livre* ou un *journal*.

Pour bien lire, il faut *bien prononcer* et *bien comprendre*.

EXERCICE D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

17. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

On ne lit pas bien si on p... mal ou si on ne c...... pas

ce qu'on lit. En regardant la page d'un livre, on voit des..... qui forment des..... et ces mots forment des..... Le livre et le journal sont..... avec des machines; le devoir de l'élève est..... à la main.

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

18. — *Répondez oralement par une phrase complète aux questions suivantes.*

Pourquoi la maman de Suzanne a-t-elle été contente?...

Suzanne aime-t-elle les contes?... Quels mots du récit vous le disent?... Qu'aimeriez-vous le mieux, lire des contes ou jouer avec le chat?... Pourquoi?...

DEVINETTES

Quand on ne savait pas imprimer, comment faisait-on les livres?

III. — *ORTHOGRAPHE*

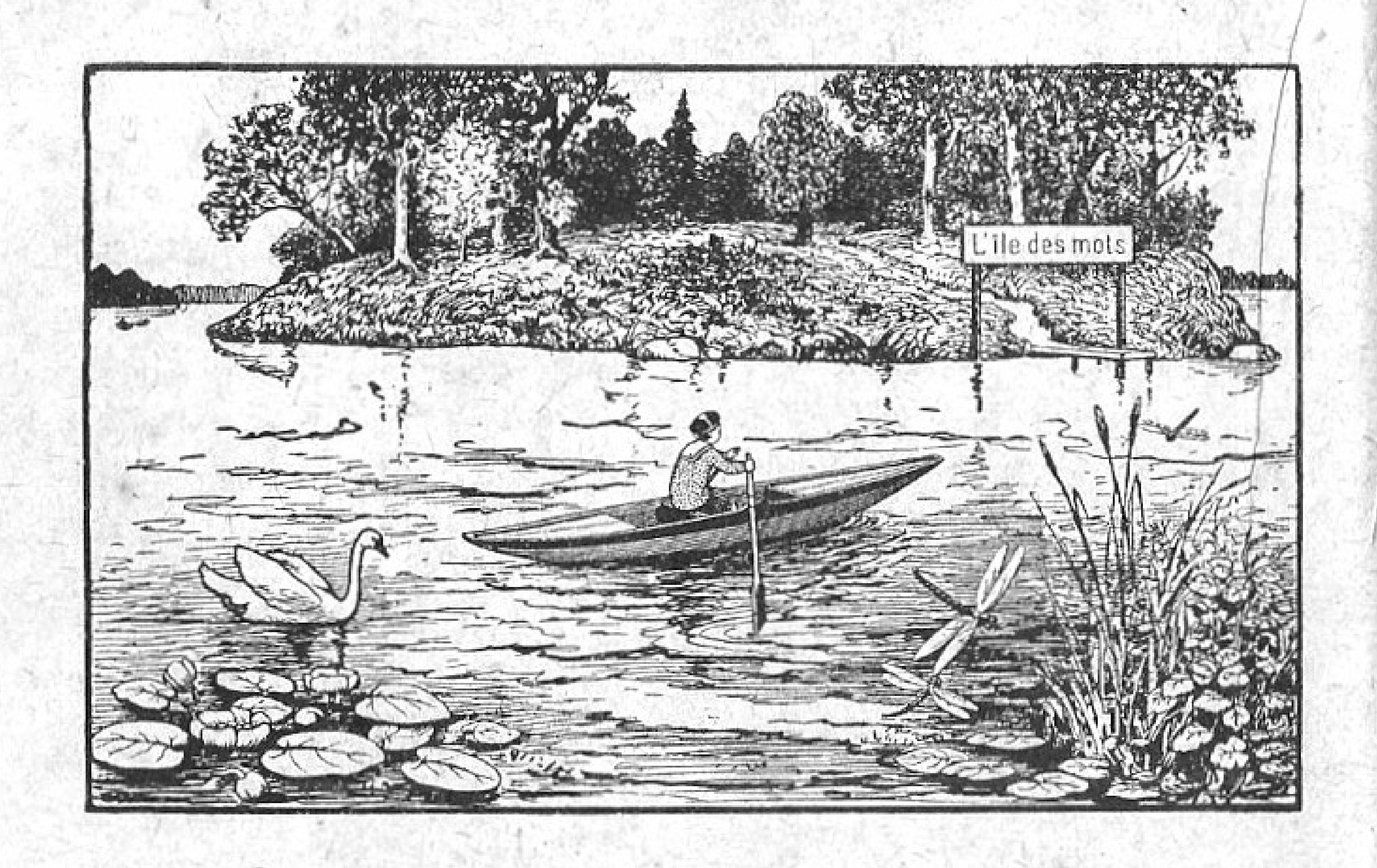
DICTÉE PRÉPARÉE

Maman a répondu à la lettre de Suzanne. Elle a envoyé un joli livre. Suzanne a déjà lu le conte du *Petit Poucet* et le conte du *Petit Chaperon rouge*. Elle est ravie.

PRÉPARATION

Écrire la dictée au tableau, et appeler l'attention des élèves sur les redoublements de consonne : le*tt*re, Suza*nn*e, déjà écrits dans la dictée précédente, puis sur les lettres qui ne se prononcent pas : peti*t*, es*t*; les faire épeler plusieurs fois; les faire écrire sur l'ardoise; les faire épeler de mémoire. Effacer ou cacher le tableau, puis dicter.





Voyage à l'île des Mots

Petit Pierre a fait un rêve singulier cette nuit.

Dès son réveil, il l'a ainsi raconté à sa maman :

« J'ai rêvé que je visitais l'île où habitent tous les Mots qui nous servent pour parler.

« Les Mots y vivent par groupes dans des régions séparées.

« J'arrivai d'abord dans la région des *Mots qui nomment* tout ce qui existe : personnes, animaux, objets. Sans cesse on apporte des objets nouveaux au *Chef des Mots qui nomment* pour qu'il leur donne un nom.

« Pendant que j'étais là, on lui présenta un petit appareil avec des ailes et qui ressemblait à une grosse libellule. Le *Chef des Mots qui nomment* appliqua une étiquette et, en m'approchant, je pus lire le Mot *avion*.

« Près de moi se trouvaient les Mots *garçon*, *chat*, *livre ;* je voulais leur parler mais ils s'éloignèrent.

« Ensuite je passai dans la région voisine où vivent

les *Mots qui disent comment sont les êtres vivants et les choses.* Ces Mots connaissent toutes les qualités, tous les défauts, toutes les formes, toutes les couleurs des objets, des animaux et des personnes.

« Je vis les Mots *docile* et *laborieux;* il y avait aussi le Mot *étourdi* qui me regardait et qui semblait me connaître.

« Enfin, je fus transporté, je ne sais comment, dans la région où vivent des Mots singulièrement actifs et même agités. Ce sont les *Mots qui indiquent ce que font les êtres vivants et les choses.* On en voyait *travailler*, d'autres *courir*, *jouer*, *crier*. Tous ces Mots faisaient un tel tapage que j'en fus réveillé... et je me retrouvai dans mon lit.

— En effet, dit Maman, voilà un rêve bien extraordinaire. Mais ne vois-tu pas qu'il raconte à peu près la leçon de grammaire que tu as apprise hier soir avant de te coucher? »

I. — *GRAMMAIRE*

Les mots

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Petit Pierre a visité, en rêve, les régions habitées par trois groupes de mots :

1° Le groupe des mots qui ***nomment,*** c'est-à-dire qui indiquent le nom de toutes les personnes, de tous les animaux, de toutes les choses, comme *garçon, chat, livre.*

2° Le groupe des mots qui disent ***comment sont*** les personnes, les animaux et les choses, c'est-à-dire qui indiquent si une personne est *bonne* ou *méchante...* si un animal est *gros* ou *petit...* si une chose est *ronde* ou *pointue..., rouge* ou *noire,* etc.

3° Enfin le groupe des mots qui disent ***ce que font*** les

personnes, les animaux et les choses, comme *travailler*, *brouter*, *tomber*.

Nous ne parlerons maintenant que de ces trois groupes principaux.

4e LEÇON

Il y a trois espèces principales de mots :

1° Les mots qui ***nomment*** les personnes, les animaux et les choses ;

2° Les mots qui disent ***comment sont*** les personnes, les animaux et les choses;

3° Les mots qui indiquent ***ce que font*** les personnes, les animaux et les choses.

EXERCICE DE LANGAGE

19. — *Répondez oralement par une phrase complète aux questions suivantes.*

Quel rêve a fait Petit Pierre?... Voudriez-vous être allé, vous aussi, dans l'*Ile des Mots?*... Croyez-vous que cette *Ile des Mots* existe réellement?... Pourquoi ?...

Quel groupe de mots Pierre a-t-il vu d'abord ?... A quoi servent ces mots?...

Pouvez-vous nommer deux noms de personnes?... deux noms d'animaux?... deux noms de choses?...

MÊME EXERCICE

20. — Que font les mots du deuxième groupe?... Dites comment peut être un petit garçon.... une petite fille.... Comment peut être un chat.... Comment peut être une maison.... Comment peut être une pomme....

MÊME EXERCICE

21. — Que font les mots du troisième groupe ?... Dites ce

que fait un ou une élève en classe..., en récréation.... Que fait un oiseau ?... Que fait le feu ?... Que fait la lampe?...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

22. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Voyez-vous Petit Pierre sur la gravure?... Où est-il ?... Que fait-il ?... Que tient-il avec ses mains ?... Où son bateau va-t-il aborder ?... Comment savez-vous qu'il va aborder à l'Ile des Mots?... A quoi reconnaissez-vous une île?... Connaissez-vous le nom de l'oiseau qui nage derrière le bateau ?... des deux insectes qui volent à droite?...

II. — *VOCABULAIRE*

PRÉPARATION ORALE

Les *mots* avec lesquels nous parlons sont très nombreux.

Toutes les personnes, tous les animaux, toutes les choses ont un *nom.*

Nommer une personne, c'est la désigner par son *nom.*

On connaît bien une personne quand on connaît ses *qualités* et ses *défauts.*

Les objets ont une *forme* et une *couleur;* ils peuvent avoir une *odeur* et une *saveur.*

Quand les personnes ou les animaux font quelque chose, on dit qu'ils font une *action.*

EXERCICE D'APPLICATION

23. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Désigner une personne par son nom, c'est la.....

Ce que fait une personne est une.....

Quand un petit enfant est né, on lui donne un.....

Quand on connaît les..... et les.... d'une personne, on peut dire si elle est bonne ou mauvaise.

MÊME EXERCICE

24. — Les billes ont une..... ronde.

La rose est de..... rouge; elle a une..... délicieuse.

Les groseilles ont une..... aigrelette.

L'enfant qui court, l'oiseau qui vole font des...

EXERCICE D'INVENTION ET D'ÉLOCUTION

25. — *Répondez par une phrase complète et correcte aux questions suivantes.*

Quelles actions fait un bon élève (ou une bonne élève)?...

Quelles peuvent être les défauts d'un mauvais élève?...

Quelle est la qualité qu'on recherche chez une petite fille?... chez un petit garçon?...

Que fait la maman pour appeler son petit garçon?...

Comment distingue-t-on les rues d'une ville?...

DEVINETTES

Quel est le nom de l'astre qui nous éclaire pendant le jour?

Quand un élève n'apprend jamais ses leçons, on dit qu'il est.....

Quand un élève trace des lettres sur son cahier, on dit qu'il.....

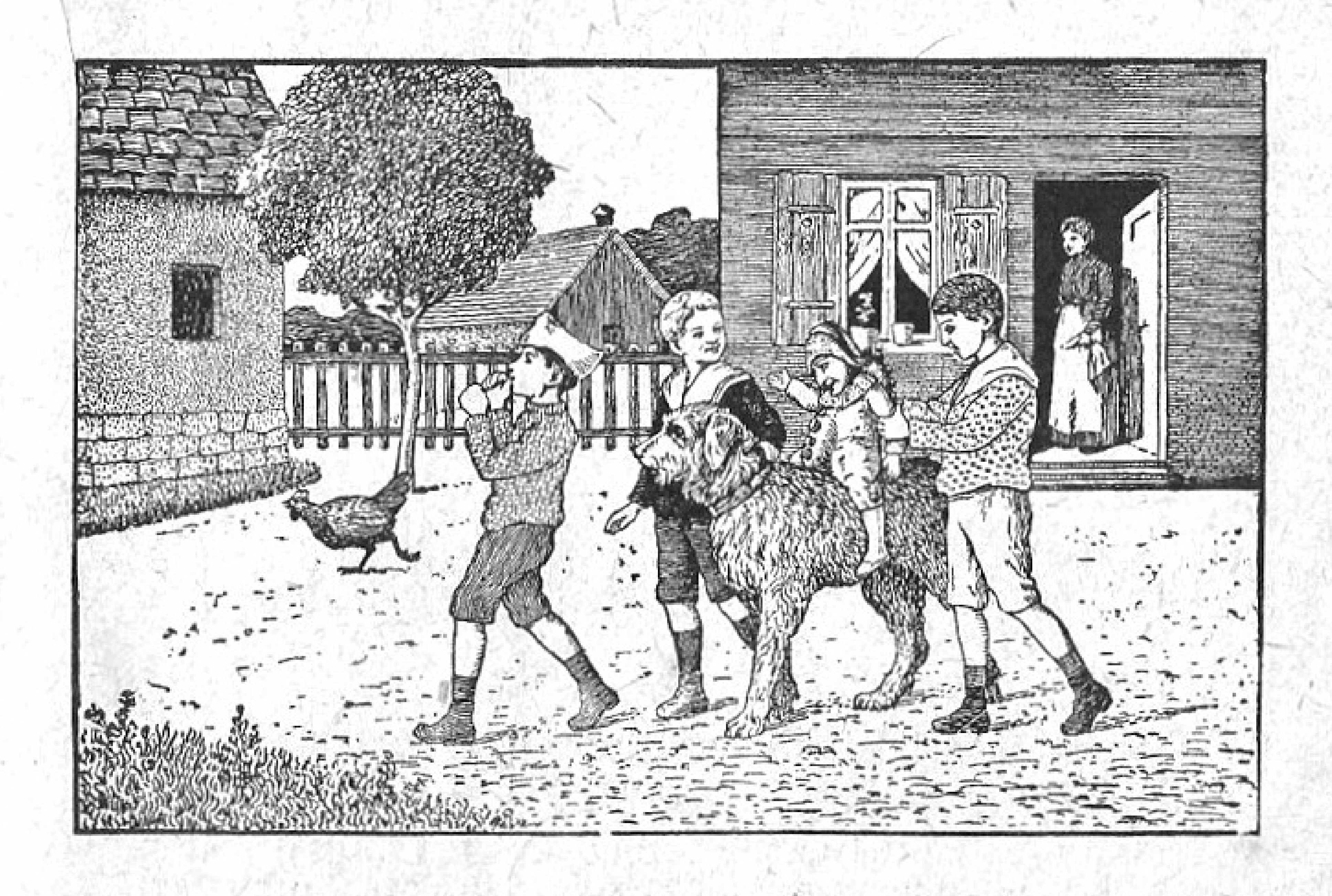
III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le rêve de Petit Pierre est singulier. Un bateau le mena dans l'île. Au réveil, il se retrouva dans son lit.

PRÉPARATION

Écrire la dictée au tableau noir. La faire épeler par les élèves en appelant l'attention sur les lettres qui ne se prononcent pas : Peti*t* Pier*r*e, es*t*, singulie*r*, dan*s*, li*t*. Faire épeler plusieurs fois les sons *eau* et *eil*, les faire écrire. Couvrir le tableau et dicter.



Polichinelle apprend à monter à cheval

Maman a dit : « Allez jouer dans la *cour.* » *Lucien, Henri* et *Léon* ont pris leurs *sacs* de *billes.* Le gros *chien Médor* les regarde.

Tout à coup, Lucien aperçoit *Polichinelle* qui boude dans un *coin.* Polichinelle boude toujours quand il ne joue pas.

« Si nous lui apprenions à monter à *cheval*, dit Lucien! Il ne sait pas et c'est utile de savoir. »

Et voilà Polichinelle, les *jambes* bien écartées, planté à *cheval* sur Médor, tout droit entre ses deux *bosses :* sa *bouche* rit largement sous son *nez* recourbé, et son *œil* pétille de malice.

Léon conduit doucement Médor en le tenant par son *collier ;* Henri soutient Polichinelle pour qu'il ne tombe pas, car il est maladroit, et Lucien joue de la *trompette* avec ses *mains* placées en cornet devant sa bouche.

Maman accourt au bruit et se met à rire. Tout le monde rit, sauf Médor qui trouve ce jeu peu amusant.

I. — *GRAMMAIRE*

Les mots qui nomment les personnes, les animaux et les choses

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Le mot *Lucien* nomme un garçon, c'est son *nom.* Le mot *Lucien* est un ***nom de personne.***

Maman est une personne; le mot *maman* qui nomme une personne est aussi un ***nom de personne.***

Ceux qui connaissent *Médor* le nomment *Médor ;* ceux qui ne le connaissent pas l'appellent le *chien*, un *chien. Médor* et *chien* nomment un animal, ce sont des ***noms d'animaux.***

Une *bille* est une chose, le mot *bille* qui nomme une chose est donc un ***nom de chose.***

Les mots *Lucien, maman, Médor, chien, bille* qui nomment une personne, un animal, une chose sont des ***noms.***

5[e] LEÇON

Les mots comme *garçon, Médor, bille* qui **nomment** des **personnes,** des **animaux** ou des **choses** sont des **noms.**

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

26. — *Dans le texte lu, les noms sont en italique. Écrivez-*

les en mettant un point sous les noms de personnes, deux points sous les noms d'animaux, trois points sous les noms de choses.

Exemple : maman, chien, billes.

27. — *Copiez les phrases suivantes en distinguant, comme dans l'exercice précédent, les noms de personnes, les noms d'animaux, les noms de choses.*

Médor regarde les enfants jouer aux billes.

Polichinelle a une grande bouche, un nez crochu et deux bosses.

La trompette appelle les cavaliers dans la cour de la caserne.

La chatte dort au coin du feu.

28. — *Citez trois noms nommant des personnes, trois noms nommant des animaux qui vivent dans la maison..., trois noms nommant des animaux qui volent..., trois noms nommant des animaux qui vivent dans l'eau...*

29. — *Citez trois noms nommant des fruits..., trois noms nommant des meubles..., trois noms nommant des plantes..*

II. — *VOCABULAIRE*

Les personnes de la famille

PRÉPARATION ORALE

Faire nommer par les élèves les personnes qui composent leur famille.

L'enfant dit : mon *grand-père*, ma *grand'mère*, mon *père*, ma *mère*, mon *frère*, ma *sœur*, mon *oncle*, ma *tante*, mon *cousin*, ma *cousine*.

Le grand-père dit : mes *petits-enfants*, mon *petit-fils*, ma *petite-fille*.

Le père et la mère disent : mes *enfants*, mon *fils*, ma *fille*.

L'oncle et la tante disent : mon *neveu*, ma *nièce*.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

30. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

La famille du petit Jean est une des plus nombreuses du pays. Son grand-père et sa grand'mère ont eu huit enfants dont l'aîné est le..... de Jean. Les autres sont ses..... et ses.....

Jean est le plus jeune de six..... : quatre frères et deux..... Les oncles et les tantes de Jean sont les..... et les..... de son père. Les enfants de ses oncles ou de ses tantes sont ses..... ou ses cousines; ils sont les..... et les..... de son père. Tous les cousins ou cousines sont les..... du grand-père et de la grand'mère. Jean, ses frères et ses sœurs sont les..... et..... des oncles et des tantes.....

EXERCICE DE LANGAGE SUR LE TEXTE

31. — *Répondez oralement par une phrase correcte et complète aux questions suivantes.*

A quel jeu jouent d'abord les trois garçons dont on parle dans le récit?... Expliquez comment on joue aux billes... Comment joue-t-on ordinairement avec Polichinelle?... Dites ce que fait chacun des garçons.... Faites une phrase pour nommer chacun des enfants (EXEMPLE : *Celui qui joue de la trompette se nomme...*) Ce jeu est-il amusant?... Pourquoi?... Qu'en pense Médor?... Et Polichinelle qu'en pense-t-il?...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

32. — *Regardez bien la gravure d'abord, puis répondez par une phrase correcte aux questions suivantes.*

Où sont les enfants?... Que voyez-vous autour d'eux?... Comment est le chien?...

Comment sont placés les enfants?... Que fait chacun d'eux?... Où est Polichinelle?... Faites son portrait... Polichinelle a-t-il l'air de s'amuser?...

A quoi reconnaissez-vous que le chien ne s'amuse pas ?...

A quoi voyez-vous que les enfants sont contents ?...

Pourquoi la maman est-elle là ?...

DEVINETTE

Quand votre papa parle du père de votre maman, il dit : « Mon..... »

Quand votre maman parle de la fille de son frère, elle dit : « Ma..... »

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

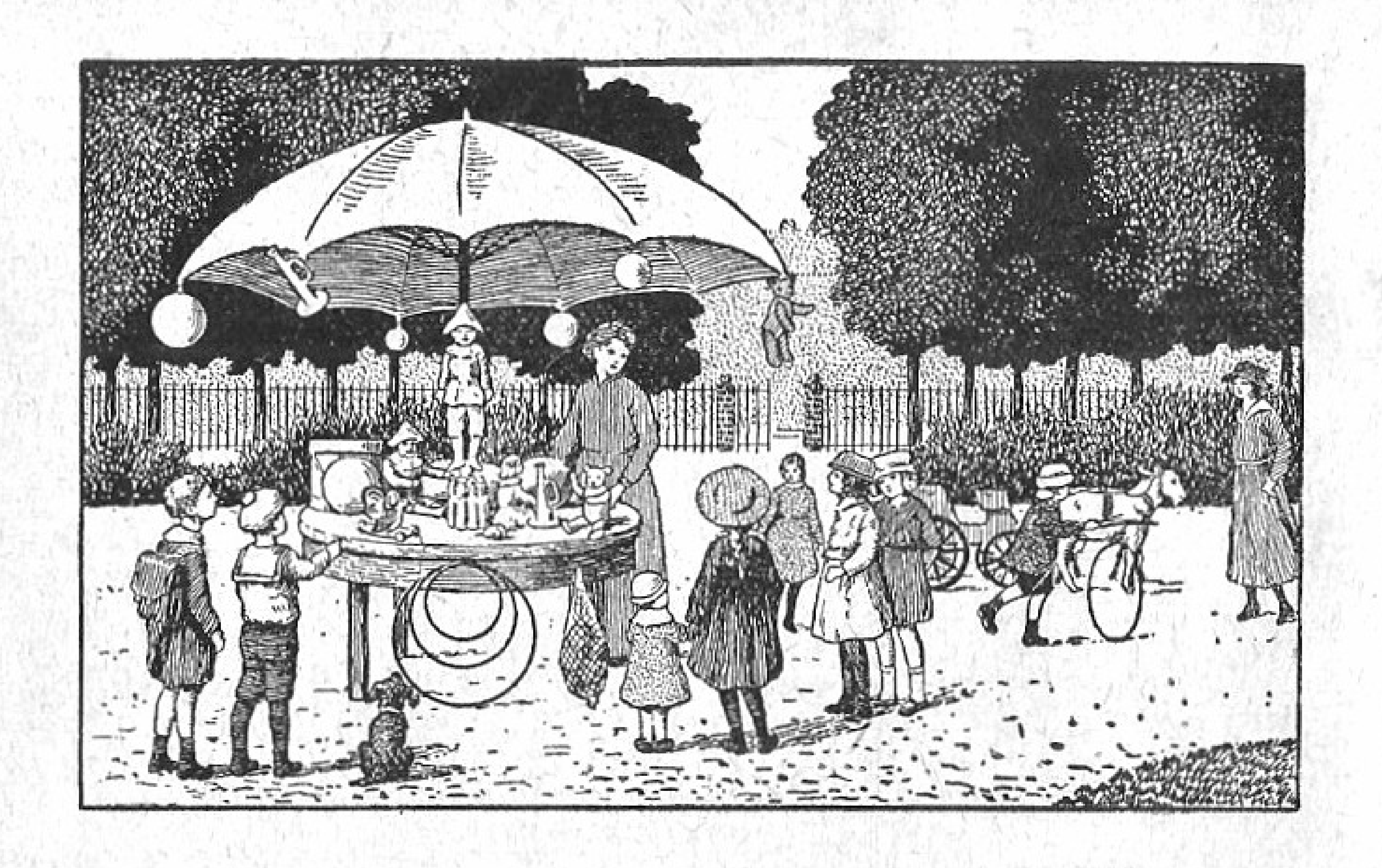
Polichinelle a une grosse bosse sur le dos et une autre grosse bosse sur la poitrine. Sa figure est rouge, son nez est crochu et sa bouche s'ouvre jusqu'à ses oreilles.

Il n'est pas beau, mais il est si drôle !

PRÉPARATION

Étudier les mots contenant une double consonne ou une lettre qui ne se prononce pas : bo*ss*e, do*s*, ne*z*, se*s*, ore*ill*es, es*t*, beau. Écrire au tableau noir les particularités orthographiques, les faire épeler plusieurs fois, les faire écrire sur l'ardoise, puis dicter.





La marchande de jouets

La marchande est *grande*, elle a la figure *rouge*, mais elle sait parler d'une voix *douce* aux *petits* enfants.

Un *immense* parapluie de cotonnade *bleue* abrite une table où tous les jouets semblent s'être réunis.

Voici des trompettes *jaunes* et *rouges* au *large* pavillon ; des tambours *dorés* avec leur peau *blanche* et leurs baguettes *noires ;* des toupies au clou *pointu;* de *gros* ballons, des cerceaux, des cordes à sauter, des quilles *multicolores* attachées en paquets ; des poupées *blondes* ou *brunes*, et des corbeilles remplies de billes *petites* et *grosses* et de toutes les couleurs.

Tout autour se pressent des groupes d'enfants qui regardent avec envie.

Les deux chèvres *grises* qui traînent la petite voiture ne sont pas intéressées par les jouets; elles aimeraient mieux quelques *fines* et *tendres* branchettes des arbustes voisins.

I. — *GRAMMAIRE*

Les mots qui disent comment sont les personnes, les animaux et les choses

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Lisons : *La marchande est grande.*

Comment est la marchande ?..... Elle est *grande*. Ce mot *grande* dit *comment est* la marchande, qui est une personne.

De gros ballons... Le mot *gros* dit *comment sont* les ballons, qui sont des choses.

Les chèvres grises... Le mot *grises* dit *comment sont* les chèvres, qui sont des animaux.

Les mots : *grande, gros, grises* sont des **adjectifs.**

6e LEÇON

Les mots comme *grande, gros, grise* qui disent **comment sont** les personnes, les animaux et les choses sont des **adjectifs.**

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

33. — *Dans le texte lu, les adjectifs sont en italique. Copiez ces adjectifs en mettant :*

Un point sous ceux qui disent comment sont les personnes ;

Deux points sous ceux qui disent comment sont les animaux ;

Trois points sous ceux qui disent comment sont les choses.

34. — *Copiez les phrases suivantes en soulignant les adjec-*

tifs. Avant d'écrire, bien distinguer d'abord les noms et se demander comment sont les personnes, les animaux et les choses que ces noms nomment.

Exemple : Table, comment est la table ? — Elle est *large*.

Sur la large table de la marchande, les grandes poupées dorment dans des cartons. Les petites poupées ont des robes roses. Les poupées blondes ont les yeux bleus, les poupées brunes ont les yeux noirs. Les cerceaux sont ronds et les cordes à sauter sont longues.

35. — *Dans les phrases suivantes extraites du texte lu, remplacez les points par l'adjectif qui convient.*

Le parapluie de la marchande est.......
Les poupées sont.......
Les tambours sont.......
Les clous des toupies sont.......
Les chèvres sont.......
La marchande est....... Sa voix est.......
Les trompettes sont...... et.......

36. — *Remplacez les points par un adjectif indiquant la couleur ou la forme, suivant le cas.*

L'encre est..... La craie est..... Le globe est.....
La règle est..... et..... *(2 formes).*
Le crayon est..... et..... *(2 formes).*
Le tableau est..... et..... *(forme et couleur).*
La pomme est..... et..... *(forme et couleur).*

37. — *Citez deux adjectifs qui disent la forme ou la couleur de votre maison.*

Citez deux adjectifs qui disent le goût ou la saveur des cerises et des groseilles.

Citez deux adjectifs qui disent comment est l'âne (taille, couleur).

Citez deux adjectifs qui disent comment est votre maman.

II. — *VOCABULAIRE*

Les formes et les couleurs

PRÉPARATION ORALE

Le drapeau français est de forme *carrée;* il est composé de trois bandes *verticales.* Une de ces bandes est *bleue,* l'autre est *blanche,* la troisième est *rouge.* On dit que notre drapeau est *tricolore* parce qu'il a trois couleurs. Le bord de la bande *bleue* est cloué sur un long *bâton* que l'on appelle la *hampe.* Cette hampe est terminée par un fer de lance *pointu* et *doré.*

Le coquelicot est *rouge,* le *bleuet* est bleu, la grande marguerite est *blanche.*

EXERCICE D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

38. — *Lisez attentivement et mettez à la place des points un des mots en italique de la préparation orale.*

Le jeu du drapeau. — Trois petites Alsaciennes sont allées dans les champs cueillir des fleurs. Lisbeth porte une grosse brassée de coquelicots....... Gretel a ses mains pleines de bleuets..... et Lisel a une gerbe de grandes marguerites...

« Jouons au drapeau français, dit Lisbeth. Toi, Gretel, tu seras le......, moi je serai le...... et Lisel, placée entre nous deux sera le...... »

Et les trois fillettes se placent sur le bord du chemin dans l'ordre indiqué par Lisbeth. Les passants sourient.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

39. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Regardez la gravure qui est en tête du chapitre.

Que fait en ce moment la marchande ?... Comment est

installée la boutique de la marchande?... Où est-elle placée?... A quoi reconnaissez-vous qu'elle est dans un jardin public?...

Nommez les jouets que vous voyez.... Combien voyez-vous d'enfants?... Que font-ils?... Font-ils tous la même chose?...

Que font là ces deux chèvres?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

40. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Comment peuvent être les poupées? *(Citez au moins trois adjectifs. Une poupée peut être.....).* Comment joue-t-on à la poupée?...

Comment sont les cerceaux?... Comment joue-t-on au cerceau?...

Comment sont les quilles quand elles sont neuves?... Restent-elles ainsi?... Pourquoi?...

A quoi sert la voiture aux chèvres?...

MÊME EXERCICE

41. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Quel est le jouet qu'on fait rouler devant soi et qu'on suit en courant en le frappant avec une baguette?...

Quel est le jouet qu'on fait tourner après avoir enroulé une ficelle plusieurs fois autour?...

Comment se nomme le jouet rond et creux, en cuir et caoutchouc, que les joueurs se lancent avec le pied?...

DEVINETTES

Trouvez un nom d'après les qualités de l'objet qu'il représente.

EXEMPLE : *Un fruit rond, jaune, très parfumé et qui nous vient des pays chauds. — C'est une orange.*

Un trou rond et profond où l'on puise de l'eau. — C'est un...

Un animal ami de l'homme, gardien fidèle de la maison. — C'est un...

L'astre de forme variable qui éclaire la terre pendant la nuit. — C'est la...

Le petit cours d'eau né d'une source. — C'est un...

Le liquide clair et limpide indispensable à l'homme. — C'est l'...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

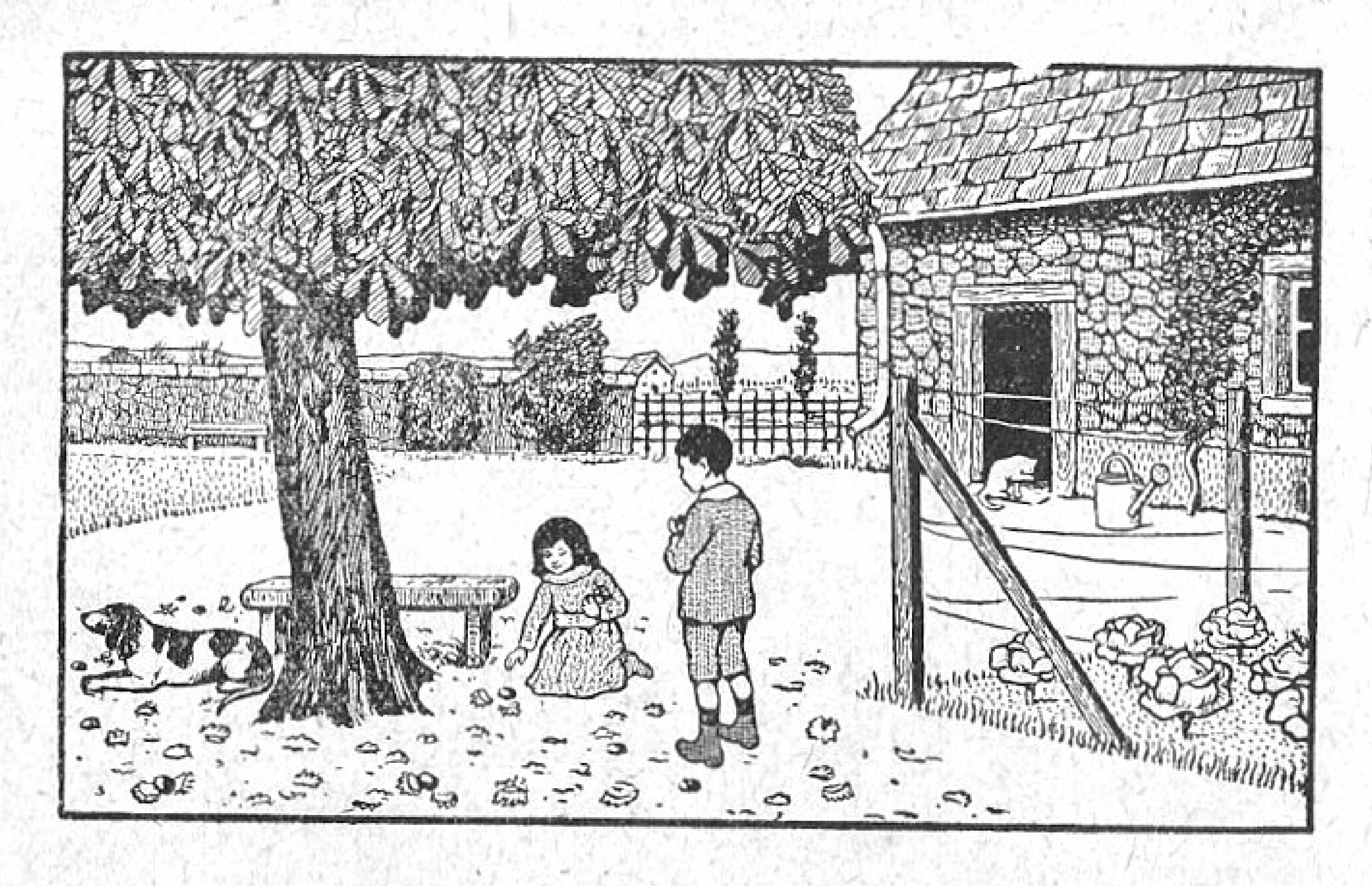
La marchande a installé sa table sous un vaste parapluie bleu. Sur cette table, elle a placé des jouets : elle a déjà vendu une toupie à un petit garçon et une poupée à une petite fille.

PRÉPARATION

Appeler l'attention des élèves sur *installé*, *parapluie*, *jouets*, *an* de *marchande*, *en* de *vendu*, *t* final de *petit* et sur le *ç* de *garçon*.

Faire épeler ces mots écrits au tableau, les faire épeler de mémoire, les faire écrire sur l'ardoise plusieurs fois. Puis effacer et dicter.





Les marrons d'Inde

Sous le vieux marronnier, Paul joue avec Paulette, sa petite sœur. Pataud dort auprès du banc.

Tout à coup, le vent d'automne secoue les branches de l'arbre et les marrons tombent. Cloc! cloc! cloc! En touchant le sol, les coques vertes éclatent, les marrons sautent et roulent.

Les deux enfants courent de tous côtés. Leurs mains sont déjà pleines de beaux marrons vernis et luisants comme l'acajou.

(D'après François Coppée.)

I. — *GRAMMAIRE*

Les mots qui disent ce que font les personnes, les animaux et les choses

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Sous le grand marronnier, Paul joue avec sa petite sœur. Que fait Paul? *Il joue.*

Pataud dort auprès du banc. Que fait Pataud? *Il dort.*

Le vent secoue les branches, les marrons tombent. Que fait le vent? *Il secoue* les branches. Que font les marrons? *Ils tombent.*

Les mots *joue, dort, secoue, tombent* disent *ce que font* Paul, Pataud, le vent et les marrons.

Les mots *joue, dort, secoue, tombent* sont des ***verbes.***

7e LEÇON

Les mots comme *jouer, dormir, tomber* qui disent ***ce que font*** les personnes, les animaux et les choses sont des ***verbes***.

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

42. — *D'après le texte lu, dites ce que font Paul...; Pataud...; le vent...; les marrons...; les coques vertes.*

EXEMPLE : Paul joue.

43. — *Dans les phrases suivantes, remplacez les points par l'un des verbes :* appris, lit, fait, parle, quitte, verse, écrit, cherche, punira, travaillé, joue.

Faire l'exercice oralement d'abord, puis par écrit.

Ce qu'on fait en classe. — Le maître..... au tableau noir avec de la craie. Paul..... de l'encre dans les encriers. Pierre... dans son livre. Jean a..... sa leçon, maintenant il....... sur son cahier, il..... un problème. Henri..... à son voisin; si le maître le voit, il le..... En récréation, on..... de bon cœur quand on a bien..... A quatre heures, on..... la classe.

44. — *Copiez en remplaçant les points par l'un des verbes suivants :* écrit, écoute, arrive, dit, salue, disent, joue, répond.

Ce que fait le bon élève. — Jean ..... exactement à l'heure; en entrant, il..... le maître et..... bonjour à ses

camarades. Il..... quand le maître parle; il.... bien quand on l'interroge; il... avec soin sur son cahier. En récréation, il....... de bon cœur. Les autres élèves...... que Jean est un bon camarade.

45. — *Copiez les phrases suivantes et répondez aux questions. L'exercice peut être fait oralement d'abord.*

EXEMPLE : *Que fait l'oiseau ?* Il chante.

L'oiseau chante dans le buisson. *Que fait l'oiseau ?*
Le soleil mûrit les moissons. *Que fait le soleil ?*
Le vendangeur coupe le raisin. *Que fait le vendangeur?*
Paul joue sous le marronnier. *Que fait Paul?*
Paulette ramasse les marrons. *Que fait Paulette ?*
La marchande vend des jouets. *Que fait la marchande ?*

46. — *Trouvez deux verbes indiquant ce que peut faire* un écolier, un forgeron, un chien, un oiseau, le soleil.

EXEMPLE : L'écolier *lit, écoute...*

47. — *Relisez le texte :* Les marrons d'Inde, *et dites comment vous reconnaissez que les mots* joue, dort, éclatent *sont des verbes.*

II. — *VOCABULAIRE*

L'arbre.

PRÉPARATION ORALE

L'arbre est fixé au sol par ses *racines ;* au-dessus du sol s'élève le *tronc;* en haut du tronc sont les grosses *branches* qui se divisent en *branchettes* et en *brindilles.* Au bout des brindilles, sont les *bourgeons,* qui, au printemps, s'ouvrent pour laisser sortir les *feuilles* et les *fleurs.*

Les arbres donnent en général leurs *fleurs* au printemps, et leurs *fruits* à l'automne.

Un arbre *naît, se nourrit, pousse, grossit, grandit, fleurit, donne* des fruits, *meurt* et *tombe.*

Les arbres et les herbes sont des *végétaux.*

EXERCICE D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

48. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Le grand marronnier. — Il y a très longtemps, le grand marronnier fut planté à l'endroit où vous le voyez sur l'image. Ses...... s'enfoncèrent dans le sol; son...... qui était mince, a....., de grosses..... se sont formées au bout desquelles sont des branches moins grosses appelées.... ou....... Au printemps, les....... s'ouvrent et de jolies...... vertes en sortent. Puis apparaissent les....... blanches qui donneront des........ appelés marrons.

49. — *Répondez d'abord oralement aux questions suivantes, en marquant bien le verbe, puis soulignez-le dans le devoir écrit.*

Que fit le marronnier lorsqu'il fut planté?...
Que fit-il ensuite à chaque printemps?...
Que fit-il après avoir donné des feuilles?...
Et après les fleurs que vit-on au bout des branches?...
Que fait le marron quand il se détache de la branche?...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE à faire oralement.

50. — Où est placé le marronnier que vous voyez sur la gravure?... Comment est-il?... Que voyez-vous sous le marronnier *(personnes, animal, choses)*.

Que fait Paul?... Que fait Paulette?... Où est le chien?... Que fait-il?... Où voyez-vous des marrons?...

Voyez-vous le chat?... l'arrosoir?... les choux?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

51. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Comment se nomme l'ouvrier qui plante les arbres dans un jardin?... Celui qui les coupe, dans la forêt?....

Quand les arbres sont abattus, que fait-on avec le tronc?... Avec les branches et les branchettes?...

DEVINETTE

Un homme est debout au bord de la rivière : il tient à la main une longue gaule au bout de laquelle pend un fil; un bouchon flotte, l'homme est attentif... Que fait-il ?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Pataud dort sous le grand marronnier, tandis que Paul joue avec Paulette; si un marron tombe sur Pataud, il se réveillera en sursaut et il ne sera pas content.

PRÉPARATION

Appeler l'attention sur les mots *Pataud, Paul*, *sursaut ;* puis sur les lettres muettes : dor*t*, tandi*s*, conten*t ;* enfin sur les doublements de consonnes : ma*rr*o*nn*ier (deux *r* et deux *n*), révei*ll*era. Pour fixer l'image des mots dans le souvenir des élèves, procéder comme précédemment : écrire au tableau noir, faire observer, faire épeler, faire écrire sur l'ardoise, faire épeler de mémoire, effacer et dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Je, tu, il ou elle.

Paul dit : « *Je* ramasse des marrons. »
Paul dit à Paulette : « *Tu* ramasses des marrons. »
Paul dit à grand'mère : « Paulette ramasse des marrons. » ou : « *Elle* ramasse des marrons. »
Paulette dit à grand'mère : « Paul ramasse des marrons. » ou : « *Il* ramasse des marrons. »

Répétez plusieurs fois :

Je ramasse des marrons.
Tu ramasses des marrons.
Il *ou* elle ramasse des marrons.



Chez Grand'mère en novembre

Le mois de novembre va finir. Suzanne est revenue chez sa grand'mère, à la campagne.

Comme tout a changé depuis les vacances !

Dans le ciel pâli, le soleil ne paraît plus que rarement. De gros nuages gris passent sans cesse.

Grand'mère qui est frileuse couvre ses épaules d'une chaude pèlerine. Le vieux chat roux assis sur le seuil, attend un rayon de soleil qui ne vient pas.

Le grand tilleul dresse maintenant ses branches nues où se balance un nid de pinsons que les feuilles ne cachent plus. Pauvre nid ! Il fut un berceau joyeux !

Suzanne regarde toutes ces choses avec tristesse. Elle songe que l'hiver approche et que les petits enfants et les petits pinsons auront froid.

I. — *GRAMMAIRE*

Revision sur le nom, l'adjectif et le verbe

1° *Revision des leçons sur le nom*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Rappelons que les ***noms*** nomment les *personnes*, les *animaux* et les *choses*. Il est facile de distinguer les mots qui nomment des *personnes :* si nous cherchons bien dans le texte, nous en trouverons trois *(faire trouver)*. Il y a deux mots qui nomment des *animaux (faire trouver)*. Les mots qui nomment des *choses* sont plus nombreux.

8ᵉ LEÇON **(Revision)**

Les mots qui ***nomment*** les personnes, les animaux et les choses sont des ***noms***.

EXERCICES D'APPLICATION

52. — *Faites la liste des noms d'animaux cités dans le texte*

53. — *Quels autres animaux Suzanne pourrait-elle voir dans le jardin ou près de la maison?*

54. — *Écrivez cinq noms de choses que Suzanne voit.*

55. — *Faites la liste des noms de personnes qui se trouvent dans le texte.*

56. — *Écrivez trois noms de personnes, quatre noms d'animaux, cinq noms de choses qui ne se trouvent pas dans le texte.*

2° *Revision des leçons sur l'adjectif*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Cherchons maintenant les mots qui disent *comment sont* les personnes, les animaux et les choses.

Grand'mère est une personne. — Comment est grand'-mère?... Elle est *frileuse*. *Frileuse* dit comment est grand'-mère : *frileuse* est un *adjectif*.

La pèlerine est une chose. — Comment est la pèlerine?... Elle est *chaude*. *Chaude* dit comment est la pèlerine : *chaude* est un *adjectif*.

Le chat est un animal. — Comment est le chat?... Il est *vieux* et *roux* : *vieux* et *roux* sont des *adjectifs*. Comment est le ciel?... Il est *pâle*. Comment sont les nuages?... Ils sont *gris*. Comment est le tilleul?... Il est *grand*.

Tous ces mots *frileuse, roux, grand,* sont des **adjectifs**.

9e LEÇON (Revision)

Les mots comme *frileuse, roux, grand* qui disent ***comment sont*** les personnes, les animaux et les choses sont des ***adjectifs***.

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

57. — *Faites la liste des adjectifs du texte qui disent comment sont les personnes et les animaux.*

58. — *Faites la liste des adjectifs du texte qui disent comment sont les choses dont les noms suivent* : ciel, nuages, tilleul, branches, nid, berceau.

59. — *Trouvez deux adjectifs qui disent comment pourraient* être le chat *(couleur, taille),* le tilleul, la pèlerine, le nid, les pinsons.

EXEMPLE : Les pinsons pourraient être *gros, vieux*.

3° *Revision des leçons sur le verbe*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Chercher enfin, dans le texte, des mots qui disent ***ce que font*** les personnes, les animaux et les choses.

Suzanne regarde. Que fait Suzanne? Elle regarde. Le mot *regarde* dit ce que fait Suzanne. *Regarde* est un *verbe.*

Le chat attend. Que fait le chat? Il attend. Le mot *attend* dit ce que fait le chat. *Attend* est un *verbe.*

Que font les nuages? Ils passent. Le mot *passent* dit ce que font les nuages. *Passent* est un *verbe.*

Que fait le tilleul?... Que fait le nid?...

Tous ces mots *regarde, attend, passent* sont des **verbes.**

10e LEÇON (Revision)

Les mots comme *regarde, attend, passent* qui disent ***ce que font*** les personnes, les animaux et les choses sont des ***verbes.***

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

60. — *Faites la liste des verbes du texte qui disent ce que font les personnes et les animaux.*

61. — *Faites la liste des verbes qui disent ce que font les choses dont les noms suivent :* soleil, nuages, tilleul, nid, feuilles.

62. — *Trouvez les verbes qui répondent aux questions suivantes.*

Que pourrait encore faire Suzanne dans ce jardin? (*trouvez trois verbes*).

Que pourrait encore faire le chat? (*deux verbes*).

Que pourrait encore faire Grand'mère? (*deux verbes*).

EXERCICE DE REVISION GÉNÉRALE

63. — *Dans le récit :* Chez Grand'mère, *distinguez séparément les noms, les adjectifs et les verbes, puis faites par écrit : 1° la liste des noms; 2° la liste des adjectifs; 3° la liste des verbes.*

II. — *VOCABULAIRE*

EXERCICES DE REVISION sur les mots étudiés dans les précédents exercices de vocabulaire. — A faire oralement d'abord, puis par écrit.

64. — *Dans chaque phrase, remplacez les points par un des mots suivants :* phrase, lire, écrire, mots, parle.

Le maître punit l'élève qui..... quand il faut se taire.

La craie sert à..... sur le tableau noir.

Pour parler et pour écrire, nous employons des..... ; plusieurs mots forment une.....

Suzanne est très heureuse de pouvoir..... des contes dans son livre.

65. — *Même exercice oral, puis écrit avec les mots suivants :* cousins, tante, nièce, cousines, oncle, neveu.

On attend le frère du papa de Jean. Jean dit : « Mon..... Louis va arriver. » L'oncle Louis dira : « Où est mon..... Jean? »

La sœur de Jean est la..... de l'oncle Louis.

La femme de l'oncle Louis est la..... de Jean et de sa sœur.

Les enfants de l'oncle Louis sont les..... et les..... de Jean.

66. — *Même exercice oral, puis écrit avec les mots suivants :* tricolore, racines, bleu, feuilles, rouge, tronc, blanc.

Les couleurs du drapeau français sont le....., le..... et le..... On dit que le drapeau français est..... parce qu'il a trois couleurs.

Le grand marronnier est fixé au sol par ses..... Les grosses branches s'appuient sur le..... Les petites branches portent les....

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉES DE REVISION à préparer comme il a été dit précédemment.

Exercices orthographiques portant sur les mots étudiés dans les dictées précédentes.

1re dictée. — Pour jouer au loup, Jean s'est caché dans une touffe de buis. Suzanne est à la campagne, elle lit un joli conte. Après avoir rêvé, Pierre, réveillé en sursaut, fut tout étonné de se retrouver dans son lit.

2e dictée. — Polichinelle a une grosse bosse et un nez crochu. La marchande a installé ses jouets sur une table abritée par un grand parapluie. Les poupées sont pour les petites filles, les toupies sont pour les garçons.

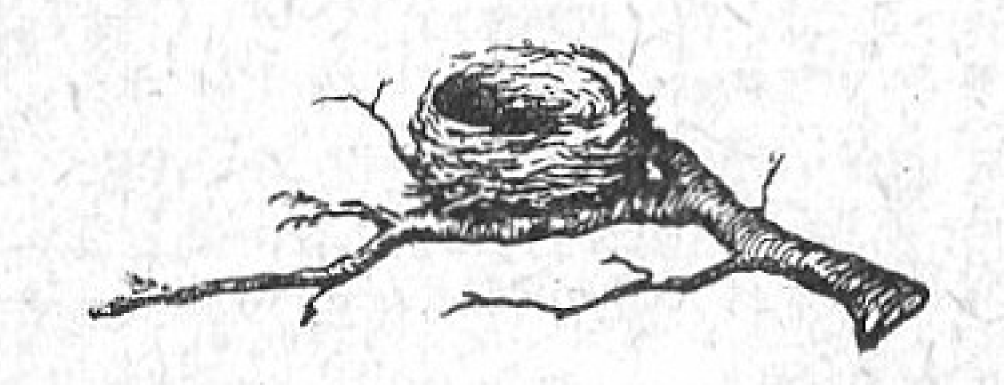
3e dictée. — Le marronnier est un arbre. Les arbres ont des racines, un tronc, des branches et des feuilles. Les feuilles sortent des bourgeons. Le pinson avait fait son nid entre deux petites branches.

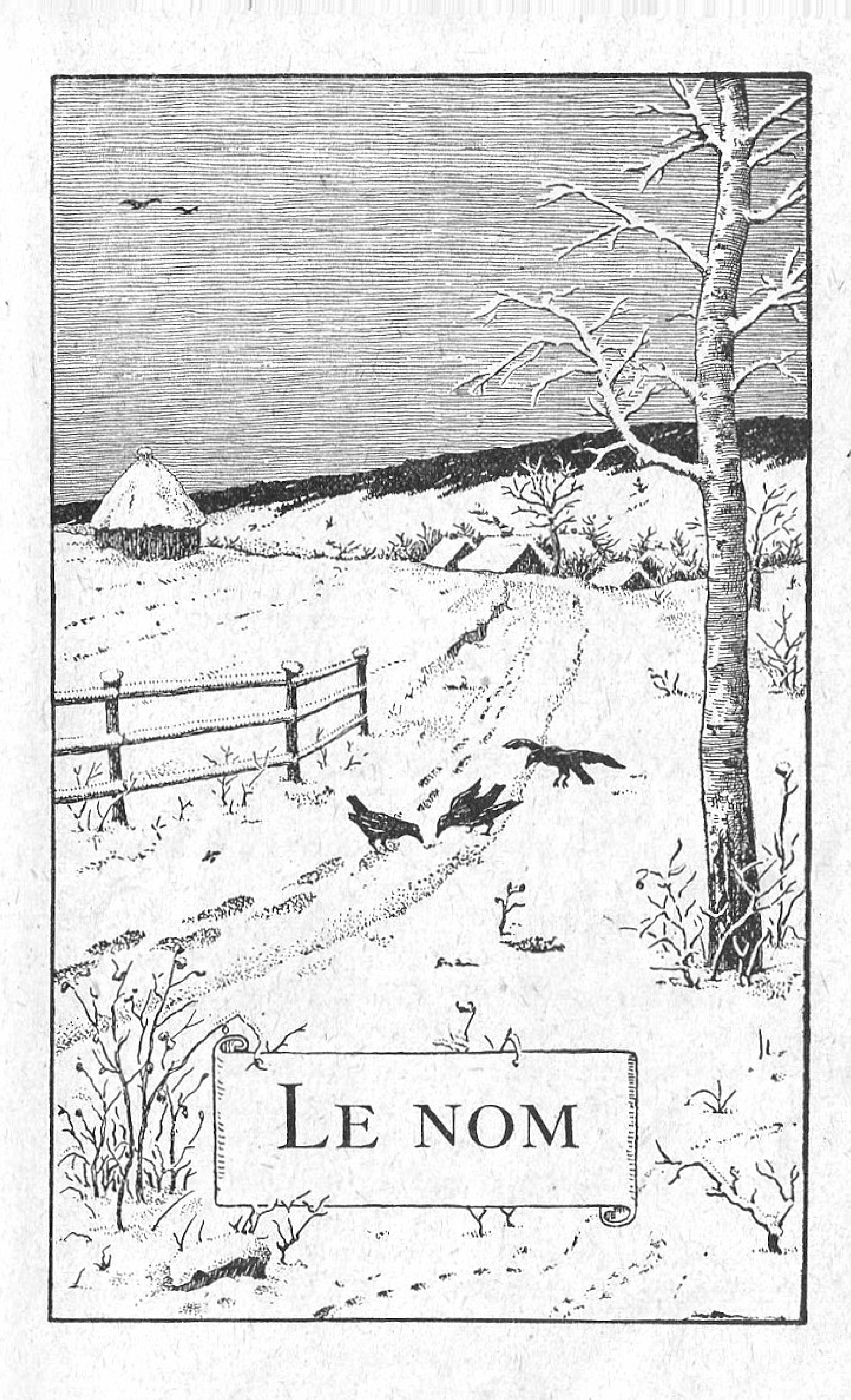
IV. — *CONJUGAISON*

Suzanne regarde le vieux nid ; elle dit : « *Je* regarde. »
Grand'mère lui dit : « *Tu* regardes. »
Nous dirons : « Suzanne regarde le vieux nid. *Elle* regarde. »

Répétez plusieurs fois.

Je regarde le vieux nid,
Tu regardes le vieux nid,
Elle regarde le vieux nid.




LE NOM

I. — Le nom



Le menuisier Charles Duclos et sa famille

Charles Duclos est un habile menuisier ébéniste, il habite une petite maison située à l'extrémité de la ville de Saumur, tout près de la Loire. Il est fier quand une belle armoire ou un beau buffet sort de son atelier.

Charles Duclos a deux enfants : Louis qui a douze ans et qui est le meilleur élève de l'école voisine et Madeleine, une belle jeune fille de dix-huit ans.

Le fils aîné, Jean, est mort bravement pour la France à la bataille de la Marne. Quand on parle de Jean, Mme Duclos se détourne pour essuyer une larme et aussitôt Louis et Madeleine viennent l'embrasser doucement,

I. — *GRAMMAIRE*

Le nom propre

PRÉPARATION DE LA LEÇON

La famille dont on vient de parler se nomme *Duclos*. *Duclos* est donc le nom de la famille.

Mme Duclos appelle son mari : *Charles ;* sa fille : *Madeleine ;* et son fils : *Louis.*

Le nom *Charles* est donc le nom du mari, ce nom lui appartient *en propre*, c'est-à-dire personnellement. On dit que ce nom est un ***nom propre.***

Les autres noms, *Louis*, *Madeleine* et *Jean*, qui appartiennent à une personne pour la distinguer des autres, sont également des noms propres.

Les villes, les villages ont aussi leur nom propre : par exemple, *Saumur*. Les montagnes, les fleuves, les rivières et les pays de même : les *Alpes*, la *Loire*, la *Vienne*, la *France*.

Enfin, nous donnons quelquefois des noms aux animaux qui vivent près de nous : rappelez-vous le chien *Médor* qui servait de cheval à Polichinelle.

Saumur, Loire, Alpes, France, Médor sont des ***noms propres,*** comme *Charles, Madeleine,* etc.

Tous ces noms propres commencent par une ***majuscule.***

11e LEÇON

Les noms comme *Duclos*, *Louis*, *Madeleine* qui appartiennent à une famille ou à une personne sont des ***noms propres.***

Les noms comme *Saumur*, *Alpes*, *Loire*, qui désignent une ville, une montagne, un fleuve, etc., sont aussi des ***noms propres.***

Quand on écrit un nom propre, la première lettre doit être une ***majuscule.***

EXPLICATIONS COMPLÉMENTAIRES

Dans les temps anciens, les noms de famille n'existaient pas, chacun n'ayant qu'un nom : Charles, Louis... Puis, comme il y avait dans le même lieu plusieurs personnes qui s'appelaient Charles ou Louis, il fut nécessaire de les distinguer. L'un fut Louis *le grand* parce qu'il était *grand*, et plus tard ses enfants s'appellèrent *Legrand;* tel autre qui était *brun* fut appelé Louis *le brun*, et plus tard *Lebrun;* et ainsi pour *Leblanc, Legros, Lesage*, etc.

D'autres eurent un nom qui rappelait *le lieu* où ils habitaient : Charles Dubois (*du bois*), Dupré (*du pré*), Duclos (*du clos*), etc. Puis ce fut encore la profession qui servit à distinguer les gens de même nom : Charpentier, Tisserand, Serrurier, Lemaçon, Lechantre.

Enfin à une époque où l'on voyageait peu, *l'origine* fut également utilisée : Jean Langlois pour *l'anglais*, Lallemand, Lespagnol, Ledanois, Lenormand ou Normand, Lebreton ou Breton, etc.

EXERCICES D'APPLICATION

67. — *Faites la liste de tous les noms propres contenus dans le texte lu.*

68. — *Écrivez les noms de famille de six élèves qui se trouvent dans la classe* (N'oubliez pas de mettre une majuscule au commencement de chaque nom). *Ajoutez maintenant les noms par lesquels ces six élèves sont nommés dans leur famille pour être distingués de leurs frères ou sœurs.*

69. — *Regardez la carte de France et dites les noms de trois cours d'eau, de trois montagnes, de trois mers, de trois villes de l'intérieur, de trois ports.*

70. — *Faites la liste des noms propres contenus dans votre dernière leçon d'histoire.*

71. — *Connaissez-vous des personnes dont le nom indique comment étaient leurs ancêtres, ce qu'ils faisaient, d'où ils venaient ?*

II. — *VOCABULAIRE*

Les meubles

PRÉPARATION ORALE

Les *meubles* sont fabriqués par le *menuisier ébéniste*. Ils sont faits avec des *planches* de certains *bois* qui sont faciles à polir : le *noyer*, le *cerisier*, le *hêtre*, l'*acajou*.

Les principaux meubles d'une maison sont ainsi répartis : dans la salle à manger, on voit la *table*, le *buffet*, les *chaises* ; dans la chambre à coucher, le *lit* et l'*armoire* ; dans le salon, un *guéridon*, des *fauteuils*, des *chaises*.

Ces différents meubles peuvent être *grands* ou *petits*, *neufs* ou *vieux*, *bien faits* ou *mal faits*, *jolis* ou *laids*.

L'ensemble des meubles forme le *mobilier*.

EXERCICE D'APPLICATION

72. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Le menuisier Charles Duclos fait en ce moment des meubles pour la maison neuve de M. Henri Leriche, son voisin. Il a déjà placé dans la salle à manger une ....., un ....., et douze ..... ; il travaille maintenant à la chambre à coucher ; le ..... est fait, mais l'..... n'est pas encore achevée.

Louis Duclos est heureux quand il entend dire que son père est un habile .....

EXERCICE D'OBSERVATION ET D'INVENTION

73. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

EXEMPLE : La maison du menuisier est placée.....

Où est placée la maison du menuisier ?... Quelles personnes voyez-vous devant la maison ?... Que font-elles ?... Où est l'atelier ?... A quoi le reconnaissez-vous ?... Que porte Charles Duclos sur son épaule ?... Où va-t-il ?... Qui vient là-bas sur la route ?... Pourquoi le chien regarde-t-il ainsi ?...

EXERCICE DE LANGAGE à faire oralement.

74. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Pourquoi Mme Duclos essuie-t-elle une larme quand on parle de Jean?... Comment Madeleine et Louis essaient-ils de la consoler?...

75. — *Après avoir réfléchi, dites en une phrase simple mais complète à quoi sert* une chaise?... un buffet?... une table de salle à manger?... un lit?... une armoire?...

DEVINETTE

Mes quatre pieds portent un plateau horizontal sous lequel, souvent, se cache un tiroir. Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le menuisier Charles Duclos fabrique des meubles pour la maison de son voisin. En ce moment, il achève un buffet. Louis est fier d'entendre dire que son père est un ouvrier habile.

PRÉPARATION

Faire remarquer l'*s* qui se prononce *z* dans menui*s*ier, mai*s*on, voi*s*in. Appeler l'attention sur les deux *f* de bu*ff*et et sur l'*h* de *h*abile. Ces mots doivent être écrits au tableau, épelés, écrits sur l'ardoise et épelés de mémoire avant d'être dictés.

IV. — *CONJUGAISON*

Sur la gravure, nous voyons Ch. Duclos porter une planche. Il dit : « Je porte une planche. »

Je porte une planche
Tu portes une planche
Il porte une planche

Répétez plusieurs fois.



Dans la forêt

Dans la grande forêt, loin de la maison, loin de la route, grand-père et Jeanne se sont assis sur un fagot au soleil. Jeanne ne paraît pas tranquille.

« Est-ce dans cette forêt, grand-père, que le petit Chaperon rouge rencontra le loup ?

— Non, vraiment, ce n'est pas ici, dit le grand-père ; mais ne sois pas inquiète. Tu crois que nous sommes seuls : regarde et écoute. »

Et Jeanne voit un beau papillon qui vole çà et là sur la bruyère, tandis qu'au loin le coucou chante ses deux notes : *Coucou! Coucou!*

A quelques pas, au pied d'un bouleau, une musaraigne fait sa toilette, et voilà qu'un rouge-gorge vient sautiller devant eux en les regardant de son petit œil noir...

Jeanne sourit à tous ces gentils compagnons : elle ne songe plus au loup.

I. — *GRAMMAIRE*

Le nom commun

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Le nom *forêt* désigne la forêt où le grand-père et Jeanne sont assis; mais les autres forêts sont aussi nommées par le nom *forêt*. Le nom *forêt* appartient donc *en commun*, à *toutes* les forêts qui existent *qu'elles soient petites ou grandes ;* le mot *papillon* convient à *tous* les papillons et le nom *grand-père* convient à *tous* les hommes qui ont une petite-fille ou un petit-fils.

Le nom *grand-père* appartient à tous les grands-pères, il leur est *commun;* le nom *papillon* appartient en *commun* à tous les papillons; le nom *forêt* est *commun* à toutes les forêts.

On dit pour cela que ces noms sont des ***noms communs***.

12e LEÇON

Les noms comme *grand-père, papillon, forêt* qui conviennent à tout un groupe de personnes, d'animaux ou de choses sont des **noms communs.**

EXERCICES D'APPLICATION

76. — *Trouvez : 1o quatre noms désignant chacun un groupe d'objets scolaires de la même espèce ; 2o quatre noms communs désignant des ustensiles de cuisine.*

EXEMPLE : *table* désigne toutes les tables; *livre*, ...

77. — *Trouvez : 1o quatre noms communs de personne ; 2o quatre noms communs désignant des ouvriers.*

78. — *Trouvez : 1o quatre noms communs d'animaux domestiques ; 2o quatre noms communs d'animaux sauvages ; 3o quatre noms communs d'insectes.*

79. — *Faites la liste des noms communs qui se trouvent dans le texte ci-dessus intitulé :* Dans la forêt.

II. — *VOCABULAIRE*

Routes et chemins

PRÉPARATION ORALE

En ville, les voies de communication sont les *rues*, les *boulevards* ou les *avenues*.

Les *routes* permettent d'aller facilement à pied ou en voiture d'une ville à une autre.

Les *chemins* vont d'un village à un autre et les *sentiers* conduisent dans les champs, dans les bois.

Dans la forêt, les larges voies se nomment des *allées*. L'endroit où des rues, des routes, des chemins ou des allées de forêt se croisent est un *carrefour*.

Quand un chemin est mal entretenu, on y voit des *ornières* tracées par les roues des voitures. Une route peut être *large* ou *étroite*, *ombragée* ou *ensoleillée*.

EXERCICE D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

80. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Pour aller à la forêt, grand-père et Jeanne avaient suivi la ..... qui est devant la maison. A la sortie de la ville ils prirent la ....., puis ils la quittèrent pour suivre le ..... qui conduit à un petit village et bientôt ils furent à la lisière du bois. Une large ..... bien ombragée les conduit à un ...... où arrivent d'autres allées. Grand-père s'engagea dans un petit ..... qui serpente sous bois. Ils arrivèrent à la clairière ensoleillée où le rouge-gorge et la musaraigne les attendaient.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

81. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Voyez-vous le grand-père et Jeanne sur la gravure?... Où sont-ils?... Que font-ils?... Lequel est du côté de votre main gauche?... Que voyez-vous autour d'eux?... Comment appelle-t-on cet espace découvert dans une forêt?... Voyez-vous le

rouge-gorge?... Que fait-il?... Où est le grand bouleau?... Voyez-vous la musaraigne?... Que fait-elle?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE à faire oralement.

81. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Pourquoi ce grand-père et cette petite fille vont-ils à la forêt?... Aimeriez-vous faire une promenade dans une forêt au printemps?... Pourquoi?...

Que voit Jeanne dans la clairière quand elle regarde?... Que peut-on voir encore?... Qu'entend-elle quand elle écoute?... Que peut-on entendre encore?...

DEVINETTE

Je suis peu large mais très longue, je vais sans me lasser d'une ville à l'autre en franchissant coteaux et vallées.

Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Dans la forêt, Jeanne a vu un beau papillon, un joli petit rouge-gorge qui sautillait et une musaraigne qui faisait sa toilette au pied d'un bouleau.

PRÉPARATION

Faire remarquer : 1° Les lettres qui ne se prononcent pas : *t* de forê*t*, de peti*t*, *d* de pie*d*

2° Les deux *l* de papi*ll*on et de sauti*ll*ait; les deux *t* de toile*tt*e.

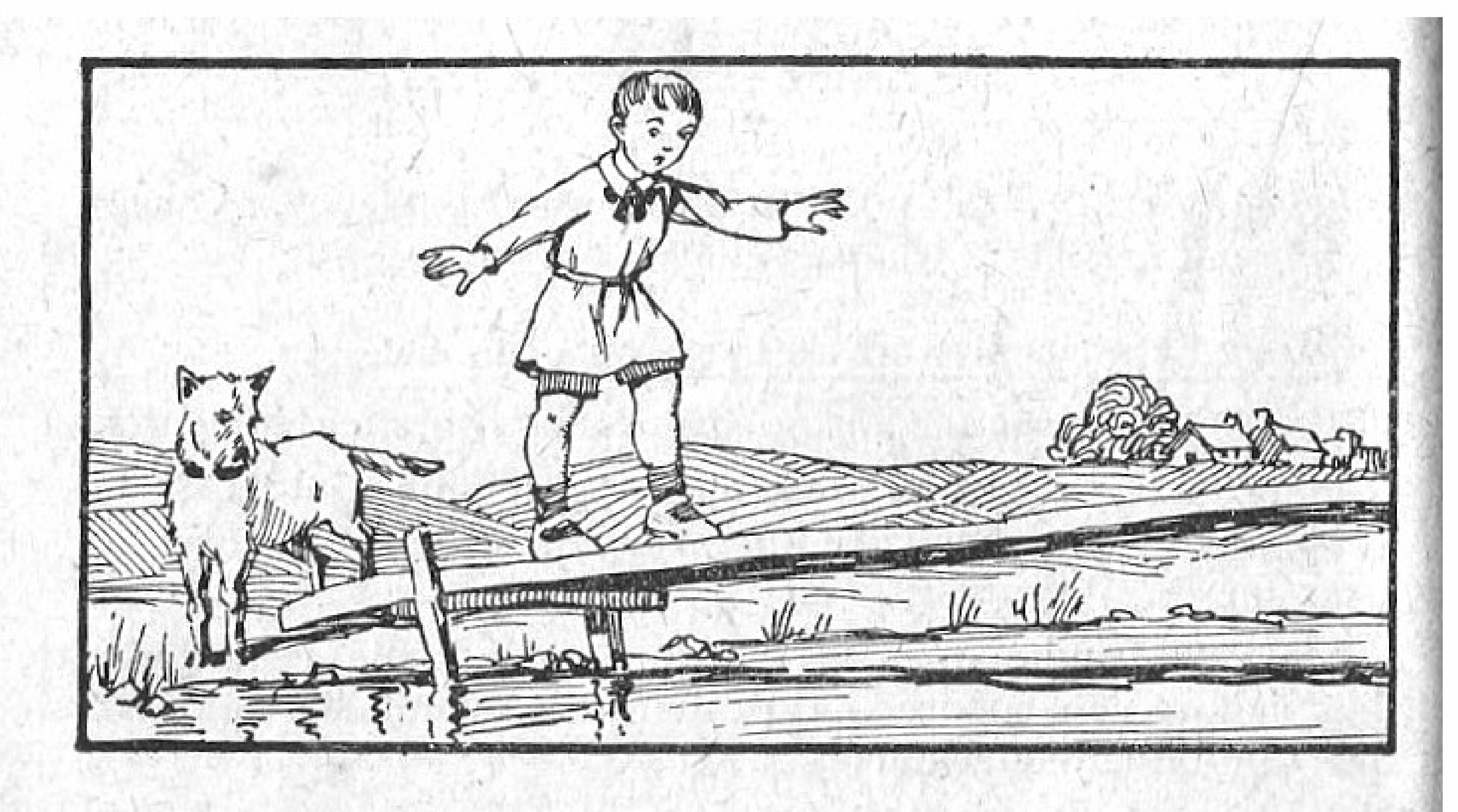
3° Les sons *ai*, *ait* et *eau*.

Faire lire lentement, faire épeler et dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Je regarde le rouge-gorge...	Je *le* regarde
Tu regardes le rouge-gorge...	Tu *le* regardes
Elle regarde le rouge-gorge...	Elle *le* regarde
Je ne regarde plus le rouge-gorge...	Je ne *le* regarde plus
Tu ne regardes plus le rouge-gorge...	Tu ne *le* regardes plus
Elle ne regarde plus...	Elle ne *le* regarde plus

Répétez plusieurs fois.



Plouf !

Les enfants sont allés se promener sur les bords de la Dives, joli ruisseau aux eaux claires, qui traverse la plaine.

Le bon Médor les accompagne. Il court joyeusement, grisé d'air pur et de soleil. Mais voilà qu'il a soif et qu'il s'approche de la rive pour boire.

Alors, Lucien le pousse brusquement et plouf ! le chien barbote dans le ruisseau. Il regagne la rive et se secoue, mais il n'est pas content car il est mouillé et il a froid.

Voilà un pont ! C'est une simple planche posée en travers du ruisseau. Henri et Léon passent, mais Lucien hésite, il a peur. Enfin, il s'engage sur la planche, bras étendus et déjà chancelant. Tout à coup, son pied glisse et plouf ! il barbote à son tour au milieu du ruisseau. Pendant que Léon et Henri poussent des cris effrayés. Médor s'élance, saisit Lucien par ses vêtements et le ramène sur la rive.

Médor oublie le mal qu'on lui fait.

I. — *GRAMMAIRE*

Le nom propre et le nom commun

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Les parents, les frères et les camarades de Lucien le nomment *Lucien*. Lucien est donc son nom.

Ce nom sert à le distinguer des autres garçons. Quand on appelle : « Lucien ! », Lucien vient seul, les autres continuent à jouer. Ce nom appartient donc à Lucien, il est sa *propriété* ; c'est pourquoi on dit que *Lucien* est un ***nom propre.***

Mais Lucien est un *garçon*. Les deux frères sont également des garçons. Quand ils jouent tous ensemble, si on appelait : « Un garçon ! » personne ne saurait qui on appelle. Le nom *garçon* est commun à tous les garçons ; c'est pourquoi on dit que *garçon* est un ***nom commun.***

Le nom *chien* est commun à tous les chiens qui existent. C'est pourquoi le nom *chien* est un ***nom commun.*** Mais celui que vous voyez sur l'image s'appelle *Médor*. *Médor* est donc un ***nom propre*** (1).

Le nom *ruisseau* nomme tous les ruisseaux : *ruisseau* est donc un ***nom commun.*** Le nom *Dives* qui nomme un seul ruisseau est un ***nom propre.***

Faire nommer de même les noms et prénoms des élèves, le nom du village ou de la ville, etc.

13e LEÇON

Les noms comme *Lucien, Médor, Dives* qui appartiennent à une personne, à un animal, à une chose sont des **noms propres.**

Ils s'écrivent avec une majuscule.

Les noms comme *garçon, chien, ruisseau* qui nomment tous les garçons, tous les chiens, tous les ruisseaux sont des **noms communs.**

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

83. — *Citez cinq noms propres de personnes qui habitent votre village ou votre ville,*

(1) Remarquez que les animaux ont rarement un nom propre. On donne quelquefois un nom à ceux qui vivent auprès de nous : les chiens, les chats, les chevaux, etc... Mais les oiseaux, les poissons, les mouches n'ont pas de nom propre.

84. — *Nommez cinq noms propres de personnes citées dans votre livre d'histoire.*

85. — *Nommez trois noms propres de villes..., trois noms propres de fleuves..., trois noms propres de montagnes.*

86. — *Citez cinq noms communs d'animaux à quatre pattes..., à deux pattes...., trois noms d'animaux qui vivent dans l'eau...., trois noms communs d'insectes.*

87. — *Citez trois noms communs d'arbres..., de fruits..., de fleurs... de légumes.,*

88. — *Relisez l'histoire :* Plouf! *et essayez de distinguer les noms propres et les noms communs.*

L'exercice sera fait d'abord oralement, puis chaque élève devra dresser la liste des noms propres et la liste des noms communs.

II. — *VOCABULAIRE*

Les animaux

PRÉPARATION ORALE

Les animaux élèvent leurs *petits* dans des *tanières*, sortes de refuges situés dans les fourrés sous les broussailles; dans des *terriers*, petites galeries creusées sous la terre; dans des *nids* placés dans les creux d'arbres ou sur les branches.

Les uns sont couverts de *poils*, les autres ont des *plumes*, d'autres ont des *écailles*. Ceux qui ont quatre *pattes marchent*. Les oiseaux qui ont deux *pattes* et deux *ailes marchent* ou *volent*. Les poissons qui vivent dans l'eau *nagent* avec des *nageoires*. Les serpents qui n'ont ni pattes, ni ailes, ni nageoires *rampent*, c'est-à-dire qu'ils se traînent sur le ventre pour avancer.

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement.

89. — *Lisez avec attention et remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Au Jardin d'Acclimatation. — Marcel et Suzanne ont été conduits au Jardin d'Acclimatation où vivent beaucoup d'animaux.

Le loup se promène tristement derrière le grillage de sa cou-

rette; il regrette la..... où il vivait au fond des grands bois. Le loup a quatre....... et son...... est fauve.

Voici les perroquets! Leurs....... vertes et rouges attirent les curieux. Ces oiseaux ne volent guère, leurs..... sont trop courtes. A côté, dans une volière, des petits oiseaux ont fait leur..... sur une branche. Il y a quatre œufs et, dans quelques semaines, il y aura quatre......

MÊME EXERCICE (Suite du récit).

90. — Au bord du petit bois, une famille de lapins avait creusé son .... sous une broussaille. Un petit lapin regardait, sur la porte du terrier; on ne voyait que ses deux..... de devant, son nez qui remue toujours et ses deux grandes...

Dans un bassin, les enfants virent des centaines de poissons rouges, qui...... très vite en agitant leurs......

Enfin, on visita la salle des serpents. Ils sont couchés sous des couvertures dans des cages de verre. De temps en temps, on en voit un qui fait le tour de sa cage en...... lentement.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

91. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Regardez la gravure..... Où se passe la scène ?... A quoi le voyez-vous?... Quels sont les personnages qui paraissent être le plus près de vous ?... Quel est celui qui semble le plus éloigné ?... Que fait en ce moment Lucien ?... Pourquoi étend-il les bras ?... Que fait Médor ?... Pourquoi est-il si attentif ?...

EXERCICE D'INVENTION ET DE LANGAGE SUR LE TEXTE

92. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Où sont les trois enfants?... Pourquoi Médor est-il content?... Quel mauvais tour lui a fait Lucien ?... Croyez-vous que Médor a goûté la plaisanterie ?... Pourquoi ?... Lucien n'a-t-il pas dû regretter son action ?... Quand ?...

DEVINETTES

Je cours au fond des vallées en contournant coteaux et collines ; je descends toujours sans remonter jamais. Quel est mon nom ?

Quel est le nom du cours d'eau qui naît en Bourgogne, qui traverse Paris et qui se jette dans la mer au Havre ?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le petit Lucien passait sur la planche étroite. Il avait peur. Son pied glissa et il tomba dans le ruisseau. Plouf ! Le bon Médor le retira vite.

PRÉPARATION

Appeler l'attention : 1° sur les sons *an* dans *planche* et *eau* dans *ruisseau*.

2° sur les lettres muettes : peti*t* qui fait peti*te;* pie*d* qui fait pié*d*estal.

3° sur les deux *ss* de pa*ss*ait, gli*ss*a, rui*ss*eau. Sur *m* de to*m*ba et sur les finales *ait* de pass*ait* et av*ait*.

IV. — *CONJUGAISON*

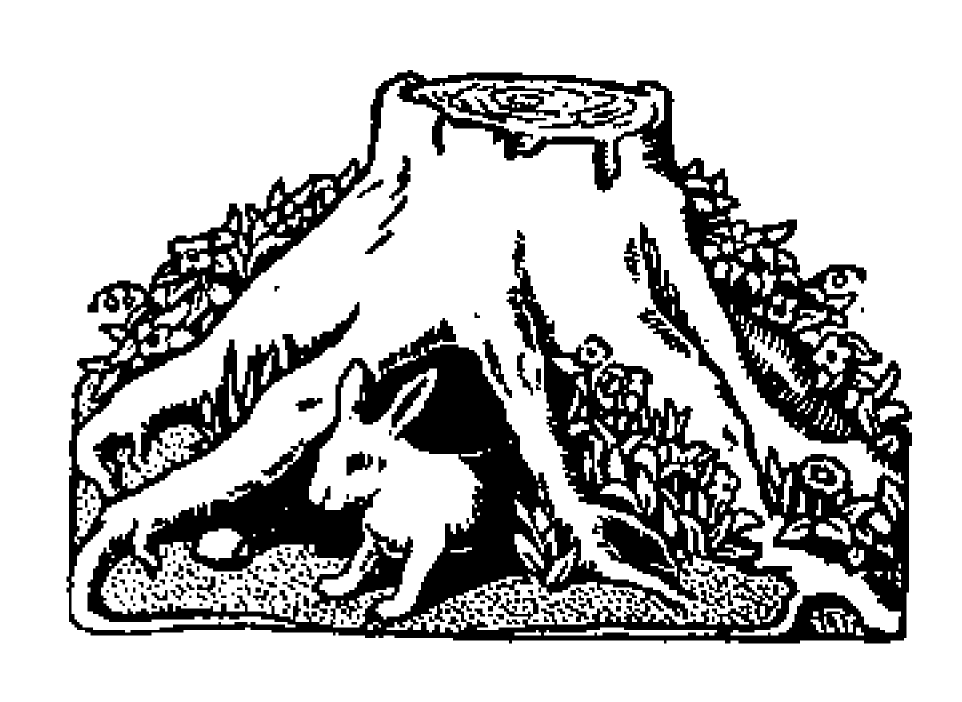
Dire le nom de quelqu'un, c'est ***le nommer.***

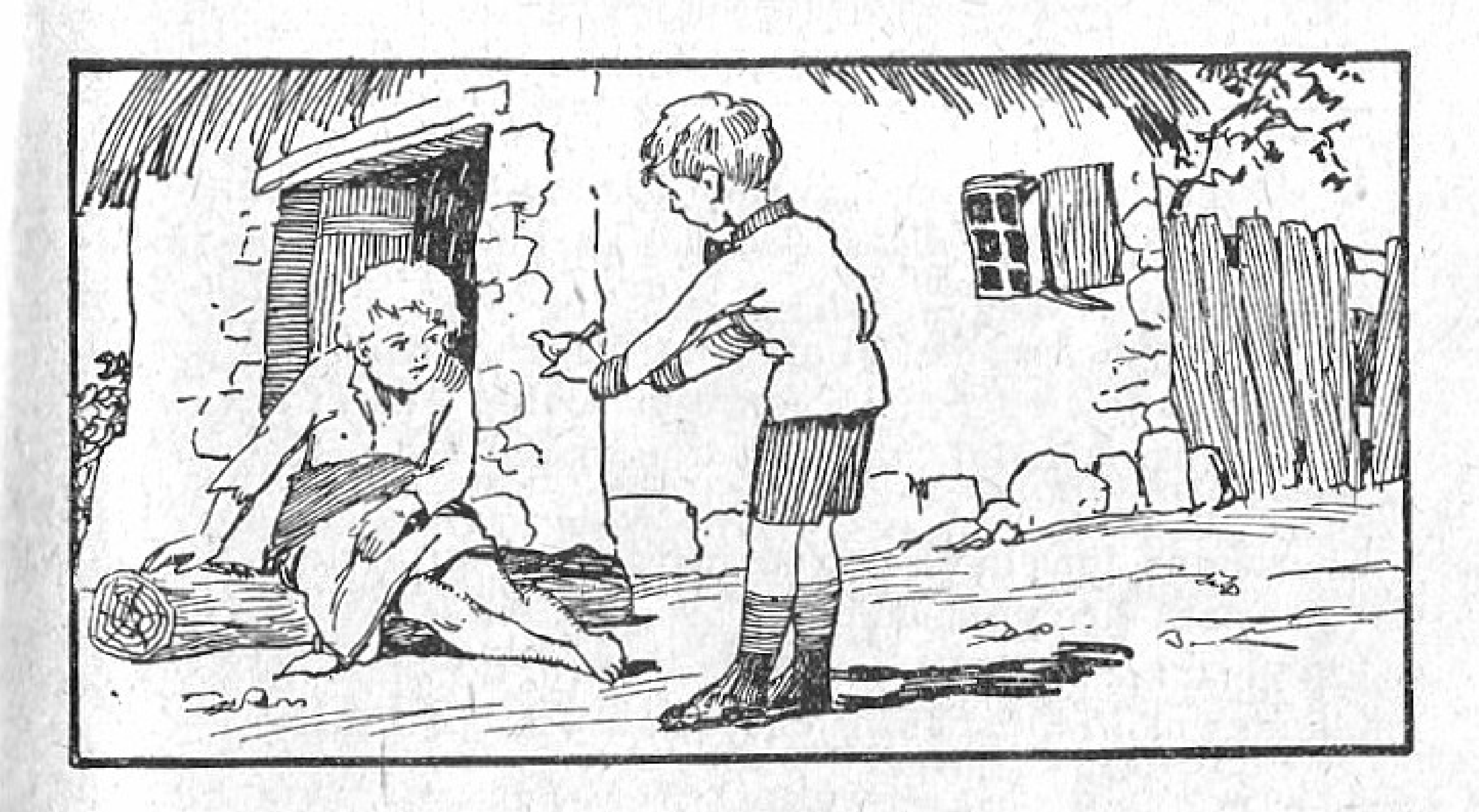
Je nomme.....
Tu nommes.....
Il *ou* elle nomme.....

Dire son nom, c'est ***se nommer.***

Je me nomme.....
Tu te nommes.....
Il *ou* elle se nomme.....

Répétez plusieurs fois.





Le jouet merveilleux

Des nains aux doigts habiles l'avaient fabriqué dans les cavernes de la montagne. Ils l'avaient donné au petit Robert parce qu'il avait sauvé un de leurs frères qui se noyait dans un fossé du chemin.

C'était un oiseau si extraordinaire que personne n'avait vu le pareil : il sautillait, battait des ailes, et chantait. Mais son chant était la plus délicieuse musique.

Le roi voulut l'acheter pour son fils : il fit offrir de grosses sommes d'argent, de riches présents. Mais Robert garda son oiseau merveilleux.

Un soir, il vit, à la porte d'une pauvre chaumière, un petit garçon qui restait couché tout le jour parce que ses jambes étaient paralysées : il gémissait de douleur et d'ennui. Robert s'arrêta ému : il fit sautiller et chanter son oiseau et le pauvre enfant, oubliant son mal, se mit à sourire.

Aussitôt le cœur de Robert lui dicta une bonne pensée : « Tiens, dit-il, en offrant le merveilleux jouet, je te le donne : il t'aidera à guérir plus vite ».

I. — *GRAMMAIRE*

Le..., un... : genre masculin

PRÉPARATION DE LA LEÇON

On dit *le* garçon, *un* garçon; *le* jouet, *un* jouet ; *le* roi, *un* roi.

Le est quelquefois remplacé par *l'*. EXEMPLE : *l'oiseau.*

Les noms *garçon, jouet, roi, oiseau* sont au **genre masculin.**

Quand il y a *les, des,* si on peut remplacer *les, des* par *un* ou *le,* le nom est encore du genre masculin. Ainsi : *des* nains; on peut dire *le* nain, *un* nain ; donc *nains* est au *genre masculin.*

Cherchons dans la classe, des personnes ou des choses dont le nom peut être précédé de *un* ou *le.*

EXEMPLE : *le maître, un maître; le livre, un livre...,* les noms communs *maître, livre* sont encore au *genre masculin.*

14e LEÇON

On dit et on écrit : *le garçon, un oiseau.*

En parlant ou en écrivant, quand on peut mettre **le** ou **un** devant un nom, on dit que ce nom est au **genre masculin.**

EXERCICES D'APPLICATION

93. — *Nommez cinq noms de personnes devant lesquels on peut mettre* le *ou* un.

EXEMPLE : *le frère, un frère, genre masculin...*

94. — *Nommez cinq noms d'animaux devant lesquels on peut mettre* le *ou* un.

EXEMPLE : *le cheval, un cheval, genre masculin...*

95. — *Nommez cinq objets appartenant à l'écolier et dont le nom est du genre masculin.*

EXEMPLE : *un crayon, le crayon.*

96. — *Relisez le texte :* Le jouet merveilleux *et citez six noms communs du genre masculin.*

EXEMPLE : *le jouet, un jouet...*

97. — *Comment reconnaissez-vous que les noms communs suivants sont au genre masculin :* lapin, ouvrier, oiseau, âne ?

II. — *VOCABULAIRE*

Les jeux.

PRÉPARATION DE LA LEÇON

A la maison, les enfants peuvent jouer au *jeu de cubes* (reconstituer une des six images qui figurent sur les faces des cubes); *aux devinettes* (un joueur doit trouver, sur quelques indications données, un mot choisi par les autres joueurs); au *jeu de l'oie* (se joue avec deux dés sur un carton où se trouvent disposées des suites de figures séparées, de neuf en neuf, par une figure d'oie); *au loto* (il s'agit de couvrir les numéros des cartons quand les numéros correspondants sortent au tirage); au *jeu du furet* (les joueurs assis en rond font courir un anneau tandis qu'un autre joueur cherche à le saisir).

Les jeux du dehors sont mieux connus : il suffit de nommer le *jeu de quilles*, de *la toupie*, des *billes*, du *cerceau*, des *barres*, de *colin-maillard*, de *cache-cache*, de *la marelle*, du *chat-perché*, des *quatre coins*, etc.

EXERCICES D'APPLICATION

98. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots de la préparation orale.* (Deux devoirs.)

a) Jean a bien travaillé à l'école ; sa maman, pour le récompenser, a invité ses amis à venir jouer avec lui. Avant le goûter, on a joué à la maison : les uns, devant la fenêtre, rient aux éclats parce que Louis n'a pas trouvé le mot qu'il fallait. Ils jouent aux..... Et, autour de la table, un groupe écoute avec attention les numéros appelés et regarde des cartons : ils jouent au .....

b) Après le goûter, on joue dans la cour : les uns enroulent une corde autour d'un jouet en forme de poire et le font tourner en le lançant sur le sol : c'est le jeu de la ..... Puis, Jean ferme les yeux et baisse la tête sur les genoux de sa maman ; les autres se cachent. Jean les cherche. C'est le jeu de ..... Enfin, plus loin, un autre groupe a tracé des carrés sur le sable de l'allée ; on lance de petites pierres plates dans les carrés et il s'agit de les ramener en sautant sur un pied. C'est le jeu de la .....

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

99. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes :*

Regardez la gravure et dites où est en ce moment Robert. Voyez-vous l'enfant malade ?... Que fait-il ?... Pourquoi ?... A quoi voyez-vous que la maman du petit malade est pauvre ?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

100. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes :*

Comment Robert avait-il eu ce jouet ?... Comment savez-vous qu'il tenait beaucoup à le garder ?... Robert aurait-il pu le vendre très cher au roi ?... Pourquoi le donna-t-il pour rien à l'enfant malade ?...

DEVINETTE

Connaissez-vous un animal qui a la taille d'un chat, la tête et les oreilles d'un chat, le pelage et les griffes d'un chat et qui n'est pas *un chat ?*

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

L'oiseau merveilleux saute et chante. Son chant est une musique délicieuse. Il fera sourire le pauvre enfant malade.

PRÉPARATION

Étudier au tableau et sur l'ardoise : 1° les mots qui contiennent des lettres muettes : *t* de chan*t* qui fait chan*t*er et de enfan*t* qui fait enfan*t*illage.

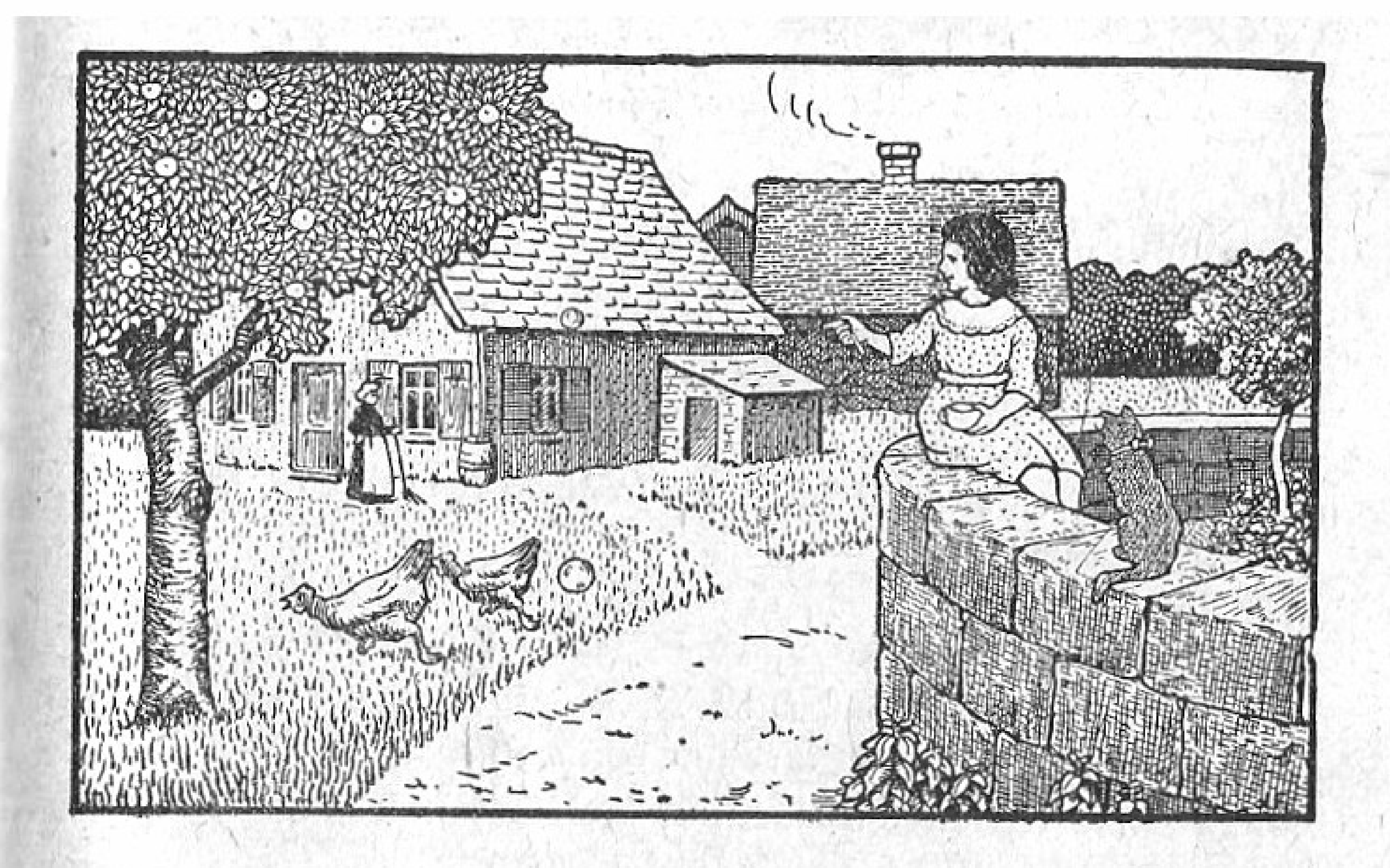
2° les finales *eau* et *eux*.

3° faire remarquer les deux *l* de mervei*ll*eux.

IV. — *CONJUGAISON*

Je..., il...

Robert dit : « *Je* donne mon jouet. »
Nous disons : « Robert donne son jouet ou *il*... »
Robert dit : « *J'*ai sauvé le frère des nains.
Nous disons : « Robert a sauvé le frère des nains ou *il* a...
Le roi dit : « J'aurai cet oiseau. »
Nous disons : « Non, *il* n'... »



Les bulles de savon

« Oh! cette bulle! cette bulle! » crie Marguerite du haut de la muraille où elle s'était juchée.

Une petite tasse où maman a fait fondre de fines rognures de savon dans un peu d'eau, une paille creuse, et c'est tout ce qu'il faut pour faire des bulles de savon.

Marguerite mouille un bout de la paille dans l'eau savonneuse, souffle doucement à l'autre bout, une bulle superbe se forme, se détache et s'élève lentement, brillante de mille couleurs. « Oh! celle-là! celle-là! » crie encore Marguerite.

Les unes éclatent en touchant la branche du gros pommier, d'autres franchissent la maison.

Que c'est amusant! La chatte grise, assise elle aussi sur le mur, regarde les bulles disparaître et elle semble se demander si elles sont bonnes à manger.

I. — *GRAMMAIRE*

La..., une... : genre féminin

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Nous avons appris que les noms communs devant lesquels on peut mettre *le* ou *un* sont du genre masculin.

Ici, nous trouvons des noms devant lesquels on met *la* ou *une*. On dit *la* muraille, *une* muraille; *la* maman, *une* maman, *la* chatte, *une* chatte.

Les noms *muraille*, *maman*, *chatte* sont au **genre féminin.**

Les noms précédés de *l'*, *les*, *des* sont au genre féminin quand on peut remplacer *l'*, *les*, *des* par *la* ou *une*.

EXEMPLE : *l'ardoise* est au genre féminin parce qu'on dit *une* ardoise; *l'* est mis pour *la.*

Si nous regardons dans la classe, nous voyons *des tables*, mais on peut dire *une table*, *la table ; table* est au *genre féminin.*

Dans la classe, il y a aussi *des petites filles; filles* est au *genre féminin* parce qu'on peut dire *une petite fille.*

Cette bulle est au genre féminin également parce qu'on dit *la bulle, une bulle.*

15e LEÇON

On dit et on écrit : *la* mère, *une* mère.

En parlant ou en écrivant, quand on peut mettre ***la*** ou ***une*** devant un nom, on dit que ce nom est au ***genre féminin.***

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

101. — *Nommez cinq noms communs de personnes devant lesquels on peut mettre* la *ou* une.

EXEMPLE : *la mère, une mère, genre féminin...*

102. — *Nommez cinq noms communs d'animaux devant lesquels on peut mettre* la *ou* une.

EXEMPLE : *la chatte, une chatte, genre féminin....*

103. — *Nommez cinq meubles dont le nom est au genre féminin.*

EXEMPLE : *la chaise, une chaise...*

104. — *Nommez cinq fruits dont le nom est au genre féminin.*

EXEMPLE : *la pomme, une pomme...*

105. — *Nommez trois noms communs du genre féminin devant lesquels on peut mettre* une *ou* l'.

Exemple : *une arme, l'arme...*

106. — *Parmi les noms communs qui suivent, distinguez ceux devant lesquels on peut mettre* la *ou* une *et qui sont par suite du genre féminin.*

Exemple : *une plume, la plume, genre féminin...*

Plume, garçon, fenêtre, crayon, alouette, chèvre, lapin, fraise, raisin, route, chienne, âne, bille, cerceau.

107. — *Relisez le texte :* Les bulles de savon *et faites : 1° la liste des noms communs du genre féminin ; 2° la liste des noms communs du genre masculin.*

Exemple : *la bulle,* genre féminin.

II. — *VOCABULAIRE*

La lessive

PRÉPARATION ORALE

Pour faire la lessive, on *essange* d'abord le linge, c'est-à-dire qu'on le lave à l'eau froide, on le place ensuite dans la *lessiveuse;* on l'arrose avec de l'eau où l'on a fait dissoudre du *savon* et des *cristaux de soude* et on le fait bouillir.

Ensuite le linge est *lavé* dans l'eau savonneuse puis *rincé* à grande eau, au *lavoir;* on l'étend sur le *pré* pour le faire *sécher,* on le *plie* en le *repassant* et on le rentre dans l'*armoire.*

EXERCICE D'APPLICATION

108. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Maman a fait la lessive, la semaine dernière. C'est un travail très fatigant. Elle commença par ...... le linge à l'eau froide, puis elle plaça sur le fourneau une grande .... dans laquelle elle mit le...... Elle le laissa bouillir longtemps dans une eau qui contenait du ..... et des .... Le linge fut ensuite porté à la rivière, ... et ..... à grande eau. On l'étendit sur le ..... pour le faire ...... et le soir il fut ...... ; enfin on le plaça dans l' ......

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

109. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Où est placée Marguerite?... Que voyez-vous autour d'elle?... Est-elle à la ville ou à la campagne?... A quoi le voyez-vous?... Que fait-elle?... Est-elle contente?...

Pourquoi les poules courent-elles effrayées?...

Comment s'y prend-on pour faire des bulles de savon?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

110. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Pourquoi Marguerite est-elle juchée sur un mur?... A quoi sert la petite tasse?... et la paille creuse?...

Pourquoi faut-il souffler doucement?... Pourquoi les bulles montent-elles en l'air?... Pourquoi sont-elles si fragiles?...

Pourquoi ce jeu est-il amusant?... Que pense la chatte grise?... L'observation de la gravure vous permet elle de dire d'où vient le vent?...

DEVINETTE

On me fabrique à Marseille avec de la soude et de l'huile ou des corps gras. Je sers à enlever les taches et à rendre vos mains propres...

Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Marguerite fait des bulles de savon, en soufflant dans une paille. « Oh! crie-t-elle, regardez celle-là!... » Et une grosse bulle, rouge, verte, violette, bleue, s'élève lentement puis, tout à coup, clac! elle éclate et disparaît...

PRÉPARATION

Étudier les mots qui contiennent des consonnes doubles : bu*ll*e, sou*ff*lant, pai*ll*e, e*ll*e, ce*ll*e, gro*ss*e, viole*tt*e. Étudier ensuite les finales *ant, ie, ez, ant, ent, oup, ait.* Remarque sur *oh!*

Faire épeler au tableau, faire écrire sur l'ardoise, faire épeler de mémoire et dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Mettez **Je..., tu... ou elle.**

Marguerite fait des bulles de savon, elle dit : « ... fais des bulles. »

Maman dit à Marguerite : « ..... fais des bulles. »

Maman dit à grand'mère : « Marguerite fait des bulles. » ou bien : « ..... fait des bulles. »

Répétez plusieurs fois en remarquant la forme : Vous faites (*on ne dit pas :* Vous faisez).

Je fais des bulles de savon.
Tu fais des bulles de savon.
Elle fait des bulles de savon.
Nous faisons des bulles de savon.
Vous faites des bulles de savon.
Elles font des bulles de savon.

Je lave un mouchoir.
Tu laves un mouchoir.
Elle lave un mouchoir.
Nous lavons un mouchoir.
Vous lavez un mouchoir.
Elles lavent un mouchoir.





Le petit Chaperon rouge

Il était, une fois, une petite fille du village, la plus jolie qu'on pût voir.

On l'appelait le petit Chaperon rouge à cause d'un chaperon que sa mère lui avait fait.

Un jour sa mère lui dit : « Va porter cette galette et ce pot de beurre à ta grand'mère qui est malade. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt.

En passant dans le bois, elle rencontre compère le Loup qui aurait bien voulu la manger, mais il n'osa pas à cause d'un bûcheron et d'une bûcheronne qui étaient près de là, dans la forêt.

« Où vas-tu ? dit le Loup.

— Je vais porter cette galette et ce pot de beurre à ma grand'mère qui est malade.

— Demeure-t-elle loin ? dit le Loup.

— Oh ! oui, répondit le petit Chaperon rouge, c'est à cette maisonnette que vous voyez là-bas, là-bas, près du moulin.

— Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi. Je vais

par ce chemin-ci, toi, par celui-là et nous verrons qui plus tôt y sera... »

Le Loup arriva le premier : il mangea d'abord la mère-grand puis le petit Chaperon rouge.

(D'après Charles PERRAULT.)

I. — *GRAMMAIRE*

Le..., un... : genre masculin
La..., une... : genre féminin

PRÉPARATION DE LA LEÇON

On dit : *le* loup, *un* loup; *le* pot, *un* pot; *le* bois, *un* bois; *le* bûcheron, *un* bûcheron; *le* moulin, *un* moulin. Tous ces noms devant lesquels on peut mettre ***le*** ou ***un*** sont du ***genre masculin.***

On dit : *la* fille, *une* fille; *la* mère, *une* mère; *la* galette, *une* galette; *la* bûcheronne, *une* bûcheronne; *la* forêt, *une* forêt. Tous ces noms devant lesquels on peut mettre ***la*** ou ***une*** sont du ***genre féminin.***

Le, un... indiquent un nom du genre masculin.

La, une... indiquent un nom du genre féminin.

Quand on parle et quand on écrit, on met *le* ou *un* devant les noms du genre masculin; *la* ou *une* devant les noms du genre féminin.

Ces mots : ***le, la, un, une***, qui se placent devant le nom sont des ***articles.***

16e LEÇON

Quand on peut mettre ***le*** ou ***un*** devant un nom, on dit que ce nom est du ***genre masculin.***

Quand on peut mettre ***la*** ou ***une*** devant un nom, on dit que ce nom est du ***genre féminin.***

Les mots ***le, la, un, une*** sont des ***articles.***

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

111. — *Remplacez les points par le nom masculin correspondant au nom féminin donné.*

EXEMPLE : *La reine et le roi.*

La reine et le...; la mère et le...; la sœur et le...; la paysanne et le...; la femme et l'...; la cousine et le...; la marchande et le...; Louise et...; Henriette et...; la boulangère et le...; la voisine et le...; la tante et l'...

112. — *Remplacez les points par le nom féminin correspondant au nom masculin donné.*

Le coq et la...; le chat et la...; le cheval et la...; le bouc et la...; le tigre et la...; le canard et la...; le lapin et la...; le cerf et la...; le chien et la...; le loup et la...

113. — *Comment on voyage.*

Pour voyager, on prend un... (*Écrivez tous les noms au genre masculin de la liste ci-dessous*).

Pour voyager, on prend une... (*Écrivez tous les noms au genre féminin de la liste ci-dessous*).

Train, aéroplane, voiture, fiacre, omnibus, chariot, automobile, navire, charrette, tramway, carrosse, traîneau, bateau, barque, bicyclette, cheval.

114. — *Copiez la liste de noms qui suit, en distinguant les noms du genre masculin et les noms du genre féminin.*

EXEMPLE : *La marraine,* genre féminin...

Marraine, arbre, moineau, tablette, pelle, abeille, poireau, ville, village, fillette, neveu, Marne, Louise, nièce, filleul.

115. — *Faites la liste des noms du genre masculin et la liste des noms du genre féminin contenus dans le texte :* Le petit Chaperon rouge. **L'exercice doit être fait oralement d'abord.**

II. — *VOCABULAIRE*

Le beurre

PRÉPARATION ORALE

Le *beurre* est fait avec la *crème* du *lait*. Le lait est placé dans de grandes *jattes;* la crème qui est plus légère monte lentement

à la *surface*. On la recueille, on la met dans une *baratte* où elle est battue; peu à peu, on voit se former des petites pelotes jaunes, c'est le beurre. On réunit ces petites pelotes de beurre, on les *lave* et on en fait une grosse *motte* jaune qui est prête à être portée chez le *crémier* pour être vendue...

EXERCICE D'APPLICATION

116. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

La fermière vient de traire les vaches : le... est mis dans de grandes... placées dans un endroit frais. Peu à peu, la... monte à la... Avec une grande cuillère plate, la fermière la recueille et la met dans une... où elle est battue. Les petites pelotes de beurre qui se forment sont réunies, bien... à l'eau fraîche, puis mises en une grosse... jaune qu'on vendra au...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

117. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes, oralement d'abord, puis par écrit partiellement.*

Que voyez-vous sur la gravure, là tout près (deux personnages)?... Comment est habillée la petite fille?... Que porte-t-elle?... Comment les tient-elle?... Comment est fait le Loup?... Que montre le petit Chaperon rouge de sa main tendue?... Que voyez-vous à côté de la maisonnette de la mère-grand?... Voyez-vous d'autres personnes dans la forêt ?

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

118. — Pourquoi cette petite fille s'appelait-elle le petit Chaperon rouge?... Pourquoi faut-il porter une galette et un pot de beurre à la mère-grand?... Où demeurait la mère-grand?... Que fallait-il traverser pour joindre cet autre village?... Que font les bûcherons dans les bois?... Qui sera arrivé le premier à la maison de la mère-grand?... Pourquoi?...

DEVINETTE

Je suis une tour coiffée d'un bonnet pointu; quand le vent fait tourner mes quatre bras, je crie : « *Tic, tac! tic, tac!...* » et la farine blanche coule sous les meules... Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le petit Chaperon rouge porte un pot de beurre et une galette à sa mère-grand qui est malade. Dans le grand bois, elle rencontra le bûcheron, la bûcheronne et compère le Loup.

PRÉPARATION

Étudier au tableau et sur l'ardoise : 1° les mots à consonne redoublée : beu*rr*e, gale*tt*e, e*ll*e, bûchero*nn*e.

2° les mots ayant des lettres muettes : peti*t* (e) déjà vu ; gran*d* (e), lou*p*, et enfin faire remarquer l'*m* de co*m*père.

Faire épeler lentement, faire écrire, faire épeler de mémoire et dicter en rappelant les difficultés mais sans les indiquer.

IV. — *CONJUGAISON*

Passé, présent et futur

Hier : J'ai porté un pot de beurre.
Tu as porté un pot de beurre.
Elle *ou* il a porté un pot de beurre.
Nous avons porté un pot de beurre.
Vous avez porté un pot de beurre.
Elles *ou* ils ont porté un pot de beurre.

Aujourd'hui : Je porte une galette.
Tu portes..... *(à continuer).*

Demain : Je porterai.....
Tu porteras..... *(à continuer).*

Répétez plusieurs fois.



Le bûcheron Brisquet

Le bûcheron Brisquet habitait une chaumière située dans la forêt.

Il y vivait avec sa femme et ses deux enfants : un garçon de sept ans appelé Biscotin et une fillette de six ans appelée Biscotine.

Il avait aussi un chien noir à poil frisé.

Quelquefois, le soir, au moment où le soleil se couche, un roitelet venait chanter près de Brisquet tandis que le loup hurlait au loin dans la forêt profonde.

Mais Brisquet ne craignait pas le loup à cause de sa bonne hache.

(D'après Charles NODIER.)

I. — *GRAMMAIRE*

Un seul..., une seule... : Singulier

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Dans cette histoire, parle-t-on de plusieurs bûcherons ou d'un seul bûcheron?... Comment savez-vous qu'il ne s'agit que *d'un seul* bûcheron?... Parle-t-on de plusieurs chiens?... Com-

ment savez-vous que Brisquet n'avait *qu'un seul chien... qu'un seul* garçon?... *qu'une seule* fillette?... *qu'une seule* hache?

Regardons le texte, nous voyons : *le* bûcheron, donc *un seul* bûcheron; *un* chien, *un seul* chien; *une* chaumière, *une seule* chaumière ; *la* forêt, *une seule* forêt.

Remarquons que tous ces noms sont précédés des mots ***un*** ou ***une***, ***le*** ou ***la*** qui sont des ***articles***.

Quand on veut faire comprendre qu'on ne parle que d'*un seul* bûcheron ou d'*une seule* chaumière, on dit ou on écrit : *un* bûcheron, *le* bûcheron, *une* chaumière, *la* chaumière.

Les noms : ***un*** **bûcheron**, ***une*** chaumière sont au ***nombre singulier***.

17e LEÇON

Quand un nom ne désigne qu'*une seule* personne, qu'*un seul* animal, qu'*une seule* chose, il est presque toujours précédé de ***un*** ou ***une***, ***le*** ou ***la***.

On dit que ce nom est au ***nombre singulier***.

EXERCICES D'APPLICATION

119. — *Mettez, selon le cas,* un *et* le *ou* une *et* la *devant chacun des noms contenus dans le texte lu.*

EXEMPLE : un *bûcheron*, le *bûcheron* ; une *chaumière*, la *chaumière*.

120. — *Nommez les personnes et les choses qui se trouvent une seule fois dans la classe.*

EXEMPLE : *Dans la classe, on ne voit qu'un seul maître; un seul..., une seule...*

121. — *Nommez les objets que l'écolier ne possède qu'une fois.*

EXEMPLE : *Je ne possède qu'un seul crayon..., qu'une seule.....*

122. — *Trouvez quatre noms devant lesquels on met* l' *au lieu de* le *ou* la.

EXEMPLE : l'*arbre*, l'*ardoise...*

123. — *Faites la liste des noms du nombre singulier contenus dans le texte lu à la leçon de lecture de la journée.*

II. — *VOCABULAIRE*

Hache et bûche

PRÉPARATION ORALE

Lorsque le bûcheron Brisquet a abattu un arbre avec sa grande *hache,* il scie le tronc et les grosses branches et il les fend pour en faire des *bûches.*

Avec les menues branches et les branches moyennes, il fait des *fagots* ou *bourrées.*

Bûches et fagots iront dans le *bûcher.* On en fera le beau feu des veillées d'hiver.

Hache. — Une hache est un outil de fer ou d'acier, lourd et tranchant qui sert à couper et à fendre le bois. — Une petite hache est une *hachette.*

Bûche. — Une bûche est un morceau de bois préparé pour la cheminée.

Faire expliquer, en parlant du mot bûche *le sens des mots :* bûchette, bûcher, bûcheron, bûcheronne.

EXERCICE D'APPLICATION

124. — *Copiez les phrases ci-dessous en remplaçant les points par un mot de la préparation orale.*

Une petite bûche est une .... Le bûcheron coupe le bois avec sa ..... La .... est la femme du bûcheron. L'endroit où l'on garde les bûches est le .... Une ..... est une petite hache.

EXERCICES D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

125. — *Nommez les personnes, nommez les animaux, nommez les choses qu'on voit sur l'image.*

Exemple : *Sur l'image, je vois une bûcheronne...*

126. — *Dites ce que font les personnages que vous voyez sur la gravure.*

Exemple : *La bûcheronne prépare le repas...*

127. — *Dites ce qu'on entend dans la forêt d'après ce que dit le texte et ce que vous voyez sur l'image. — Que peut-on entendre encore ?*

EXEMPLE : *Dans la forêt, on entend le chant du roitelet, le hurlement du...*

EXERCICES DE LANGAGE

128. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Où habitait le bûcheron Brisquet?... Comment est composée sa famille?... Dites le nom de chaque enfant... Quel âge a Biscotin? .... et Biscotine?...

Rappelez le nom et l'âge du petit garçon *(une seule phrase).*

Rappelez le nom et l'âge de la petite fille *(une seule phrase).*

Comment était le chien?... Qu'entendait le bûcheron, le soir?... Pourquoi Brisquet n'avait-il pas peur des loups?...

DEVINETTE

Je suis en acier, lourde et tranchante, et j'ai un manche en bois; manœuvrée par deux bras vigoureux, je fais aux arbres de profondes entailles.

Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

La chaumière du bûcheron est située dans la forêt. Tandis que Biscotine aide sa maman à préparer le repas du soir, Biscotin joue avec le chien noir.

PRÉPARATION

Faire remarquer les particularités orthographiques : sons *au* et *iè* dans *chaumière; au* et *is* dans *taudis;* sons *o* et *êt* dans *forêt,* — les sons *é* et *er* dans *préparer*, et le son *as* dans *repas.*

Écrire les mots au tableau, les faire épeler; puis les faire écrire sur l'ardoise et épeler de mémoire. Effacer et dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Présent et futur

En ce moment, je joue; demain, je travaillerai.
En ce moment, tu joues; demain, tu travailleras.
En ce moment, il *ou* elle joue; demain, il *ou* elle travaillera.
En ce moment, nous jouons; demain, nous travaillerons.
En ce moment, vous jouez; demain, vous travaillerez.
En ce moment, ils *ou* elles jouent; demain, ils *ou* elles travailleront.

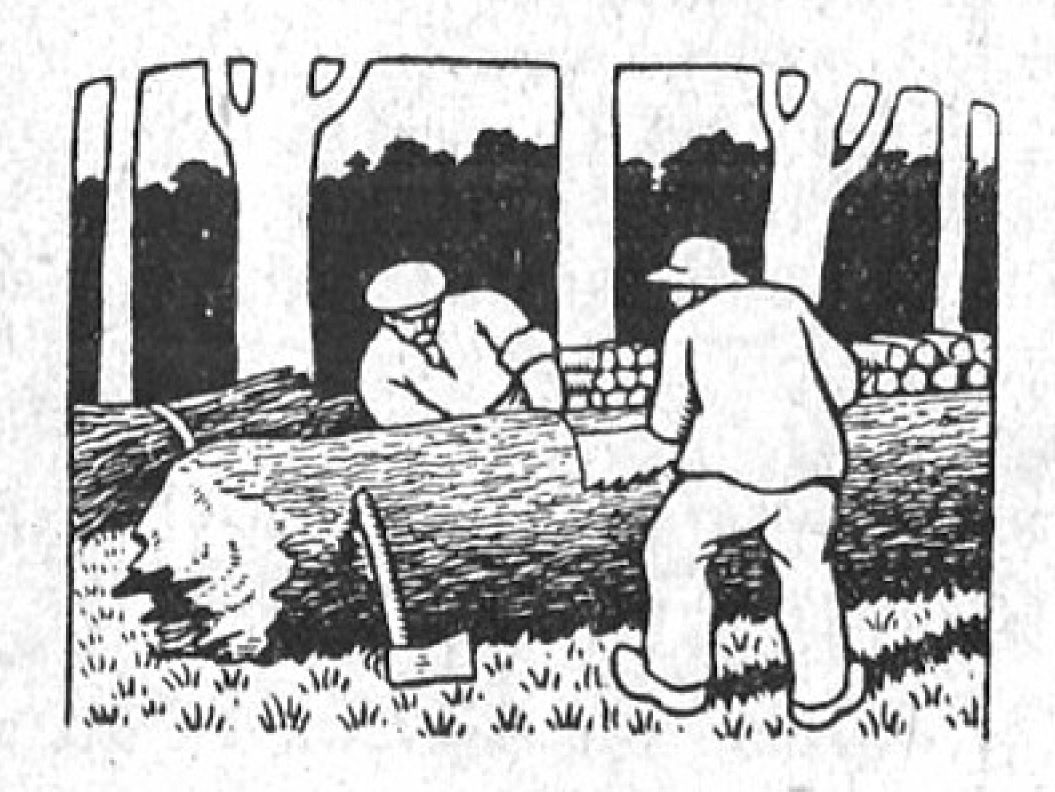
Répétez plusieurs fois.

Puis chaque élève désigné répète une personne seulement :

1er *élève : En ce moment, je joue; demain, je...*

2e *élève : En ce moment, tu joues; demain, tu ...*

Si les élèves sont désignés au hasard, cet exercice vivement mené exige une attention qui plaît aux enfants.





La fête foraine

On vient d'allumer les lampions. La foule se presse devant les baraques qui bordent les trottoirs.

Les baraques contiennent tout ce qu'on peut désirer : des jouets, des bonbons, des faïences dorées, des tourniquets, des tirs, etc.

On voudrait regarder partout à la fois. Ici, des saltimbanques font entendre une musique endiablée pour attirer la foule. Plus loin, des singes attroupent les enfants par leurs grimaces. A côté, un perroquet interpelle les passants.

Et là-bas, les manèges tournent dans l'étincellement des lumières au chant criard des orgues.

Quel bonheur d'être à la fête avec des sous dans sa poche!

(D'après André LICHTENBERGER.)

I. — *GRAMMAIRE*

Les..., des..., plusieurs... : **Pluriel** : *S*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Cherchons dans le texte des noms qui désignent :

1° Plusieurs personnes : *les* enfants, *les* passants...

2° Plusieurs animaux : *des* singes.

3° Plusieurs choses: *les* lampions, *des* jouets...

Remarquons que, devant tous ces noms, il y a : *les* ou *des*.

Cherchons d'autres exemples dans le texte : *les* baraques, plusieurs baraques ; *les* lumières, plusieurs lumières, etc... Et devant ces noms, nous trouvons encore : *les* ou *des*.

Les articles *les* et *des* indiquent que le nom qui suit désigne *plusieurs* personnes : *les* enfants ; *plusieurs* choses : *des* jouets ; etc. On dit que le nom qui suit ***les*** ou ***des*** est au ***nombre pluriel***.

Regardons maintenant la dernière lettre des noms écrits : *Les lampion***s**, *les trottoir***s**, *les bonbon***s**, *les singe***s**.

Que remarquons-nous?

Tous ces noms se terminent par la lettre s.

Un nom que l'on entend prononcer est au nombre pluriel s'il est précédé du mot *les* ou du mot *des*.

Quand on lit, on remarque qu'un nom au nombre pluriel est presque toujours précédé d'un des articles *les* ou *des* et qu'il est terminé par un s.

18e LEÇON

Quand un nom désigne *plusieurs* personnes ou *plusieurs* choses, il est presque toujours précédé du mot ***les*** ou du mot ***des*** et il se termine par un ***s***.

On dit que ce nom est au ***nombre pluriel.***

EXERCICES D'APPLICATION

129. — *Faites la liste de tous les noms du texte qui sont au pluriel : placez devant chacun* les *ou* des *et soulignez l'***s** *finale.*

EXEMPLE : *Les ou des lampions.*

130. — *Citez les noms désignant plusieurs personnes ou plusieurs choses qui sont dans la classe. Soulignez* les *ou* des *et* **s** *finale.*

EXEMPLE : *Dans la classe, il y a des élèves, des tables.*

131. — *Nommez les objets que l'écolier possède en nombre.*
EXEMPLE : *Je possède plusieurs livres ou des livres, des...*

132. — *Faites la liste des noms au nombre pluriel contenus dans le texte lu à la leçon de lecture de la journée.*

II. — *VOCABULAIRE*

PRÉPARATION ORALE

Expliquer, d'après le texte, les mots : *lampions, lumières, allumer, éteindre.*

Expliquer aussi les mots : *lampe à huile, lampe à pétrole, bougie, bec de gaz, lampe électrique.*

EXERCICE D'APPLICATION

133. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Quand la nuit est venue, une petite..... brille à la fenêtre de chaque maison du village. Ici, c'est une modeste..... à pétrole; là, c'est une ancienne lampe à..... ou encore une simple..... Les rues des villes sont éclairées par des..... ou des..... Pour..... une bougie, on se sert d'une allumette; pour l'....., on souffle sur la flamme.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

134. — 1° *Dites ce que vous voyez sur la gravure en commençant par les personnes, les animaux ou les choses qui paraissent les plus rapprochés.*

2° *Dites, d'après le texte, ce qu'on entend à la fête foraine* (troisième paragraphe).

EXEMPLE : *A la fête foraine, on entend les orgues qui chantent, les saltimbanques qui...*

EXERCICE D'INVENTION ET DE LANGAGE oral ou écrit.

135. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Pourquoi allume-t-on les lampions?... A quoi servent les baraques de la fête?... Que voit-on dans ces baraques?... Que

font les singes?... Que fait le perroquet?... Êtes-vous monté sur un de ces manèges tournants?... Où?... Quand?...

DEVINETTE

Papa a conduit à la fête ses trois enfants : Paul qui a dix ans, Marie huit ans, Lucien quatre ans. Il achète une poupée, une toupie et un cerceau à sonnette.

Quel jouet a reçu chaque enfant?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Les lampions sont allumés ; deux rangées de baraques bordent les trottoirs. On voit des jouets, des bonbons et des tirs. Les manèges tournent au chant des orgues.

On est heureux d'être à la fête avec des sous dans sa poche.

PRÉPARATION

Appeler l'attention des élèves sur les particularités orthographiques : l'*m* de la*m*pions ; la finale *ent* de bord*ent* et de tourn*ent* ; les consonnes doubles des mots a*ll*umés, tro*tt*oirs ; le son *et* de jou*et*s et l'*s* du pluriel.

Écrire les mots au tableau, les faire écrire sur l'ardoise, les faire épeler plusieurs fois ; faire épeler de mémoire, puis dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Autrefois :	*Maintenant :*	*Demain :*
J'ai eu des sous	J'ai des sous	J'aurai des sous
Tu as eu...	Tu as...	Tu auras...
Il *ou* elle a eu...	Il a...	Il aura...
Nous avons eu...	Nous avons...	Nous aurons...
Vous avez eu...	Vous avez...	Vous aurez...
Ils *ou* elles ont eu...	Ils ont...	Ils auront...



La rue

Rien ne vaut la rue pour apprendre la vie.

Il faut avoir vu, au matin, les laitières et les charbonniers, les porteurs d'eau et les bouchers pour comprendre que chacun doit faire sa tâche.

Sur mon chemin, de la maison au collège, se trouvait un papetier qui étalait à la devanture de sa boutique des images d'Épinal. J'ai passé là des heures, le visage collé à la vitre, à lire ces histoires naïves où j'ai souvent trouvé quelque bonne leçon.

(D'après Anatole FRANCE.)

I. — *GRAMMAIRE*

Un seul... : singulier
Plusieurs... : pluriel... *S*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Écrivons séparément les noms qui désignent *une seule* personne, *une seule* chose... et les noms qui désignent *plusieurs* personnes, *plusieurs* choses.

la rue	*les* laitières
un papetier	*les* épiciers
le visage	*des* images

Devant les noms de la 1re colonne qui désignent *une seule* personne (un papetier), *une seule* chose (la rue, le visage), nous lisons : *la, un, le...*

Ces noms sont au ***nombre singulier***.

Devant les noms de la 2e colonne qui désignent *plusieurs* personnes, *plusieurs* choses..., nous lisons : *les, des*. Ces noms sont au ***nombre pluriel***. Ils sont tous terminés par s.

Parmi les autres noms du texte, distinguez ceux qui sont au ***singulier*** et ceux qui sont au ***pluriel***.

19e LEÇON

1° Les noms qui désignent *une seule* personne, *une seule* chose... sont souvent précédés de *un* ou *le*, *une* ou *la*.

On dit qu'ils sont au **nombre singulier**.

2° Les noms qui désignent *plusieurs* personnes, *plusieurs* choses... sont souvent précédés de *les* ou *des*.

On dit qu'ils sont au **nombre pluriel**.

Quand ils sont écrits, les noms au pluriel sont presque toujours terminés par un *s*.

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement.

136. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Combien de personnes ou d'objets désigne un nom du singulier ?

Nommez trois noms du singulier.

Comment reconnaît-on qu'un nom est du singulier ?

Combien de personnes ou d'objets désigne un nom au pluriel ?

Nommez trois noms au pluriel.

Comment reconnaît-on qu'un nom est au pluriel quand on

l'entend prononcer dans une phrase?... Quand on le voit écrit?... *(deux signes.)*

137. — *Mettez les noms suivants au pluriel* (Ne pas oublier l'*s* du pluriel).

Exemple : *la maison, les maisons; un chien, des...*

La maison, un chien, une table, un livre, l'élève, la mère, une rivière, un poisson, le pêcheur, la route, un chemin, le pigeon, un chat.

138. — *Copiez les noms suivants en soulignant d'un seul trait les noms au singulier, et de deux traits les noms au pluriel.*

Exemple : *un chien, des voitures...*

Dans la rue, on voit des passants, un chien, des voitures, le trottoir, les maisons, la chaussée, la boutique du papetier, un collégien, le facteur, les pavés, un âne, la laitière.

139. — *Copiez en mettant au pluriel les noms en italique.* (Ne pas oublier l'*s* du pluriel.)

Jeudi dernier, j'ai vu à la ferme un grand nombre d'animaux. Les uns ont quatre pieds comme *la vache, l'âne, le mouton, la chèvre, le chat, le chien.* D'autres n'en ont que deux : *la poule, le canard, l'oie, le pigeon, le dindon.* Ils accourent tous quand la fermière les appelle.

II. — *VOCABULAIRE*

Les métiers

PRÉPARATION ORALE

Les maisons sont construites par les *maçons;* les *serruriers* posent les serrures aux portes et les ferrures aux fenêtres; les peintures sont faites par les *peintres.*

Autrefois, les *porteurs d'eau* montaient l'eau dans les maisons. On achète le charbon chez le *charbonnier*, le lait chez la *laitière* et le papier chez le *papetier.*

EXERCICES D'APPLICATION

140. — *Copiez les phrases suivantes en remplaçant les points par un des noms en italique de la préparation orale.*

A Paris, vers 1860, les maisons étaient approvisionnées d'eau

par les ...... Les ...... vendent du charbon. Maman a acheté du papier à lettres chez le ...... et du lait chez la ...... Une maison est en construction dans la rue voisine : les ..... ont construit les murs; les ..... ont fait les peintures; les .... ont posé les ferrures des portes et des fenêtres.

141. — *Faites une phrase avec chacun des mots suivants:* cordonnier, maçon, charbonnier, peintre, serrurier, tailleur, chapelier, tonnelier.

EXEMPLE : *Un cordonnier est un ouvrier qui fait des souliers.*

142. — *Copiez les phrases suivantes en remplaçant les points par l'un des mots suivants :* laiterie, laitière, lait, laitage, allaiter.

Le .... est livré à la ..... dans de grands pots en fer-blanc. Dans la ......, on transforme le lait en beurre et en fromages. La mère ...... son bébé. Les aliments faits avec le lait sont des....

EXERCICES D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

143. — *Regardez bien la gravure. Nommez d'abord ce qui est le plus rapproché de vous.*

EXEMPLE : *Je vois tout près une laitière...*

144. — *Dites ce que font la laitière, le porteur d'eau, le petit garçon, le facteur, le chien, l'âne.*

EXEMPLE : *La laitière mesure du lait.*

145. — *Que voyez-vous encore dans cette rue?*

Dites ce que vous avez vu le matin en venant à l'école.

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE oral ou écrit.

146. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Dites ce que voit le matin, dans la rue, le jeune collégien qui parle...

Quelle est la boutique qui attire le plus l'attention de ce petit garçon ?...

Qu'y voit-il ?... Pourquoi reste-t-il là des heures ?...

Dites ce que lui apprend le spectacle de la rue... *(Fin du premier paragraphe).*

DEVINETTE

Je suis le fils de la forêt. Je suis noir. Je suis fait par le feu et ensuite je sers à faire du feu.

Quel est mon nom ?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

En venant à l'école, le matin, je vois le marchand de légumes qui prépare la devanture de sa boutique. Il range en tas séparés sur des tables, les carottes, l'oseille, les laitues, les épinards.

Déjà les clientes arrivent, les garçons s'empressent.

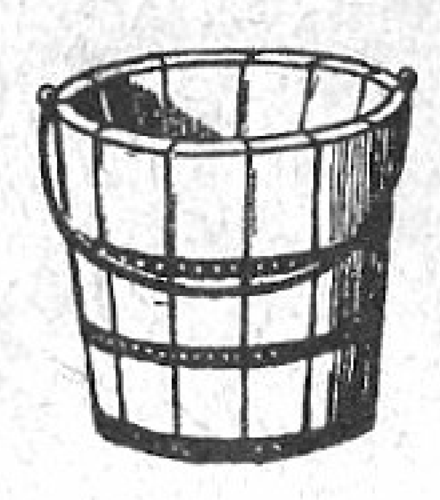
PRÉPARATION

Faire remarquer le son *an* dans march*an*d, dev*an*ture, r*an*ge et le son *em* de s'*em*pressent. *Marchand* fait *marchande*, il faut un *d* à la fin. *Carotte* prend un seul *r* et deux *tt*. Différence des sons *ei* de os*ei*lle et *ai* de l*ai*tue. Faire observer le *d* de épinar*ds*, les deux *r* de a*rr*ivent et la finale *ent* des verbes au pluriel. Faire écrire et épeler plusieurs fois tous ces mots avant de dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

J'ai passé là des heures.	Ai-je passé là des heures...?
Tu as passé...	As-tu passé...?
Il a passé...	A-t-il passé...?
Nous avons passé...	Avons-nous passé...?
Vous avez passé...	Avez-vous passé...?
Ils ont passé...	Ont-ils passé...?

Répétez plusieurs fois.





Chez les oiseaux

Un soir, Peter Pan était endormi dans son berceau près de la fenêtre ouverte. Il rêva qu'il avait des ailes et qu'il s'envolait vers les grands bois voisins.

« Qu'est-ce que tu viens faire ici? cria le vieux corbeau qui était le chef de tous les oiseaux de la forêt. Où sont tes pattes? Où est ton bec? Sais-tu attraper des mouches pour ton dîner? Tu ressembles autant à un oiseau que je ressemble à un bébé, moi, le vieux corbeau!

— Ne vous fâchez pas, dit le petit Peter en pleurant, je vais retourner chez maman. »

Mais il s'aperçut alors qu'il n'avait plus d'ailes et il pleura encore plus fort.

« Allons, pauvre petit, dit le corbeau, en adoucissant sa voix, ne pleure plus; l'écureuil te donnera son nid, le rossignol t'apprendra à chanter et tous les oiseaux iront vers les maisons mendier des miettes de pain pour te nourrir. »

Et c'est ainsi que Peter Pan vécut au bois avec les oiseaux.

(D'après J.-M. BARRIE, *Peter Pan*.)

I. — *GRAMMAIRE*

Revision des leçons sur le nom et analyse du nom

PRÉPARATION ORALE DES DEVOIRS SUR LE TEXTE

Relire le texte et faire trouver *tous les noms* par les élèves, en les guidant. Pour chaque nom, faire dire : 1° s'il est du genre masculin ou du genre féminin; 2° s'il est du nombre singulier ou du nombre pluriel.

EXERCICES DE REVISION SUR LE TEXTE

147. — *Après chacun des noms ci-dessous, mettre* (m.) *si le nom est au genre masculin,* (f.) *si le nom est au genre féminin.*

EXEMPLE : *Un berceau* (m.)...

Un berceau, la fenêtre, le corbeau, la maman, le chef, la forêt, les oiseaux, le bec, les mouches, un bébé, le rossignol, l'écureuil, les maisons.

148. — *Changez le nombre des noms de la liste ci-dessous.*

EXEMPLE : *La fenêtre, les fenêtres.*

La fenêtre, des mouches, un nid,un bec, un bébé, des ailes, l'écureuil, le rossignol, les miettes, la forêt, les maisons, le chef, des moutons, la fenêtre, des pattes.

EXERCICES DE REVISION

149. — *Trouvez un nom propre correspondant à chacun des noms communs suivants.*

EXEMPLE : *Paris est une ville.*

... est une ville, ... est un fleuve, ... fut un roi,
... est une montagne, ... est une mer, ... est une île,
... est un chien, ... est un chat, ... est un pays.

150. — *Trouvez le nom commun correspondant à chacun des noms propres suivants.*

EXEMPLE : *Charles est un garçon.*

Charles est un...	La Corse est une...	Minet est un...
Charlotte est...	Clovis fut...	Rouen est...
Le Rhône est...	La France est...	Les Alpes sont...
Strasbourg est...	Le Rhin est...	Médor est un...

151. — *Achevez les phrases suivantes en ajoutant le nom commun formé avec le nom en italique.*

EXEMPLE : *On verse la soupe dans la soupière.*

On met le *sel* dans la... On fait le *thé* dans la... On sert la *sauce* dans la... On fait le *café* dans la... Le *sucre* est dans le...

La *cerise* est le fruit du... On cueille les *pommes* sur le..., les *poires* sur le..., les *pêches* sur le..., les *abricots* sur..., les *amandes* sur..., les *groseilles* sur..., les *oranges* sur..., les *noisettes* sur... .

Le *châtaignier* produit les..., le *rosier* produit des..., le *dattier* des..., le *figuier* des..., le *prunier* des..., le *fraisier* des..., le *néflier* des...

MÊME EXERCICE

152. — Le serrurier fait des... Le charpentier pose la... Le potier fait des..., le bottier fait des .. et le sabotier fait des...

Le *chapeau* est fait par le... ; le *couteau* est fait par le... ; le *clou* par le... et le *tonneau* par le...

153. — *Trouvez le nom correspondant au verbe donné.*

EXEMPLE : *Le laboureur laboure son champ.*

Le.......... *labour* son champ. Le ... *forge* le fer. Le ... *pêche* dans la rivière. Le ... *fauche* l'herbe de son pré. L' ... *imprime* un livre.

EXERCICE PRÉPARATOIRE A L'ANALYSE DU NOM

154. — *Dites si chacun des noms suivants est un nom commun ou un nom propre, s'il est du masculin ou du féminin, s'il est du singulier ou du pluriel.*

EXEMPLE : *La rivière, nom comm., fém. sing.*

La rivière, un coq, des noisettes, un béret, la Seine, l'oiseau, Louis, l'école, la Gaule.

Analyse du nom

Pour analyser un nom, il faut, comme dans l'exercice précédent, indiquer sa nature (*nom commun* ou *nom propre*), **son genre** (*masculin* ou *féminin*), **son nombre** (*singulier* ou *pluriel*).

155. — *Analysez les noms qui suivent.*

La ville, un garçon, la Loire, le chat, un livre, une image.

II. — *VOCABULAIRE*

EXERCICE DE REVISION

156. — *Remplacez les points par l'un des noms étudiés dans les précédents exercices de vocabulaire.*

Les meubles sont faits par le ... Le point où plusieurs chemins se coupent est un ... Dans les villes, les voies de communications se nomment ... ou ... Les oiseaux sont couverts de ...; pour voler, ils se servent de leurs ... Les fantassins sont armés du ... et de la ... Une ... est une petite hachette; une bûchette est une petite ...

DEVINETTES

Le livre, le corps sont au masculin. Nommez les parties du livre et des parties du corps qui sont au féminin.

La chaise, une voiture sont au féminin. Nommez les parties de la chaise et des parties de la voiture qui sont au masculin.

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉES DE CONTRÔLE

I.—Le petit Chaperon rouge portait un pot de beurre et une galette à sa mère-grand qui était malade. La maison de la mère-grand était auprès du moulin.

II. — Peter Pan rêva qu'il se posait sur la grosse branche d'un arbre. « Ne pleure pas, lui dit le corbeau, l'écureuil te donnera son nid et le rossignol t'apprendra à chanter. »

III. — Les rats, les mulots, les musaraignes sont des animaux nuisibles. Les chats les détruisent.

Le marchand place les légumes à la devanture de sa boutique.

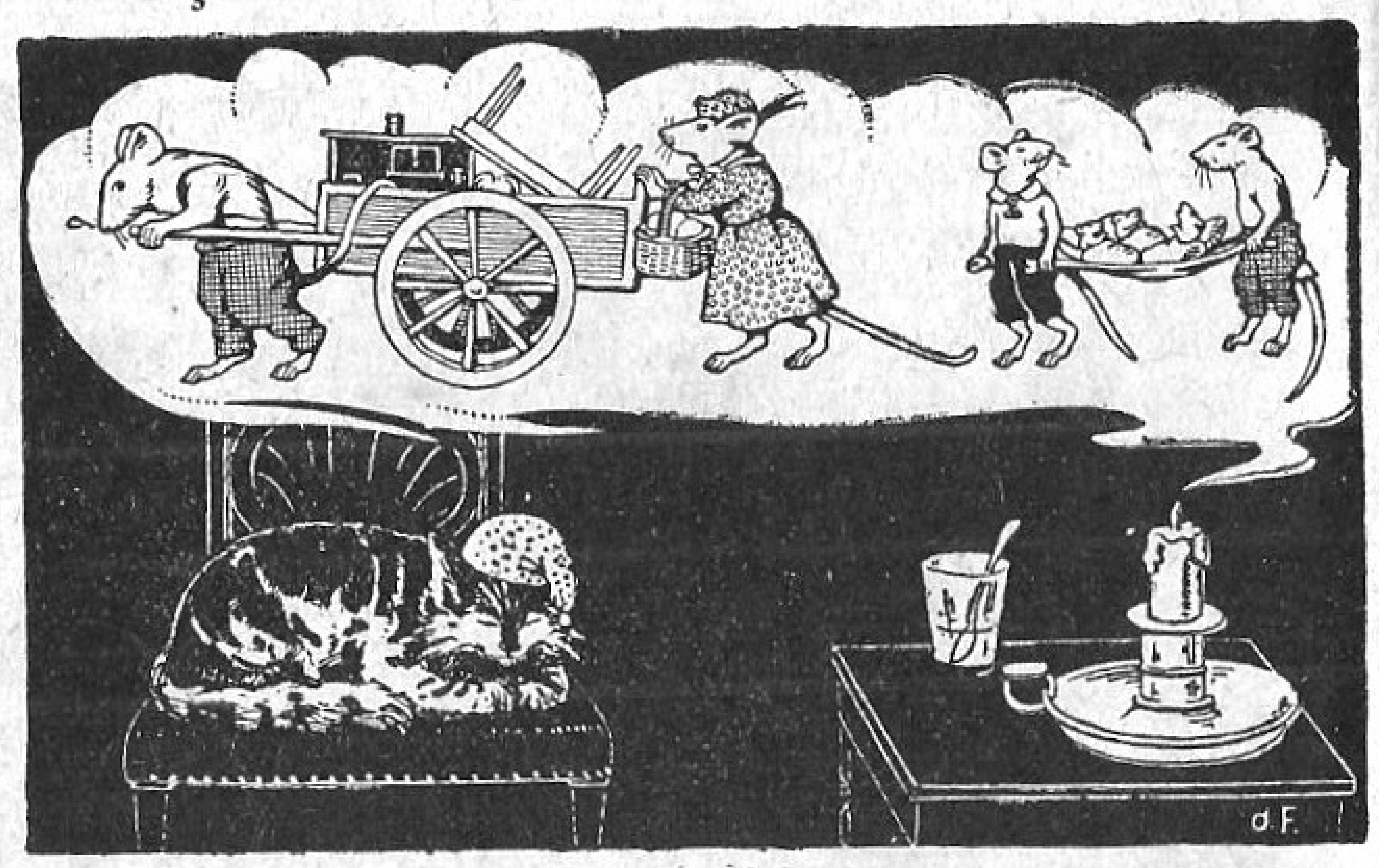
IV. — *CONJUGAISON*

Ai-je su attraper des mouches?	Sais-je...?	Saurai-je...?
As-tu su... — ?	Sais-tu...?	Sauras-tu...?
A-t-il su... — ?	Sait-il...?	Saura-t-il...?
Avons-nous su... — ?	Savons-nous...?	Saurons-nous...?
Avez-vous su... — ?	Savez-vous...?	Saurez-vous...?
Ont-ils su... — ?	Savent-ils...?	Sauront-ils...?

N'ai-je pas su...?	Ne sais-je... pas?	Ne saurai-je pas...?
N'as-tu pas su...?	Ne sais-tu pas...?	Ne sauras-tu...?
N'a-t-il pas su...?	Ne sait-il pas...?	Ne saura-t-il...?
N'avons-nous...?	Ne savons-nous...?	Ne saurons-nous...?
N'avez-vous...?	Ne savez-vous...?	Ne saurez-vous...?
N'ont-ils pas su...?	Ne savent-ils...?	Ne sauront-ils...?

Faire répéter plusieurs fois par colonnes verticales d'abord, puis par lignes horizontales.





Le rêve de Minet

Minet dort, il rêve que les *souris* du grenier déménagent. Papa *Souris* traîne une charrette chargée de meubles. Maman Souris suit, portant dans un panier du lard et des *noix* pour le *repas* du soir.

Les deux petites Souris portent trois bébés couchés sur un morceau de *tapis*...

Ce sont les déjeuners de Minet qui s'en vont ainsi...

Boum!! Une porte se ferme bruyamment.

Minet se réveille. Il se frotte le *nez*, les yeux et regarde... La famille Souris ne déménage pas. Minet a rêvé...

(D'après E. MAGGEE, *Le Livre Rouge.*)

I. — *GRAMMAIRE* (*Leçon complémentaire*)

Les noms qui ne font pas leur pluriel comme les autres

Noms terminés au singulier par s, x, z

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Nous avons vu que lorsque les noms sont au pluriel, on ajoute un **s** à la fin.

En lisant : *Le rêve de Minet*, nous voyons le nom *souris* qui est déjà terminé par **s** quand il est au singulier : *une souris*. Ce nom reste le même quand il est au pluriel : *les souris;* et il en est ainsi pour tous les noms terminés par **s** au singulier : *un tapis, des tapis; un repas, des repas;...*

En examinant le texte, nous trouvons encore les noms : *noix, nez,* qui gardent la même forme au singulier et au pluriel : *un nez, des nez; une noix, des noix.*

On écrit encore : *une croix, des croix; un prix, des prix.*

Tous les noms terminés au singulier par **x** ou **z** s'écrivent au pluriel comme au singulier.

20e LEÇON

On écrit : *une souris, des souris; un prix, des prix; un nez, des nez.* Les noms comme *souris, prix, nez* terminés au singulier par **s, x, z** ne changent pas de forme au pluriel.

EXERCICES D'APPLICATION

157. — *Mettez au pluriel les noms suivants.*

EXEMPLE : *Une brebis, des brebis.*

Une brebis, un fagot, une croix, un colis, le moulin, un lit, le matelas, un navet, un radis, une noix, l'ours, un nez, la faux, le chien, un prix, la table, un bois, la cerise.

158. — *Écrivez au singulier les noms suivants.*

EXEMPLE : *Des compas, un compas.*

Des compas, des tournevis, les bois, les cadenas, des taillis, des pois, des salsifis, les lis, des logis, des pas, les perdrix.

II. — *VOCABULAIRE*

159. — ***Dans les phrases ci-dessous, remplacez les points par des mots empruntés au texte lu (Regardez la gravure).***

Minet a éteint sa bougie, il dort. Il fait un.....

Il croit que les..... déménagent. Papa Souris traîne une.....

dans laquelle on voit un.... et une.... Maman Souris porte un..... à son bras. Dans le panier, il y a du..... et des..... Les trois bébés Souris sont couchés sur un morceau de.....

DEVINETTE

Je suis un petit animal à quatre pattes, au museau pointu, à la longue queue fine. Je grignote et je ronge. Je ne crains ni le loup, ni le lion, mais je crains le chat.

Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Minet a mis son bonnet de nuit, il a éteint sa bougie, il a allongé son museau sur ses pattes, et il s'est endormi. Il a vu en rêve les souris quitter le grenier.

PRÉPARATION

Étudier les mots: *bonnet*, *allongé*, *patte*, *quitter;* et les finales des mots: mi*s*, bonn*et*, nui*t*, étein*t*, conten*t*, *eau*, *ier*..., mus*eau*, gren*ier*.

IV — *CONJUGAISON*

En voyant partir les souris, *Minet est surpris;* il dit : « *Je suis surpris.* » *Conjuguez :* Je suis surpris, *à toutes les personnes et aux trois formes.*

Je suis surpris	Suis-je surpris?	Je ne suis pas surpris
Tu es ...	Es-tu ...?	Tu n'es pas ...
Il est ...	Est-il ...?	Il n'est pas ...
Nous sommes ...	Sommes-nous ...?	Nous ne sommes pas ...
Vous êtes ...	Êtes-vous ...?	Vous n'êtes pas ...
Ils sont ...	Sont-ils ...?	Ils ne sont pas ...

Faire répéter plusieurs fois, verticalement d'abord, puis horizontalement. Écrire au tableau noir ; *tu es*, *il est*, et faire constater la différence.



Les deux hiboux

Les écoliers qui jouaient sur la route interrompent leurs jeux pour regarder un valet de ferme qui tient dans ses mains deux hiboux. Il vient de les attraper dans leur demeure creusée au tronc d'un très vieux châtaignier.

« Que voulez-vous faire de ces pauvres oiseaux? dit l'instituteur.

— Pauvres oiseaux! vraiment oui! dit le valet. Ce sont de vilaines bêtes; leurs cris annoncent le malheur ou la mort! Avec quelques clous, ils seront fixés à la porte de la grange.

— Vendez-les moi, dit simplement l'instituteur; tenez, voici une pièce de dix sous. »

Les dix sous acceptés, l'instituteur prit les deux oiseaux et fit examiner leurs pattes, leur bec et leurs grands yeux.

« Le hibou est très utile au cultivateur, ajouta-t-il; seuls les ignorants croient qu'il annonce la mort. »

Doucement, il délia les pattes des deux oiseaux et leur rendit la liberté.

L'un se posa sur un tas de cailloux au bord de la route, l'autre, sur le poteau indicateur. Ils restèrent là, un moment ahuris, puis, d'un vol lourd, ils se dirigèrent vers le vieux châtaignier où se trouve leur trou.

I. — *GRAMMAIRE* **(Leçons complémentaires)**

Les noms qui ne font pas leur pluriel comme les autres

A. — *Noms terminés au singulier par* eu, au

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Nous trouvons, dans ce texte, plusieurs noms qui forment leur pluriel avec un **x** : *les jeu***x**; on écrit au singulier : *le jeu.* On écrirait de même, *un cheveu, des cheveu***x**; *un feu, des feu***x**, et il en est ainsi pour tous les noms terminés par ***eu.***

Nous trouvons encore *les oiseau***x**, on écrit *un oiseau ; un poteau, des poteau***x**; *un chapeau, des chapeau***x**; *un cerceau, des cerceau***x**, et il en est ainsi pour tous les noms terminés par ***au.***

21[e] LEÇON

On écrit : *un feu, des feux; un moineau, des moineaux.*

Les noms terminés au singulier par ***eu, au,*** comme *feu, moineau* prennent un **x** au pluriel.

EXERCICES D'APPLICATION

160. — *Copiez les mots suivants en les mettant au pluriel.* EXEMPLE : *Des cheveux.*

Un cheveu, le marteau, le feu, un chevreau, un neveu, un chapeau, un manteau, un gâteau, un anneau, le copeau, un oiseau, l'ormeau, un château.

161. — *Copiez en remplaçant les points par un des noms du précédent exercice (N'oubliez pas l'***x** *au pluriel).*

La chèvre allaite ses..... Les..... ont becqueté les cerises du grand cerisier. L'allée du ..... Il pleut, le cavalier a mis son..... Les rois de la famille de Clovis portaient des..... longs. L'oncle Jean achète, chez le pâtissier, des..... pour ses.....

B. — *Noms terminés au singulier par* ou

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Cherchons maintenant dans le texte les noms terminés par *ou*. Nous trouvons : dix *sous*. Le nom *sous* est au pluriel puisqu'il s'agit de *plusieurs sous*; s'il n'était question que d'*un sou*, on ne mettrait pas d's. *Un sou, des sous*. On écrirait de même : *Un verrou, des verrous*. C'est la règle déjà apprise.

Mais nous voyons aussi écrit : Un hibou, deux hiboux, des cailloux. Il y a en effet **sept noms** en *ou* qui forment leur pluriel par un **x**. Il faut les savoir par cœur, ce sont : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou*.

Tous les *autres noms* en **ou** prennent un **s** au pluriel.

22e LEÇON

On écrit : *un verrou, des verrous*.

Les noms terminés au singulier par ***ou*** prennent un *s* au pluriel.

Mais les sept noms : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou*, prennent un *x* au pluriel : *des bijoux, des cailloux*, etc.

EXERCICES D'APPLICATION

162. — *Mettez au pluriel les noms suivants.*

EXEMPLE : *Un fou, des fous...*

Un fou, un verrou, un joujou, le genou, un coucou, un chou, le bambou, un pou, un clou, un bijou, le filou, un feu, le chapeau, le jeu, un oiseau, un sou, un caillou.

163.— *Remplacez les points par l'un des mots suivants, en ayant soin de le mettre au pluriel :* genou, sou, caillou, trou, chou, joujou, hibou, coucou.

Les..... sont des oiseaux qui habitent dans les..... des vieux arbres.

Le cahier de Léon a coûté deux..... Le jardinier a planté des.....

Le.... chante au printemps dans les bois.
Le cheval, en tombant, s'est blessé aux deux.....
Les enfants jouent avec des.....
Il est toujours dangereux de lancer des.....

II. — *VOCABULAIRE*

164. — *Remplacez les points par un mot emprunté au texte lu.*

Le valet de ferme avait pris deux..... dans le..... où ils restent cachés pendant le jour. Il voulait les fixer avec des..... sur la porte de la..... Mais il accepta de les vendre pour dix..... Remis en liberté, les deux oiseaux volèrent vers le vieux..... où était leur demeure.

DEVINETTE

Trouvez des noms terminés en *ou:* Le nom d'un légume vert....
Le nom d'un oiseau de nuit...
Le nom d'une partie de la jambe...
Le nom d'une pièce de monnaie...

III. — *ORTHOGRAPHE*

1re DICTÉE PRÉPARÉE

Le valet de ferme a pris deux hiboux dans le trou d'un arbre. S'il n'avait vendu qu'un seul hibou, le maître ne lui aurait donné que cinq sous.

PRÉPARATION

Étudier les mots : *valet, avait, aurait,* et faire remarquer les deux orthographes du même son : *et, ait.* Signaler l'*s* de pri*s* (pri*s*e). Faire rappeler la règle à propos de *cinq sous* et *deux hiboux.*

2e DICTÉE PRÉPARÉE

Un hibou se posa sur le poteau, l'autre sur un tas de cailloux. Puis les deux oiseaux s'envolèrent vers leur demeure. Les élèves reprirent alors leurs jeux sur la route.

PRÉPARATION

Étudier les finales du mot *tas, puis, deux, vers, alors,* dire que ces mots s'écrivent toujours ainsi. Faire remarquer les finales *èrent* et *irent,* en rappelant ce qui a été dit pour la lecture : *ent* à la fin d'un verbe se prononce *e.*

Faire rappeler comment les noms en *eu* et les noms en *eau* s'écrivent au pluriel.

IV. — *CONJUGAISON*

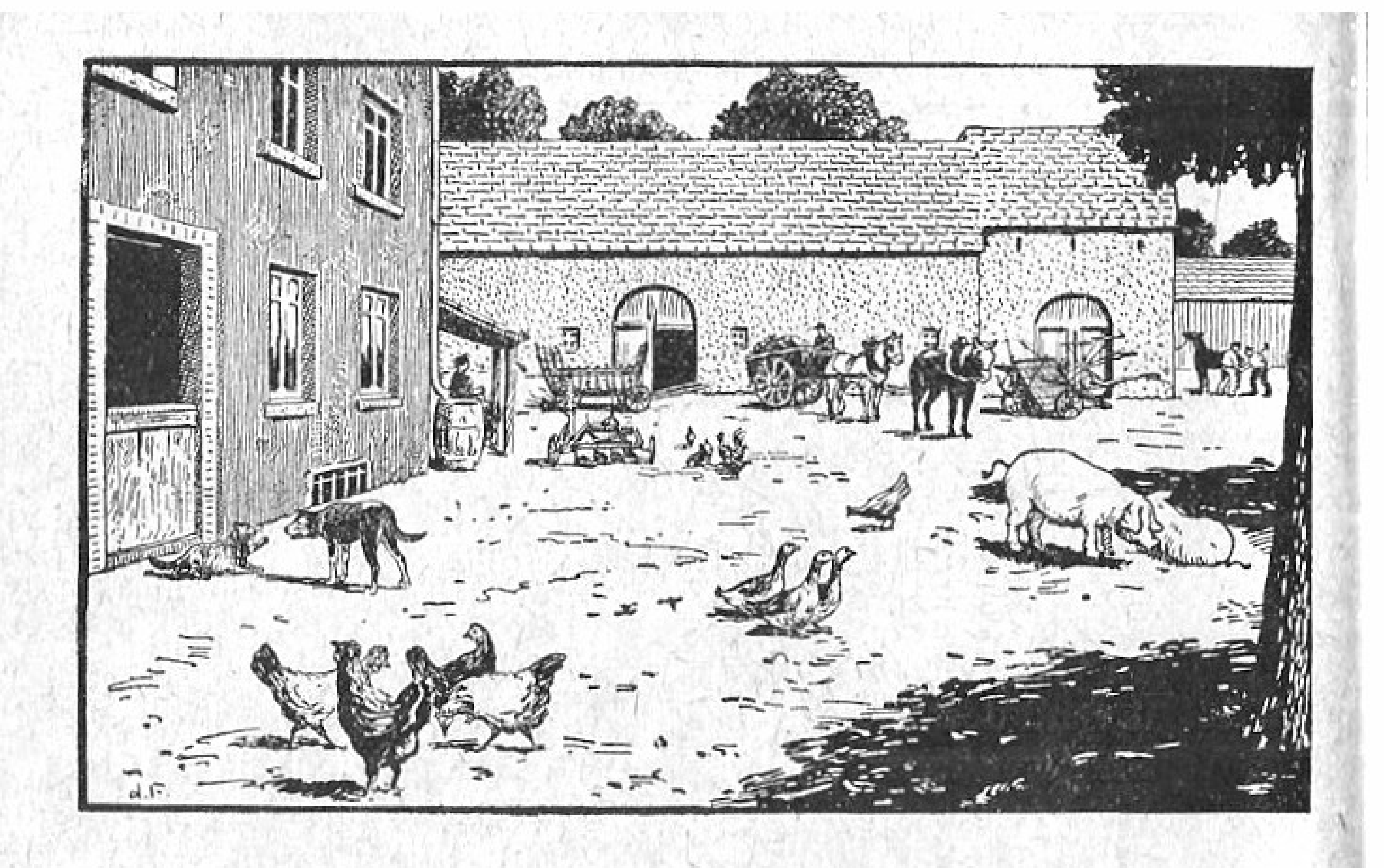
Tu vends des oiseaux
Il vend des...
Nous vendons...
Vous vendez...
Ils vendent...

Les vends-tu?
Les vend-il?
Les vendons-nous?
Les vendez-vous?
Les vendent-ils?

Ne les vends-tu pas?
Ne les vend-il pas?
Ne les vendons-nous pas?
Ne les vendez-vous pas?
Ne les vendent-ils pas?

Répétez plusieurs fois.





A la ferme de la Renardière

La ferme de la Renardière est souvent citée par les journaux agricoles comme une des mieux tenues de la région. On entre dans la cour par un vaste portail : voici la maison d'habitation du fermier et, là-bas, les écuries et les étables où logent les animaux domestiques.

L'activité règne partout : une charrette tirée par des chevaux apporte des betteraves pour la nourriture du gros bétail. Un maréchal pose les premiers fers aux pieds d'un jeune cheval et la chose ne va pas toute seule. Devant la porte de la cuisine, un chat poursuivi par un chien s'arrête, lance un coup de griffe et disparaît dans le soupirail de la cave.

I. — *GRAMMAIRE* **(Leçon complémentaire)**

Les noms qui ne font pas leur pluriel comme les autres

Noms terminés au singulier par al, ail

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Examinons d'abord, dans le texte qui vient d'être lu, les noms terminés par ***al***. Nous trouvons : *un cheval, des chevaux.*

Nous savons qu'on dit : *un journal, un animal,* et nous voyons écrit : *des journaux, des animaux.* Presque tous les noms terminés par ***al*** au singulier forment ainsi leur pluriel en ***aux.***

2° On dit aussi : *un portail, des portails ; un éventail, des éventails.*

Les noms terminés au singulier par ***ail*** prennent donc un **s** au pluriel. Mais il y en a sept qui changent ***ail*** en ***aux : bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail*** (Il faut savoir par cœur ces sept noms).

23e LEÇON

1° On dit et on écrit : *un cheval, des chevaux.*

Presque tous les noms en ***al*** forment leur pluriel en changeant ***al*** en ***aux.***

2° On écrit : *un éventail, des éventails.*

Les noms en ***ail*** prennent un **s** au pluriel.

Mais les sept noms : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail* et *vitrail* changent ***ail*** en ***aux.***

EXERCICE D'APPLICATION

165. — *Mettez au pluriel les noms qui suivent.*

Un caporal, le général, un hôpital, le journal, le canal, un détail, le soupirail, un portail, un bail, un métal, un maréchal, le signal, un bocal, le gouvernail.

MÊME EXERCICE

166. — Un cheval, l'éventail, le travail, un bétail, un animal, le vitrail, le végétal, un coucou, le jeu, un poireau, un chou.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

167. — *Dites, d'après la gravure, ce qu'on voit dans une cour de ferme.*

II. — *VOCABULAIRE*

PRÉPARATION ORALE

Les grandes portes d'une cathédrale forment le *portail.* Les fenêtres d'une église sont ornées de *vitraux.* Le fermier a signé

son *bail*, il va se mettre au *travail*. On pêche le *corail* rouge sur les rivages de la Sicile. Les assiettes de porcelaine et de faïence sont recouvertes d'une mince couche de vernis qu'on nomme *émail*. L'étroite fenêtre d'une cave est un *soupirail*. Chaque partie d'une porte à deux battants est un *vantail*.

EXERCICE D'APPLICATION

168. — *Remplacez les points par un des noms en italique de la préparation orale et mettez ces noms au pluriel.*

Les fermiers ont signé leurs... La cave est aérée par deux... On admire les magnifiques ... de la cathédrale. Les assiettes sont recouvertes d'une couche d'... Pour le cultivateur, l'automne est la saison des gros ...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Dans la cour de la ferme. — Une charrette, tirée par deux chevaux, apporte des betteraves. Le chat a lancé un coup de griffe et le museau du chien a saigné.

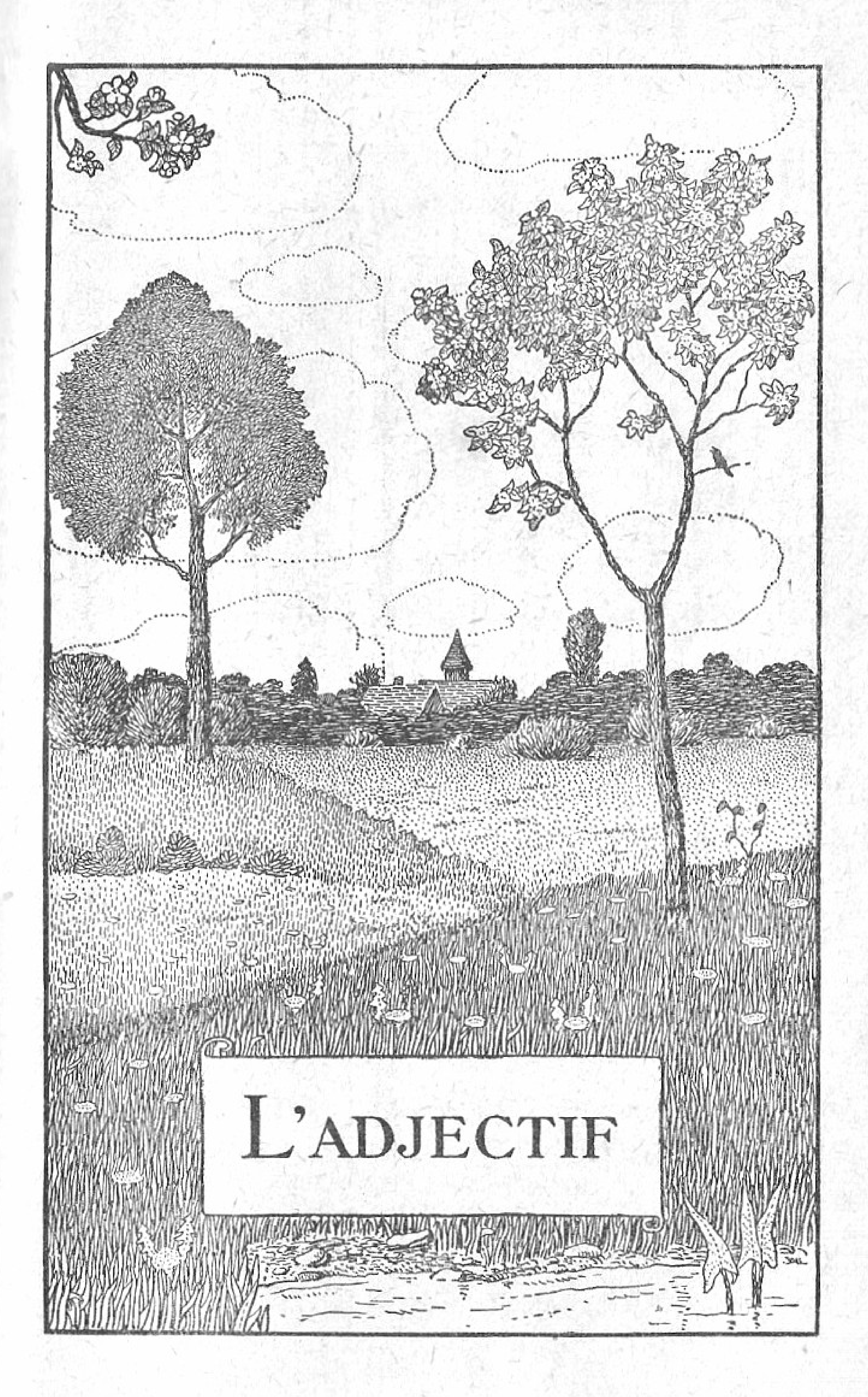
PRÉPARATION

Le mot *charrette* avec ses deux *r* et ses deux *t*, mérite une attention spéciale; de même, les mots *griffe* et *betterave*. Étudier aussi le son *ai* dans *saigné*; et faire remarquer, dans *coup*, le *p* qui ne se prononce pas. Faire enfin expliquer pourquoi il y a un *x* à *chevaux* et pas d'*x* a *museau*.

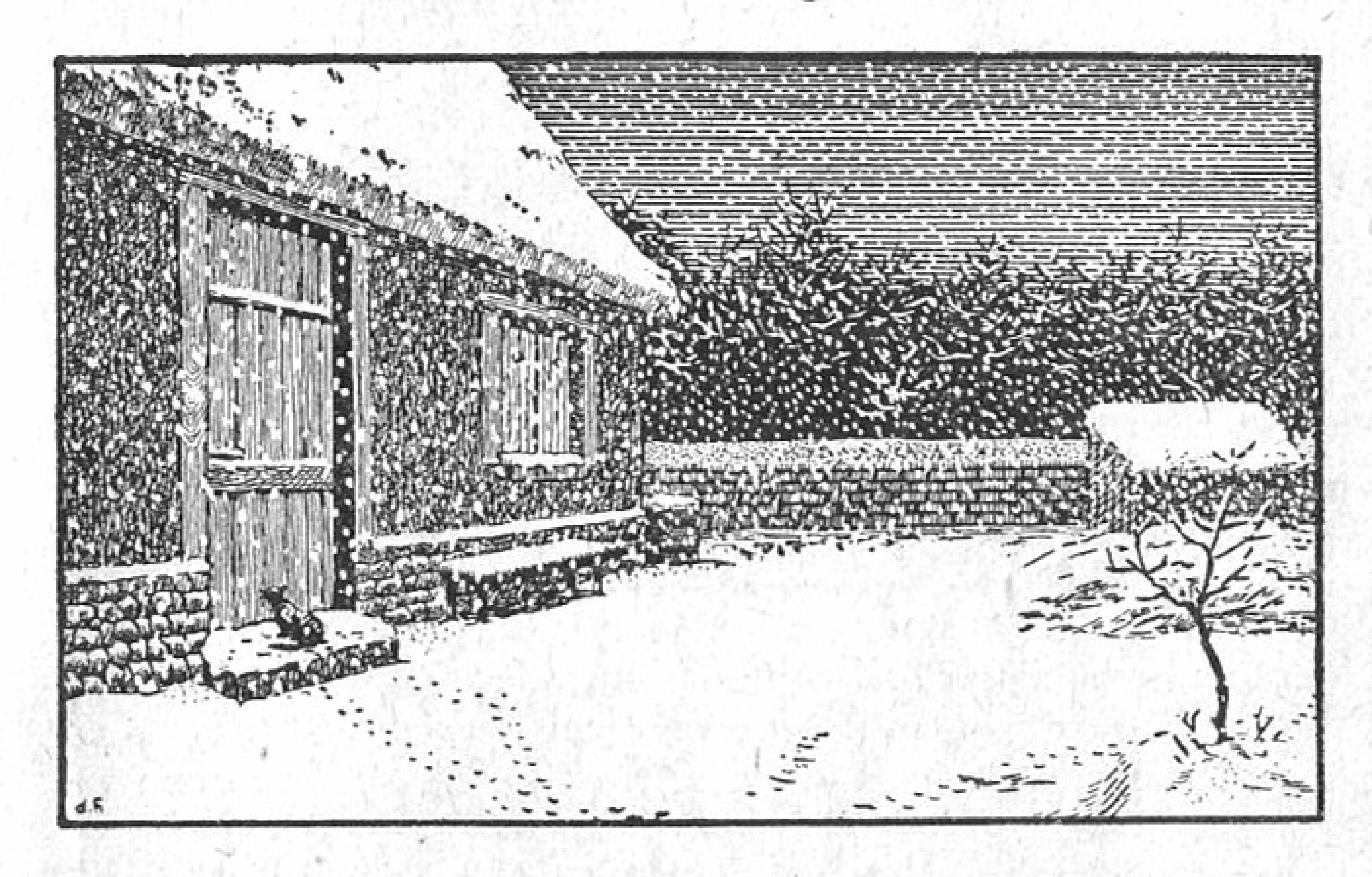
IV. — *CONJUGAISON*

Ai-je visité la ferme hier?	Visiterai-je la ferme demain?
As-tu visité — ?	Visiteras-tu — ?
A-t-il visité — ?	Visitera-t-il — ?
Avons-nous visité — ?	Visiterons-nous — ?
Avez-vous visité — ?	Visiterez-vous — ?
Ont-ils visité — ?	Visiteront-ils — ?

Répétez plusieurs fois.


L'ADJECTIF

II. — L'adjectif



Histoire d'un petit chat noir

Il y avait, une fois, un petit chat noir qui avait un joli nez rose et de grands yeux verts.

Un soir, pendant que sa maman dormait sur une chaise basse auprès du feu, il sortit dans la cour.

Il savait bien pourtant qu'il ne devait pas sortir seul.

La nuit était froide et la neige qui tombait fine, fine, couvrait la terre de son beau tapis blanc sur lequel le petit chat s'amusait à marquer ses pas.

Au bout d'un moment, le petit chat noir, tout couvert de neige, était devenu un petit chat blanc.

Alors il eut froid et vint miauler tristement à la porte. En l'entendant, la chatte regarda par une fente, mais elle vit un chat blanc qu'elle ne connaissait pas.

Il resta dehors toute la nuit tout grelottant et très malheureux, et il promit bien de n'être plus un petit chat désobéissant.

(D'après une poésie de Mlle D. BILLOTEY.)

I. — *GRAMMAIRE*

L'adjectif qualificatif

Féminin des adjectifs qualificatifs : e

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Nous lisons dans le texte : *un petit chat noir.* Les mots *petit* et *noir* disent *comment est* le chat. Ces mots sont des ***adjectifs qualificatifs;*** on dit qu'ils ***qualifient*** le nom.

2° Les adjectifs *petit* et *noir* sont au genre ***masculin,*** parce que le nom *chat* est du *genre masculin.*

3° Si on parlait d'une chatte, on dirait : *une petite chatte noire.* Les adjectifs *petite* et *noire* sont au genre ***féminin,*** parce que le nom *chatte* est du *genre féminin,* Ils se terminent par un **e**.

En écrivant, on ajoute donc **e** à l'adjectif, quand il qualifie un nom du genre féminin.

En parlant, on fait entendre légèrement le son **e**.

EXEMPLE : Un garçon brun, une fille brune.

Un grand jardin, une grande maison.

24e LEÇON

1° Les mots qui disent *comment est* une personne, un animal ou une chose sont des ***adjectifs qualificatifs.***

2° On dit et on écrit : *un petit chat noir.*

Quand le *nom* est du *genre masculin,* l'adjectif qualificatif est aussi du *genre masculin.*

3° On dit et on écrit : *une petite chatte noire.*

Quand le *nom* est du *genre féminin,* l'adjectif qualificatif est aussi du *genre féminin,* et il prend un ***e*** à la fin.

L'adjectif qualificatif est donc toujours au ***même genre*** que le ***nom*** qu'il qualifie.

REMARQUES ORTHOGRAPHIQUES COMPLÉMENTAIRES

La règle générale peut être complétée par les exceptions suivantes qui sont des règles orthographiques :

1° Les adjectifs terminés par **el**, **eil**, **en**, **on**, **et**, forment leur féminin en doublant la dernière lettre et en prenant un **e**.
EXEMPLE : *cruel, cruelle; pareil, pareille; ancien, ancienne; bon, bonne; violet, violette; gras, grasse.*

2° Les adjectifs **complet**, **discret**, **inquiet**, **secret**, font leur féminin en **ète**.
EXEMPLE : *complet, complète...*

3° Les adjectifs terminés au masculin par **er** font leur féminin en **ère**.
EXEMPLE : *léger, légère.*

EXERCICES D'APPLICATION

169. — *Remplacez les points par l'adjectif féminin.*

Un *grand* jardin, une ... maison.
Un chemin *droit*, une allée...
Un sapin *vert*, une prairie ...
Un chapeau *rond*, une coiffe ...
Le pupitre *ouvert*, la fenêtre ...
Un ciel *clair*, de l'eau ...
Un puits *profond*, une rivière...
Un ruban *bleu*, une robe...
Un *haut* sommet, une ... tour.
Le ruban *noir*, la soie...

170. — *Remplacez les points par l'adjectif qui convient.*

1° **Couleur.** — La craie est ...; le coquelicot est ...; le charbon est ...; le ciel est ...; la nuit est ...; le chou est ...; la cerise est ...; l'encre est ...

2° **Forme.** — Le cerceau est ...; le clocher est ...; la règle est ...; le tableau est ...; le bœuf est ...; l'oiseau est ...

3° **Les qualités et les défauts.** — Le chien est ...; le chat est ...; la maman est ...; le bon écolier est ...; le mauvais écolier est ...; le vinaigre est ...; le miel est ...

171. — *Remplacez les points par le nom auquel peut convenir l'adjectif donné* (Noms à choisir : *maison, herbe, eau, tableau, ciel, pomme, aiguille, soleil, écolier, neige, ciel*).

L' ... est fraîche et limpide.
L'... est pointue.
La ... est ronde et rouge.
Le ... est bleu.
Le ... est brillant chaud.
L' ... est verte.
La ... est haute et blanche.
Le bon ... est attentif.
La ... est blanche.
Le ... est noir.



172. — *Exercice sur quelques adjectifs qui forment leur féminin irrégulièrement.* (Voir les remarques orthographiques page 107).

Un loup *cruel,* une tigresse ...
Un livre *ancien,* une gravure...
Un *bon* devoir, une ... action.
Un vin *amer,* une tisane ...
Un *gros* livre, une ... pomme.
Un jouet *pareil,* une poupée...
Un chapeau *violet,* une robe ...
Un récit *complet,* une histoire ...
Un garçon *coquet,* une fillette ...
Un *bel* habit, une ... robe.

II. — *VOCABULAIRE*

La neige

PRÉPARATION ORALE

Comment est la neige? — La neige est *blanche, froide* et *légère.*

Que fait-elle? — L'hiver, quand le temps est gris, la neige *tombe* en *flocons petits* ou *gros.* Elle *couvre* les chemins, les toits et les champs. Puis elle *fond* et *coule* en eau sur le chemin ou *s'infiltre* dans le sol.

A quoi sert la neige ? — Elle *protège* les plantes contre la *gelée...* Les enfants jouent aux *boules de neige...* Ils ont les mains et les joues *rouges,* mais ils sont contents.

EXERCICE D'APPLICATION

173. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

La neige est tombée à gros ... pendant tout le jour. Elle couvre la terre d'un manteau ... Si on touche la neige, on la sent ... et ...

Quand le froid devient moins vif, la neige ..., c'est-à-dire qu'elle se transforme en eau; cette eau s' ... dans le sol et elle va alimenter les sources.

La neige protège les plantes contre la ... Les enfants se livrent des batailles, les ... sont les projectiles. Leurs mains et leurs joues sont ... mais c'est un jeu bien amusant.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

174. — *Regardez la gravure et répondez aux questions suivantes.*

Comment est le ciel ?... La neige tombe-t-elle encore ?... La

couche de neige est-elle épaisse ?... A quoi le reconnaissez-vous?... Où est le petit chat ?... Comment peut-on savoir qu'il a quitté le seuil de la porte ?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

175. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Où étaient la chatte et son petit chat?... Que faisait la maman chatte?... Pourquoi est-elle près du feu?... Que fit le petit chat?...

Pourquoi sa maman ne l'empêcha-t-elle pas de sortir ?... Que lui arriva-t-il dehors ?... Comment devint-il un chat blanc?... Pourquoi la porte ne fut-elle pas ouverte ?...

DEVINETTES

Reconnaître un objet par ses qualités.

1° Trouvez le nom d'un fruit rond ..., jaune ..., odorant, à la peau rugueuse ..., qui se partage en plusieurs quartiers..., dont la saveur est sucrée et un peu aigrelette... et qui nous vient d'Espagne.

2° Trouvez le nom d'un aliment qui est blanc comme la neige, qui est cristallisé (formé de petits cristaux brillants)..., qui est soluble dans l'eau ..., qui a une saveur sucrée.

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le petit chat désobéissant. — Le petit chat noir sortit dans la cour, quand sa maman dormait. La neige le couvrit d'un manteau blanc et sa maman ne le reconnut pas. Il resta au froid toute la nuit.

PRÉPARATION

Étudier les mots terminés par *t*... peti*t*, cha*t*, désobéissan*t*, nui*t*; faire trouver la finale *t* par le féminin. — Le *d* de froi*d* est indiqué par froi*d*ure. Pour les verbes : sorti*t*, couru*t*, reconnu*t*, etc., écrire au tableau, faire épeler et faire constater le *t*.

IV. — *CONJUGAISON*

Je suis..., je ne suis pas.
J'ai eu..., je n'ai pas eu.

S'il parlait, le petit chat pourrait dire :
« **Je suis** sorti dans la cour, et j'**ai** eu bien froid. »

Je **suis** sorti dans la cour	J'ai **eu** bien froid
Tu **es** sorti...	Tu **as** eu...
Il **est** sorti...	Il **a** eu...
Elle **est** sorti*e*...	Elle **a** eu...
Nous **sommes** sorti*s*...	Nous **avons** eu...
Vous **êtes** sorti*s*...	Vous **avez** eu...
Ils **sont** sorti*s*...	Ils **ont** eu...
Elles **sont** sorti*es*...	Elles **ont** eu...

Je ne **suis** pas sorti...	Je n'**ai** pas eu froid
Tu n'**es** pas sorti...	Tu n'**as** pas eu...
Il n'**est** pas sorti...	Il n'**a** pas eu...
Elle n'**est** pas sorti*e*...	Elle n'**a** pas eu...
Nous ne **sommes** pas sorti*s*...	Nous n'**avons** pas **eu**
Vous n'**êtes** pas sorti*s*...	Vous n'**avez** pas eu...
Ils ne **sont** pas sorti*s*...	Ils n'**ont** pas eu...
Elles ne **sont** pas sorti*es*...	Elles n'**ont** pas eu...

Répétez plusieurs fois.





Le conte des trois petits loups

Il était une fois, — c'est un conte de ma grand'mère — trois petits loups qui avaient faim. Cachés dans un grand bois, ils virent passer, un soir, un petit garçon avec son père.

Le premier louveteau dit : « Qu'il est rose ! ». Le second dit : « Qu'il est blanc ! ». Le troisième dit une chose affreuse. Il dit : « Mangeons l'enfant rose et blanc. »

Et sur les longs chemins couverts de neige, ils suivirent le père et le petit garçon, jusqu'à la vieille maison qui était leur demeure.

Mais ils trouvèrent la grosse porte fermée par de lourds verrous. Alors ils grattèrent aux volets clos.

Un coup de pistolet tua l'un des trois petits loups ; l'autre fut pris dans un piège caché sous la neige ; le troisième s'enfuit et raconta à sa maman, la louve, la fin misérable de ses deux frères.

La pauvre louve en mourut de chagrin.

(D'après une poésie d'A. DE CHATILLON.)

I. — *GRAMMAIRE*

L'adjectif qualificatif

Pluriel des adjectifs qualificatifs : s

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Dans le texte, nous voyons écrit : *Trois petits loups.* Si on ne parlait que d'un seul, on écrirait : *Un petit loup.* Quelle différence remarquez-vous?... Quand on parle de *plusieurs loups,* le nom commun *loups* et l'adjectif qualificatif *petits* sont au nombre ***pluriel.*** Ils prennent un **s.**

Quand on parle d'un *seul loup,* le nom *loup* est au nombre singulier, et l'adjectif *petit* reste, lui aussi, au singulier et sans s.

Nous voyons encore écrit : *Les longs chemins; chemins* étant au pluriel, *longs* se met aussi au pluriel et prend un **s.** On écrirait de même : *Une grosse porte, des grosses portes.*

Donc, quand ***le nom est au singulier, l'adjectif qualificatif reste au singulier ; quand le nom est au pluriel, l'adjectif se met également au pluriel*** et il prend un **s.**

On peut donc dire que l'***adjectif est toujours au même nombre que le nom qu'il qualifie.***

25e LEÇON

1° On écrit : *un petit loup.*

Quand le *nom* est au *singulier, l'adjectif qualificatif* est au *singulier.*

2° On écrit : *trois petits loups.*

Quand le *nom* est au *pluriel, l'adjectif qualificatif* se met au *pluriel* et prend un **s** comme le nom.

L'**adjectif qualificatif** est donc toujours au **même nombre** que le **nom** qu'il qualifie.

REMARQUES ORTHOGRAPHIQUES COMPLÉMENTAIRES

Les adjectifs terminés par *s* ou *x* au singulier ne changent pas au pluriel. EXEMPLE : Un volet *clos*, des volets *clos* ; un enfant *heureux*, des enfants *heureux.*

Les adjectifs terminés en *au* au singulier prennent, comme les noms en *eau*, un *x* au pluriel.

EXEMPLE : Le *beau* château, les *beaux* châteaux.

Comme les noms terminés en *al*, les adjectifs en *al*, au masculin singulier, forment leur masculin pluriel en *aux*.

EXEMPLE : Un général *loyal*, des généraux *loyaux*.

EXERCICES D'APPLICATION

176. — *Mettez au pluriel.*

EXEMPLE : *Une main propre, des mains propres.*

Une main propre, des...; Le moineau gourmand, les...;
La chambre noire, les...; L'arbre vert, les...;
La jolie petite ville, les...; Un livre taché, des...;

177. — *Mettez au singulier.*

EXEMPLE : *Les maisons blanches, la maison blanche.*

Les maisons blanches, la...; Les jolis livres, le...;
Les chevaux sauvages, le...; Les vitraux rouges, le...;
Les riches fermiers, le...; Les chèvres capricieuses, la...;
Les enfants sages, l'...

178. — *Copiez en mettant au pluriel (Application des remarques orthographiques, page 112).*

EXEMPLE : *Un enfant peureux, des enfants peureux.*

Un enfant peureux, des...; Le beau chapeau, les...;
Un chiffre décimal, des...; Un gros prix, des...;
Un caporal courageux, des...; Une route dangereuse, des...;
Un livre précieux, des...; Le nouveau livre, les...

179. — *Mettez au masculin pluriel et au féminin pluriel.*

EXEMPLE : *Un chemin vicinal, des chemins vicinaux, des routes vicinales.*

Un chemin vicinal, des...; des routes...
Un fruit mûr, des...; des pommes...
Un habit gris, des...; robes...
Un garçon studieux, des...; des filles...

Un homme discret, des...; des femmes...
Un fruit amer, des...; des amandes...
Un animal cruel, des...; des tigresses...
Un livre ancien, des...; des gravures...

181. — *Relisez :* Le conte des trois petits loups, *et trouvez les adjectifs qualificatifs qui disent comment sont :*

Les loups, les bois, le garçon, l'enfant, les chemins, la maison, la porte, les verrous, les volets, la louve.

EXEMPLE : *Les loups sont petits.*

182. — *Dites pourquoi, dans le texte lu,* longs *est au masculin pluriel;* vieille *au féminin singulier;* lourds *au masculin pluriel.*

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le loup

PRÉPARATION ORALE

Le loup est un animal *quadrupède, carnivore,* c'est-à-dire qu'il a *quatre pattes* et qu'il *se nourrit de chair.* Sa taille est celle d'un gros chien. Son pelage est *fauve,* c'est-à-dire d'un gris jaunâtre. Le loup est fort et très *vorace.* Il vit dans les *fourrés* des grands bois. L'endroit où il habite est sa *tanière.* Il chasse surtout la nuit. La femelle du loup se nomme la *louve,* et les petits sont des *louveteaux.*

EXERCICE D'APPLICATION

183. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Le loup a quatre pattes, c'est pourquoi on dit qu'il est un animal... Les animaux... sont ceux qui se nourrissent de chair. Le pelage du loup est de couleur...; il vit dans les... au fond des grands bois. Les petits du loup se nomment des... et leur mère est la...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

184. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Que représente la gravure..., une plaine ou une forêt?...

A quoi reconnaissez-vous qu'il s'agit d'une forêt?...

Comment voyez-vous qu'il a neigé?...

Le récit dit-il quels sont les personnages qui passent sur le

chemin?... Que voyez-vous à demi cachés dans les buissons?...
Le père et l'enfant savent-ils qu'un danger les menace?...
Voient-ils les trois loups?... Pourquoi?...
Que voyez-vous là-bas, très loin?...
Pourquoi paraît-elle si petite?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

185. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Comment se nomment les histoires qui commencent par : « *Il était une fois...* »?

Pourquoi les trois petits loups sont-ils cachés derrière les buissons qui bordent le chemin?... Pourquoi n'attaquent-ils pas le petit garçon dès qu'ils l'aperçoivent?...

Que fit le père en arrivant à sa maison?... Pourquoi ferma-t-il porte et volets?...

Comment périrent les deux petits loups?... Que fit le troisième?...

Pourquoi la louve mourut-elle?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

186. — 1° *Répondez par une phrase complète à chacune des deux questions suivantes.*

Où passaient le petit garçon et son père?... (*Voir la gravure*).
Où allaient-ils?...

2° *Réunissez les deux phrases.*

Le petit garçon et son père...; ils allaient...

DEVINETTE

Connaissez-vous le nom d'un animal sauvage qui a un pelage fauve, qui a la taille d'un gros chien, qui vit dans les grands bois, qui est très vorace, et qui dévore les moutons quand il peut les surprendre?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le petit loup voulait manger l'enfant blanc et rose. Il vint tourner autour de la vieille demeure, mais la grosse porte était close. Il fut tué d'un coup de pistolet.

PRÉPARATION

Faire remarquer les lettres finales des mots : peti*t*, lou*p*, mange*r*, enfan*t*, blan*c*, vin*t*, tourne*r*, mai*s*, étai*t*, fu*t*, cou*p*, pistole*t* ; ces lettres ne se prononcent pas, il faut donc remarquer leur présence.

Étudier la forme du mot *vieille*.

Faire épeler tous ces mots, les faire écrire, les faire épeler de mémoire avant de dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Un petit loup dit :

Ce soir, je serai pris au piège
— tu seras —
— il sera —
— nous serons —
— vous serez —
— ils seront —

La louve dit :

Demain, j'aurai faim
— tu auras faim
— elle aura faim
— nous aurons faim
— vous aurez faim
— elles auront faim

Répétez plusieurs fois verticalement et horizontalement.

Serai-je pris...?
Seras-tu pris...?
Sera-t-il pris...?
Serons-nous pris...?
Serez-vous pris...?
Seront-ils pris...?

Ne serai-je pas pris...?
Ne seras-tu pas pris...?
Ne sera-t-il pas pris...?
Ne serons-nous pas pris...?
Ne serez-vous pas pris...?
Ne seront-ils pas pris...?





Les poupées

Hier, en visitant une exposition de jouets, j'ai vu deux poupées extraordinaires. C'était une brave servante normande et un paysan breton. Ils semblaient s'être retirés dans un coin pour s'éloigner de la riche poupée sotte et prétentieuse qui croyait attirer tous les regards.

Il a l'air tout joyeux, ce petit paysan avec sa bonne figure ronde, sous son chapeau à larges bords, avec sa veste brune et son gilet blanc.

Et la servante, regardez-la avec ce bonnet de coton, cette grosse chemise de toile grise, ce corsage et ce tablier bleus, ce jupon rayé, ces bas gris, ces sabots ! C'est là une bonne fille propre et vigilante.

Voilà de vraies poupées aimables et simples. Quant à cette péronnelle en beaux habits qui semble dire à tous : « Regardez-moi ! » je ne veux pas la voir. J'aime mieux cette courageuse servante normande et ce laborieux paysan breton.

(D'après Henri Rigault.)

I. — *GRAMMAIRE*

L'adjectif qualificatif

Règle générale d'accord

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Rappelons, avec des exemples pris dans le texte lu, les deux règles d'accord déjà apprises :

1° *Un gilet blanc :* le nom *gilet* est au genre masculin; l'adjectif *blanc* est lui aussi au genre masculin.

Une *veste brune :* le nom *veste* est au genre féminin; l'adjectif *brune* est également au genre féminin.

L'adjectif qualificatif est donc au même genre que le nom qu'il qualifie.

2° *Une figure ronde :* le nom *figure* est au nombre singulier; l'adjectif *ronde* est également au singulier.

Les larges bords : le nom *bords* est au nombre pluriel; l'adjectif *larges* est également au pluriel et il prend un **s** comme le nom *bords.*

L'adjectif qualificatif est donc au même nombre que le nom qu'il qualifie.

En réunissant ces deux règles en une seule, nous pouvons dire: ***l'adjectif qualificatif est toujours au même genre et au même nombre que le nom qu'il qualifie.***

26e LEÇON

L'adjectif qualificatif est toujours au ***même genre*** et au ***même nombre*** que le nom qu'il qualifie.

On dit qu'il ***s'accorde avec le nom.***

Quand on écrit, l'adjectif qualificatif prend un ***e au féminin*** et un ***s au pluriel.***

EXERCICES D'APPLICATION

187. — *Écrivez le deuxième et le troisième paragraphes du texte*. Les poupées *en soulignant les adjectifs qualificatifs.*

EXEMPLE : *Il a l'air tout joyeux, ce petit paysan.*

188. — *Trouvez pour chacun des adjectifs suivants, tirés du texte lu, l'adjectif contraire.*

EXEMPLE : Une *riche* poupée, une *pauvre* poupée.

Une *riche* poupée, un *petit* paysan, une figure *ronde*, un gilet *blanc*, une *grosse* chemise, de *beaux* habits, une *bonne* fille, une fille *propre*, les *larges* bords.

189. — *Copiez l'exercice suivant en remplaçant les points par l'adjectif qui convient (Bien veiller à l'accord).*

EXEMPLE : *Un mur haut, une maison haute.*

Un mur haut, une maison ...; le petit chat désobéissant, les ... chattes ...; l'abricot vert, les noix ...

Le saladier blanc, les assiettes ...; une vitre rouge, des vitraux ...; un air frais, de l'eau ...; un jardin carré, des tables...

MÊME EXERCICE (Se rappeler les exceptions signalées à la page 107)

190. — Un noyau amer, des amandes ...; un regard cruel, des paroles ...; un bon repas, une ... récolte; des anciens châteaux, une ... maison; un wagon complet, des voitures ...; un homme inquiet, une femme ...

191. — *Mettez au pluriel.*

EXEMPLE : *Un soulier neuf, des souliers neufs.*

Un soulier neuf, un vieux livre, un nouveau livre, la plus belle chose, un enfant heureux, un fruit doux, un beau jardin, un homme loyal, un beau chapeau.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

192. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Où a-t-on vu les deux poupées extraordinaires?... Dites, en regardant la gravure, comment est vêtu le paysan breton... Et la servante, comment est-elle vêtue?... Pourquoi peut-on dire que c'est une fille propre?... Y a-t-il une autre poupée avec le paysan et la servante?... Comment est-elle habillée?...

LEÇON COMPLÉMENTAIRE

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Remarquons dans le texte lu : *Ce corsage et ce tablier bleus.* L'adjectif *bleus* se met au *pluriel* et prend un *s* parce qu'il dit comment sont les deux noms *corsage* et *tablier.*

Nous écririons de même : *Une robe et une ceinture bleues. Une robe et un tablier bleus.*

Nous pouvons donc dire que l'adjectif qui qualifie deux noms se met toujours au pluriel.

Remarquons encore ceci : *Ce corsage et ce tablier bleus.* L'adjectif *bleus* est au genre masculin parce que les deux noms *corsage* et *tablier* sont au masculin.

2° *Une robe et une ceinture bleues.* L'adjectif *bleues* est au genre féminin parce que les deux noms *robe* et *ceinture* sont au féminin.

3° Si, enfin, nous écrivons : *une robe et un tablier bleus,* l'adjectif *bleus* est au genre masculin parce que les deux noms *robe* et *tablier* sont de *genres différents.*

27e LEÇON

1° On écrit : *ce corsage et ce tablier bleus.*

Lorsqu'un adjectif qualifie *plusieurs noms,* il se met *toujours au pluriel.*

Si *tous les noms sont au masculin,* l'adjectif se met au *masculin pluriel.*

2° On dit et on écrit : *une robe et une ceinture bleues.*

Si *tous les noms sont au féminin,* l'adjectif se met au *féminin pluriel.*

3° On écrit : *une robe et un tablier bleus.*

Si *les noms sont de genres différents,* l'adjectif se met au *masculin pluriel.*

EXERCICES D'APPLICATION

193. — *Remplaçez les points par l'adjectif écrit comme il faut.*

Le cerf est *craintif*, la biche est ...; la biche et le cerf sont...

Mon frère est *petit*, ma sœur est ...; mon frère et ma sœur sont ...

Le pinson est *gai*, la fauvette est ...; le pinson et la fauvette sont ...

Pierrot est *blanc*, Colombine est ... Colombine et Pierrot sont ...

La prairie est *verte*, le sapin est ...; la prairie et le sapin sont ...

MÊME EXERCICE

194. — La pierre est *lourde*, le fer est ...; la pierre et le fer sont...

Le fer et le plomb sont ...; la pierre et la fonte sont...

Une robe *bleue;* une ceinture et une robe...

Un chapeau *noir;* une cravate et un chapeau...

195. — *Copiez en remplaçant :* Henri *par* Henriette *et* Jean *par Jeanne.*

Henri vient à l'école : il est mon ami. Il est petit, il est adroit et propre, il est gai, complaisant et toujours gracieux. Il est un bon élève.

Jean au contraire est gros et lourd, il est maladroit et sale. Il est toujours grincheux et mécontent : personne ne l'aime. Il est un mauvais élève.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Les poupées

(Pour les filles)

PRÉPARATION ORALE

Une *poupée* est un jouet qui rappelle la forme d'un enfant ou d'une grande personne. Il y en a qui ressemblent à des bébés au maillot : on les appelle des *poupons* ou *poupards*. D'autres ont de longs cheveux, un chapeau, une robe, des bas, des souliers... Elles ouvrent et ferment les yeux, et disent : « Papa, maman. » Ce sont les vraies poupées. Les unes sont *brunes* avec des yeux noirs, les autres sont *blondes* avec des yeux bleus.

On peut les *déshabiller*, les *bercer*, les *endormir*, les *réveiller*, les *habiller*, les *promener*.

EXERCICE D'APPLICATION

196. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Un jouet qui rappelle la forme d'un enfant ou d'une grande personne est une ... Les poupées qui ressemblent à des bébés au maillot sont des ... D'après la couleur de leurs cheveux, on dit que les poupées sont ... ou... Le matin, les mamans des poupées doivent les ..., les ..., puis les ... dans le jardin. Le soir, il faut les ..., les ..., les ...

Une poupée donne bien de la peine à sa maman.

Pierrot, Polichinelle et Arlequin

(Pour les garçons)

PRÉPARATION ORALE

Il y a des jouets connus de tous : ils représentent des personnages célèbres par leur physionomie, leur vêtement et par les sottises qu'ils ont faites.

C'est d'abord *Pierrot* et sa femme, la pauvre *Colombine*. Ils sont habillés de *blanc* et ont la figure toute enfarinée. Pierrot n'est pas toujours bien sage.

Et voici le *rusé Arlequin* dont le vêtement est fait de petits *losanges* d'étoffe de toutes les couleurs. Arlequin joue toute sorte de mauvais *tours* à Pierrot qui est un peu *nigaud*. Et malgré cela, on les voit toujours ensemble, ils ne peuvent se quitter.

Enfin voici l'illustre *Polichinelle* au nez *crochu*, à la large bouche qui coupe en deux sa face rouge. Il est *bossu* par derrière et par devant, mais il n'en est pas moins gai pour cela.

EXERCICE D'APPLICATION

197. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot.

Qui est-ce qui chante ainsi ?

C'est... qui voudrait faire sortir Pierrot de chez lui pour lui jouer quelque mauvais... Mais..., la femme de Pierrot, l'empê-

che de descendre. Pierrot et Colombine sont habillés de ... Le vêtement d' ... et formé de petits ... d'étoffe de toutes les couleurs. Arlequin est très ... Pierrot est un peu ...

Celui qui rit toujours, avec sa large bouche, c'est ... au nez ... avec ses deux .... l'une par devant, l'autre par derrière.

EXERCICE DE RÉFLEXION ET D'ÉLOCUTION

198. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Pourquoi n'aime-t-on pas la magnifique poupée qui semble dire : « Regardez-moi ! » ?... Pourquoi aime-t-on mieux le paysan et la servante ? ... Comment est faite votre poupée ? ... Décrivez la poupée que vous voudriez avoir (ou le jouet que vous désirez, ou votre jouet préféré)...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

199. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

1° Comment se nomme votre poupée ? ...
2° Est-elle blonde ou brune ?...
3° Par qui vous a-t-elle été donnée? ...

MÊME EXERCICE

200. — 1° Comment est habillé Arlequin?...
2° Pourquoi veut-il faire sortir Pierrot?...
3° Qui empêche Pierrot de descendre?...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Comme les petites filles, les poupées doivent être vêtues avec simplicité.

Pour qu'une poupée soit bien élevée, il faut que sa maman soit toujours sage.

Pierrot est tout blanc, Arlequin est rusé et Polichinelle est bossu.

PRÉPARATION

Faire remarquer les mots au pluriel dans la première phrase ; appeler l'attention sur *nt* de doive*nt*, le *t* de soi*t* et de fau*t*, et le *c* de blan*c* qui fait *blanche* au féminin.

IV. — *CONJUGAISON*

Négation et interrogation

Je ne veux pas les voir
Tu ne veux pas les voir
Il *ou* elle ne veut pas les voir
Nous ne voulons pas les voir
Vous ne voulez pas les voir
Ils *ou* elles ne veulent pas les voir

Je ne les verrai pas
Tu ne les verras pas
Il *ou* elle ne le verra pas
Nous ne les verrons pas
Vous ne les verrez pas
Ils *ou* elles ne les verront pas

Les verrai-je?
Les verras-tu?
Les verra-t-il?
Les verrons-nous?
Les verrez-vous?
Les verront-ils?

Ne les verrai-je pas?
Ne les verras-tu pas?
Ne les verra-t-il pas?
Ne les verrons-nous pas?
Ne les verrez-vous pas?
Ne les verront-ils pas?

Répétez plusieurs fois en accentuant *ne*.





Le Chat botté

Un vieux meunier qui allait mourir ne laissait à ses trois enfants, pour tout héritage, qu'un moulin, une chèvre et un chat.

« Toi, dit-il à l'aîné, tu auras mon moulin; toi, cadet, prends ma chèvre, et pour toi, mon pauvre Jeunet, il ne reste plus que mon chat. »

L'aîné et le cadet furent très contents de leurs lots mais le pauvre Jeunet disait tristement : « Notre père n'avait pas davantage, je dois me contenter de ma part. » Pourtant, il se demandait avec inquiétude : « Que ferai-je de mon chat? » Il quitta ses frères et, suivi de son chat, il s'éloigna du village en pleurant.

Tout à coup, au détour du chemin, le Chat qui était une fée, apparut à son maître, vêtu comme un beau seigneur : il avait tout à fait bonne mine avec son large chapeau à plumes, sa belle moustache, son manteau brodé et ses bottes.

« Ne pleure plus, dit-il à Jeunet, ta part d'héritage est la meilleure; dans peu de temps, ta fortune sera faite. »

(A suivre.)

I. — *GRAMMAIRE*

Pour indiquer à qui appartiennent les objets :

son..., sa..., ses...

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Ce vieux paysan ne possédait que *son* moulin, *sa* chèvre et *son* chat. A qui appartenait ce moulin?... Quel est le mot qui indique que le paysan possède ce moulin? (*son*) Mêmes questions pour *sa* chèvre, *son* chat.

Quel mot indique que les trois enfants dont on parle sont les siens?... (*ses*).

Les mots *son, sa, ses*, indiquent que le moulin, la chèvre, les trois enfants *appartiennent* au paysan, qu'il en est le *possesseur*. Ces mots marquent la *possession;* c'est pourquoi on les nomme ***adjectifs possessifs.***

Le fils aîné est maintenant possesseur du moulin. Il dira : « Ce moulin est à moi, c'est *mon* moulin », et il dit à son frère cadet : « La chèvre est à toi, c'est *ta* chèvre... » Cadet dit à l'aîné en montrant le chat : « Ce chat est à Jeunet, c'est *son* chat. »

Le vieillard, en montrant les trois jeunes gens, aurait pu dire : « Voilà *mes* enfants », et les enfants auraient dit : « Voilà *notre* père. »

Donc, tous ces mots : *mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs*, marquent la possession, ils sont des ***adjectifs possessifs.***

2° Remarquez maintenant qu'on dit *son* moulin, parce que le nom *moulin* est au masculin singulier; *sa* chèvre parce que le nom *chèvre* est au féminin singulier; *ses* enfants parce que le nom *enfants* est au pluriel.

L'adjectif possessif se met donc au même genre et au même nombre que le nom auquel il se rapporte.

On dit qu'il s'accorde avec le nom.

28e LEÇON

1° Les mots : *mon, ton, son — ma, ta, sa — notre, votre, leur — mes, tes, ses — nos, vos, leurs* marquent la possession; on les nomme **adjectifs possessifs.**

2° Les adjectifs possessifs : *mon, ton, son, notre, votre, leur* se placent devant les noms qui sont au *masculin singulier ;*

Ma, ta, sa, notre, votre, leur devant les noms au *féminin singulier ;*

Mes, tes, ses, nos, vos, leurs devant les noms au *pluriel,* qu'ils soient au *masculin* ou au *féminin.*

EXERCICES D'APPLICATION

201. — **Emploi de *mon, ma, mes.*** — *Il y a dans votre pupitre* un cahier, une règle, des plumes, des livres, une gomme, un crayon.

En plaçant devant chaque nom l'adjectif possessif convenable, indiquez que ces objets vous appartiennent.

EXEMPLE : *Dans mon pupitre, il y a mon cahier.*

202. — **Emploi de *ton, ta, tes.*** — *Dites à votre camarade Louis ce qu'il a dans son pupitre.*

EXEMPLE : *Dans ton pupitre, tu as ton cahier, ta...*

203. — **Emploi de *son, sa, ses.*** — *Dites à Paul ce que Louis a dans son pupitre.*

EXEMPLE : *Dans son pupitre, Louis a son cahier, sa...*

204. — *Copiez en remplaçant les points par l'adjectif possessif convenable.*

Louise ouvre sa boîte à ouvrage. Elle y voit... aiguilles,... dé, ... fil, ... ciseaux, ... crochet, ... laine et ... pelote à épingles... Avec ... aiguille et ... laine, elle fait une reprise à ... robe.

205. — **Emploi de *leur, leurs*.** — *Copiez en remplaçant les points par l'adjectif possessif convenable.*

Louis et son frère Jean reviennent de l'école. Ils voient... deux petites sœurs qui courent vers eux sur le chemin, tandis que ... mère les regarde venir en souriant. ... père travaille dans la cour.

206. — *Copiez en remplaçant les points par l'adjectif possessif convenable.*

Paul a dit à Louis : « Viens jouer avec moi à quatre heures. Apporte ... cerceau, ... billes, ... toupie. Moi j'aurai ... ballon, ... locomotive et... livres d'images. »

207. — *Répondez aux questions suivantes.*

« Jean apprend-il *sa* leçon? — Oui, dit Jean, j'apprends... »
« Fais-tu *tes* problèmes? — Oui, je fais... »
« As-tu joué avec *ton* cerceau? — Oui, j'ai... »
« Écrivez-vous votre exercice? — Oui, nous écrivons... »

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Un moulin à vent

PRÉPARATION ORALE

Un *moulin à vent* est une sorte de tour, avec un *toit* pointu et de grandes *ailes* couvertes de *toile*, qui *tournent* comme de grands bras quand le *vent souffle*.

En tournant, les ailes mettent en mouvement une grosse *meule* en pierre qui écrase les grains de blé et les transforme en *farine*. Cette farine est mise dans des sacs et portée chez le *boulanger* qui en fait du pain. Celui qui dirige le travail du moulin est le meunier.

EXERCICE D'APPLICATION

208. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Autrefois, quand Jeunet revenait de l'école, il était tout joyeux de voir là-bas, au sommet de la colline, le ... coiffé de son ... pointu. S'il faisait du vent, les... couvertes de... tournaient comme de grands bras.

En entrant, il apercevait la grosse... de pierre qui, en roulant, écrasait les grains de... et au-dessous, dans un sac ouvert, la blanche... s'écoulait doucement.

EXERCICE DE LANGAGE SUR LE TEXTE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

209. — *Répondez aux questions suivantes.*

Combien le vieux paysan avait-il d'enfants?...

De quoi se composait sa fortune?...

Quelle fut la part de l'aîné?... du cadet?... de Jeunet?...

Pourquoi pleurait-il en quittant le village?... Qu'arriva-t-il tout à coup au détour du chemin?... Que dit le chat à son maître?...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

210. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Quel est ce personnage qui passe sur le chemin?... Comment reconnaissez-vous Jeunet?... A quelle distance Jeunet est-il du village?... Que voyez-vous du village?...

Que voyez-vous à droite et à gauche du chemin?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

211. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Dites ce que le frère aîné de Jeunet pouvait faire de son moulin...

Dites ce que le cadet pouvait faire de sa chèvre...

Pourquoi Jeunet n'était-il pas content de sa part d'héritage?...

Avez-vous vu des chats faire la fortune de leur maître?... A quoi sert le chat ordinairement?...

DEVINETTE

On me voit au bord des rivières; ma large roue plonge dans l'eau courante et tourne en faisant entendre un joyeux tic-tac. Le meunier m'apporte du blé roux et je lui rends la farine blanche.

Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le pauvre meunier laissa pour héritage à ses trois enfants, un moulin à vent, une chèvre et un chat.

Jeunet ne savait que faire de sa part.

PRÉPARATION DE LA DICTÉE

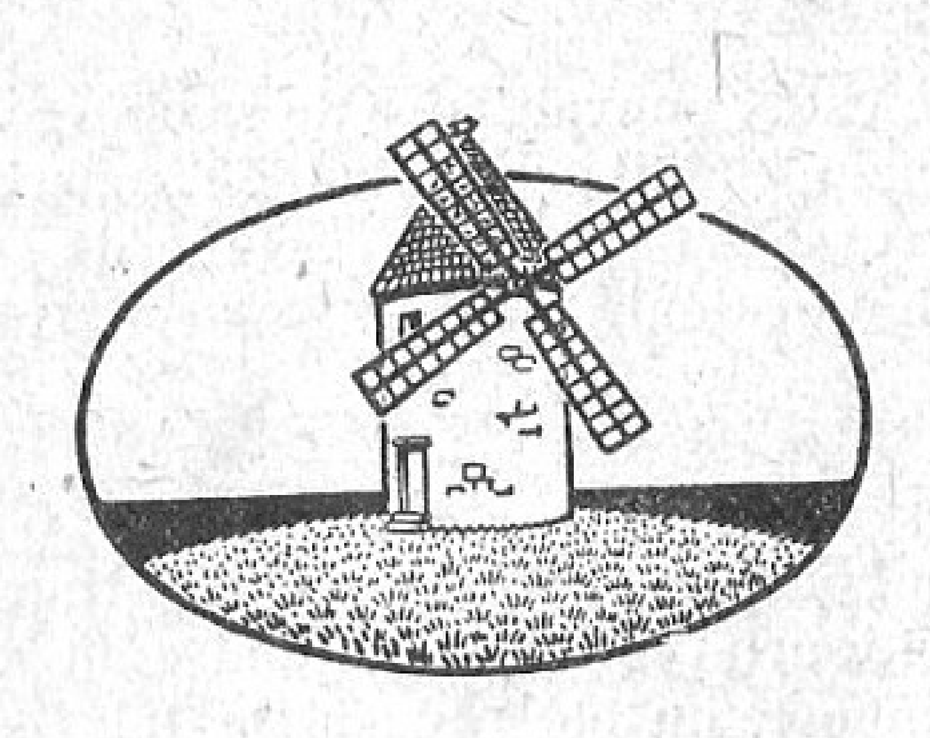
Étudier les finales : meunie*r* (*ère*), ven*t* (*er*), cha*t* (*te*), par*t* (*age*). Remarquer *ses*, l'*h* de *h*éritage et l'*s* de enfant*s*.

IV. — *CONJUGAISON*

Emploi des adjectifs possessifs

Que ferai-je de *mon* chat?	... de *ma* chèvre?
Que feras-tu de *ton* chat?	... de *ta* chèvre?
Que fera-t-il de *son* chat?	... de *sa* chèvre?
Que ferons-nous de *notre* chat?	... de *notre* chèvre?
Que ferez-vous de *votre* chat?	... de *votre* chèvre?
Que feront-ils de *leur* chat?	... de *leur* chèvre?

Répétez plusieurs fois en remarquant comment l'adjectif possessif change selon les personnes.





Le Chat botté (fin)

Au moment même où Jeunet essuyait ses larmes, on vit paraître au loin sur la route, un carrosse magnifique : c'était le roi qui visitait la province avec sa fille.

Le Chat s'avança vite et salua le roi et la princesse avec une grande politesse. Le roi fit signe à son cocher d'arrêter les chevaux et il descendit pour causer avec ce Chat extraordinaire.

« A qui appartiennent ces plaines couvertes de moissons, cette immense forêt et ce château qui paraît là-bas? demanda le roi.

— Sire, répondit aussitôt le Chat, ce château, cette forêt et ces champs appartiennent à mon maître. »

Alors Jeunet s'avança à son tour pour saluer le roi et la princesse. Après quelques instants de conversation, le roi fut charmé de l'esprit du jeune homme, et la princesse trouva qu'il avait une jolie figure.

Jeunet fut invité à monter dans le carrosse tandis que le Chat s'asseyait à côté du cocher.

Quelques semaines plus tard, Jeunet épousait la fille du roi.

(D'après PERRAULT, *Contes de fées.*)

I. — *GRAMMAIRE*

Pour indiquer qu'on montre les objets : ***ce..., cet..., cette..., ces...***

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Relisons.

1° Le roi interroge le Chat : « A qui appartiennent *ces* plaines, *cette* forêt, *ce* château? » Le voyez-vous montrant de la main *ces* plaines, *cette* forêt, *ce* château? *Cette* indique qu'il parle de la forêt qui est là devant lui; *ce* marque qu'il est question du château qu'il voit là-bas et qu'il montre du doigt...

On dirait de même : Voyez *cet* oiseau qui vole. J'admire *cette* belle vallée, *ces* montagnes, *ce* glacier. Les mots *ce, cet, cette, ces* appellent l'attention sur les objets qu'on *montre.* Ces mots sont des ***adjectifs démonstratifs.***

2° Remarquons maintenant qu'on dit *ce* château parce qu'on dirait *le* château; on dit *cet* oiseau parce qu'on dirait *l'*oiseau; *château* et *oiseau* sont au *masculin singulier.*

On dit *cette* forêt parce qu'on dirait *la* forêt, et que *forêt* est au *féminin singulier.*

On dit *ces* plaines, *ces* champs parce que *plaines* et *champs* sont au *pluriel,* et qu'on dirait *les* plaines, *les* champs.

L'adjectif démonstratif est donc au même genre et au même nombre que le nom qui le suit.

On dit qu'il s'accorde avec le nom.

29e LEÇON

1° Les mots ***ce, cet, cette, ces*** désignent les objets qu'on montre; on les nomme ***adjectifs démonstratifs.***

2° Les adjectifs démonstratifs ***s'accordent*** en *genre* et en *nombre* avec le nom qui les suit.

EXERCICES D'APPLICATION

212. — *Copiez en soulignant les adjectifs démonstratifs.*

« Voyez dans la plaine, disait le Chat botté, ces vastes champs de blé, ces moissonneurs et ces moissonneuses. Tous ces troupeaux qui sont là-bas dans cette prairie, cette forêt qui borde l'horizon, cette ferme, ce château... tout cela appartient à cet homme qui vient là-bas, et cet homme, c'est mon maître. »

213. —*Remplacez les points par l'adjectif démonstratif convenable.*

... jardin est carré, ... aiguille est pointue, ... devoir est bien écrit, ... oiseau vole très haut, ... cahier est bien tenu, ... plumes sont neuves, ... pain est blanc, ... homme bêche son jardin.

214. — *Employez trois fois chacun des adjectifs démonstratifs :* ce, cet, cette, ces.

EXEMPLE : ce chat, ce...

REMARQUE ORTHOGRAPHIQUE : **ses** et **ces**

Ses marque toujours la **possession**; après *ses*, on peut ajouter les mots : *à lui, à elle.*

EXEMPLE : Pierre compte *ses* billes (*à lui*).

Ces s'emploie quand on **montre**; après *ces*, on peut ajouter les mots : *que vous voyez.*

EXEMPLE : *Ces* enfants (*que vous voyez*) jouent de bon cœur.

EXERCICE

215. — **Emploi de *ses* et de *ces*.** — *Copiez les phrases suivantes en remplaçant les points par* ses *ou* ces *(Expliquez oralement pourquoi vous employez* ses *ou* ces*).*

Le berger ramène ... moutons.
Le bon élève fait ... devoirs avec soin.
... nuages légers et ... hirondelles annoncent le beau temps.
Le paysan regarde .... moissons.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

La moisson

PRÉPARATION ORALE

Quand, aux mois de *juillet* et d'*août*, les *blés* sont *mûrs*, les *moissonneurs* arrivent aux champs dès le matin avec leurs *fau-*

cilles ou leurs *faux*. Les uns coupent les tiges de blé, les autres les ramassent et lient les *gerbes* en plaçant tous les *épis* du même côté. On charge les gerbes sur des *charrettes* ou des *chariots*, et on les amoncelle en grosses *meules* auprès de l'*aire* où elles seront battues pour que le *grain* se sépare de la *paille*.

EXERCICE D'APPLICATION

216. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

L'alouette. — Une alouette avait fait son nid dans un champ de... A la fin du mois de ..., elle vit le fermier visiter son champ et elle l'entendit parler ainsi à son fils : « Les blés sont ...; il faudra que dès demain nos gens viennent avec leurs ... et leurs ... pour faire la moisson. »

L'alouette quitte son nid avec ses petits à la pointe du jour avant l'arrivée des ... Le soir, les épis liés en ... seront chargés sur des ... et emportés auprès de l' ... où elles seront battues.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE à faire oralement.

217. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Nommez les personnages que vous voyez sur la gravure...

Où sont-ils ?... Que fait le Chat botté ?... Que fait le roi?... Que voyez-vous derrière le roi et la princesse?... Voyez-vous les moissonneurs ?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE à faire oralement.

218. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Pourquoi le Chat s'empresse-t-il d'aller saluer le roi?...

Les champs, la forêt, le château appartenaient-ils à Jeunet?...

Pourquoi le Chat fait-il un mensonge?...

Doit-on mentir pour son profit ou pour le profit des autres ?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

219. — *Répondez par une phrase complète à chacune des questions suivantes.*

1° Quand l'alouette vit-elle le fermier visiter son champ ?...

2° Que disait le fermier à son fils ?...

3° Que fit l'alouette ?...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Admirez ces beaux paysages, ces nuages dorés par le soleil, ces montagnes couvertes de glaces et ces forêts de sapins.

L'aigle porte un lapin à ses petits; son nid est dans ces rochers que vous voyez là-bas près des neiges.

PRÉPARATION

Faire rappeler comment on distingue *ses* ou *ces*. Appeler l'attention sur les noms au pluriel; sur l'*y* de pa*y*sages, le *t* de forê*t*s, le *d* de ni*d*.

IV. — *CONJUGAISON*

Emploi des adjectifs démonstratifs

Mettez, à la place des points, l'adjectif démonstratif ou possessif qui convient.

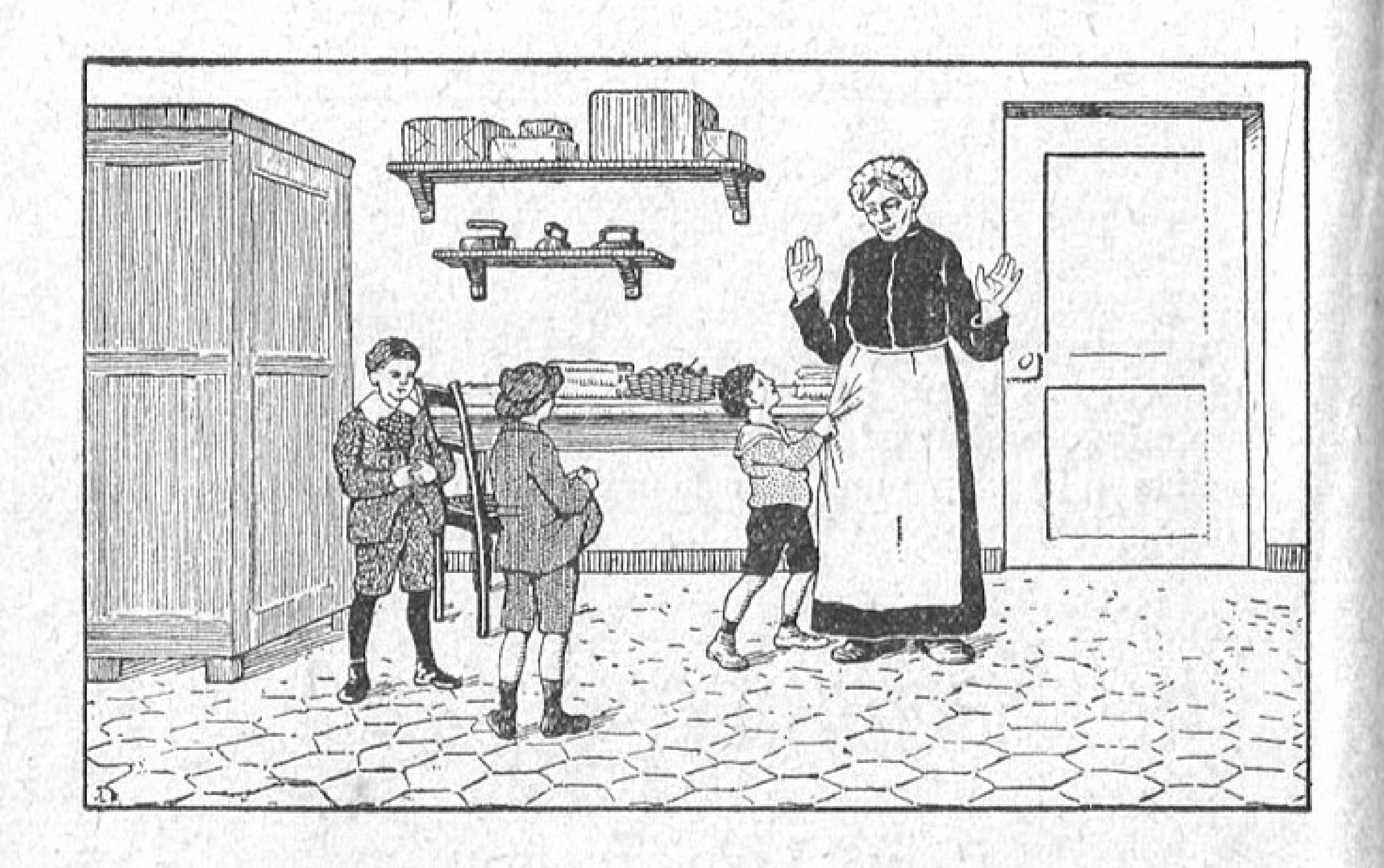
Je cueille *cette* pomme
Tu cueilles ... abricot
Il *ou* elle cueille ... raisin
Nous cueillons ... noisettes
Vous cueillez ... poires
Ils *ou* elles cueillent ... melons

Je plante *ces* salades
Tu plantes ... arbre
Il *ou* elle plante ... chou
Nous semons ... radis
Vous semez ... pois
Ils *ou* elles cueillent ... haricots

Je lie *cette* gerbe
Tu lies ... gerbe
Il lie ... gerbe
Nous lions ces gerbes
Vous liez ... gerbes
Ils lient ... gerbes

Je lis *ma* leçon
Tu lis ... leçon
Il lit ... leçon
Nous lisons ... leçon
Vous lisez ... leçon
Ils lisent ... leçon

Répétez plusieurs fois.



Bonne Perrette

Elle était rude, bonne Perrette, et maigre et sèche comme un clou.

Elle portait une coiffe blanche, mais cette coiffe ne rendait pas plus jolis son visage anguleux, son nez pointu et ses lèvres qu'ombrageait une assez forte moustache. Pourtant nous ne la trouvions point laide et nous l'aimions parce qu'elle nous aimait.

Elle n'avait d'autre souci que la bonne santé de notre corps et la propreté de nos vêtements. Une tache lui faisait horreur. J'entends encore ses lamentations quand nous revenions avec des genouillères vertes sur nos pantalons gris : « Voyez-les, ces petits monstres! Voyez cette veste déchirée! et ce chapeau défoncé! et ces boutons arrachés!

— Ma petite Perrette, lui disions-nous, ne le dis pas, tu nous ferais gronder. »

Et l'excellente fille ne disait rien à notre mère, mais elle passait la moitié de sa nuit à remettre nos vêtements en ordre.

(D'après René Bazin.)

I. — *GRAMMAIRE*

Revision des leçons sur les adjectifs et analyse des adjectifs

A. — *Adjectif qualificatif*

PRÉPARATION ORALE DES DEVOIRS SUR LE TEXTE

Relire le texte et faire reconnaître par les élèves, en les guidant, tous les *adjectifs qualificatifs.*

Pour chaque adjectif qualificatif, faire dire :

1° A quoi l'on reconnaît qu'il est un adjectif;

2° Pourquoi l'adjectif est à tel genre, à tel nombre.

EXERCICES DE REVISION SUR LE TEXTE LU

220. — *Quels sont les adjectifs qui disent comment était le visage de bonne Perrette?... son nez?... sa coiffe?...*

Faites la liste des adjectifs qualificatifs qui disent comment était bonne Perrette... ; comment était sa coiffe...

Quand les enfants s'étaient roulés sur l'herbe, comment étaient les pantalons aux genoux?...

221. — *Copiez en remplaçant les points par l'adjectif qualificatif convenable (Veillez avec grand soin à l'accord).*

Une veste *déchirée*, des vestes..., un pantalon...

Une coiffe *blanche*, des cols..., un col...

Une peau *sèche*, un corps..., des corps...

Un visage *anguleux*, une face..., des visages...

Un chapeau *blanc*, un chapeau et une casquette...

Un gilet *bleu*, une veste et un gilet...

Une coiffe *blanche*, une coiffe et une manchette...

QUESTION (Répondez oralement).

Il y a dans le texte : Cette coiffe ne rendait pas plus *jolis* son visage, son nez et ses lèvres.

A quel genre et à quel nombre est *jolis*?... Dites pourquoi.

Analyse de l'adjectif qualificatif

Une coiffe *blanche.*

Blanche, adj. qual., qualifie *coiffe* qui est au fém. sing.

Pour analyser un adjectif qualificatif, il faut, après avoir dit qu'il est adjectif qualificatif, indiquer le nom qu'il qualifie, son genre et son nombre.

222. — *Analysez les adjectifs qualificatifs suivants.*

Une coiffe *blanche,* son nez *pointu,* un pantalon *gris,* ces *petits* monstres, des genouillères *vertes,* un visage *anguleux.*

B. — *Adjectifs possessifs et adjectifs démonstratifs*

EXERCICES DE REVISION

223. — *Copiez en soulignant les adjectifs possessifs employés.*

Son visage anguleux, son nez pointu et ses lèvres; la bonne santé de notre corps et la propreté de nos vêtements; ses lamentations sur nos pantalons gris. «Ma petite Perrette, ne dis rien à notre mère. » Elle passait la moitié de sa nuit à remettre nos vêtements en ordre.

224. — *Remplacez les points par l'adjectif possessif convenable.*

Mon pantalon, ... veste, ... souliers, ... chapeau.

Ton livre, ... règle, ... crayons, ... cahiers.

Notre jardin, ... jardins; vos prairies, ... prairie; leur chien, ... chiens.

Paul dit à son frère Louis : «Prête-moi ... cerceau et ... billes; je te prêterai ... ballon et ... toupie. »

Le maître dit aux élèves : « Relisez ... devoir et corrigez ... fautes. »

225. — *Copiez en soulignant les adjectifs démonstratifs.*

Cette coiffe blanche. Voyez-les, ces petits monstres! Voyez cette veste déchirée, ce chapeau défoncé et ces boutons arrachés.

226. — *Remplacez les points par l'adjectif démonstratif convenable.*

Ces petits monstres, ... petit monstre.

Cette veste, ... chapeau défoncé, ... chapeaux défoncés.
Ces oiseaux, ... oiseau, ... poule, ... faisan.
Cette femme, ... homme, ... enfant.

227. — *Remplacez les points par* ces *ou* ses *et expliquez pourquoi vous employez l'un ou l'autre.*

EXEMPLE : *Ses tenailles (elles lui appartiennent). Ces cascades (je les montre).*

Le forgeron se sert de... tenailles, le tailleur de... ciseaux...
Écoutez la chanson de... cascades.
Toutes... cigales font un bruit d'enfer.
Après avoir appris... leçons, Louis a fermé... livres.

Analyse de l'adjectif possessif et de l'adjectif démonstratif

Louis apprend *sa* leçon.
Sa, adj. poss., se rapporte à *leçon* qui est au fém. sing.

Pour analyser un adjectif possessif ou un adjectif démonstratif, il faut, après avoir dit qu'il est adjectif possessif ou adjectif démonstratif, indiquer le nom auquel il se rapporte, son genre et son nombre.

228. — *Analysez les adjectifs possessifs et démonstratifs suivants.*
Voyez *cette* veste, *son* nez pointu, *notre* mère, *nos* vêtements, *sa* coiffe, *leur* chapeau, *leurs* habits.

II. — *VOCABULAIRE*

PRÉPARATION ORALE

Faire relire le texte : Bonne Perrette, *expliquer et faire répéter l'explication des mots suivants.*
Coiffe, anguleux, horreur, lamentations, ordre.

EXERCICE D'APPLICATION

229. — *Remplacez les points par un des mots de la préparation orale.*
La mère Michel a perdu son beau chat noir. Entendez-vous ses soupirs et ses...? Les vieilles paysannes portent encore la...

Vos livres et vos cahiers doivent être en... dans votre pupitre. Le mensonge nous fait... On dit d'un champ qui a beaucoup d'angles qu'il est...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

230. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Bonne Perrette était-elle jolie? ... Pourquoi? ... De quoi s'inquiétait-elle surtout? ... Pourquoi ces enfants revenaient-ils avec des genouillères vertes? ... Pourquoi bonne Perrette ne disait-elle rien à la maman? ... Que faisait-elle? ... Pourquoi les enfants l'aimaient-ils?...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Les paysannes de la Touraine portent une jolie coiffe blanche ornée de dentelles.

Ce garçon a fait des taches sur ses cahiers. Ces ouvriers ont achevé leur tâche.

PRÉPARATION

Faire épeler et écrire les mots *Touraine*, *cahiers* et les mots à consonne double : paysa*nn*e, coi*ff*e, dente*ll*es. Remarquer la finale *ent* dans *portent* et les deux mots *tache* et *tâche*, différence de prononciation, différence d'orthographe.

Enfin, faire rappeler simplement comment on distingue *ses* et *ces*.

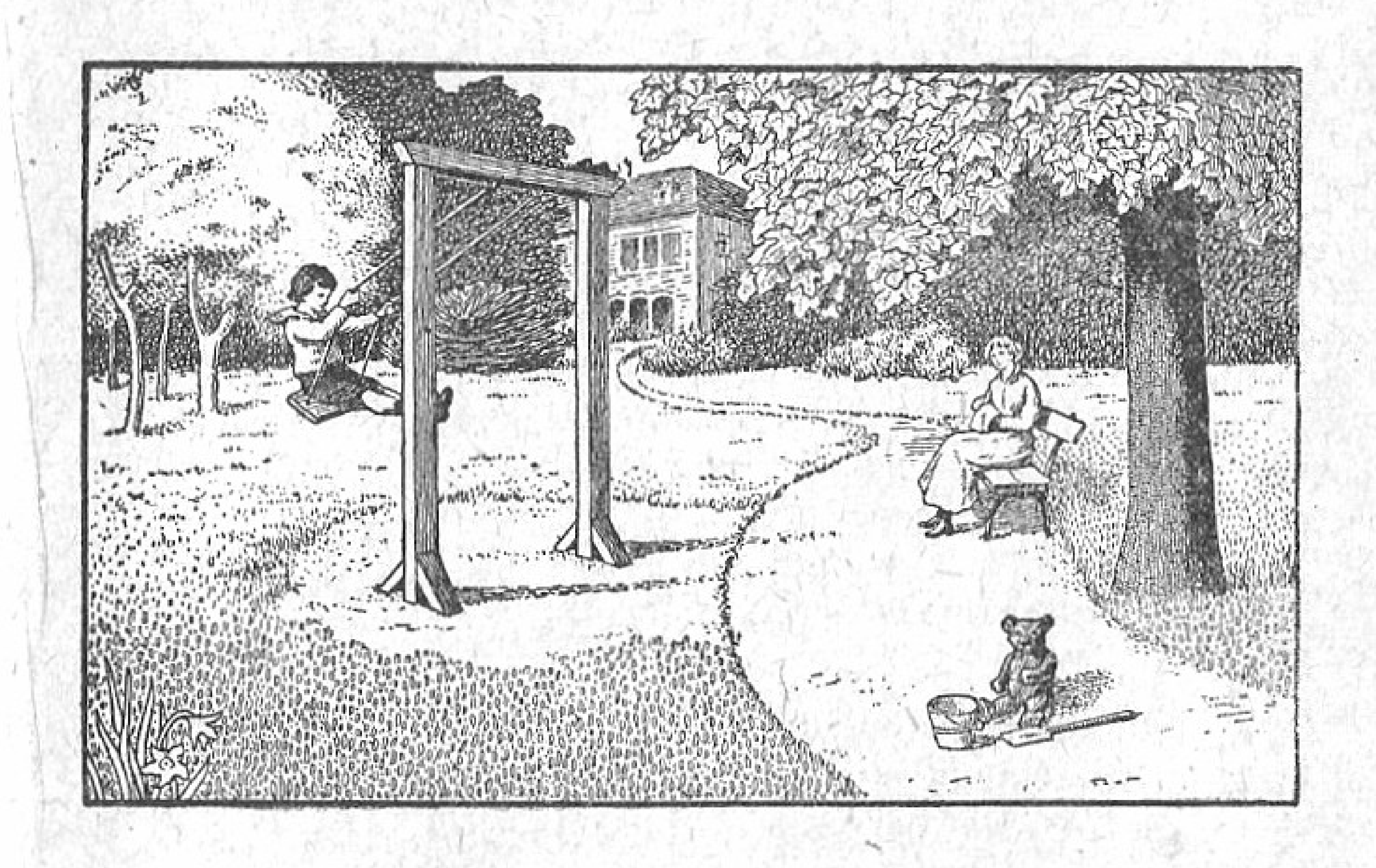
IV. — *CONJUGAISON*

Dis-je quelque chose?	Je ne dis rien	Je n'ai rien dit
Dis-tu — ?	Tu ne dis rien	Tu n'as rien dit
Dit-il — ?	Il ne dit rien	Il n'a rien dit
Disons-nous — ?	Nous ne disons rien	Nous n'avons rien dit
Dites-vous — ?	Vous ne dites rien	Vous n'avez rien dit
Disent-ils — ?	Ils ne disent rien	Ils n'ont rien dit

Faire répéter plusieurs fois par colonnes verticales d'abord, puis par lignes horizontales ensuite.

LEÇON COMPLÉMENTAIRE

Le pronom



La balançoire

Poum se balance. *Il* se donne de l'élan. Les pieds vont frôler les feuilles du platane. *Il* est très fier.

Sa maman le regarde. *Elle l'*admire un peu inquiète : « Pas si fort, Poum! »

Mais *il* se lance plus fort. Un coup de reins, Vlaou! c'est la descente... Trap! c'est la montée... Vlaou! c'est le plongeon... Trap! c'est... Baoum! La culbute!! ... Poum a tout lâché, *il* git à plat, le menton fendu par une pierre; *il* s'évanouit.

Sa maman *l'*emporte, *elle* a du sang sur sa robe claire, *elle* crie : « Vite, le docteur! » En attendant, *elle* lave le menton de Poum, *il* crie! *Elle le* gronde, *il* hurle! *Elle le* console, *il* sanglote.

(D'après Paul et Victor MARGUERITTE.)

I. — *GRAMMAIRE*

Les pronoms et analyse des pronoms

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Si nous disions: *Poum* se balance, *Poum* se donne de l'élan, *Poum* est très fier.., nous trouverions que le nom *Poum* est répété d'une manière désagréable.

De même : sa *maman* le regarde, sa *maman* l'admire, présente une répétition fâcheuse du nom *maman.*

Mais le texte dit : Poum se balance, *il* se donne de l'élan il est très fier. Maman le regarde, *elle* l'admire.

Le mot *il* qui *remplace Poum* et le mot *elle* qui *remplace maman,* évitent la répétition.

Il et *elle* sont des ***pronoms.***

Étudier de même la dernière phrase.

Il y a d'autres pronoms.

Dans la conversation, la personne qui parle dit : *je* en parlant d'elle-même : *Je lis;* c'est la 1re **personne.**

On dit *tu* à la personne à qui on parle : *Tu lis;* c'est la 2e **personne.**

On dit *il* ou *elle* de la personne de qui on parle : *Il lit* ou *elle lit;* c'est la 3e **personne.**

Les mots : *je, tu, il* ou *elle* ne désignent qu'un seul individu, ils sont au *singulier.*

S'il s'agissait de plusieurs individus, on dirait :

Nous au lieu de : *je*
Vous au lieu de : *tu*
Ils ou *elles* au lieu de : *il* ou *elle.*

Les mots *nous, vous, ils* ou *elles* sont également des pronoms : ils sont au pluriel.

Maman *le* regarde; *le* remplace le nom *Poum.*

Poum *se* balance; *se* remplace le nom *Poum.*

Maman est assise; Poum *la* regarde ; *la* remplace le nom *maman.*

Ces livres, je *les* ai achetés hier ; *les* remplace le mot *livres.*

Ce mots *le, la, les, se* placés devant un verbe sont des ***pronoms.***

30e LEÇON

Les mots : ***je, tu, il*** ou ***elle***, pour le singulier, ***nous, vous, ils*** ou ***elles***, pour le pluriel, remplacent des noms.

Ces mots sont des ***pronoms***.

Les principaux pronoms sont :

	SINGULIER	PLURIEL
1re personne :	*je, me, moi*	*nous*
2e personne :	*tu, te, toi*	*vous*
3e personne :	*il, elle, lui,*	*ils, elles, eux,*
	le, la, se.	*les, leur, se.*

REMARQUE POUR L'ANALYSE

Le, la, les sont ***pronoms*** quand ils sont placés ***devant un verbe.***

Le, la, les sont ***articles*** quand ils sont placés ***devant un nom.***

EXEMPLE : *Les* (art.) problèmes, je *les* (pron.) ai faits.

EXERCICES D'APPLICATION

231. — *Remplacez les mots en italique par un pronom.*

Dès que les moutons sont rentrés, *les moutons* se couchent.

Le berger ferme la porte et *le berger* va se mettre à table.

La fermière a préparé la soupe et *la fermière* la met sur la table.

Charles va à l'école très lentement, *Charles* arrivera en retard.

Louise fait une robe pour sa poupée, *Louise* coud avec soin.

232. — *Remplacez les noms par les pronoms* (à faire oralement d'abord).

EXEMPLE : *Louis balance son petit frère ; il le balance...*

Louis balance sa petite sœur; il ...
Louis balance son frère et sa sœur; il ... balance
Louis parle à sa maman; il ...
Louis parle à son papa; il ...
Louis parle à sa maman et à son papa; il ...
Je me rappelle cette histoire; je me ...
Je me rappelle ces histoires; je me ...

233. — *Mettez à toutes les personnes.*

A faire oralement.

Je les vois, tu les vois, il les...
Je les ai vus, tu ...
Je ne les vois pas, tu ...
Je leur ai parlé, tu ...
Je ne leur ai pas parlé, tu ...
Je me lève, tu ...
Je ne me lève pas, tu ...

Analyse des pronoms

Jean a bien travaillé, *il* sera félicité.

Il, pron. de la 3e pers. du sing. remplace le nom *Jean.*

Pour analyser un pronom, il faut d'abord dire qu'il est un pronom, puis indiquer la personne du singulier ou du pluriel, et dire le nom qu'il remplace.

234. — *Analysez les pronoms suivants extraits du texte:* La balançoire,

Il se balance, *elle l'*admire.

Le maître *te* félicitera, *il* sera content de *toi.*

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le sang

PRÉPARATION ORALE

Le *sang* est un liquide *rouge* qui circule dans les *artères* et dans les *veines* et qui porte la vie à toutes les parties du corps. Le *cœur* lance le sang dans les *artères;* le sang revient au cœur par les *veines.* Les battements du cœur se transmettent jusqu'au *pouls.* L'écoulement du sang s'exprime par le verbe *saigner :* quand cet écoulement est abondant, il prend le nom d'*hémorragie.* L'*anémie* est produite par l'apauvrissement du sang.

EXERCICES D'APPLICATION

235. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Une pierre pointue a déchiré le menton de Poum; il s'est

évanoui, c'est-à-dire que son ... s'est presque arrêté de battre. Le sang coule parce que les ... et les... ont été coupées ou déchirées. Poum... abondamment, la robe claire de maman est tout ensanglantée. Le médecin va arrêter l'... Puis il tâtera le... pour savoir si Poum a la fièvre.

Les personnes qui ont le sang pauvre sont ...

236. — *Copiez en rappelant après chaque pronom en italique le nom qu'il remplace.*

EXEMPLE : Poum *se* balance (*se*, Poum).

Poum *se* balance; *il* est très fier; *elle l'*admire. *Elle le* console, *il* sanglote.

J'ai dit à Jean : « *Tu* as bien fait ton devoir, le maître *te* félicitera et *il* sera content de *toi.* »

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

237. — *Répondez par une phrase correcte aux questions suivantes.*

Où est placée la balançoire de Poum?...

Voyez-vous sa maman?... Que fait-elle?...

La balançoire monte-t-elle ou descend-elle?... A quoi le reconnaissez-vous?...

Que voyez-vous plus loin, vers le fond?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

238. — 1° *Répondez d'abord séparément à chacune des questions suivantes.*

Que fait Poum?...

Dites ce qui va arriver...

Que fera la maman?...

2° *Réunissez vos réponses et évitez en employant* il *ou* l' *la répétition du nom* Poum.

JEU-DEVINETTE

Un élève s'éloigne du groupe. Les autres pensent à un objet, un couteau, *par exemple. — L'élève éloigné revient, il doit deviner l'objet pensé en posant les trois questions suivantes :*

Qu'en faites-vous? Réponse (*Je m'en sers pour couper*).

Où le mettez-vous? Réponse (*Je le mets dans ma poche*).

Comment l'aimez-vous? Réponse (*Je l'aime petit* ou *bien aiguisé*).

Si l'élève devine, un autre le remplace.

S'il ne devine pas, il s'écarte à nouveau et le ieu continue.

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Poum se balance; mais il se lance trop fort, il lâche la corde et il tombe. Une pierre pointue lui a écorché le menton. Maman l'emporte; le sang coule sur sa robe claire.

PRÉPARATION

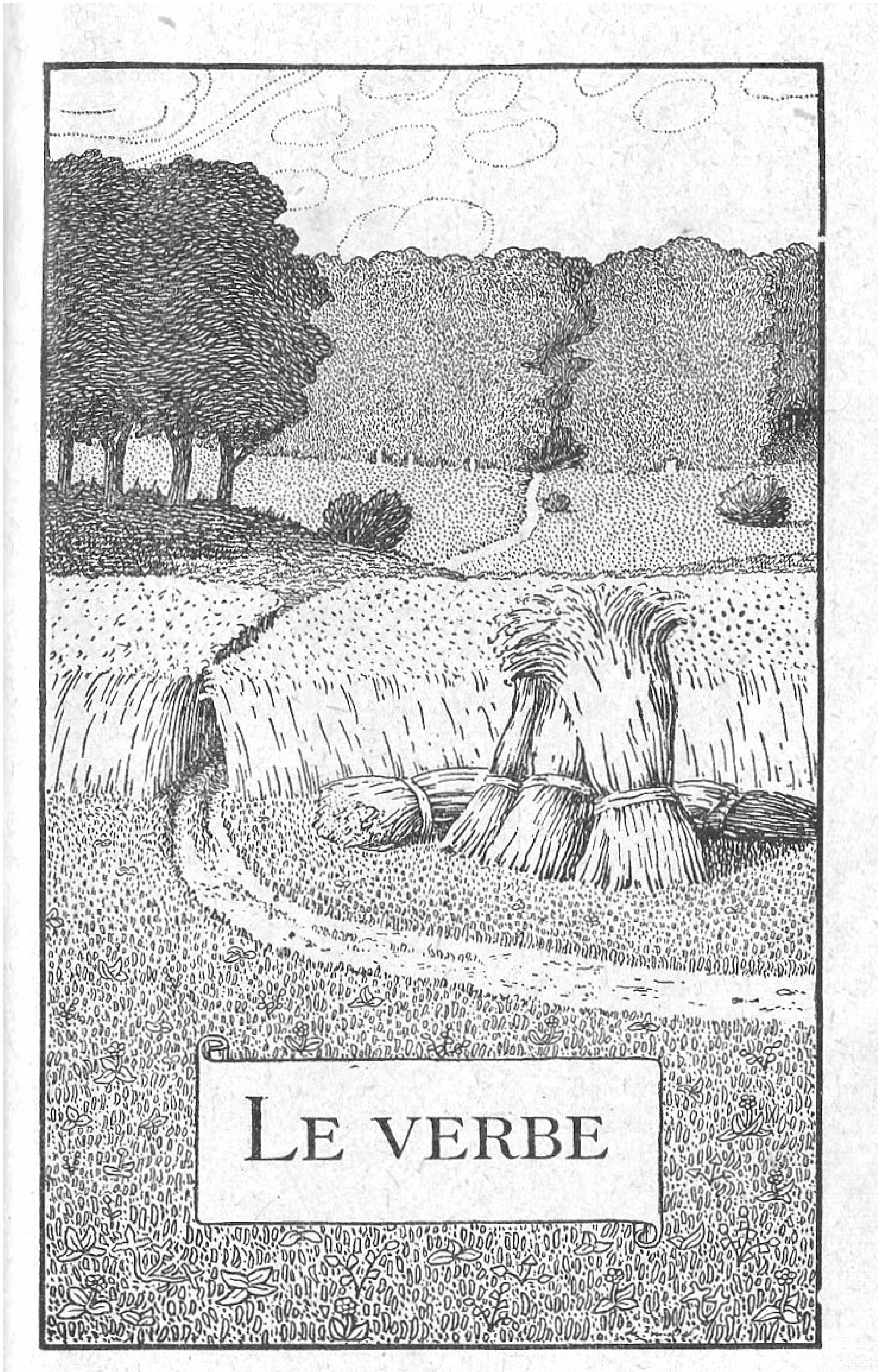
Faire remarquer les sons semblables dans *balance* et *lance;* les lettres muettes *p* dans tro*p* et *t* dans for*t* (e)*;* l'accent circonflexe sur *â* de *lâche ;* le *g* de sang, et enfin les deux *r* de pie*rr*e et le son *em* dans *em*porte.

Après les observations et les remarques au tableau noir, faire écrire les mots sur l'ardoise, vérifier, les faire épeler plusieurs fois, faire effacer, faire épeler de mémoire et dicter.

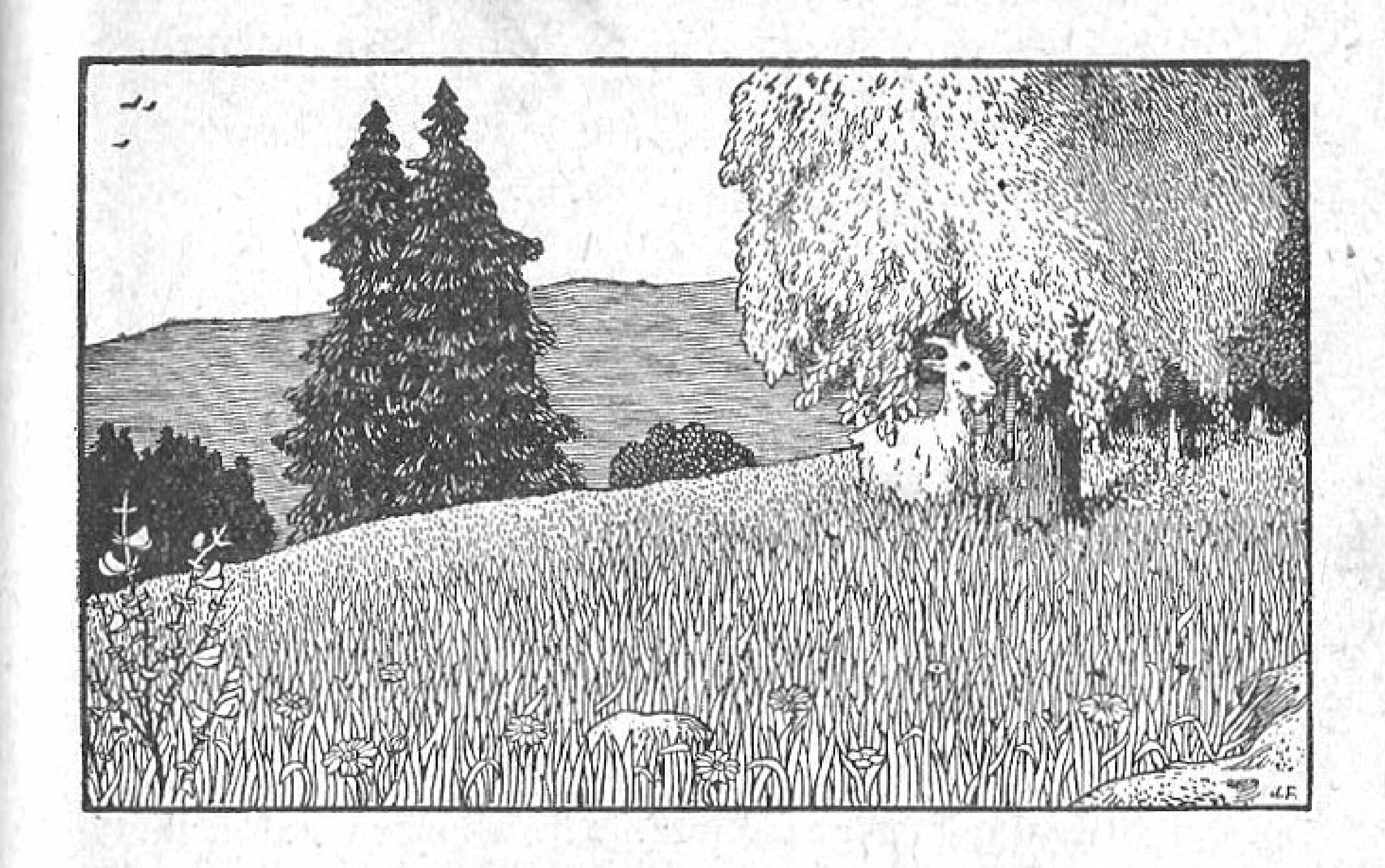
IV. — *CONJUGAISON*

Je me balance fort	Je ne me balance pas fort
Tu te balances fort	Tu ne te balances pas fort
Il se balance fort	Il ne se balance pas fort
Nous nous balançons fort	Nous ne nous balançons pas fort
Vous vous balancez fort	Vous ne vous balancez pas fort
Ils se balancent fort	Ils ne se balancent pas fort

Répétez plusieurs fois en articulant bien *ne*.


LE VERBE

IV. — Le verbe



La chèvre de M. Séguin

Monsieur Séguin attachait tous les jours sa chèvre, Blanchette, dans son pré avec une longue corde fixée à un pieu. Mais Blanchette s'ennuyait d'être toujours attachée. Un jour, elle tira si fort que la corde se cassa et la petite chèvre toute joyeuse s'enfuit vers la montagne.

Quand Blanchette arriva là-haut, ce fut un ravissement général... Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu de si joli. Les châtaigniers baissaient jusqu'à terre leurs longues branches pour la caresser. Les genêts d'or ouvraient leurs fleurs sur son passage et sentaient bon tant qu'ils pouvaient...

Vous pensez si notre petite chèvre était heureuse! Plus de corde, plus de pieu, elle pouvait gambader partout à sa guise...

C'est là, qu'il y en avait de l'herbe! Jusque par-dessus les cornes. Et quelle herbe! Mais hélas! pauvre Blanchette, il y avait aussi le loup dans la montagne!...

(D'après Alphonse DAUDET.)

I. — *GRAMMAIRE*

Le verbe et le sujet du verbe

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Lisons les premières lignes de l'histoire de Blanchette. Nous voyons : *M. Séguin attachait sa chèvre.* M. Séguin fait une action... laquelle?... Quel est le mot qui dit ce que fait M. Séguin... *Attachait* exprime une action; *attachait* est un ***verbe.***

Un jour Blanchette tira si fort. Que fit Blanchette? Quel est le mot qui dit ce que fit Blanchette?... *Tira* exprime une action; *tira* est un ***verbe.***

La corde se cassa... Que fit la corde?... *Cassa* exprime une action; *cassa* est un ***verbe.***

Quel verbe exprime l'action que fit Blanchette après avoir cassé sa corde?... Que faisaient les châtaigniers?... Les genêts?...

Le mot qui exprime une action est un verbe.

2° Mais une action est toujours faite par quelqu'un ou quelque chose.

M. Séguin *attachait* sa chèvre. Qui est-ce qui attachait sa chèvre?... C'est M. Séguin. On dit que le nom *M. Séguin* est le ***sujet*** du verbe *attachait.*

Blanchette *tira* si fort... Qui est-ce qui tira?... C'est Blanchette. Le nom *Blanchette* est le ***sujet*** du verbe *tira.*

La corde *se cassa.* Qu'est-ce qui se cassa?... C'est la corde. Le nom *corde* est le ***sujet*** du verbe *se cassa.*

3° *Pour trouver le sujet d'un verbe, il faut faire avant le verbe, la question :* ***qui est-ce qui?...*** *ou* ***qu'est-ce qui?...***

31e LEÇON

1° Les mots qui expriment une ***action*** sont des ***verbes.***

Règle pratique : *On reconnaît qu'un mot est un verbe, quand on peut le faire précéder des mots :* je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.

2° Le ***sujet*** d'un verbe est le mot qui fait l'action exprimée par ce verbe.

3° Pour trouver le sujet d'un verbe, il faut faire la question : *qui est-ce qui ?...* ou *qu'est-ce qui ?...* **avant** le verbe.

Paul saute. Qui est-ce qui saute ?... *Paul.* Le sujet du verbe *saute* est le nom *Paul.*

EXERCICES D'APPLICATION

239. — *Copiez les phrases suivantes en soulignant les verbes.*

Exemple : *Le cheval tire la charrue.*

Le cheval tire la charrue. La rivière coule doucement. Les élèves jouent dans la cour. Le maître parle, les élèves écoutent.

Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest. Quand le régiment défile, les tambours battent et les clairons sonnent.

240. — *Copiez les phrases de l'exercice ci-dessus en soulignant le sujet de chaque verbe.*

241. — *Copiez le texte suivant en soulignant le sujet de chaque verbe (Ne pas oublier de faire la question indiquée :* qui est-ce qui gazouille ?...*).*

L'enfant *gazouille* au berceau ;
La voix de l'homme *se mêle*
Au bruit des vents et de l'eau ;
L'air *frémit*, l'épi *frissonne*,
L'insecte au soleil *bourdonne*.....

Lamartine.

242. — *Complétez chaque phrase en remplaçant les points par le verbe qui convient.*

EXEMPLE : *L'élève apprend sa leçon.*

L'élève... sa leçon. Le vent... dans les arbres. L'élève malpropre... son cahier. Le père... pour nourrir sa famille.

Le chat... la souris. Les oiseaux... leurs nids ; ils... des œufs, ils... la becquée à leurs petits. Blanchette... dans la montagne.

EXERCICE INVERSE

243. — *Complétez en remplaçant les points par le sujet qui convient au verbe donné.*

Le... aboie. L'... gazouille dans son berceau. La... broute. Le ... garde son troupeau. Le... fait des souliers. Le... soigne les malades; le... prépare les médicaments.

244. — *Trouvez le verbe qui exprime l'action indiquée.*

EXEMPLE : *Se servir d'un balai, c'est balayer.*

Travailler le sol avec une bêche, c'est...; avec une pioche, c'est...; avec une charrue, c'est...

Prendre le repas de midi, c'est...; prendre le repas du soir, c'est...

Se mettre au lit pour dormir, c'est se..; sortir du lit, le matin, c'est se...

Pour l'oiseau, avancer dans l'espace avec ses ailes, c'est..; pour le poisson, avancer dans l'eau avec ses nageoires, c'est...

DEVINETTES

Trouvez le verbe qui exprime à lui seul toute une série d'actions.

I. — Verser de l'eau dans un verre, prendre le verre avec sa main, le porter à ses lèvres, aspirer le liquide et l'avaler, c'est...

II. — Avec une plume ou un crayon, tracer sur du papier des lettres, des mots, des phrases, c'est...

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

La prairie

PRÉPARATION ORALE

Les mots *prairie, pré* indiquent une étendue de terrain cultivé pour produire l'*herbe* qui doit nourrir les bestiaux. On

réserve plus spécialement le nom de *prairie* aux *herbages* situés dans les vallées.

Les principales plantes cultivées dans les prés sont : la *luzerne*, le *sainfoin*, le *trèfle*...

Au mois de juin, les *faucheurs* coupent l'herbe avec des *faux* (l'action se nomme *faucher*). L'herbe coupée est étendue au soleil par les *faneuses* (l'action se nomme *faner*). Quand l'herbe est sèche, elle est devenue du *foin*. On la met en *meule* ou en *bottes*. Rentrée dans de vastes greniers appelés *fenils*, elle sert à la nourriture des chevaux, des bœufs, etc.

EXERCICE D'APPLICATION

245. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Le pré de M. Séguin. — Chaque année, au mois de juin, M. Séguin fait venir un... pour couper l'herbe de son... Et l'on voit tomber sous la... les fleurs violettes de la... ou les fleurs roses du... En même temps, deux... armées de fourches et de râteaux étendent au soleil l'herbe encore tout humide de rosée. Dès le soir, quand le temps est beau, l'herbe est presque sèche. C'est alors du... Le lendemain, on peut la mettre en... Puis, avec des charrettes, on la transporte dans le... où on la garde pour l'hiver.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

246. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Regardez la gravure placée en tête de la lecture. Que voyez-vous près de vous?... Plus loin?... Et tout au loin, là-bas?...

Où est Blanchette? ... Comment est-elle?... Que fait-elle?...

EXERCICE DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

247. — M. Séguin attache sa chèvre. Pourquoi?...

Pourquoi Blanchette regarde-t-elle la montagne?...

Pourquoi veut-elle aller dans la montagne?...

Croyez-vous qu'elle sera longtemps satisfaite d'être là-haut?...

Que va-t-il arriver?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

248. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

1° Où récolte-t-on le foin?...

2° A quoi sert le foin?...

Réunissez les deux réponses en une seule phrase.

On récolte...; il sert...

MÊME EXERCICE

249. — 1° Comment M. Séguin avait-il du lait?...

2° Que pouvait-il faire avec ce lait?...

Réunissez les deux réponses en une seule phrase.

C'est Blanchette qui..., il en faisait...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Ah! qu'elle était jolie, la petite chèvre de M. Séguin! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa longue barbiche, ses sabots noirs et luisants, ses cornes bien plantées et ses longs poils blancs! Et puis docile, caressante et se laissant traire sans mettre le pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre!

(D'après Alphonse DAUDET.)

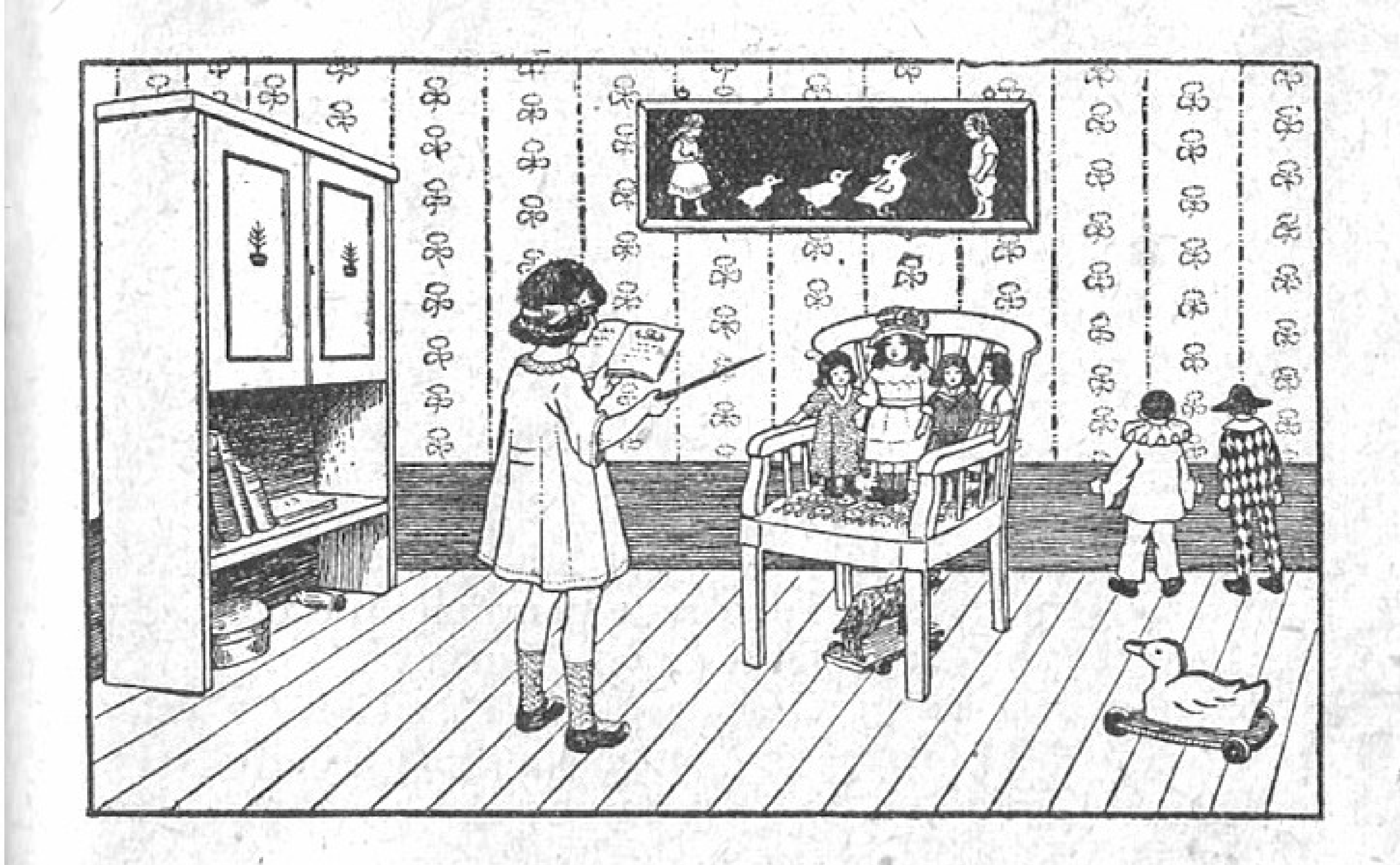
PRÉPARATION

Remarque, sur *Ah!*, *qu'elle* mis pour *que elle;* expliquer les finales des mots dou*x* qui fait dou*ce*, luisan*ts* qui fait luisan*tes*, long*s* qui fait long*ues*. Faire remarquer les deux *tt* de me*tt*re et les deux *ll* de écue*ll*e. Appeler attention sur les trois *ses*, et sur le pluriel des noms et des adjectifs.

IV. — *CONJUGAISON*

J'attache ma chèvre	Je n'attache pas ma chèvre
Tu attaches ta chèvre	Tu n'attaches pas ta chèvre
Elle attache sa chèvre	Elle n'attache pas sa chèvre
Nous attachons notre chèvre	Nous n'attachons pas notre chèvre
Vous attachez votre chèvre	Vous n'attachez pas votre chèvre
Elles attachent leur chèvre	Elles n'attachent pas leur chèvre

Répétez plusieurs fois.



La classe des poupées

Denise a réuni ses poupées : c'est l'heure de la classe. Les voilà toutes en rang dans le grand fauteuil. Charlotte est la plus grande. Suzie est à sa droite ; Louise et Henriette sont à sa gauche.

Le Loup n'assiste pas à la leçon, parce qu'il a mangé le petit Chaperon rouge et la mère-grand.

« Je veux, dit Denise, que vous soyez très sages...

Pierrot et Arlequin n'écoutent pas, je les mets au piquet ; ils auront du pain sec.

Toi, Charlotte, tu as oublié de poser ton chapeau, je te marque un mauvais point... La petite Suzie écoute bien ce que je dis, elle répondra parfaitement tout à l'heure.

Attention !... Je commence la leçon. Vous savez toutes votre fable !... Louise et Henriette vont la réciter ensemble ; si elles s'arrêtent, Suzie les aidera.

Allez :

La cigale ayant chanté
Tout l'été... »

I. — *GRAMMAIRE*

Le verbe s'accorde avec son sujet

A. — *Le verbe s'accorde en nombre avec son sujet.*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Nous voyons dans le texte :

Suzie écoute bien... Qui est-ce qui *écoute?...* Suzie. Le nom *Suzie* qui est sujet, désigne une seule personne; il est au singulier. Le verbe *écoute* est également au singulier.

Nous pourrions écrire : *Les poupées écoutent bien.* Qui est-ce qui *écoutent?...* Les poupées. Le nom *les poupées* qui est sujet désigne plusieurs poupées; il est au pluriel. Le verbe *écoutent* est également au pluriel avec *nt.*

Voyons encore : *Pierrot et Arlequin n'écoutent pas.* Qui est-ce qui *n'écoutent pas?...* Pierrot et Arlequin. Deux personnes forment un sujet au pluriel; le verbe *écoutent* est au pluriel.

Donc, ***quand le sujet est au nombre singulier, le verbe se met au singulier; quand le sujet est au nombre pluriel, le verbe se met au pluriel.***

Remarquez qu'on dit : Suzie *écoute* bien; Pierrot *n'écoute* pas. Donc, ***que le sujet soit au genre féminin ou au genre masculin, le verbe reste le même.***

32e LEÇON

Le verbe se met au singulier si le sujet est au singulier et au pluriel si le sujet est au pluriel. **Le verbe s'accorde donc en nombre avec son sujet.**

EXERCICE D'APPLICATION

246. — *Dites pourquoi, dans les phrases suivantes, les verbes sont au singulier ou au pluriel.*

EXEMPLE : *chantent* est au pluriel parce que le sujet *les cigales* est au pluriel.

Les cigales *chantent* pendant l'été. Denise *parle* à ses poupées. Les bons élèves *écoutent* le maître. Les élèves étourdis se *trompent*

souvent. Suzie *écoute* bien. Le loup *n'assiste* pas à la leçon. Pierrot et Arlequin *n'écoutent* pas quand la leçon *commence.*

MÊME EXERCICE

251. — *Les verbes ne sont pas en italique; il faut les trouver d'abord et faire la question ensuite.*

Les élèves savent leur fable. Charlotte pose son chapeau. Denise donne un bon point à Suzie. Louise et Henriette récitent ensemble. La maîtresse tient un livre. Le loup s'ennuie sous le fauteuil.

252. — *Copiez en remplaçant les points par l'un des verbes ci-dessous. Faites accorder chaque verbe avec son sujet.*

Jouer, poser, apprendre, surveiller, sauter, écrire, courir, répondre.

En classe, les élèves ... leurs leçons ... leurs devoirs; le maître ... des questions, les élèves ... aux questions.

Dans la cour de récréation, le maître... tandis que les élèves ... Voyez là-bas Jacques qui ... aux billes avec André, tandis que Louis et Jean ... comme des chevaux échappés.

253. — *Remplacez les points par le sujet qui convient (Bien veiller à l'accord entre le sujet choisi et le verbe donné).*

... vend du lait; ... pèse du sucre et du café; ... bâtissent un mur; ... poursuit un lièvre; ... scie une planche.

A la ferme, les... travaillent aux champs, tandis que les... veillent aux soins du ménage.

B. — *Le verbe s'accorde en personne avec son sujet*

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Denise dit : « *Je commence* ». *Je* désigne Denise, c'est-à-dire la personne *qui parle :* c'est la ***1re personne*** du singulier; le verbe *commence* est aussi à la 1re personne du singulier.

Denise parle à Suzie; elle dit: « *Tu écoutes* ». *Tu* désigne Suzie, c'est-à-dire la personne *à qui on parle :* c'est la ***2e personne*** du singulier; le verbe *écoutes* est aussi à la 2e personne du singulier.

Enfin, Denise parlant aux autres poupées dit encore : « *Suzie écoute* » ou « *Elle écoute* »; le mot *elle* désigne Suzie, c'est-à-dire la personne *de qui on parle :* c'est la ***3e personne*** du singulier. Le verbe *écoute* est aussi à la 3e personne du singulier.

Quand plusieurs personnes parlent, elles disent : *nous*.

Nous écoutons : **1re personne** du pluriel.

Si on parle à plusieurs personnes, on dit : *vous*.

Vous écoutez : **2e personne** du pluriel.

Enfin, si on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, on dit : *ils* ou *elles*.

Ils ou *elles tombent :* **3e personne** du pluriel.

Remarquons qu'avec le sujet *tu* le verbe se termine toujours par **s**; qu'avec le sujet *nous*, il se termine par *ons*; qu'avec le sujet *vous*, il se termine par *ez* et qu'avec le sujet *ils* ou *elles*, il se termine par *nt*.

Nous pouvons donc dire que ***le verbe se met à la même personne que le sujet.***

Et comme nous avons déjà vu qu'***il se met au même nombre que le sujet.*** Nous pouvons conclure en disant que le ***verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.***

33e LEÇON

Quand le sujet est au singulier, le verbe se met au singulier.

Quand le sujet est au pluriel, le verbe se met au pluriel.

Le verbe s'accorde **en nombre** *avec son sujet.*

Quand le sujet est à la 1re personne, le verbe se met à la 1re personne.

Quand le sujet est à la 2e personne, le verbe se met à la 2e personne.

Quand le sujet est à la 3e personne, le verbe se met à la 3e personne.

Le verbe s'accorde **en personne** *avec son sujet.*

Le verbe s'accorde donc en nombre et en personne avec son sujet.

EXERCICES D'APPLICATION

254. — *Dites à quelle personne sont les sujets et les verbes suivants en italique.*

EXEMPLE : *Paul écrit*, 3e *personne du singulier.*

Paul écrit, il écrit, tu écris, Pauline brode, elle brode. J'apprends ma leçon, *Louis apprend* sa leçon ; *il* me *dit* : « *Nous apprenons* notre leçon. » *Hélène* et *Marie lisent* là-bas. *Nous* leur *crions* : « *Vous lisez ?* » *Elles répondent :* « *Nous lisons* l'histoire du Chat botté. »

255. — *A quelle personne et à quel nombre sont les verbes suivants employés dans le texte :* La classe des poupées.

EXEMPLE : *Dis*, 1re personne du singulier parce que *je* est à la 1re personne du singulier.

Je *dis*, elle *répondra*, vous *savez*, il *a mangé*. Pierrot et Arlequin *n'écoutent* pas. Je les *mets*. Elles se *trompent*.

256. — *Faites accorder le verbe en nombre et en personne avec le sujet.*

En ce moment, je *(regarder)* la page 159 de mon livre. Nous *(écrire)* notre devoir. Demain, je *(sauter)* à la corde, tu *(jouer)* aux billes, vous *(pêcher)* à la ligne.

EXERCICE ORAL

257. — *Mettez à toutes les personnes du singulier et du pluriel.* Je récite une fable.

258. — *Copiez en mettant les sujets au pluriel et en faisant accorder les verbes avec les sujets.*

EXEMPLE : *Les renards se logent...*

Le renard se loge au bord des bois ; il écoute le chant des coqs et le cri des volailles. Il se traîne, il se glisse, il arrive enfin et il franchit les clôtures.

Alors, il met tout à mort et il se retire en emportant poules et poulets qu'il cache sous la mousse.

(D'après BUFFON.)

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Les actions

PRÉPARATION ORALE

Les élèves *entrent* en classe en rang, ils *s'asseyent* à leur place, *ouvrent* leurs livres et *lisent* ou bien *ouvrent* leurs cahiers, *prennent* leur porte-plume et *écrivent*.

Quand le maître *parle*, ils le *regardent* et *écoutent*. S'ils *sont interrogés*, ils se *lèvent*, *réfléchissent* et *répondent* clairement.

A la fin de la classe, ils *rangent* avec soin livres et cahiers, ils se *lèvent* au signal et *sortent* en ordre dans la cour où ils peuvent *jouer*, *crier*, *courir*.

EXERCICE D'APPLICATION

259. — *Remplacez les points par un des verbes suivants.*

Regarde, lève, fermé, quitte, met, attend, se dirige, prend, entend, pose, gravi.

Les mouvements que fait Louis (ou *Louise*) *lorsque le maître* (ou *la maîtresse*) *l'appelle au tableau.*

Le maître dit : « Louis, venez au tableau. »

Dès que Louis ... son nom, il ... la tête, il ... son porte-plume dans la rainure de la table, ... son livre, se ... debout, ... sa place, se ... vers le tableau, ... les marches de l'estrade, ... la craie, ... le maître et ...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE à faire oralement d'abord, puis par écrit.

260. — *Répondez par une phrase correcte aux questions suivantes.*

Où est Denise?... Que voyez-vous dans ses mains?...

Pourquoi tient-elle ces objets?... Combien a-t-elle d'élèves?... A qui fait-elle la classe?...

Où sont Arlequin et Pierrot?... Pourquoi le Loup est-il sous le fauteuil ?...

Que représente le tableau accroché au mur?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

261. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

1° Que fait le bon élève en classe ?...

2° Que rapporte-t-il à sa maman le soir?...

Réunissez les deux réponses en une seule phrase.

En classe, le bon élève...; le soir, il rapporte...

DEVINETTE

A quelle fable sont empruntés les deux vers :

La cigale ayant chanté
Tout l'été...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Denise fait la classe à ses poupées. Elles sont là, toutes, en rang, dans le grand fauteuil. Arlequin et Pierrot sont deux mauvais élèves. Les voyez-vous là-bas dans le coin? Ils sont au piquet, ils auront du pain sec.

PRÉPARATION

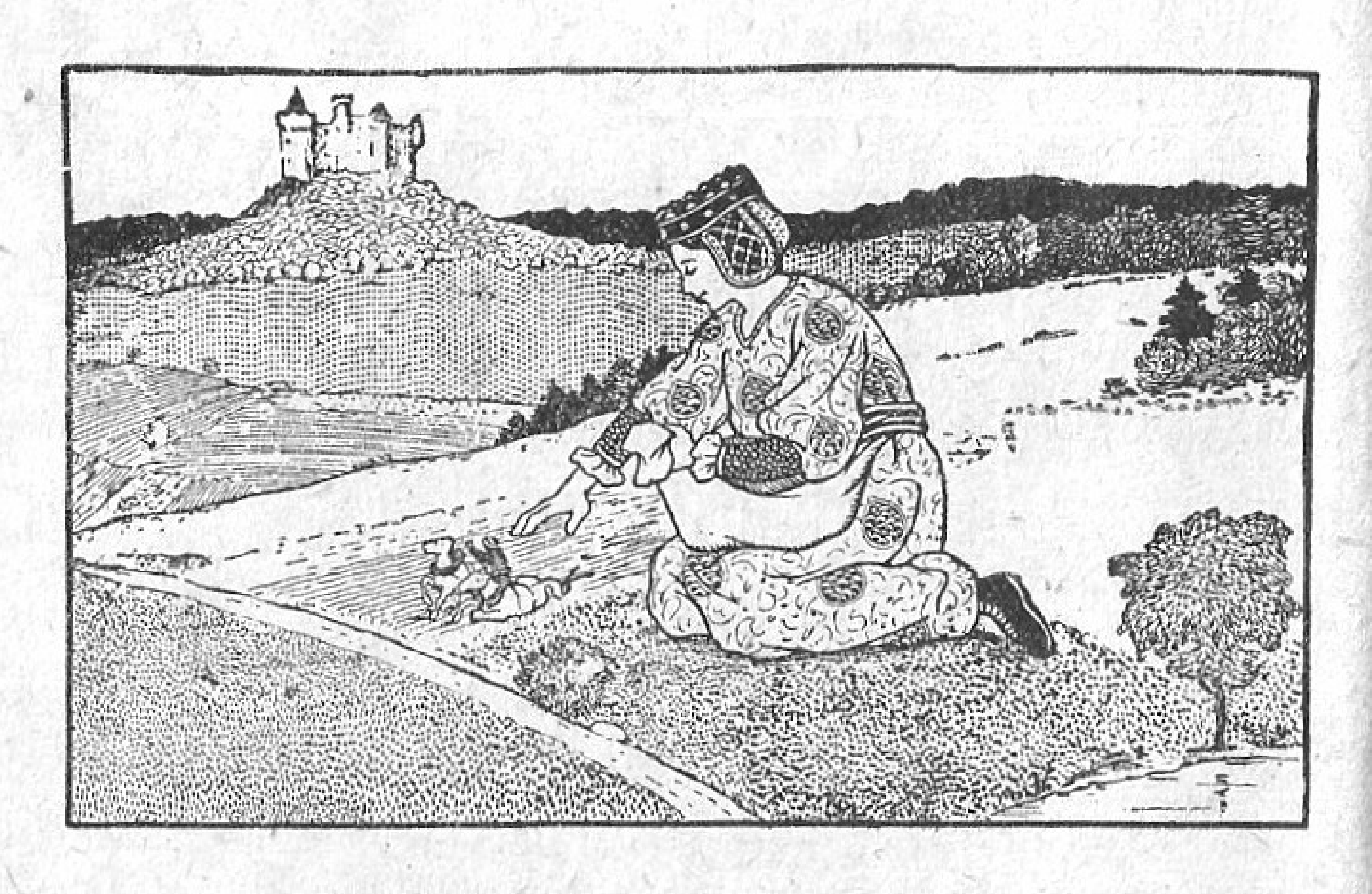
Faire étudier les finales des mots ran*g* (ranger), gran*d* (e), mauvai*s* (e). — Appeler l'attention sur les deux *s* de cla*ss*e; faire distinguer le *ses* possessif.

Faire épeler ces mots, les faire écrire, les faire épeler de mémoire, puis dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

En ce moment, je réunis mes poupées, tu réunis...
je ne réunis pas mes poupées, tu ne...
Hier, j'ai réuni mes poupées, tu as réuni...
je n'ai pas réuni mes poupées, tu n'as pas...
Demain, réunirai-je mes poupées? réuniras-tu...

Conjuguez à toutes les personnes et répétez plusieurs fois.



Légende alsacienne

Un jour, la fille d'un géant quitta ses forêts et elle descendit dans la plaine. Elle aperçut, au milieu d'un champ, un paysan qui traçait ses sillons. Surprise, elle prit ce petit être et son attelage pour un jouet nouveau.

Elle étend la main, enlève d'un seul coup le paysan et ses bêtes qui criaient et se débattaient de toutes leurs forces, et les enferme dans son tablier.

Toute joyeuse, elle arrive auprès de son père : « Ceci n'est pas un jouet, dit-il, va bien vite remettre dans son champ cet homme avec ses chevaux et sa charrue. Si les paysans ne labouraient pas la terre, nous autres, géants, nous manquerions de pain. »

(D'après une *Légende alsacienne.*)

1. — *GRAMMAIRE*

Les compléments du verbe

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Si le texte disait seulement : *La fille du géant quitta*, nous ne saurions pas ce qu'elle quitta. Elle quitta *qui?...* Elle quitta

quoi?... Quitta-t-elle *son père* ou *sa maison?...* Nous ne savons pas.

Mais si après : elle *quitta*, nous ajoutons : *ses forêts;* l'idée se trouve *complétée*. Et, à la question : elle quitta... *quoi?* nous pouvons répondre : elle quitta *ses forêts. Ses forêts complète* l'idée exprimée par *elle quitta*. On dit que *ses forêts* est le *complément* du verbe *elle quitta.*

Elle aperçut un paysan au milieu de son champ. Elle aperçut *qui?...* un paysan. *Où* l'aperçut-elle?... au milieu de son champ. *Un paysan* et *au milieu de son champ* sont les *compléments* du verbe *elle aperçut.*

Et de même, sont compléments du verbe, tous les noms ou pronoms qui répondent aux questions :

Qui?... ou *quoi?...*

De qui?... de quoi?... par qui?... par quoi?... avec qui?... avec quoi?...

Où?... quand?... comment?... pourquoi?... faites après le verbe.

EXEMPLES : *Elle étend quoi?... la main.*

Elle enlève qui?... le paysan et ses bêtes.

Elle les enlève comment?... d'un seul coup.

34e LEÇON

L'idée exprimée par un verbe peut être complétée par un ou plusieurs **compléments.**

J'écris... une lettre... à mon père.

On trouve les compléments d'un verbe en faisant, **après** ce verbe, les questions : *Qui?... quoi?...*

A qui?... à quoi?... de qui?... de quoi?... par qui?... par quoi?... avec qui?... avec quoi?... pour qui?... pour quoi?...

Où?... quand?... comment?... pourquoi?...

J'écris quoi?... *une lettre.*

J'écris à qui?... *à mon père.*

EXERCICE D'APPLICATION

262. — *Copiez en remplaçant les points par un complément.*

Louise va au marché.

Chez la marchande de légumes, elle achète... quoi ? (*4 choses*).
Chez le boucher, elle achète... quoi ? (*2 choses*).
Chez la papetière, elle choisit... quoi ? (*2 choses*).

MÊMES EXERCICES

263. — Au jardin, j'ai cueilli... quoi?... quand?... pour qui?...
Le chasseur a tué quoi?... quand?... où?...
Le petit chat boit quoi?... dans quoi?... comment?...

264. — Ce méchant garçon a lancé... quoi?... à qui?... où?...
Pierre a trouvé quoi?... où?... quand?... il l'a remis à qui?...

265. — *Copiez en remplaçant les points par le verbe convenable.*

Le soleil... la terre. Le chat... la souris.
Le bon élève... sa leçon. Le mauvais élève ne... pas sa leçon.
André a... deux billes à Louis. Les chevaux... la charrue.

266. — *Copiez en soulignant les compléments des verbes en italique.*

Quand le soulier mangera les souris ! — Un paysan *rencontra* Caton. « Je suis effrayé, dit-il; la nuit dernière, une souris *a mangé* mon soulier. Il va *m'arriver* un malheur!...
— Ne *crains* rien pour cette fois, dit Caton, mais il *t'arrivera* certainement un grand malheur quand ton soulier *mangera* les souris. »

276. — *Copiez les phrases suivantes en soulignant les compléments.*

Le maître expliqua la leçon. Louis obéit à sa maman. Les élèves sortent de la classe. Cet enfant a perdu un sou dans la rue. Nous irons à la campagne demain.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le pain

PRÉPARATION ORALE

Du *moulin*, la *farine* est portée chez le *boulanger* qui, par le *blutage* sépare le *son*. La farine est alors *fine* et *blanche*.

Le boulanger la verse dans le *pétrin;* il la mouille avec de l'eau tiède et y ajoute le *levain* ou la *levure,* et il en fait une

masse grise qui est la *pâte*. Cette opération est le *pétrissage* (d'où *pétrir*). En deux heures environ, la pâte *lève*, c'est-à-dire qu'elle se gonfle par une sorte de fermentation. Alors le boulanger la coupe en *pâtons* qu'il place au moyen d'une *pelle* à long manche dans le *four* très chaud. Les pâtons se gonflent et se dorent. Quand ils sont *cuits*, c'est le *pain*, le beau pain si appétissant avec sa *croûte* craquante et sa *mie* légère percée de mille trous!

EXERCICE D'APPLICATION

268. — *Remplacez les points par l'un des mots en italique de la préparation orale.*

Chez le boulanger. — Regardez, on dirait un incendie; c'est le four qu'on allume. Le pâte est là, dans le... où, grâce au..., elle achève de lever. Les... vont être placés dans le... au moyen de la... à long manche que vous voyez-là, déjà toute prête. Grâce à la chaleur, la.... gonflera, se dorera et bientôt, le... sera cuit, le beau pain qui nous nourrit.

EXERCICE ORAL D'OBSERVATION ET DE LANGAGE

269. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Où se passe la scène que vous voyez sur la gravure ?... Comment est ce pays ?... Que voyez-vous là-bas, au fond du tableau, sur le sommet de la colline ?...

Pourquoi le laboureur et ses chevaux paraissent-ils si petits?... Pourquoi ont-ils peur?... La fille du géant est-elle méchante?... Pourquoi a-t-elle emporté le laboureur et ses chevaux?... Et le géant est-il méchant?... Pourquoi?... Quelle leçon le père donne-t-il à sa fille?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

Quoi?... à qui?... quand?... pourquoi?... où?... dans quoi?...

270. — *Complétez les phrases en répondant aux questions.*

La lettre que j'ai écrite. — J'ai écrit... *quoi? à qui?... quand?... pourquoi?...*

Quand la lettre a été achevée, je l'ai portée... *où?...* et je l'ai mise *dans quoi?...*

DEVINETTE

Je sors de la fournaise croustillant, blanc et doré. J'ai cent yeux et je ne vois pas celui qui me mange après m'avoir coupé en morceaux.

Quel est mon nom?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

La fille d'un géant vit un jour dans la plaine un laboureur. Elle mit dans son tablier le paysan, la charrue et les chevaux et, toute joyeuse, vint montrer à son père le jouet nouveau.

PRÉPARATION

Épeler et écrire les mots *géant* (e), *plaine* (à faire distinguer de *pleine*). *charrue* avec deux *r*. Dire que tous les mots de la même famille que *char* prennent deux *r*, excepté *chariot*. Faire remarquer les finales *ier*, *er* et *et*,

IV. — *CONJUGAISON*

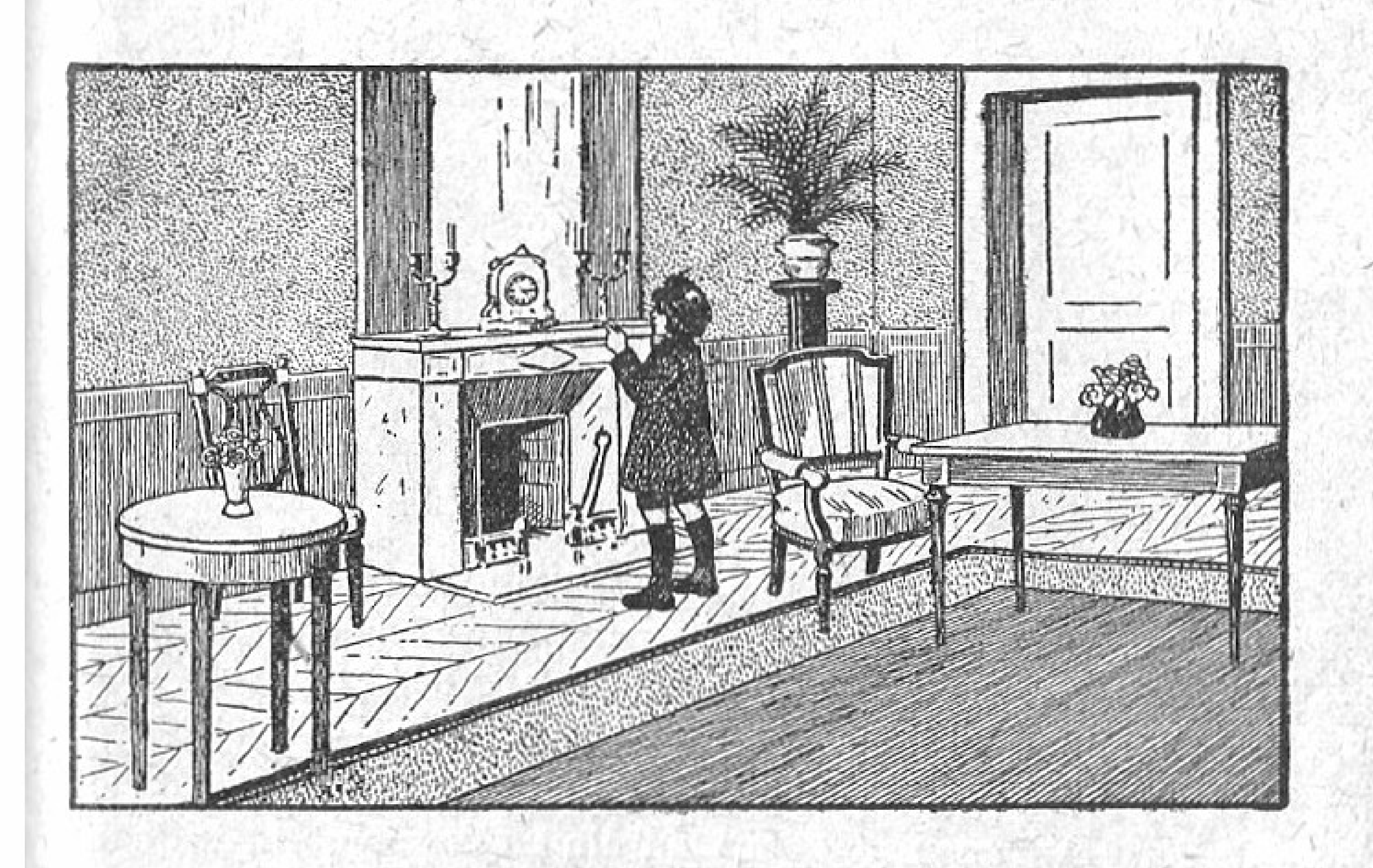
Je donne une bille à Louis...

Je la lui ai donnée	Je ne la lui ai pas donnée
Tu la lui as donnée	Tu ne la lui as pas donnée
Il la lui a donnée	Il ne la lui a pas donnée

Nous donnerons des billes à Louis et à Jean.

Nous les leur donnerons	Nous ne les leur donnerons pas
Vous les leur donnerez	Vous ne les leur donnerez pas
Ils les leur donneront	Ils ne les leur donneront pas

Répétez plusieurs fois en articulant bien.



Papa arrive

Il y a longtemps, un grand bateau emporta le papa du petit Trott, très loin, là-bas au bout de la mer.

Et voilà qu'un petit papier bleu du télégraphe est venu dire, il y a trois jours que papa revenait. Hier matin, maman est partie pour Toulon. C'est là que le bateau est arrivé.

Papa est en ce moment dans le train avec maman. Ils doivent joliment parler ensemble. De quoi parlent-ils? De leur petit Trott, peut-être.

Et Trott se demande tout à coup s'il saura reconnaître son papa. Oh! cette bêtise! bien sûr qu'il le reconnaîtra et il sautera à son cou pour l'embrasser bien fort.

Oui, mais il y a encore trois quarts d'heure à attendre... Trott regarde la pendule : « Tiens, les aiguilles ne marchent plus!... Oh! là! là! c'est long, trois quarts d'heure! »

(D'après A. LICHTENBERGER.)

I. — *GRAMMAIRE*

Passé, présent, futur

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Le bateau *emporta* le papa de Trott ***il y a longtemps.*** Le petit papier bleu *est venu* ***il y a trois jours.*** Maman *est partie* **hier.** Les verbes *emporta, est venu, est partie,* expriment des actions qui ont eu lieu dans des temps passés. C'est pourquoi on dit que ces verbes sont au ***passé.***

2° Papa et maman sont dans le train ***en ce moment,*** de quoi *parlent-ils?* Le verbe *parlent-ils?* ou *ils parlent* exprime une action qui se fait ***en ce moment***, c'est-à-dire au moment où Trott parle lui-même. C'est pourquoi on dit que ce verbe *ils parlent* est au ***présent.***

3° Et, ***ce soir,*** Trott *reconnaîtra* son papa, il lui *sautera* au cou... Les verbes il *reconnaîtra*, il *sautera* expriment une action qui aura lieu ce soir, à un moment ***qui n'est pas encore venu,*** c'est-à-dire dans un temps futur. C'est pourquoi on dit que ces verbes sont au ***futur.***

4° Il y a donc trois temps principaux :

Le ***passé*** (*hier, autrefois*).
Le ***présent*** (*maintenant*).
Le ***futur*** (*ce soir, demain*).

5° Si nous employons le verbe *sauter* à chacun de ces trois temps, nous avons :

Passé : *j'ai sauté hier.*

Présent : *je saute en ce moment.*

Futur : *je sauterai ce soir, demain...* et nous remarquons que le verbe *sauter* ***prend à chaque temps une forme différente***, ce qui permet de reconnaître si l'action est faite, se fait ou se fera.

35e LEÇON

1° Quand l'action s'est faite ***avant*** le moment où l'on parle, le verbe est au ***temps passé.***

2° Quand l'action se fait ***au moment*** même où l'on parle, le verbe est au ***temps présent.***

3° Quand l'action doit se faire ***après*** le moment où l'on parle, le verbe est au ***temps futur.***

4° Il y a donc trois temps principaux : le ***présent** : je saute;* le ***passé** : j'ai sauté* et le ***futur** : je sauterai.*

5° A chacun de ces temps, le verbe prend une forme différente.

EXERCICE D'APPLICATION

271. — *Copiez en indiquant si le verbe en italique est au passé, au présent ou au futur.*

EXEMPLE : *En ce moment, j'écris* (présent).

En ce moment, *j'écris.* L'an dernier, René *allait* à l'école maternelle; maintenant, *il va* à la grande école et il *écoute* quand le maître *parle.* L'an prochain, René *sera* au cours élémentaire, il *aura* plusieurs livres, il *fera* des devoirs...

MÊME EXERCICE

272. — Hier, le bateau *est arrivé.* En ce moment, le train *roule,* papa et maman *parlent* et Trott se *demande* s'il *reconnaîtra* son papa ce soir.

Pendant qu'il *parle,* Trott *regarde* la pendule : « Tiens, *dit-il,* les aiguilles ne *marchent* plus ! »

273. — *Copiez en ajoutant après chacun des verbes :* hier *ou* autrefois, en ce moment, demain *ou* plus tard...

Tu apprends ta leçon ... Je jouerai aux billes ... avec Louis. Le père Jean fauche son pré ... il rentrera le foin ... Nous avons fait une belle promenade ... Je jouais avec un tambour . . Je joue aux barres ... que je suis grand. Je serai soldat.

274. — *Indiquez pour chacun des verbes ci-dessous le temps (présent, passé ou futur), la personne et le nombre.*

EXEMPLE : *Viendrez*, au futur, 2e personne du pluriel.

Vous *viendrez* demain. — Tu *as fait* ton devoir ce matin, maintenant, tu le *corriges*. Nous *avons vu* défiler le régiment. Voilà le facteur qui *apporte* les lettres ; hier il *a remis* un paquet recommandé. Les élèves *jouent* pendant la récréation ; bientôt ils *travailleront* en classe.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le chemin de fer

PRÉPARATION ORALE

Le chemin de fer est une voie avec des *rails* en fer sur lesquels roulent les *trains*. Un train est formé de plusieurs voitures ou *wagons* tirés par une *locomotive*. Il y a les *trains de marchandises* et les *trains de voyageurs*. Les endroits où s'arrêtent les trains sont des *gares* ou *stations*. Les trains de voyageurs qui s'arrêtent à toutes les stations sont appelés *trains omnibus*, ceux qui ne s'arrêtent qu'aux gares des grandes villes sont des *trains directs* ou des *trains rapides*.

EXERCICE D'APPLICATION

275. — *Copiez en remplaçant les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Trott est allé attendre son papa à la ... Il a vu arriver là-bas le ... En tête du train, la ... lançait un panache de fumée blanche. Elle semblait glisser sur les ... Elle passa comme un tonnerre. Trott croyait que le ... n'allait pas s'arrêter, mais il s'arrêta et aussitôt toutes les portières des ... s'ouvrirent. Trott vit son papa qui descendait. Il se précipita dans ses bras.

EXERCICE D'OBSERVATION, DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

276. — *Répondez oralement et toujours par une phrase complète aux questions suivantes.*

Regardez la gravure. Où est Trott?... A quoi reconnaissez-vous un salon?... Quels meubles voyez-vous? Que regarde Trott?... Pourquoi?... Combien doit-il attendre avant de partir?... Qu'est-ce qu'un quart d'heure?... Pourquoi y a-t-il des quarts

d'heure qui paraissent longs?... Pourquoi Trott croit-il que les aiguilles de la pendule ne marchent pas?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

277. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*
1° Pourquoi Trott est-il impatient?...
2° Où ira Trott dans trois quarts d'heure?...

Papa arrive!

Trott est impatient parce que... Dans trois quarts d'heure....

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

L'arrivée du train. — On aperçoit là-bas un petit point noir qui s'avance sous un panache de fumée. Bientôt, le petit point grossit et on devine la locomotive. Les employés de la gare s'agitent et crient, et, avec un grand bruit, le train entre en gare.

PRÉPARATION

Étudier les mots *train, point, aperçoit, avance;* signaler les deux *r* de a*rr*ière, et les deux *s* de gro*ss*it; le *t* final de aperçoi*t* et grossi*t* et le *ent* de s'agit*ent* et cri*ent*.

IV. — *CONJUGAISON*

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
En ce moment :	*Hier :*	*Demain :*
Je parle	J'ai parlé	Je parlerai
Tu parles	Tu as parlé	Tu parleras
Il *ou* elle parle	Il *ou* elle a parlé	Il *ou* elle parlera
Nous parlons	Nous avons parlé	Nous parlerons
Vous parlez	Vous avez parlé	Vous parlerez
Ils *ou* elles parlent	Ils *ou* elles ont parlé	Ils *ou* elles parleront

Répéter par colonnes verticales, puis par lignes horizontales : *Je parle. J'ai parlé...*



J'ai une montre

J'ai une montre, une montre à moi ; elle est là, dans ma poche et je peux la tirer pour voir l'heure. Si vous saviez comme je *suis* content!

« Quelle heure est-il, mon amie la montre?

— *Il est* midi, mon cher Rémi, et je te conseille de te presser, *tu es* un peu en retard.

— Ah! midi! Je suis content de le savoir, *tu as* bien fait de me le rappeler.

— *Je suis* là pour que tu ne l'oublies pas. »

Ma montre!... Voilà deux mots qui sont bien agréables à prononcer. *J'ai eu* si grande envie d'avoir une montre! Et voilà que dans ma poche, là, sous ma main, il y en a une qui fait tic, tac! Je puis la regarder quand je veux, je l'interroge, elle me répond. Vraiment *je suis* ravi. Comme je vais en avoir soin!

(D'après Hector Malot.)

I. — *GRAMMAIRE*

J'ai..., je suis...

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° On dit : j'**ai** une montre..., je **suis** content. J'*ai*, c'est le verbe **avoir** ; je *suis*, c'est le verbe **être**.

2° On dit aussi : *j'ai lu, je suis ravi*. Dans ce cas, le verbe *ai* (avoir), et *suis* (être) sont appelés ***verbes auxiliaires***, parce qu'ils *aident* à conjuguer un autre verbe.

La forme *lu* du verbe *lire* et la forme *ravi* du verbe *ravir* sont des ***participes.***

J'**ai** lu	Je **suis** ravi
Tu **as** lu	Tu **es** ravi
Il **a** lu	Il **est** ravi
Nous **avons** lu	Nous **sommes** ravis
Vous **avez** lu	Vous **êtes** ravis
Ils **ont** lu	Ils **sont** ravis

3° Toutes ces formes sont composées d'un auxiliaire *ai* ou *suis* et d'un participe *lu* ou *ravi.*

Les temps du verbe qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe sont des ***temps composés.***

36e LEÇON

1° J'***ai*** est le verbe ***avoir ;*** je ***suis*** est le verbe ***être.***

2° *Avoir* et *être* sont appelés ***verbes auxiliaires*** quand ils aident à former certains temps des autres verbes.

3° Les temps où l'on emploie un auxiliaire et un participe sont des ***temps composés.***

Principaux temps à apprendre par cœur et à répéter

Verbe **avoir**

PRÉSENT

Aujourd'hui :

J'ai une montre
Tu as —
Il a —
Nous avons des montres
Vous avez —
Ils ont —

PASSÉ COMPOSÉ

Autrefois :

J'ai eu une montre
Tu as eu —
Il a eu —
Nous avons eu des...
Vous avez eu —
Ils ont eu —

FUTUR

A Noël :

J'aurai une montre
Tu auras —
Il aura —
Nous aurons des ...
Vous aurez —
Ils auront —

Verbe **être**

PRÉSENT

Aujourd'hui :

Je suis content
Tu es —
Il est —
Nous sommes contents
Vous êtes —
Ils sont —

PASSÉ COMPOSÉ

Hier :

J'ai été content
Tu as été —
Il a été —
Nous avons été contents
Vous avez été —
Ils ont été —

FUTUR

Demain :

Je serai content
Tu seras —
Il sera —
Nous serons contents
Vous serez —
Ils seront —

EXERCICES D'APPLICATION

278. — *Mettez au pluriel les formes qui sont au singulier et au singulier celles qui sont au pluriel.*

J'ai une montre. Il sera content. Tu as été content. Elles

auront des bons points. Il est malade. Nous sommes ravis. Tu es le premier. Vous êtes arrivés. J'ai eu un long devoir à faire.

EXERCICE ORAL

279. — *Conjuguez.*

J'ai dormi, tu as...	Je n'ai pas dormi, tu n'as pas...
J'ai eu un prix...	Je n'ai pas eu de prix...
J'aurai des jouets...	Je n'aurai pas de jouets...
Je suis essoufflé...	Je ne suis pas essoufflé...
J'ai été félicité...	Je n'ai pas été félicité...
Je serai puni...	Je ne serai pas puni...

EXERCICES D'APPLICATION

280. — *Remplacez les points par la forme convenable du verbe* avoir *au présent, au passé ou au futur.*

Hier, j'... un peu de fièvre. En ce moment, tu... le visage mouillé de sueur. Il (*ou* elle)... des prix lorsqu'il (ou elle) travaillera mieux.

281. — *Mettez au pluriel l'exercice précédent.*

EXEMPLE : *Hier, nous...*

282. — *Remplacez les points par la forme convenable du verbe* être, *et mettez au pluriel.*

EXEMPLE : *Demain, je serai à l'école. Demain, nous...*

Demain, je... à l'école. Voyez mon livre, il... couvert. Le mois dernier, j... malade, maintenant, je... en bonne santé.

283. — *Tournez à la forme négative (Emploi de* ne... pas*).*

EXEMPLE : *Il est en retard; il n'est pas en retard...*

Il est en retard. Nous serons à l'heure. J'aurai une montre. J'ai eu un bon point. Elle est contente. Vous avez eu une lettre J'ai mon livre. Ils auront un nouveau cahier.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le temps

PRÉPARATION ORALE

La plus longue mesure de temps dont on parle est le *siècle* qui vaut cent *ans*. Un *an* (ou une *année*) est formé de douze *mois* qui sont : *janvier*, *février*, etc... Ces mois ont chacun trente ou

trente et un *jours*. La *semaine* comprend sept jours qui sont : *lundi, mardi*... Un jour comprend vingt-quatre *heures*, douze heures de *jour* proprement dit, et douze heures de *nuit*. Une heure vaut soixante *minutes (demi-heure, quart d'heure)*, et une minute vaut soixante *secondes*.

Les *horloges*, les *pendules* et les *montres* servent à mesurer le temps. Les *aiguilles* marquent sur le *cadran* l'heure qu'il est.

EXERCICE D'APPLICATION

284. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Je vais à Lyon; c'est maintenant un long voyage de dix... Je compte rentrer mardi prochain, je ne serai donc absent que huit... Excusez-moi, je vais prendre mon billet car le train part dans vingt...

L'... scolaire comprend dix... de travail et deux... de vacances. Chaque..., les écoliers ont deux... de repos, le... et le... Quinze ... font un quart d'heure, et trente minutes font une... Une demi-minute vaut trente...

EXERCICE D'OBSERVATION, DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

285. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

Que fait le petit garçon que vous voyez sur la gravure?...

Est-il content?... Pourquoi?... D'où vient-il?... Où va-t-il?... *(N'oubliez pas qu'il est midi).*

Comment est la région où se trouve le village?...

Quels services nous rend une montre?... Quels ennuis peut-elle nous causer?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

286. — *Décrivez une montre que vous avez vue.*

1° Forme générale. Couleur *(La montre que j'ai vue est...)*

2° Ce qu'on voit sur le cadran *(Quand on regarde le cadran, on voit...)*. Ce qu'on voit sur la cuvette.

3° Détails. Ce qui sert à la suspendre. Ce qui permet de l'ouvrir, etc.

III. — *ORTHOGRAPHE*

ai, es, est

DICTÉE PRÉPARÉE

Rémi dit : « J'ai une montre. » Il est très content; à chaque moment, il la tire de sa poche pour voir l'heure, mais aussi pour faire voir sa montre. Son ami Jean lui dit : « La voilà donc la belle montre tant désirée! tu es récompensé de ton travail. » Rémi sourit, il est tout fier.

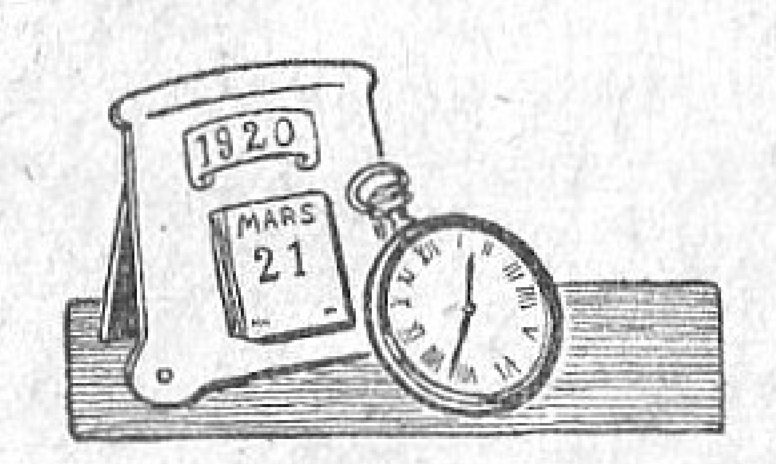
PRÉPARATION

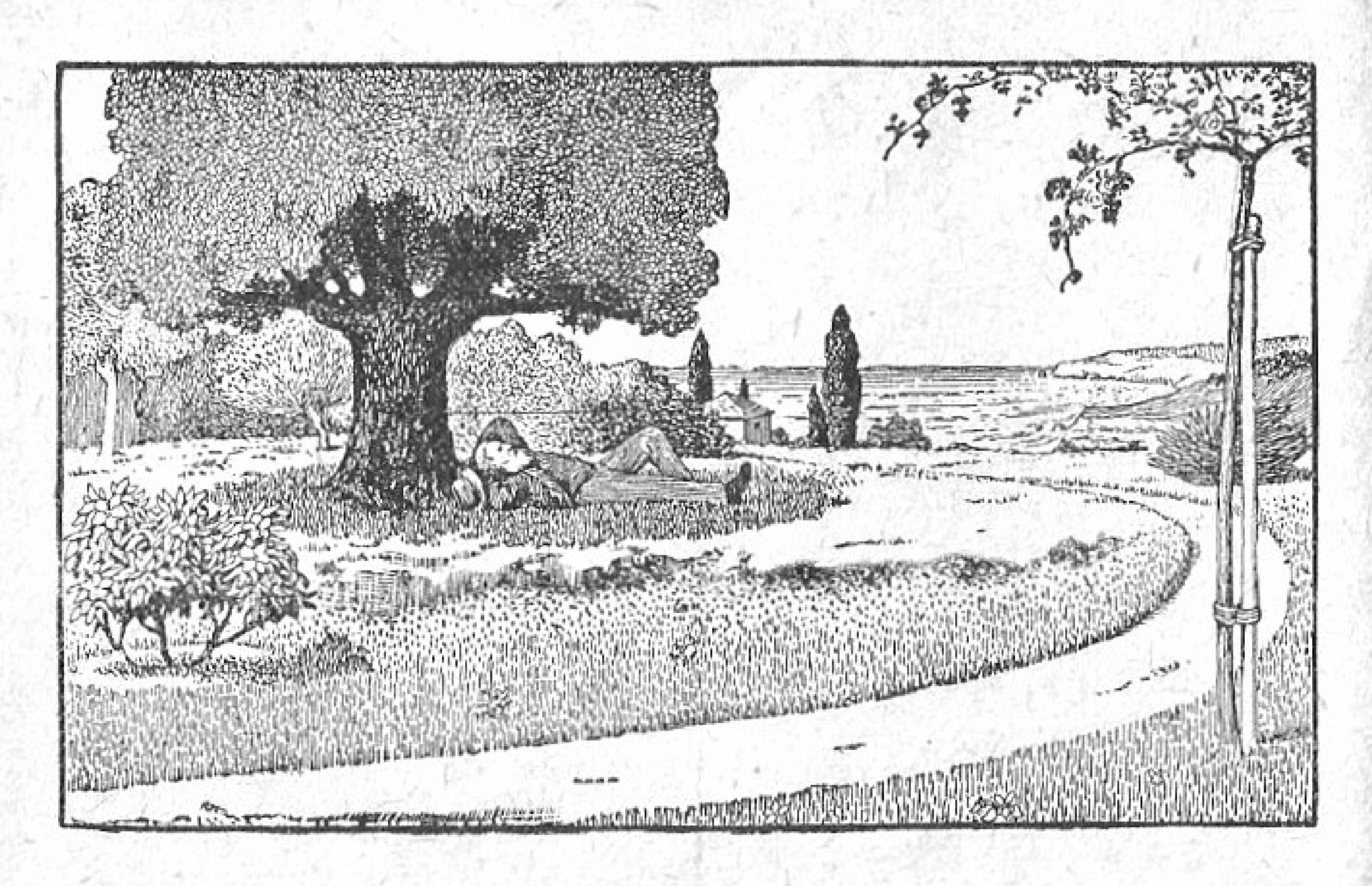
Rapprocher les formes: *J'ai*, *tu es*, *il est*. Après *tu*, sujet, la forme verbale prend un *s* (es); après *il*, sujet ou un nom sujet, le verbe *être* prend un *t* (est). Même explication pour (il) *sourit*. Faire observer la finale *ent* de *content* (e), de *moment* et rapprocher de celle de *tant*.

IV. — *CONJUGAISON*

Conjuguez au présent, au passé et au futur.

J'ai un livre neuf...
Ai-je un livre neuf ?...
Je n'ai pas un livre neuf...





Sous le grand chêne

En ce moment, je suis étendu sur un gazon parsemé de violettes, sous un grand chêne qui m'abrite du soleil. Je suis sur le dos, mes deux bras croisés derrière ma tête la tiennent un peu élevée; les feuilles du chêne forment une tente verte transparente. Entre certaines branches, j'aperçois le ciel bleu, j'entends mille bruits dans l'air : un pinson chante au haut de l'arbre; le vent murmure dans les feuilles; j'écoute et je regarde.

(D'après Alphonse KARR.)

I. — *GRAMMAIRE*

Les verbes en e

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Nous voyons dans le texte : *J'écoute, je regarde* et aussi : *j'aperçois... j'entends...*

Ces quatre verbes sont à la 1re personne du singulier du présent; mais les deux premiers sont terminés par **e**; les deux derniers sont terminés par **s**.

Les deux verbes *j'écoute, je regarde,* appartiennent au groupe des verbes en **e**.

Les deux verbes *j'aperçois, j'entends* appartiennent au groupe des verbes en **s**.

Les verbes en **e** sont donc ceux comme *je regarde, j'écoute, je chante, je saute,* etc., qui sont terminés par **e** à la 1re personne du présent (*Ils sont également terminés par un* **e** *à la 3e personne du singulier : il regarde*).

2° Certains de ces verbes donnent lieu à quelques *remarques utiles pour l'orthographe.*

a, Les verbes terminés en **ger**, comme *manger, ranger*, gardent l'*e* après le *g* à tous les temps et à toutes les personnes.

EXEMPLE : *Nous mangeons.*

b, Dans les verbes terminés par **cer**, comme *percer, commencer*, le *c* prend une cédille (*ç*) lorsqu'il est suivi de *o* ou de *a*.

EXEMPLE : *Nous perçons.*

37e LEÇON

1° Les verbes se partagent en deux groupes principaux :

Les verbes en ***e*** qui se terminent par un ***e*** à la 1re personne du singulier du présent.

EXEMPLE : *je saute.*

Les verbes en ***s*** qui se terminent par un ***s*** à la 1re personne du singulier du présent.

EXEMPLE : *je finis.*

2° *Remarques orthographiques sur certains verbes en* ***e***.

Les verbes en ***ger***, comme *manger* gardent toujours l'*e* après le ***g***.

EXEMPLE : *nous mangeons.*

Dans les verbes en ***cer*** comme *percer*, le *c* prend une cédille (*ç*) lorsqu'il est suivi d'un ***o*** ou d'un ***a***.

EXEMPLE : *je perçais, nous perçons.*

Tous les verbes en *e* prennent ***nt*** à la 3me personne du pluriel.

Conjugaison d'un verbe en e *aux trois principaux temps*

PRÉSENT	PASSÉ
Aujourd'hui :	*Hier :*
Je chante une chanson	J'ai chanté une chanson
Tu chantes...	Tu as chanté...
Il *ou* elle chante...	Il *ou* elle a chanté...
Nous chantons...	Nous avons chanté...
Vous chantez...	Vous avez chanté...
Ils *ou* elles chantent...	Ils *ou* elles chantent...

FUTUR

Demain :

Je chanterai une chanson
Tu chanteras...
Il *ou* elle chantera..,
Nous chanterons...
Vous chanterez...
Ils *ou* elles chanteront...

Se conjuguent sur ce modèle les verbes : *aimer, sauter marcher, dessiner, travailler,* et tous les verbes terminés par *er.*

EXERCICES D'APPLICATION à faire oralement d'abord, puis par écrit.

287. — *Mettez à la 2e personne du singulier* (présent).
EXEMPLE : *Il est jeudi, tu es dans le jardin...*

Il est jeudi, je suis dans le jardin. Je regarde travailler le jardinier, puis je coupe des fleurs pour maman. Je marche, je saute, je joue au cerceau dans les allées. Quand je suis fatigué, je me repose sur un banc. Le soir, je rentre à la maison.

288. — *Mettez l'exercice ci-dessus à la 3e personne du singulier.*
EXEMPLE : *Charlot est dans le jardin.*

289. — *Mettez le même exercice à la 1re personne du pluriel.*
EXEMPLE : *Nous sommes...*

290. — *Mettez le même exercice à la 3e personne du pluriel.*
EXEMPLE : *Ils sont...*

291. — *Mettez au pluriel à la personne correspondante.*

EXEMPLE : *Nous jouons au cerceau.*

Je joue au cerceau. Elle habille sa poupée. Je commence mon devoir. Tu dessines un soldat. Je perce une planchette. Il travaille bien, il écoute toujours.

292. — *Mettez au singulier et à la personne correspondante.*

EXEMPLE : *J'achète...*

Nous achetons des livres. Ils apportent des bons points. Elles ont sauté à la corde. Nous appelons notre chien. Vous réciterez votre leçon.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le ciel

PRÉPARATION ORALE

Le *soleil* éclaire et échauffe la *terre*. Le côté où nous le voyons paraître le matin se nomme le *levant;* le côté où il disparaît le soir est le *couchant*. Sa chaleur et sa lumière sont appelées chaleur et lumière *solaires*. La *lune* nous renvoie la lumière qu'elle reçoit du soleil. La terre et la lune sont des *planètes*. Les *étoiles* qui *scintillent* au ciel sont des soleils. Le globe qui représente la terre est le globe *terrestre*.

EXERCICE D'APPLICATION

293. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

La ... éclaire la terre pendant la nuit. Pour se développer, les plantes ont besoin de la chaleur et de la lumière ... Le soir, quand le soleil a disparu au ..., on voit apparaître les premières ... Bientôt elles ... sur tous les points du ciel. Dans la classe, la terre est représentée par le globe ... La terre et la lune sont des ...

EXERCICE D'OBSERVATION, D'INVENTION ET DE LANGAGE

294. — *Répondez par une phrase complète à chacune des questions suivantes.*

Où est placé le personnage qui parle ?... Comment est-il ?... Est-il dans un bois ou dans un parc ?... A quoi reconnaissez

vous sur l'image qu'il fait du soleil?... Quel détail du texte permet de dire en quelle saison se passe la scène?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

295. — *Dites, en une seule phrase, la position de l'homme dont parle le texte et la place qu'il occupe.*

Dites encore, en une seule phrase : 1° *ce qu'il voit;* 2° *ce qu'il entend.*

Réunissez les deux phrases en un petit paragraphe.

Cet homme est couché sous...; il voit..., il l'entend...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Tu es couché sous un grand chêne qui forme une tente verte. Tu regardes le ciel bleu entre les feuilles et tu écoutes un pinson qui chante.

PRÉPARATION

La dictée porte sur l'*s* de la 2e personne du singulier. Rappeler la règle et en faire constater l'application au tableau. Rapprocher les sons *an* dans gr*an*d, ch*an*te et *en* dans t*en*te. On peut faire remarquer la différence entre *tente* et *tante*.

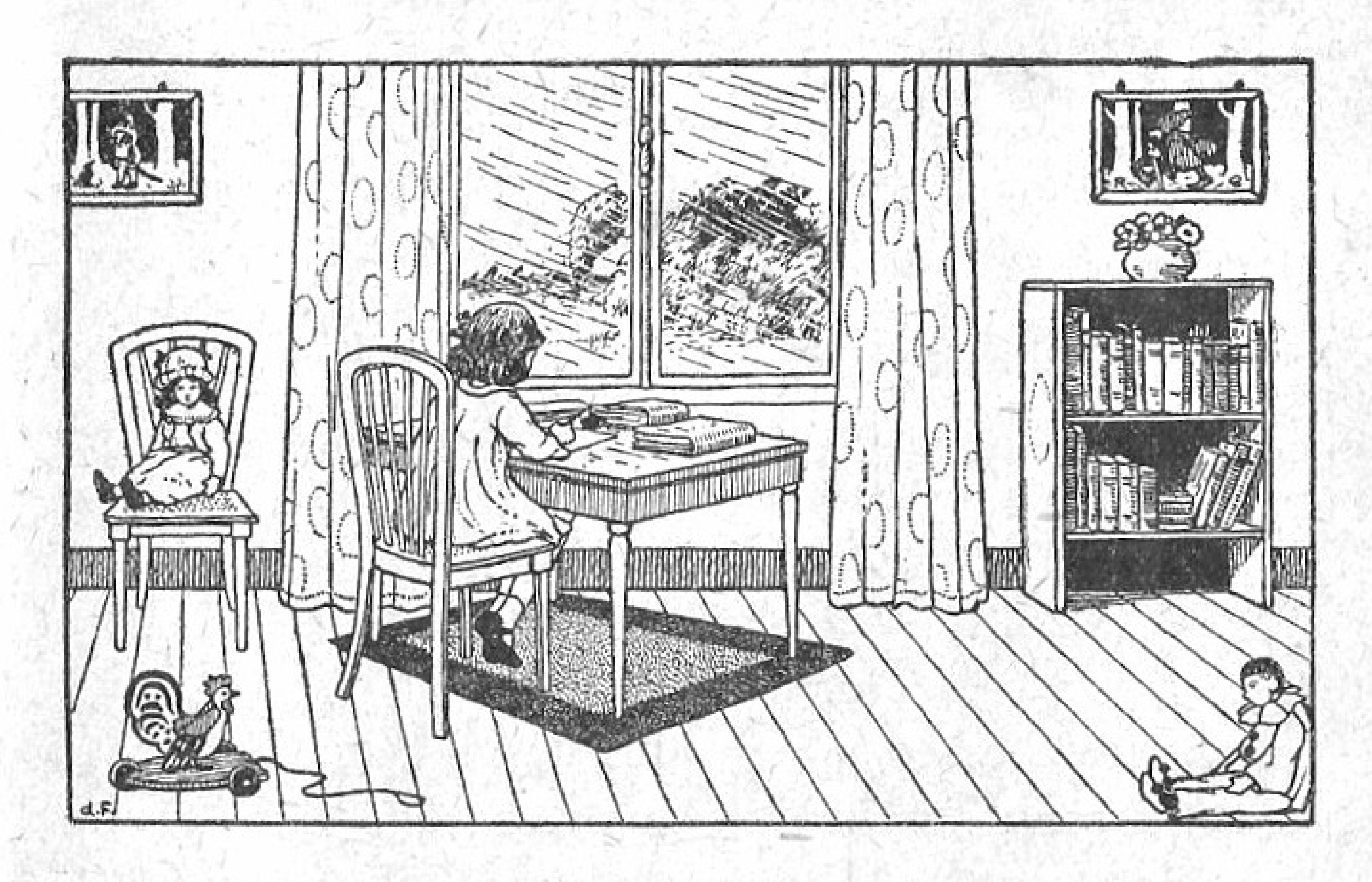
IV. — *CONJUGAISON*

Emploi des pronoms : *la, lui.*

Paul dit : « Donnez-moi la main. » Faut-il la lui donner?...

Oui. Je *la lui* donne	**Non.** Je ne *la lui* donne pas
— Tu *la lui* donnes	— Tu ne *la lui* donnes pas
— Il *la lui* donne	— Il ne *la lui* donne pas
— Nous *la lui* donnons	— Nous ne *la lui* donnons pas
— Vous *la lui* donnez	— Vous ne *la lui* donnez pas
— Ils *la lui* donnent	— Ils ne *la lui* donnent pas

Conjuguez aux deux autres temps : *Je la lui ai donnée... je la lui donnerai...* et répétez plusieurs fois en prononçant nettement *la lui* et *ne.*



Une chose merveilleuse

Je suis devant ma fenêtre, j'*écris*. Dehors, le tonnerre gronde, la pluie tombe et ruisselle, le vent *mugit*, les arbres *plient;* toute la nature *frémit*.

Dans ma chambre, quelle tranquillité! Le papier que je *tiens* sous mes doigts reste immobile. La pluie et le vent ne peuvent franchir *ma* fenêtre...

Quel est donc le puissant rempart qui me *défend* contre cette horrible tourmente?... C'est une feuille de verre si fragile que le moindre choc la *réduit* en miettes, si mince et si transparente que je la *vois* à peine.

Quelle chose merveilleuse qu'une simple vitre!

(D'après E. LEGOUVÉ.)

I. — *GRAMMAIRE*

Les verbes en s

PRÉPARATION DE LA LEÇON

En relisant le texte, nous trouvons les verbes : *j'écris, je tiens, je vois.*

Ces verbes sont à la 1re personne du présent; ils sont tous

terminés par **s**. On écrirait de même : *je frémis, je défends, je réduis.*

Tous ces verbes appartiennent au groupe des verbes en **s**.

Si maintenant nous écrivons : *Je vois, tu vois, il voit...*
Je tiens, tu tiens, il tient...

nous remarquons que les deux premières personnes se terminent par **s**, et la troisième par **t**.

Il en est ainsi pour presque tous les verbes en **s**.

38e LEÇON

Les verbes en **s** sont tous terminés par **s** à la 1re personne du singulier du présent : *je finis.*

Ils prennent un ***t*** à la 3me personne du singulier : *il finit* et ***nt*** à la 3me personne du pluriel : *ils finissent.*

Conjugaison d'un verbe en **s** *aux trois principaux temps*

PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ
En ce moment :	*Hier :*
Je reçois une lettre (1)	J'ai reçu une lettre
Tu reçois une lettre	Tu as reçu une lettre
Il reçoit une lettre	Elle a reçu une lettre
Nous recevons une lettre	Nous avons reçu une lettre
Vous recevez une lettre	Vous avez reçu une lettre
Ils reçoivent une lettre	Elles ont reçu une lettre

FUTUR

Demain :
Je recevrai une lettre
Tu recevras une lettre
Il recevra une lettre
Nous recevrons une lettre
Vous recevrez une lettre
Ils recevront une lettre

Se conjuguent sur ce modèle les verbes : *apercevoir, écrire, tenir, saisir,* etc...

(1) Remarquez la cédille sous le *c* placé devant *o* ou *u*.

EXERCICES D'APPLICATION

296. — *Dites à quelle personne et à quel temps sont les verbes des phrases suivantes.*

EXEMPLE : *J'ai lu, 1re pers. du sing. du passé composé.*

J'ai lu hier. Vous viendrez demain soir. Elle coud pour sa poupée. Tu joueras après la classe. As-tu entendu ce cri? Nous tenons les rênes du cheval. Partirez-vous ce soir?

297. — *Conjuguez oralement aux trois temps de la conjugaison ci-contre les verbes :* apercevoir, écrire, tenir, partir.

EXEMPLE : PRÉSENT : Je pars en voyage
Je ne pars pas...
PASSÉ : Je suis parti en voyage
Je ne suis pas parti... (*auxiliaire* être)
FUTUR : Je partirai en voyage
Je ne partirai pas...

298. — *Mettez le verbe en italique au temps et à la personne convenables.*

EXEMPLE : *Mon oncle reçoit plusieurs lettres chaque matin.*

Mon oncle *(recevoir)* plusieurs lettres chaque matin. Demain, j'*(arriver)* à l'école de bonne heure. L'année dernière, tu *(avoir obtenu)* plusieurs prix. En ce moment, elle *(écrire)* son devoir. Dans une heure, j'*(apprendre)* ma leçon. Vous *(avoir travaillé)* régulièrement l'année passée. Dans quelques jours, les cerises *(être mûres)*. Demain, nous *(rouler)* à bicyclette.

299. — *Indiquez la personne et le temps de chacun des verbes de l'exercice précédent.*

EXEMPLE : *Reçoit, 3e pers. du sing. du présent.*

300. — *Indiquez la personne et le temps des verbes suivants.*

J'ai lu, il court, elle lavera, vous rendrez, tu partiras, nous recommencerons.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Le verre

PRÉPARATION ORALE

On fait le *verre* avec du *sable* et de la *soude* fondus ensemble. Les ouvriers qui fabriquent le verre se nomment *verriers*. Les feuilles de verre posées à nos fenêtres sont appelées *vitres* ou

carreaux de vitre. L'ouvrier qui les pose est un *vitrier.* Un ensemble de vitres forme un *vitrage.* Un meuble fermé par des vitres est une *vitrine.* Les *vitraux* sont formés de vitres coloriées qui représentent des dessins ou des personnages.

Le verre est *transparent* (on voit au travers) et *fragile* (il se brise facilement).

EXERCICE D'APPLICATION

301. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Jean a cassé une... avec son ballon. Le... est venu poser un nouveau... Le... de la serre a été brisé par la grêle. Nous avons admiré, à la cathédrale, les magnifiques... qui représentent la vie du roi saint Louis. Le... est précieux : il ferme nos appartements tout en laissant passer la lumière, c'est pourquoi on dit qu'il est... Malheureusement il est très... et se brise au moindre choc.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE sur la gravure

302. — *Répondez oralement aux questions suivantes.*

Voyez-vous la petite fille qui parle? ... Que fait-elle ? ... Comment la gravure indique-t-elle qu'il pleut et qu'il fait du vent ? ... Que voyez-vous encore dans la chambre ?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

303. — *Répondez par une phrase complète et correcte aux questions suivantes.*

1° Comment est le verre?

2° A quoi sert-il ?

3° Quels ennuis aurions-nous si le verre manquait complètement ?

1° *Le verre est...*

2° *Il sert...*

3° *Si le verre venait à manquer,...*

DEVINETTE-JEU

Trouvez un verbe.

Pendant qu'un des joueurs s'est écarté, le groupe songe à un verbe qui exprime une action de la vie courante.

Le joueur qui s'était éloigné revient et pose à qui il veut les questions suivantes :

	Exemple de réponses :
Avec quoi le faites-vous?	Avec la bouche.
Quand le faites-vous?	Le matin, à midi et le soir
Avec plaisir ou déplaisir?	Avec plaisir...

C'est... **manger**.

Si, les réponses faites, il ne devine pas, il s'éloigne à nouveau. S'il devine, celui qui a répondu s'éloigne à son tour.

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Les vitres de nos fenêtres nous défendent contre le froid et l'humidité. Elles laissent entrer la lumière du jour. Le verre est transparent et fragile.

PRÉPARATION

Signaler les mots au pluriel *vitres* et *elles* qui sont sujets de verbes qui sont également au pluriel. Faire remarquer la finale *ent* des verbes au pluriel et la finale *ent* de transpar*ent*, même orthographe, prononciation différente. Appeler l'attention sur le *d* de froi*d*, l'*h* de *h*umidité.

IV. — *CONJUGAISON*

J'ai écrit à Louise.	Lui ai-je écrit?	Oui, je lui ai écrit.
Louise m'a écrit.	M'a-t-elle écrit?	Non, ...
Il m'a répondu.	M'a-t-il... ?	Oui, il...
Elles leur répondront.	Leur... ?	Non, elles...
Tu me parles.....	Me...?	Non, tu...
Vous lui raconterez...	Lui...	Nous...

Conjuguez au passé et au futur :
Qu'ai-je porté dans mon panier ?
Que porterai-je dans mon panier?



En été

Midi! Le soleil verse sur les champs son accablante lumière. Elle tombe en larges nappes d'or sur les terres crevassées, sur les herbes flétries et sur les blés assoupis... Tout se tait, seuls les grillons chantent entre les mottes de terre calcinées.

Les moissonneurs s'arrêtent, ils regardent la forêt profonde qui dort là bas. Comme elle doit être douce, la fraîcheur qui tombe des grands arbres!

(D'après E. MOSELLY.)

I. — *GRAMMAIRE*

Revision des principales leçons sur le verbe

Analyse du sujet, du verbe et du complément

39e LEÇON (Revision)

1° Le verbe exprime une **action** : *verse, tombe, chantent.*

L'action exprimée par le verbe est faite par le **sujet**. On trouve le sujet d'un verbe en faisant la

question : *qui est-ce qui?...* ou *qu'est-ce qui ?... avant* le verbe : *les grillons chantent.* Qui est-ce qui chantent?... *les grillons.* Le sujet de *chantent* est *les grillons.*

Le verbe s'accorde en ***nombre*** et en ***personne*** avec son sujet : *ils regardent ; elle doit.*

2° Les mots qui complètent l'idée exprimée par le verbe sont des ***compléments.***

On trouve les compléments d'un verbe en faisant *après* ce verbe les questions : *qui ?... quoi ?... de qui ?... de quoi ?... par qui ?... par quoi ?... avec qui ?... avec quoi ?... pour qui ?... pour quoi ?... où ?... quand ?... comment ?... pourquoi ?...*

EXEMPLES : *Le soleil verse quoi ?... sa lumière* (complément)... *il la verse sur quoi ?... sur les champs* (complément).

Les grillons chantent où ?... entre les mottes (complément).

3° Le verbe est au ***présent*** quand l'action qu'il exprime se fait au ***moment même*** où l'on parle : *les grillons chantent.*

Le verbe est au ***passé*** quand l'action qu'il exprime a été faite ***avant*** le moment où l'on parle : *les grillons chantaient.*

Le verbe est au ***futur*** quand l'action qu'il exprime ne se fera qu'***après*** le moment où l'on parle : *les grillons chanteront.*

Les trois temps principaux du verbe sont donc : le ***présent,*** le ***passé*** et le ***futur.***

Tous les verbes prennent un ***s*** à la 2e personne du singulier.

Tous les verbes se terminent par ***nt*** à la 3me personne du pluriel.

EXERCICES D'APPLICATION

304. — *Faites la liste des verbes contenus dans le texte :* En été *(Se rappeler la règle pratique pour reconnaître un verbe).*

305. — *Trouvez le sujet de verbes suivants :* verse, tombe, s'arrêtent, regardent *qui se trouvent dans le texte :* En été.

EXEMPLE : *Verse* a pour sujet *le soleil.*

306. — *En consultant le texte lu, répondez aux questions suivantes .*

Le soleil verse *quoi?... sur quoi?...* Elle tombe *comment?... sur quoi?...* Les grillons chantent *où?...* Ils regardent *quoi?...* La forêt dort *où?...*

307. — *Dites si les mots suivants sont sujets ou compléments.*

EXEMPLE : *Le soleil* sujet de *verse.*

Le soleil. Les blés. Elle. Les moissonneurs. La forêt. Arbres.

EXERCICE ORAL

308. — *Le texte :* En été *est au présent; mettez-le au passé composé.*

EXEMPLE: *Le soleil a versé...*

MÊME EXERCICE

309. — *Mettez le texte du premier alinéa au futur.*

EXEMPLE : *Le soleil versera.*

Analyse du sujet, du verbe et du complément

Paul écrit une lettre.

Paul	nom propre masc. sing. sujet du verbe *écrit.*
écrit	verbe au présent, 3e pers. du sing.
une lettre	nom com. fém. sing. compl. de *écrit.*

EXERCICE D'ANALYSE

310. — *Analysez les mots suivants.*

Je récite ma leçon.

Il sanglote, elle le console.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

La moisson

PRÉPARATION ORALE

Qu'est-ce que *faire la moisson?* C'est couper... Époque où elle se fait... Les *moissonneurs. Faux, faucille, moissonneuses.*

Le *blé,* la *tige,* l'*épi*... la *gerbe,* la *meule,* les *glaneuses*... Faire bien comprendre par un récit pittoresque le sens de chacun de ces termes.

EXERCICES D'APPLICATION

311. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Le moissonneur coupe le blé avec une ... ou ... ou encore avec une ... Le blé coupé est mis en ... et les gerbes en ...

Quand les gerbes sont enlevées, arrivent les ... qui ramassent les épis oubliés.

312. — *Remplacez les points par le verbe convenable.*

Faire la moisson, c'est ... Serrer la gerbe avec un lien, c'est la ... Ramasser les épis oubliés, c'est...

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

313. — Où sont les champs de blé?... Voyez-vous les moissonneurs?... Combien sont-ils?... Que font-ils?... (le 1er, le 2e, le 3e, le 4e). Pourquoi regardent-ils la forêt?... Voyez-vous des gerbes?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

314. — **Analyse d'une action.** — *Énumérez les actes successifs que fait votre grand-père pour mettre ses lunettes lorsqu'il veut lire son journal.*

Lorsque grand-père a son journal, il commence par ...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

La moisson se fait au mois de juillet ou au mois d'août. Le moissonneur coupe le blé avec sa faux ou sa faucille, ensuite il le lie en gerbes. Les pauvres femmes et les enfants viennent glaner les épis restés sur le sol.

PRÉPARATION

Faire remarquer les deux *s* et les deux *n* de moi*sso*n*n*eur, les deux *l* de fauci*ll*e et de jui*ll*et.

Appeler l'attention sur l'orthographe et la prononciation du mot *août*...

Signaler il *lie*, de *lier*, verbe en *e* (je *lie*) ; rapprocher de il *lit*, de *lire*, verbe en *s* (je *lis*).

Faire épeler plusieurs fois, faire écrire, puis dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Emploi des pronoms compléments

Louis *me* prête sa règle ...	Il *me la* prête ...	Je *la lui* rends
Louis *te* ...	Il *te*...	Tu ...
Louis *lui* ...		

Continuez à toutes les personnes, et répétez plusieurs fois...

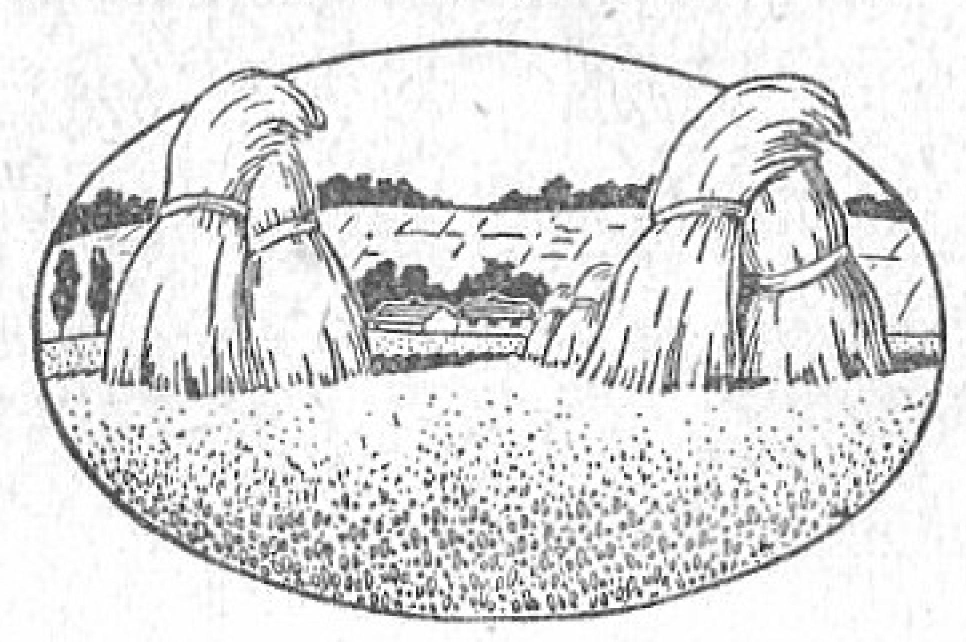
Il *me* prêtera sa règle	Il *me la* prêtera	Je *la lui* rendrai
Il *te* prêtera...	Il *te*...	Tu...

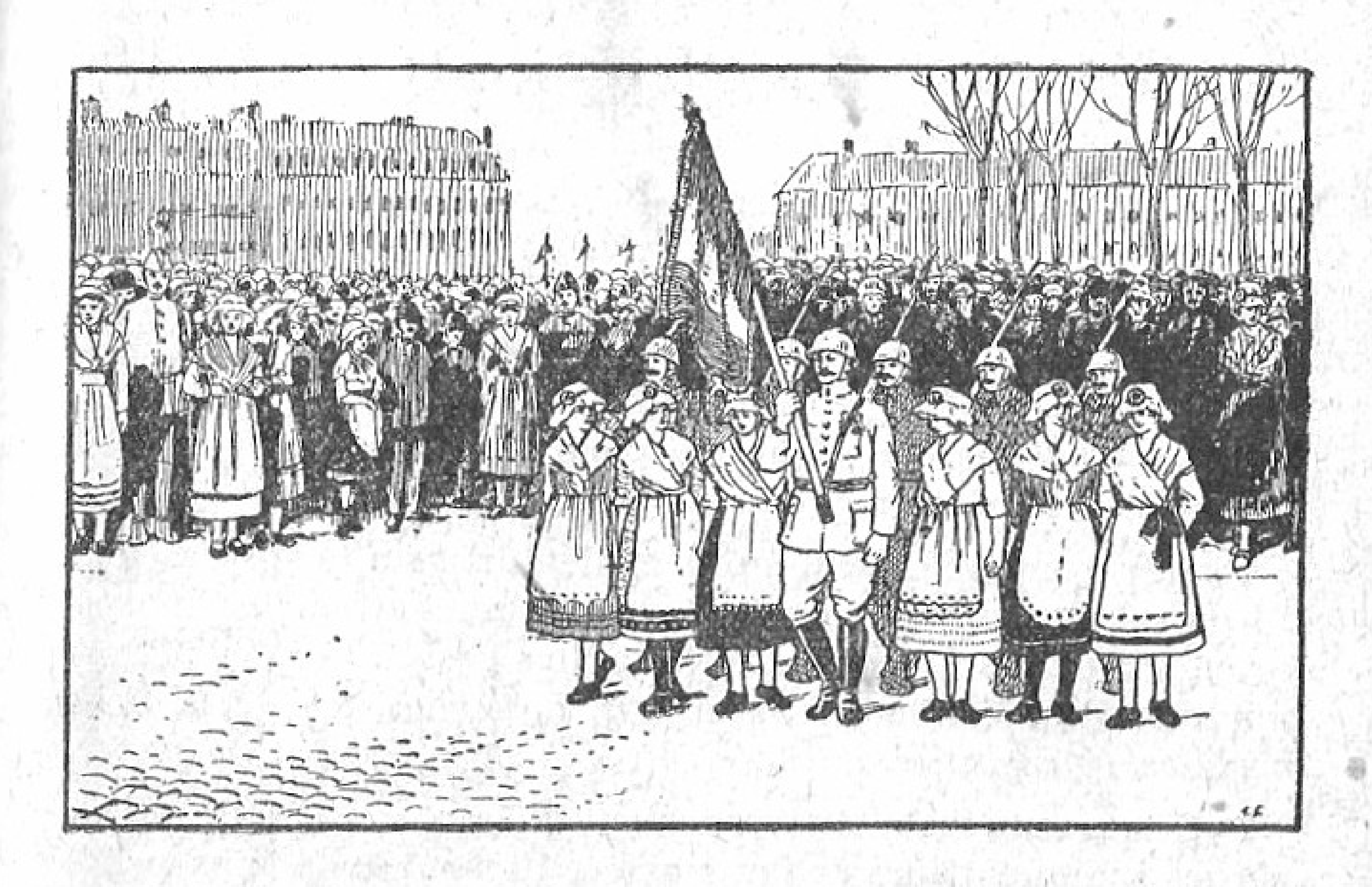
Continuez à toutes les personnes et répétez plusieurs fois.

Il *m'*a prêté sa règle	Il *me l'*a prêtée	Je *la lui* ai rendue
Il *t'*a prêté...	Il te...	Tu...

Continuez à toutes les personnes et répétez plusieurs fois.

L'exercice peut être fait au passé composé et au futur.





La garde du drapeau

C'était pendant les grandioses journées où les membres du Gouvernement de la République *allèrent*, au nom de la France, saluer l'Alsace et la Lorraine retrouvées.

Au cours d'une cérémonie militaire qui eut lieu à Metz en présence d'une foule immense toute vibrante d'enthousiasme, on *vit* s'avancer l'un des plus fiers drapeaux de la Grande Guerre. Un lieutenant le *portait* et six poilus superbes tous décorés l'*escortaient*.

Tout à coup, six jeunes Lorraines, jolies à ravir dans leurs gracieux costumes, quittent les premiers rangs de la foule et, trois à droite, trois à gauche, prennent la place des six poilus et forment la garde d'honneur la plus gracieuse qu'un drapeau ait jamais eue.

La foule qui a tout de suite compris la pensée touchante des six jeunes filles applaudit et crie bravo!

« Voyez-vous, *disait* un vieux Lorrain dont les yeux se mouillaient d'heureuses larmes, cela, c'est toute la France.

I. — *GRAMMAIRE*

Quelques autres formes verbales importantes

PRÉPARATION DE LA LEÇON

Il y a d'autres temps que les trois dont nous avons parlé. Nous allons les découvrir dans le texte.

1° On raconte une scène qui a eu lieu dans un temps passé ... *Au moment passé* dont on parle, un lieutenant *portait* le drapeau, six poilus l'*escortaient*. Ce temps passé se nomme l'***imparfait.*** Il se conjugue : *je portais, tu portais, il portait, nous portions, vous portiez, ils portaient.*

2° Les membres du Gouvernement *allèrent*, on *vit*. Ces deux verbes indiquent une action passée. Ils sont au temps passé qui n'emploie pas l'auxiliaire : on l'appelle ***passé simple.*** Il se conjugue : *j'allai, tu allas, il alla, nous allâmes, vous allâtes, ils allèrent.*

3° Les jeunes filles auraient pu dire entre elles : « *Si on nous le permettait, nous formerions la garde d'honneur.* » Le mot *si* indique que l'action *formerions* est soumise à une *condition : si on le permettait. Formerions* est à un temps qu'on nomme le ***conditionnel.*** Il se conjugue : *je formerais, tu formerais, il formerait, nous formerions, vous formeriez, ils formeraient.*

4° Quand on veut exprimer une prière : « *Avancez*, je vous prie » ou donner un ordre : « *Allez* au tableau, *écrivez* » on emploie une forme verbale qui est l'***impératif.*** L'impératif n'a que trois formes : *avance, avançons, avancez.*

5° Dans le texte, nous trouvons les formes verbales : *saluer, avancer :* c'est l'***infinitif*** en *er*. D'autres verbes ont l'infinitif terminé en *ir*, comme *finir;* en *oir*, comme *voir ;* en *re*, comme *rendre.*

6° Les formes correspondantes : *salué, avancé, fini, vu, rendu,* sont au ***participe passé.***

C'est ce participe passé qui forme avec un auxiliaire les temps composés.

EXEMPLE : J'*ai* salué (passé composé).

40e LEÇON

1° L'***imparfait*** d'un verbe en *e* se conjugue ainsi : je *portais*, tu *portais*, il *portait*, nous *portions*, vous *portiez*, ils ou elles *portaient*.

2° Le **passé simple :** je *portai*, tu *portas*, il *porta*, nous *portâmes*, vous *portâtes*, ils ou elles *portèrent*.

3° Le **présent du conditionnel :** je *porterais*, tu *porterais*, il *porterait*, nous *porterions*, vous *porteriez*, ils *porteraient*.

4° L'***impératif :*** *porte*, *portons*, *portez*.

5° L'***infinitif :*** *porter*.

6° Le **participe passé :** *porté*.

Tableau de la conjugaison d'un verbe en **s**

Présent		Passé composé	
Je finis	en ce moment	J'ai fini	hier
Tu finis	—	Tu as fini	—
Il *ou* elle finit	—	Il *ou* elle a fini	—
Nous finissons	—	Nous avons fini	—
Vous finissez	—	Vous avez fini	—
Ils *ou* elles finissent	—	Ils *ou* elles ont fini	—
Imparfait		**Futur**	
Je finissais	quand vous appeliez	Je finirai	demain
Tu finissais	—	Tu finiras	—
Il *ou* elle finissait	—	Il *ou* elle finira	—
Nous finissions	—	Nous finirons	—
Vous finissiez	—	Vous finirez	—
Ils *ou* elles finissaient	—	Ils *ou* elles finiront	—
Passé simple		**Conditionnel présent**	
Je finis	l'an dernier	Je finirais si...	
Tu finis	—	Tu finirais si...	
Il *ou* elle finit	—	Il *ou* elle finirait si...	
Nous finîmes	—	Nous finirions si...	
Vous finîtes	—	Vous finiriez si...	
Ils *ou* elles finirent	—	Ils *ou* elles finiraient si...	

Impératif : Finis, finissons, finissez

Infinitif : Finir. — Participe : Fini.

EXERCICES D'APPLICATION

315. — *Conjuguez oralement* ravir *sur le modèle* finir.

316. — *Conjuguez* escorter *sur le modèle* chanter (voir p. 180).

317. — *Trouver l'infinitif des verbes suivants :* allèrent, vit, quittent, prennent, forment, compris, applaudit, crie, disait, mouillent, est, auraient, consenti.

318. — *Mettez chaque verbe au temps et à la personne convenables.*

L'an dernier, j' (*avoir*, passé composé) trois prix : combien en (*avoir*, futur)-je à la fin de cette année? Quand vous *m'appeler*, (passé composé), je (*terminer*, imparfait) mon devoir.

En ce moment, je (*faire*, présent) une rédaction.

Le maître dit aux élèves : « (*Ouvrir*, impératif) vos livres. »

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Mots de la même famille : **drapeau**

PRÉPARATION ORALE

Le premier mot de cette famille est *drap;* deux sens : ou étoffe de laine qui sert à faire les vêtements, ou pièce de toile qui se place sur le matelas d'un lit.

Un *drapeau* est une pièce d'étoffe clouée à une lance et qui porte les couleurs d'une nation.

Draperie, étoffe qui tombe à grands plis.

Draper, couvrir d'une draperie.

Drapier, marchand ou fabricant de drap.

Tous ces mots : *drapeau, draper, draperie, drapier* sont formés avec le mot *drap :* on dit qu'ils sont de la même **famille.**

EXERCICE D'APPLICATION

319. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Le marchand qui vend du ... est un marchand ...

Le ... de la France porte les couleurs bleu, blanc, rouge.

La salle des fêtes était tendue de ... rouges à franges d'or.

EXERCICE D'OBSERVATION ET DE LANGAGE SUR LA GRAVURE

320. — *Répondez oralement par une phrase complète.*

Où se passe la scène représentée?... Où est le porte-drapeau?... Comment se sont placées les six jeunes Lorraines?... Leurs costumes sont-ils exactement semblables?... Notez les différences ... Où sont les six poilus?... Que distinguez-vous dans la foule?...

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION D'APRÈS LE TEXTE

321. — *Répondez par une phrase correcte aux questions suivantes.*

1° Comment apparut le drapeau?...

2° Que firent les six jeunes filles?...

3° Que fit la foule?...

Réunissez les trois réponses en un paragraphe.

Le drapeau s'avança porté ... Aussitôt, six jeunes... La foule ...

(*Attention, les verbes doivent tous être au passé simple*).

III. — *ORTHOGRAPHE*

rai, rais

DICTÉE PRÉPARÉE

Quand je serai grand, je serai soldat, je servirai la France. Quand nous serons grands, nous serons soldats, nous servirons la France.

S'il faisait beau, j'irais au jardin et je cueillerais des fleurs. S'il faisait beau, nous irions au jardin et nous cueillerions des fleurs.

PRÉPARATION

Préparer comme précédemment. Faire remarquer que la finale *rai* du futur devient *rons* au pluriel, tandis que la finale *rais* du conditionnel devient *rions*. Étudiez *cueillir*.

IV. — *CONJUGAISON*

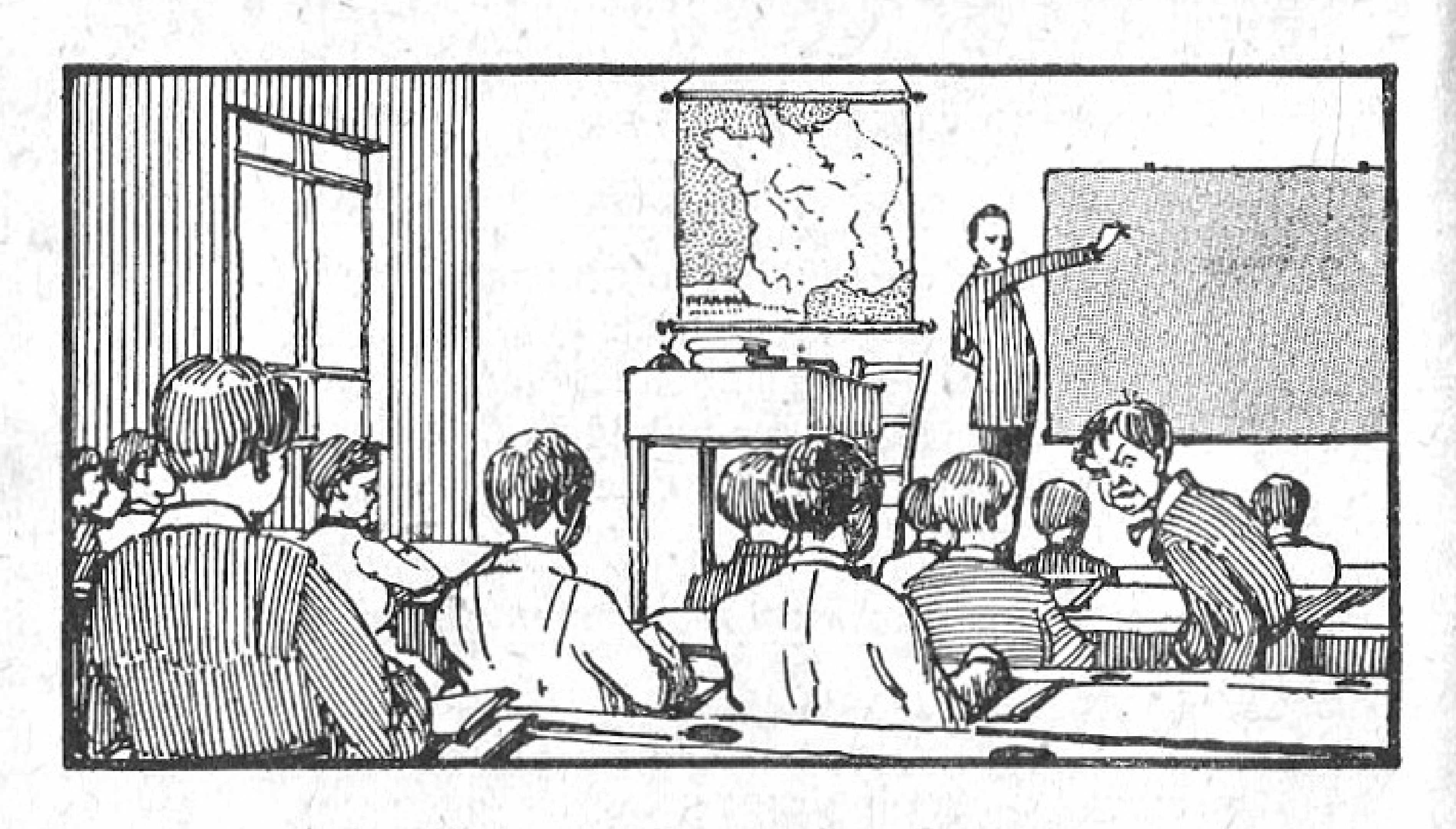
Fais-tu tes devoirs?... Oui, je les fais... Non, je ne les fais pas.

Faisons-nous nos devoirs?... Oui, nous ... Non, ...

Faites-vous?... Oui, ... Non, ...

Répétez oralement plusieurs fois de suite.

Même exercice sur : *Entends-tu la cloche?*



Une singulière maladie

Pendant que le maître écrit au tableau noir et explique la leçon, Lucien se tourne *vers* le fond de la classe et fait une laide grimace *pour* amuser les autres élèves.

Le maître l'a vu, *mais* il ne dit *rien*.

Un moment *après*, Lucien, content de son premier succès, fait une autre grimace. Les élèves rient. Le maître n'a pas vu, mais il sait *fort bien* ce qui vient de se passer : *pourtant*, il ne dit *rien encore*.

L'explication terminée, Lucien est interrogé : il rougit, balbutie et répond une grosse sottise. Cette fois, la classe rit de bon cœur. Seul, Lucien ne rit pas.

A la sortie, le maître remet à Lucien une lettre pour son père. Le père lit la lettre *sans rien* dire et la met dans sa poche. Lucien commence à être *très* inquiet.

Le soir, au moment de se mettre à table, le père annonce que, *pendant* la classe, Lucien n'a pu s'empêcher de faire des grimaces, ce qui est le signe d'une grave maladie. *Or*, pour cette maladie-là, on sait que le pain sec et le repos au lit sont les meilleurs remèdes. Au dessert, il y aura un gâteau, mais Lucien n'en aura pas, car le gâteau ne convient pas du tout à ces sortes de maladies...

Tristement, Lucien prend son pain sec et s'en va dans sa chambre. Il regrette *vivement* ses sottes grimaces.

(D'après GIRARDIN.)

I. — *GRAMMAIRE*

Quelques mots invariables

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Nous lisons dans le texte : L'enfant regrette *vivement...* Si nous écrivons : Ils regrettent *vivement...*, nous remarquons que tous les mots ont varié, c'est-à-dire changé de forme et que seul, *vivement*, n'a pas changé ; il reste *invariable*.

Comparons encore :

Il met la lettre *dans* sa poche.

Ils mettent les lettres *dans* leurs poches.

Dans ne change pas ; il est *invariable*.

Les mots invariables s'écrivent toujours de la même manière.

2° *a*) Voyons à quoi ils servent.

Lucien est plus qu'inquiet, il est *très* inquiet.

Il se retourne *vite*, il se retourne *lentement*.

Selon qu'on emploie *très*, *vite* ou *lentement*, l'idée exprimée par l'adjectif *inquiet* et par le verbe *se retourne* est changée.

Les mots invariables changent donc l'idée exprimée par les adjectifs ou les verbes auprès desquels ils sont placés.

b) Voyons encore :

Pendant que le maître écrit...

Lucien fait une deuxième grimace *après* la première.

Le père met la lettre *dans* sa poche.

Tous ces mots invariables : *pendant, après, dans*, ***indiquent à quel moment ou en quel endroit se fait une action.***

c) Enfin les mots invariables servent encore :

A affirmer : *Oui*, Lucien sera puni.

A nier : *Non*, il *n*'a *pas* été attentif.

Le rôle de ces mots invariables est donc très important : il faut bien voir comment ils *changent* le sens des verbes et des adjectifs.

41e LEÇON

1° Les mots comme *vivement*, *vers*, *mais*, *après*, *sans*, *dans*, *très*, *pendant*, *pas*, s'écrivent toujours de la même manière : ils sont ***invariables***.

2° Ils servent :

a) à ***modifier*** le sens des adjectifs : un enfant *très* inquiet ;

b) à indiquer à ***quel moment, en quel lieu, de quelle manière*** se fait une action : *pendant* la classe, *après* la classe, *avant* la classe, je vais *dehors*, regretter *vivement* ;

c) à ***affirmer***, à ***nier*** : *oui, je pars ; non, je ne pars pas.*

EXERCICES D'APPLICATION

322. — *Remplacez par son contraire le mot en italique.*

EXEMPLE : L'eau coule *vite*. L'eau coule *lentement*.

L'eau coule *vite*. J'arriverai *avant* vous. Le jardin est devant la maison. Il a fait *beaucoup* de fautes. Le chat est *sous* la table. Le village est *près* de la rivière. Louis a *moins* de bons points que Pierre. Il est arrivé plus *tôt*.

323. — *Remplacez les points par le contraire du mot en italique.*

EXEMPLE : Le chat est *sous* la table. Le chat est *sur* la table.

Il habite *près* de la gare, il habite ... de la gare. Il ne s'applique *jamais*, il s'applique ... Un devoir *bien* fait, un devoir ... fait. Parler *doucement*, parler ... Parler *lentement*, parler ...

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Derrière, contre, entre, dans, vers, sur.

324. — *Après avoir lu chaque phrase, regardez la gravure et trouvez celui des mots invariables ci-dessus qui doit être mis à la place des points.*

Le maître est placé... le bureau.
Le tableau noir est... le mur.
Lucien est placé... ses deux voisins.
Il se tourne... le fond de la classe.
Le père met la lettre... sa poche.

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

325. — *Répondez par une phrase complète à chacune des questions suivantes :*

1° Que fit Lucien pendant que le maître écrivait au tableau noir et expliquait la leçon ?...

2° Que lui arrive-t-il le soir au moment du dîner ?...

Réunissez les réponses en deux phrases :

1° Pendant que le maître écrivait...

2° Mais le soir, il fut... ; son père lui donna... et l'envoya...

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Lucien fait des grimaces en classes pour amuser ses camarades. Mais son père le punit sévèrement. Il dîna seul dans sa chambre avec du pain sec.

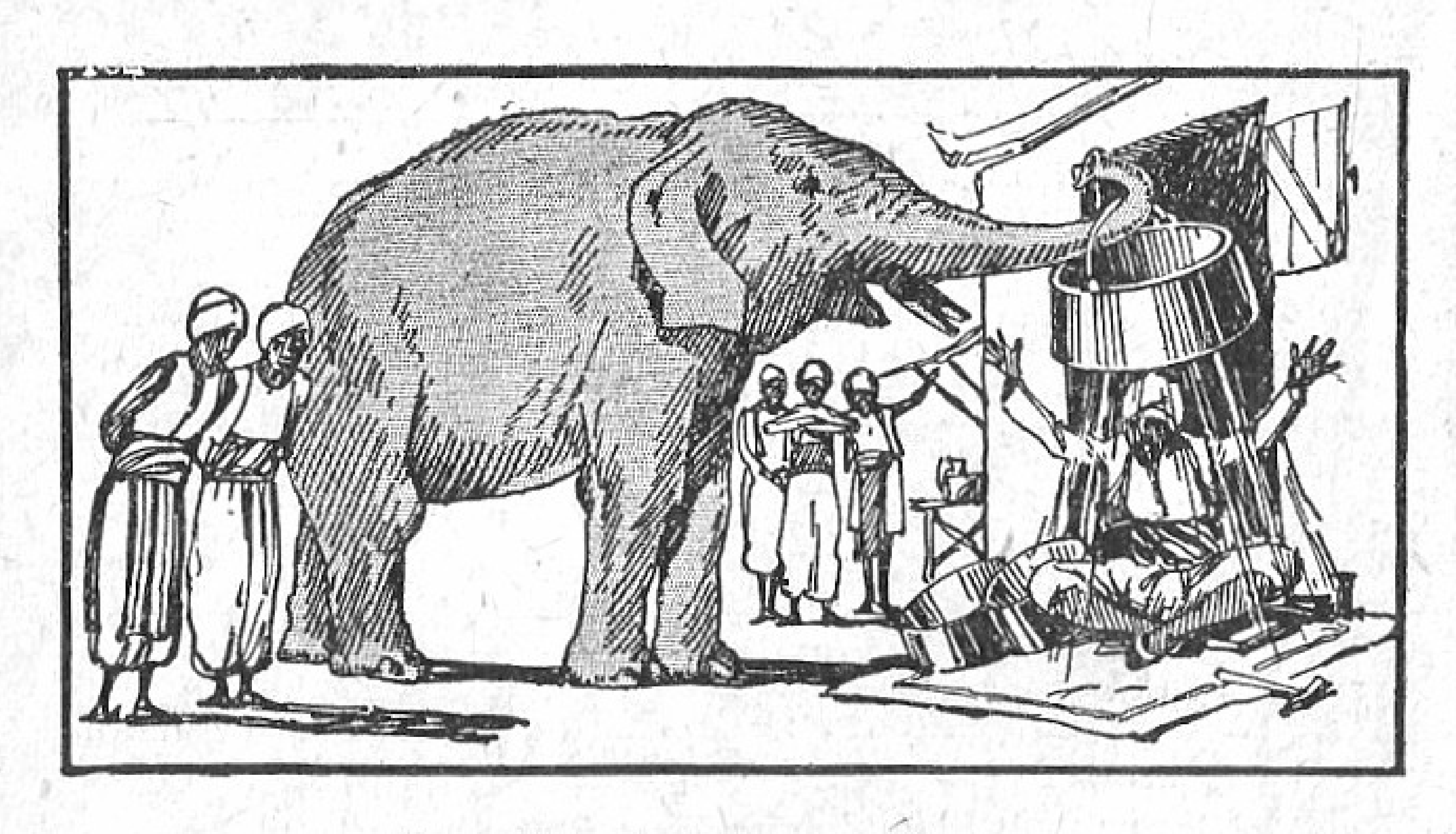
PRÉPARATION

Faire remarquer le *t* de la 3° personne de fi*t* et puni*t ;* le possessif *ses ;* les finales *ace* et *asse;* l'*m* de a*m* dans cha*m*bre.

IV. — *CONJUGAISON*

Je récite lentement	Je ne récite pas lentement
Tu récites nettement	Tu ne récites pas nettement
Il récite clairement	Il ne récite pas clairement
Nous récitons vite	Nous ne récitons pas vite
Vous récitez bien	Vous ne récitez pas bien
Ils récitent mal	Ils ne récitent pas mal

Conjuguez aux temps principaux, et répétez plusieurs fois en articulant bien.



Un éléphant ingénieux

Dans l'Inde, les éléphants sont parfois employés comme de véritables animaux domestiques. Ils sont d'ailleurs toujours très appliqués à leur travail et savent le faire avec soin et intelligence. On en a même vu jouer avec des enfants.

L'un d'eux fut un jour chargé par son maître de porter chez le rétameur un chaudron percé. Il fallait boucher les trous avec un peu de soudure.

Le lendemain, l'éléphant revient chercher le chaudron et le rapporte à la cuisine de son maître. Aussitôt, on s'aperçoit que les trous sont mal bouchés et l'éléphant reporte le chaudron au rétameur. Une nouvelle soudure est faite et le chaudron est remis à l'éléphant qui attendait patiemment devant la porte.

Mais, encore une fois, le travail est mal fait et l'éléphant doit reporter le chaudron chez le rétameur. Celui-ci, impatienté, assure que les trous sont bien bouchés et refuse de reprendre le chaudron.

Alors, l'éléphant s'en va d'un pas tranquille vers le ruisseau voisin, et revient bientôt portant au bout de sa trompe le chaudron plein d'eau. Arrivé à la boutique, il soulève le chaudron au-dessus de la tête du rétameur. Celui-ci, abondamment arrosé par l'eau qui coulait des trous mal bouchés, put s'assurer que le chaudron était encore percé.

(Conte indien.)

I. — *GRAMMAIRE*

La proposition. — L'analyse

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1° Nous lisons: *L'éléphant porta un chaudron chez le rétameur.*

Le verbe *porta* exprime une action.

Qui est-ce qui *porta ?... L'éléphant* sujet du verbe *porta.*

L'éléphant porta quoi?... *un chaudron,* complément du verbe *porta.*

L'éléphant porta le chaudron où ?... *chez* le rétameur, complément du verbe *porta.*

Tous ces mots qui se rattachent à un même verbe forment une ***proposition.***

La proposition est donc formée par un verbe, son sujet et ses compléments.

2° Voyons encore : *L'éléphant est ingénieux.*

Est est le verbe.

L'éléphant est le sujet du verbe.

Ingénieux indique comment est l'éléphant.

Quand le verbe d'une proposition est le verbe être, *le mot qui dit comment est le sujet, est* l'attribut du sujet.

3° Étudions maintenant une phrase.

Une nouvelle soudure est faite et le chaudron est remis à l'éléphant.

Il y a deux verbes : *est faite* et *est remis,* donc deux propositions.

Première proposition : *verbe :* est faite.
sujet : une nouvelle soudure.

Deuxième proposition : *verbe :* est remis.
sujet : le chaudron.
complément : à l'éléphant.

Étudier ainsi les différentes parties d'une proposition ou d'une phrase, c'est faire une ***analyse logique.***

Indiquer la nature et le rôle de certains mots pris isolément ou de chacun des mots d'une phrase, c'est faire une ***analyse grammaticale.***

Analyse des mots isolés

Soit à analyser les pronoms : *Ils* (sont employés), *le* (faire).

Ils	pron. au masc. (mis pour *éléphants*), 3e pers. du plur., sujet de *sont*.
le	pron. au masc. (mis pour *travail*), 3e pers. du sing., compl. de *faire*.

Analyse d'une partie de phrase

L'éléphant arrosa abondamment le rétameur avec le chaudron percé.

L'éléphant	nom. com. masc. sing. sujet de *arrosa*.
arrosa	verbe *arroser*, au passé, 3e pers. du sing.
abondamment	mot invariable, dit comment fut faite l'action d'arroser.
le rétameur	nom com. masc. sing. compl. de *arrosa*.
(avec) le chaudron	nom com. masc. sing. compl. de *arrosa*.
percé.	adj. qualif. masc. sing. dit comment était le chaudron.

42e LEÇON

1° La ***proposition*** est formée par un *verbe*, son *sujet* et ses *compléments*.

EXEMPLE : *Louis* (s.) *écrit* (v.) *une lettre* (c.) *à son papa* (c.)

Quand le verbe d'une proposition est le verbe *être*, le mot qui dit comment est le sujet est l'*attribut* du sujet.

EXEMPLE : *Louis* (s.) *est* (v.) *content* (att.).

2° Distinguer les différentes propositions qui constituent une phrase ou les diverses parties d'une proposition, c'est ***faire une analyse logique.***

Indiquer la nature et le rôle des mots, c'est ***faire une analyse grammaticale.***

EXERCICES D'APPLICATION

326. — *Formez une proposition en ajoutant un sujet et un complément à chacun des verbes suivants.*

EXEMPLE : *Je dessine une fleur.*

Dessine, apprends, lisent, a perdu, a trouvé.

327. — *Formez une proposition en ajoutant au sujet donné un verbe et un complément.*

EXEMPLE : *Le chat attrape la souris.*

Le chat, le pêcheur, le soleil, les oiseaux, les moissonneurs.

328. — *Formez trois propositions avec le verbe* être.

EXEMPLE : *Vous êtes complaisant.*

329. — *Formez quatre propositions en ajoutant à chacun des sujets donnés le verbe* être *et un attribut.*

EXEMPLE : *Le corbeau est noir.*

Le corbeau..., les arbres..., la montagne..., l'eau..., l'élève...

330. — *Analysez logiquement les propositions suivantes.*

Louis est sage, il sera récompensé.
L'hirondelle a bâti son nid au printemps.

331. — *Analysez grammaticalement les mots suivants, pris dans le texte lu.*

Une nouvelle soudure, le (devant *rapporte*), le chaudron (après *chercher*).

332. — *Analysez grammaticalement*

Le rétameur répara le chaudron.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Jouet, jeu, jouer

PRÉPARATION ORALE

Un *jouet* est un objet avec lequel un enfant peut s'amuser, c'est-à-dire *jouer*.

Les jouets des petits enfants sont appelés *joujoux*.

Le *jeu* est une action destinée à procurer un amusement.
Jouer, c'est prendre part à un jeu.
Rejouer, c'est jouer une seconde fois.
Un enfant *enjoué* est celui qui est gai et qui aime le jeu.
Ceux qui jouent sont les *joueurs* (ou *joueuses*).
Ce que l'on reçoit quand on a gagné la partie, c'est l'*enjeu*.

APPLICATIONS

333. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

La marelle et les barres sont des...
Les cerceaux et les poupées sont des...
Les jouets des bébés sont appelés...
Un enfant... est celui qui aime à jouer et qui est gai.
Le jeu de barres exige de nombreux...
Au jeu, quand on s'est trompé, on peut être autorisé à...
Louis et Jean jouent une partie sérieuse, l'... est une image ; elle appartiendra à celui qui gagnera la partie.
Travailler n'est pas...

EXERCICE D'OBSERVATION, DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

334. — *Répondez oralement et par une phrase complète aux questions suivantes.*

Que représente la gravure ?... Où se passe la scène ?... Que fait l'éléphant ?... Pourquoi le rétameur semble-t-il s'agiter ?... Est-il sûr maintenant que le chaudron est percé ?... Pourquoi ?...

Comment put-on s'apercevoir à la cuisine que le chaudron était encore percé ?... Pourquoi l'éléphant attendait-il *devant* la porte ?... Aurait-il pu entrer chez le rétameur ?... Pourquoi ?

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

335. — *Répondez d'après le texte par une phrase complète à chacune des questions suivantes.*

Pourquoi l'éléphant porta-t-il le chaudron chez le rétameur ?...

Comment le rétameur fit-il son travail ?...

Comment l'éléphant lui fit-il comprendre que le chaudron était encore percé ?...

Réunissez les trois phrases en un paragraphe.

DEVINETTE

Je suis un jouet; j'ai à peu près la forme d'une poire. On enroule autour de moi une ficelle pour me faire tourner. Je ne me tiens debout qu'en tournant; dès que je m'arrête, je tombe. Quel est mon nom ?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Les éléphants domestiques sont très doux. Malgré leur très grande taille, ils savent jouer avec des enfants sans jamais leur faire mal.

Ils peuvent faire de durs travaux ou se charger des menue besognes de la maison.

PRÉPARATION

Appeler l'attention sur les mots au pluriel et sur les verbes *savent, peuvent*; sur les mots invariables *très, sans, jamais.* Étudier le mot *éléphant* et les sons *ant, en* (les deux sont réunis dans *enfants*), *oux* et *aux*.

Écrire les mots au tableau noir, les faire épeler, les faire écrire sur l'ardoise, faire effacer et faire épeler de mémoire. Quand le résultat cherché semble acquis, dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

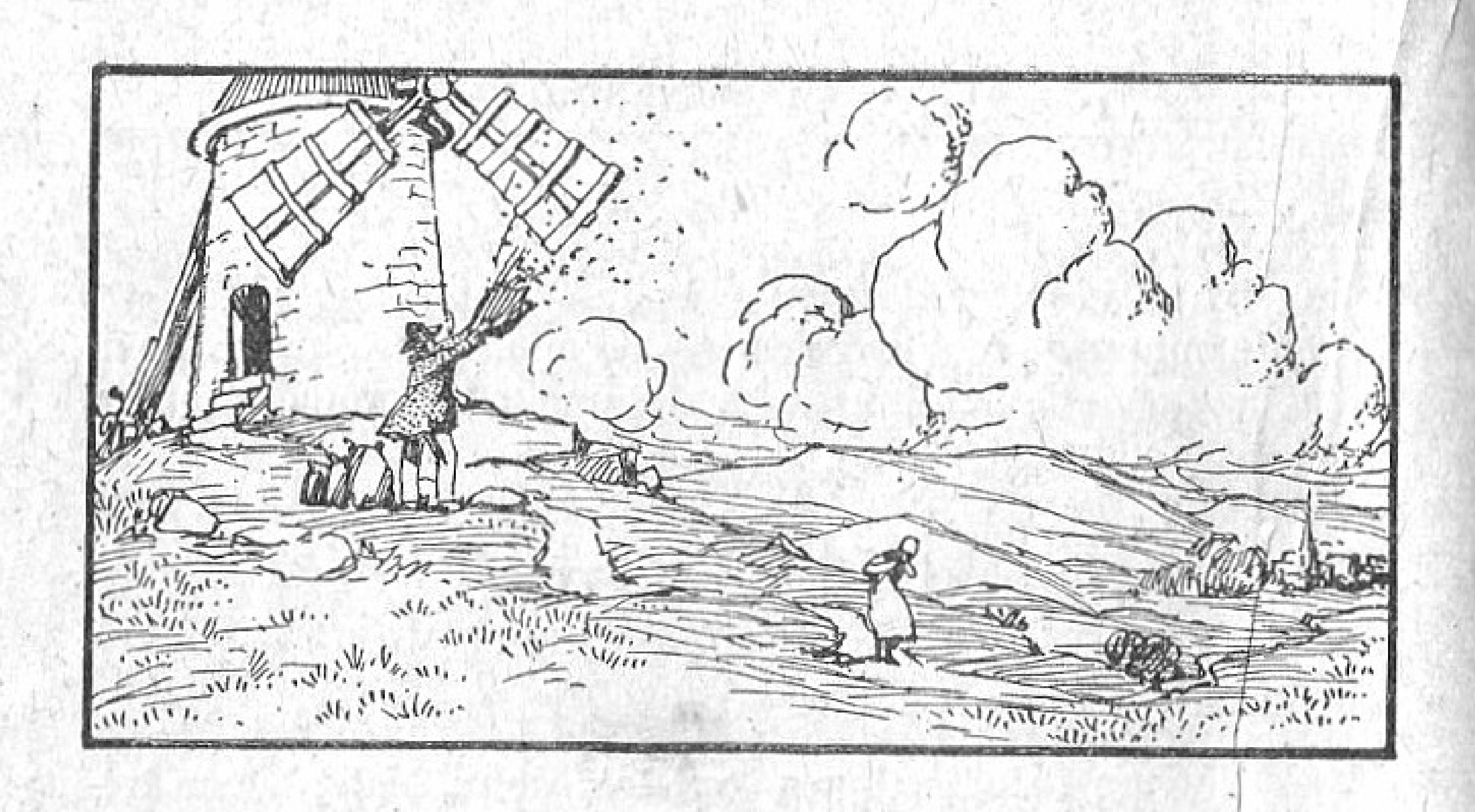
A. — *Répondez oralement par une phrase complète.*

1° Y a-t-il un livre sur la table?
Oui, il y a...
Non, il...

2° Paul voit-il sa bille?
Oui, il...
Non, ...

B. — *Conjuguez au présent, au passé composé et au futur.*

Ne vois-je pas mon livre sur la table?
N'ai-je pas vu ... ?
Ne verrai-je pas ... ?



Le moulin qui ne veut plus tourner

(Conte)

Une pauvre veuve avait péniblement glané, sur les terres des grandes fermes voisines, les épis de blé échappés aux mains des moissonneurs.

Elle porta au moulin le petit sac de grain qui lui avait coûté tant de peines. Mais le meunier refusa de moudre ce blé et il chassa méchamment la vieille femme.

Tandis qu'elle s'éloignait en pleurant, le meunier, furieux, jetait à pleines poignées, le grain à tous les vents.

Mais voilà que, tout à coup, en haut de son petit tertre vert, le moulin s'arrête de tourner.

Surpris, le meunier remit les ailes au vent : elles ne bougèrent pas. Il visita les rouages, fit venir des ouvriers habiles; rien n'y fit, le moulin reste immobile et muet.

Les jours passèrent et la gêne se fit bientôt sentir à la maison. Le meunier allait être ruiné.

Un matin, il se lamentait en regardant tristement les grandes ailes inertes. Il songea à la pauvre veuve et se reprocha sa regrettable dureté de cœur. Une larme de repentir vint à ses paupières.

Aussitôt, il eut l'idée de faire une dernière tentative pour remettre le moulin en marche. Au bout d'un moment,

comme il visitait pour la centième fois l'étroite ouverture où tourne le pivot des ailes, il aperçut un grain de blé, un des grains de blé de la veuve, qui, serré contre le pivot, l'empêchait de tourner.

Il le retira sans peine et aussitôt, les ailes s'étant remises en mouvement, le moulin reprit son tic-tac joyeux.

Et, en même temps, le beau blé doré se remit à glisser des trémies vers les meules et la farine blanche coula dans les sacs rebondis.

(Conte des Provinces françaises de l'Ouest.)

I. — *GRAMMAIRE*

Comment les mots naissent, vivent et meurent

PRÉPARATION DE LA LEÇON

1o Presque tous les mots de notre langue française nous sont venus du *latin,* apporté en Gaule par les Romains. Cependant, quelques mots *gaulois* restèrent : *alouette, chêne, bruyère,* etc...

D'autres mots furent plus tard empruntés aux peuples voisins :

Aux Anglais : *wagon, tramway, bébé, croquet,* etc.

Aux Allemands : *guerre, mitraille, hache, dard, meurtre, butin, griffe, épervier,* etc.

Aux Italiens : *baguette, capuchon, dessin, dôme, faïence, macaroni, veston, violon, zéro,* etc.

Aux Espagnols : *alcôve, cacao, caramel, castagnette, chocolat, cigare, mantille, tomate, vanille,* etc.

2o Quand un objet nouveau est inventé, on crée un nom pour le nommer :

Quelquefois, on donne à l'objet le nom de l'inventeur un *lebel* ou *fusil inventé par le colonel Lebel.*

Ou bien le nom de la ville où l'objet est fabriqué : de la *valenciennes* ou *dentelle de Valenciennes;* du *tulle* ou *tissu fabriqué à Tulle,* etc.

3o Avec les mots existants, on compose des mots nouveaux : *portecrayon, contrepoison, portefaix,*

Avec le mot *jour* qui est dans le texte, on a formé les mots : *journalier,* qui se fait chaque jour ; *journal,* publication qui paraît tous les jours ; *ajourner,* remettre à un autre jour, etc...

Avec *terre,* on a formé *territoire, terroir, terrain, terreau, terrasse, terrine, terrestre ; souterrain, enterrer,* etc., tous ces mots sont de la ***famille*** du mot *terre.*

4° Le mot *regrettable* signifie : qui peut être regretté ; il est formé de *regret* et de *able.* Sont formés de même *admirable,* qui peut être admiré ; *aimable,* qui peut être aimé, etc.

Avec *ible,* on forme des mots comme *visible,* qui peut être vu.

Avec *et, ette : garçonnet,* petit garçon ; *fillette,* petite fille.

On forme donc des mots nouveaux en ajoutant au mot existant une finale comme : ***able, ible, et, ette.***

Examinons maintenant les mots : *visible* et *invisible.*

Visible signifie : *qui peut être vu.*

Invisible signifie : *qui ne peut être vu.*

Ces deux significations sont opposées.

Il en est de même pour *discret* et *indiscret, possible* et *impossible. Immobile* qui est dans le texte ci-dessus signifie donc : *qui n'est pas mobile.*

On ferait la même remarque avec les mots : *couvrir* et *découvrir, plier* et *déplier, faire* et *défaire.*

On peut donc dire : *en plaçant devant un mot une des syllabes,* ***in, im, dé,*** *on forme un nouveau mot qui a un sens opposé au premier.*

5° Mais si des mots *naissent* et *vivent,* d'autres mots au cours des siècles *vieillissent* et *meurent.*

Certains mots que l'on trouve encore dans les anciens livres ne sont plus employés aujourd'hui ; ils sont vieux.

Dans les fables de La Fontaine, on trouve *maint* (plusieurs); *force* (beaucoup); *mie, nenni* (point); *compère, commère,* termes d'amitié qu'on employait entre voisins.

D'autres mots sont morts depuis longtemps : *moult* qui signifiait : beaucoup; *oncques* qui signifiait : jamais; etc.

Certains de ces vieux mots se retrouvent encore dans les patois de nos provinces.

43e LEÇON

Les mots de la langue française viennent pour la plupart du ***latin***.

Certains mots de la ***langue gauloise*** sont restés.

Nous avons encore adopté des mots *anglais, allemands, italiens, espagnols.*

Enfin nous avons composé des mots nouveaux:

1° En réunissant deux mots déjà existants. EXEMPLE : *porteplume.*

2° En plaçant en tête du mot existant une syllabe comme *in, im, dé : mobile, immobile; poli, impoli ; faire, défaire,* ou à la fin des mots une syllabe comme *et, ette ; jardin, jardinet ; maison, maisonnette.*

Tous les mots formés avec *jardin : jardinet, jardinier, jardinage...* sont de la **famille du mot** *jardin.*

On crée des mots nouveaux, mais il y a des mots vieillis, qui disparaissent. Il y en a qui sont morts depuis longtemps.

EXERCICES D'APPLICATION

336. — *Expliquez oralement le sens des mots suivants en partant du mot qui les a formés.*

EXEMPLE : *Incassable, qui ne peut être cassé.*

Incassable, blâmable, impardonnable, admissible, divisible, indivisible, inaltérable, inhabitable, invariable.

MÊME EXERCICE

337. — **Fermier, guerroyer, maisonnette, paysan, paysage, dépayser, chevrier, chevreau, placer, déplacer, replacer, pigeonneau, pigeonnier.**

338. — *Trouvez le mot de sens contraire.*

EXEMPLE : *Attacher, détacher.*

Attacher, poli, malpropre, inévitable, impossible, envelopper, détendre, désaltérer, placer, déplaire, indiscipliné.

339. — *Trouvez au moins deux mots de la famille de chacun des mots suivants.*

EXEMPLE : *Grandeur, grand, grandir, agrandir.*

Grandeur, herbe, char, paille, chant, laine, école, table.

MÊME EXERCICE

340. — Jouer, dire, prendre, battre, chasser, jardiner, faire, porter, rouler.

II. — *VOCABULAIRE ET RÉDACTION*

Les mots de la même famille que le mot conte

PRÉPARATION ORALE

Conte : récit fait pour amuser. Les contes sont généralement des histoires où l'on voit intervenir des personnages imaginaires comme les fées. EXEMPLE : *Le conte de la Belle au bois dormant, le conte de Cendrillon.*

Un conte est encore un récit fait pour tromper. EXEMPLE : *Ceci est un conte,* c'est-à-dire un récit mensonger.

Conter : C'est dire un fait ou un récit, un conte avec tous ses détails.

Conteur : Celui ou celle qui fait un récit, ou encore celui qui invente des récits pour amuser. EXEMPLE : *Perrault fut un conteur charmant.*

Raconter : Faire un récit dans tous ses détails, ou simplement (comme dans le texte) dire quelque chose.

Racontar : Récit inventé. Faux bruit répandu dans le public.

EXERCICE D'APPLICATION

341. — *Remplacez les points par un des mots en italique de la préparation orale.*

Perrault fut un ... ; il a écrit des ... qui font la joie des enfants.

Il ne faut pas croire les... ; ils sont souvent dictés par la méchanceté.

L'histoire du petit Chaperon rouge est un des plus jolis... de Perrault.

EXERCICE D'OBSERVATION, DE RÉFLEXION ET DE LANGAGE

312. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

1° Où se passe la scène représentée sur la gravure ?...

2° Nommez les personnages que vous voyez en indiquant avec soin la place qu'occupe chacun d'eux...

3° Que fait le meunier ?... Que fait la vieille femme ?...

4° Comment est fait un moulin à vent ?...

5° Pourquoi les ailes sont-elles garnies de toile ?...

6° Pourquoi le moulin est-il placé sur une hauteur ?...

7° En quoi le meunier a-t-il été cruel ?... (Trouver deux raisons.)

8° Pourquoi le meunier est-il dans la gêne ?...

9° Comment expliquer qu'un grain de blé avait pu se glisser dans l'ouverture du pivot des ailes ?...

10° Achevez l'histoire à votre façon. (La vieille femme revient, quel accueil lui fait le meunier ?... Comment répare-t-il sa faute ?...)

EXERCICE PRÉPARATOIRE A LA RÉDACTION

353. — *Répondez par une phrase complète aux questions suivantes.*

1° Comment le meunier reçut-il la vieille femme ?

2° Qu'arriva-t-il au moulin ?...

3° Le meunier comprit-il sa faute ?...

Réunissez les trois réponses en un paragraphe.

Le meunier refusa... Mais le moulin s'arrêta... Le meunier comprit...

DEVINETTE

Je suis de la famille du mot *table*, et pourtant je n'ai ni pieds ni tiroirs et on ne peut poser aucun objet sur moi. Je suis souvent noir.

Quel est mon nom ?

III. — *ORTHOGRAPHE*

DICTÉE PRÉPARÉE

Le moulin s'arrêta parce que le meunier avait été cruel envers la pauvre veuve.

Il devint pauvre à son tour et il comprit sa faute, et il fit porter un gros sac de farine chez la vieille femme.

PRÉPARATION

Appeler l'attention des élèves sur *s'arrêta, envers, gros* (grosse), *vieille.* — Signaler le *t* de la 3e personne *avait, devint, comprit, fit.* Écrire au tableau. Faire épeler, faire écrire sur l'ardoise. Faire effacer et dicter.

IV. — *CONJUGAISON*

Emploi des pronoms: *le, les*

Conjuguez aux trois temps principaux (présent, passé et futur).

1° Je lui prête mon livre.	Je le lui prête.
Tu lui prêtes ton livre .	Tu le lui prêtes .
2° Je lui ai prêté mon livre.	Je le lui ai prêté.
Tu. . . . . . . ton.	Tu le. . . . .
Il ou elle	Il le . . . .
Nous.	. . . .
3° Lui ai-je prêté mon livre?	Le lui ai-je prêté?
Lui as-tu . . . ton . . . .?	. . . .
Lui a-t-il. . . . .?	. . . .
Lui avons-nous. . . . . .?	. . . .
4° Ne lui ai-je pas prêté mon livre ?	Ne le lui ai-je pas prêté?
Ne lui as tu . . . . ?	. . . .
Ne lui a-t-il . . . . ?	. . . .
Ne . . . . ?	. . . .
5° C'est moi qui le prête .	Ce n'est pas moi qui . . .
C'est toi.	Ce n'est. . . . .

A répéter plusieurs fois en accentuant la prononciation des pronoms, des compléments et des négations.



Nouveau voyage au Pays des Mots

Lecture-Revision

I

« Maman, dit Petit Pierre en s'éveillant, j'ai encore rêvé que j'étais au *Pays des Mots!*

— Très bien, dit Maman; depuis ton dernier voyage, nous savons que c'est un pays curieux.

— Oh! mais, s'écria Petit Pierre, c'était bien plus amusant que la première fois!

— Voyons, raconte.

— En abordant au petit quai d'arrivée, je trouvai *Adjectif Démonstratif* qui est le guide des visiteurs. C'est lui qui montre maintenant toutes les curiosités du pays.

Il déplia tout d'abord une carte du Pays des Mots sur laquelle il marqua d'un gros trait de crayon bleu le chemin que nous devions parcourir. Le pays me parut assez grand et il faut qu'il le soit en effet, puisque trente mille Mots y vivent à l'aise.

*
* *

Démonstratif me conduisit d'abord dans la région des *Noms* que j'avais déjà visitée à mon précédent voyage.

Au milieu d'eux, je vis un personnage singulier : dès qu'un Nom se lève, pour remplir quelque fonction, vite il s'assied à sa place : « C'est le *Pronom,* me dit Démonstratif; il ne cesse d'agir ainsi, et quand il occupe la place d'un Nom absent, il fait tout ce que le Nom aurait à faire lui-même, s'il était là. »

A peu de distance de la région des Noms, se trouve la maison que Démonstratif habite avec ses frères. Tout à côté, se trouve celle de ses cousins, les *Adjectifs Possessifs.*

« Mes cousins, les Possessifs, sont comme des notaires, me dit mon guide; ils savent à qui appartiennent tous les objets qui ont un propriétaire... » Le fermier regarde-t-il un cheval dans la prairie. « C'est *son* cheval » dit Possessif, sans hésiter et s'il le dit, c'est qu'il le sait. Mais, ajoute Démonstratif, en souriant, il arrive parfois que les malhonnêtes gens le trompent.

*
* *

Dans la région où Démonstratif me conduisit ensuite, on voit des *Verbes* aller et venir, toujours affairés; mais ce qui me parut le plus étonnant, ce fut de les voir défiler sur l'Avenue de la *Conjugaison.* Quand un verbe venait vers nous, il était au *futur* et il traînait toujours après lui la finale *rai.* En passant devant, il abandonnait sa finale et il criait : « Je suis le *présent!* » Mais aussitôt ce cri poussé, il se transformait en *passé* et il entrait lentement dans une grotte très sombre. « Une fois qu'ils ont disparu là dedans, me dit Démonstratif, on ne les revoit plus jamais, jamais.

— C'est en effet très curieux, dit Maman, mais c'est comme dans la conjugaison : le futur vient vers nous, le présent passe sans s'arrêter et dès qu'il nous quitte, il tombe dans cet affreux gouffre qui est le passé.

— Oui, mais écoute encore, Maman, dit Petit Pierre très animé par son récit.

Lorsqu'un Verbe se rencontre avec le *Pronom-Tu*, vite il laisse paraître un *s* sur son dos; si c'est le *Pronom-Ils* qui s'approche, le Verbe aussitôt s'agrémente d'un magnifique *nt* qui pend derrière lui comme un flot de rubans. Et si, par malheur, un Verbe se présentait en public sans un *s* lorsqu'il est avec *Tu*, ou sans *nt* lorsqu'il est avec *Ils*, ce serait une grosse faute que puniraient avec sévérité les gendarmes chargés de veiller au bon ordre dans le Pays des Mots.

— Toujours comme dans la grammaire, dit Maman qui souriait, amusée, elle aussi par cette histoire.

— Je vis ensuite, continua Petit Pierre, un personnage de petite taille et qui pourtant semblait être un chef, car toutes ses paroles étaient ses ordres : « Avancez! criait-il, aux Verbes, Écoutez!... Courez là-bas!... Revenez ici!... Arrêtez!... ». « On ne lui obéit pas toujours, me dit mon guide, mais il ordonne sans arrêt: C'est l'*Impératif*. On ne l'aime guère dans la région, ajouta tout bas encore Démonstratif, on lui reproche de n'être pas toujours poli.»

Un peu plus loin, près d'un groupe de Verbes se trouvait un personnage à l'air inquiet et hésitant. Toutes ses phrases étaient émaillées de *si*... « Si j'étais riche, disait-il, *j'aurais* un château... ; si vous m'écoutiez, je vous *raconterais*...

— Assez! assez! criaient ses voisins, en se moquant de lui, avec tous tes *si*..., tu finiras par mettre Paris dans un panier! » C'était le *Conditionnel*.

Les *Sujets* et les *Compléments* qui habitent ordinairement la région des Noms et des Pronoms sont fréquemment appelés dans la région des Verbes pour y remplir leur fonctions.

Les Sujets *font* avec empressement tout ce que disent les Verbes. En retour, chaque Verbe vit en parfait *accord* avec son Sujet. Dès qu'un verbe a parlé, les Compléments s'avancent pour compléter ce qu'il vient de dire.

— Mais, dit Maman, ce n'est pas seulement le Pays des Mots qu tu as visité, mon Petit Pierre, c'est aussi le pays de la Grammaire. Je n'aimais guère à m'y promener quand j'étais enfant. Il est vrai qu'il était alors moins agréable à parcourir que maintenant. »

II

Mais Petit Pierre tout entier à son récit était impatient de raconter la suite.

« Écoute, Maman, je t'en prie, tu n'as pas encore entendu le plus extraordinaire.

Après avoir suivi quelque temps une belle allée plantée d'ormeaux, nous arrivâmes, mon guide et moi, devant un sorte de château qui se trouve situé à peu près au centre du pays. C'est là qu'on élève les Mots qui viennent de naître.

Dans une salle spéciale, tiède et fleurie, sont élevés avec grand soin les Mots tout petits. Il y en avait qui dormaient dans des berceaux, sous des rideaux blancs; je n'osai m'approcher dans la crainte de les réveiller.

Mais je pus voir dans une salle voisine des jeunes Mots pleins de vie et d'entrain. Il y avait le petit *Stylo* dont le vrai nom est *stylographe;* il est très studieux ce petit, tout son temps est employé à écrire ; le gros *Autobus*, bruyant et grondeur arrivait en courant comme un fou. On nous présenta ensuite un groupe de jeunes Mots venus récemment d'Angleterre et qui semblent se bien acclimater en France : le petit *Match* qui veut toujours être le premier partout et le jeune *Lunch* qui a toujours faim quoiqu'il ne cesse de manger. Il y en avait plusieurs autres, mais j'ai oublié leurs noms bizarres. — Je vis encore beaucoup de jeunes Mots nés pendant la guerre : ils forment des groupes bruyants et quelque peu indociles, mais leur bonne santé n'est qu'apparente ; on croit qu'ils ne vivront pas.

Quand ces jeunes Mots seront devenus grands, ils seront examinés par de vieux Messieurs vêtus de vert et qu'on nomme *académiciens*. Si ces jeunes Mots sont reconnus

forts, bien portants et si leur voix est bien timbrée, leur nom est inscrit dans le *Dictionnaire* qui est en quelque sorte la liste officielle de tous les citoyens du Pays des Mots.

On voulut bien nous présenter quelques-uns des derniers Mots inscrits : il y avait *Cinématographe*, qu'on appelle familièrement *Cinéma*, *Automobile*, *Aéroplane*, *Avion* que j'avais vu baptiser à mon précédent voyage et beaucoup d'autres encore dont je n'ai pu retenir les noms.

— Cette fois, dit Maman, nous tenons un véritable songe extraordinaire.

— Je le crois, dit Petit Pierre; mais écoute maintenant comment les Mots meurent. »

III

« Démonstratif me conduisit vers une grande maison d'aspect sévère et triste. C'est là que vivent les Mots vieux et infirmes. Les objets qu'ils nommaient autrefois n'existent plus ou ont reçu un autre nom; les actions qu'ils désignaient, un autre verbe plus jeune les exprime maintenant : ces pauvres vieux Mots sentent qu'ils ne servent plus à rien et cela les attriste.

Des groupes silencieux réchauffaient au soleil leurs vieux membres glacés. Dans une allée voisine de celle où nous étions, de très vieux Mots marchaient, péniblement appuyés sur des béquilles. Démonstratif me les nomma : Il y avait là *Pourpoint*, *Manant*, *Maint*, *Quérir*, *Dévaler*, *Messire* et beaucoup d'autres... « Certains sont ici, depuis longtemps, ajouta-t-il, ils ne tarderont pas à mourir. Quand ils sont morts, on les enterre dans le cimetière que vous voyez là, derrière ce rideau de cyprès... et que nous pouvons d'ailleurs visiter. »

C'était, en effet, le cimetière où sont enterrés tous les Mots défunts. Quelques-uns dorment là depuis des siècles; leurs noms sont presque cachés par la mousse. Pourtant je pus lire sur de très vieilles tombes : *Moult*, qui avait autrefois me dit Démonstratif le sens de *beaucoup*. *Céans*, qui signifia *ici*. *Oncques*, qui a été remplacé par *jamais*.

Sur d'autres tombes moins anciennes, je pus facilement lire : *Bailler*, qui eut autrefois le sens de *donner*; *Chambrière*, qui a été depuis remplacé par *femme de chambre*, ce qui est plus long et moins joli ; *Vesprée*, qui signifiait *soirée; Compère* et *Commère*, vieux termes d'amitié qu'on se donnait entre voisins.

J'éprouvais malgré moi une certaine émotion en pensant que tous ces *Mots* qui eurent autrefois une vie si active et qui étaient connus de tous, dorment là maintenant, oubliés sous ces pierres moussues... »

*
* *

« Vous voyez, me dit Démonstratif en me reconduisant vers le bateau qui m'avait amené, les Mots ont leurs lois comme les Hommes; seulement ici, ces lois, on les appelle des *règles.* Autrefois il y avait trop de règles. On vient d'en supprimer résolûment un certain nombre qui ne servaient que rarement. On ne garde maintenant que les plus importantes. On les apprend aisément, et il est plus facile de les observer... et tout n'en va que mieux.

Vous avez donc vu que les Mots naissent, vivent et meurent. Il en est qui vivent fort longtemps et d'autres qui meurent jeunes.»

Je remerciai Démonstratif de toutes les explications qu'il m'avait données et je repris ma barque.

Je commençais à ramer vigoureusement pour rentrer au plus vite lorsque je me suis réveillé... dans mon lit.

— Mon Petit Pierre, dit Maman qui avait écouté ce long récit avec une attention amusée, c'est tout le pays de la Grammaire que tu as parcouru dans ce rêve. Je suis sûre que ton maître serait content d'entendre ton récit; il y trouverait au moins la preuve que tu as bien écouté ses leçons et que tu les as comprises. »

TABLE DES MATIÈRES

GRAMMAIRE PRÉPARATOIRE

Leçons d'initiation

Revision

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

I. — Le nom

Revision

LEÇONS COMPLÉMENTAIRES

Les noms qui ne font pas leur pluriel comme les autres

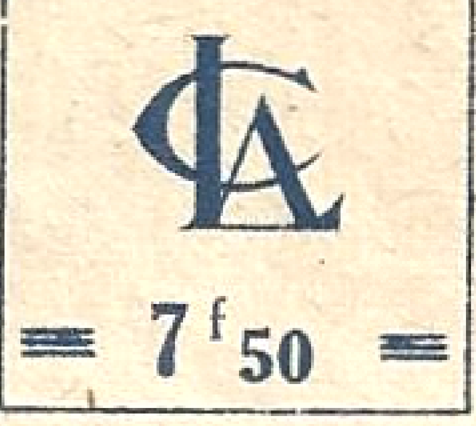
II. — L'adjectif

Revision

LEÇONS COMPLÉMENTAIRES

Imp. de Vaugirard, Paris — 1929


LABEVR
SOIN
SANS
LABEVR
RIEN
A
C


LIBRAIRIE
ARMAND COLIN
CLA
7 f 50